A Calcumne

· 12 22 12 12 1

istes du FLNKS praparen narche interdite um a infirm part, or to

10年 - 124 日本 - 1241 - 122 - भूग अस्थायन अधिकः (१९८<u>१</u>) KR dert Ber Ger unt big in ber The self-density supplies to the first and the charge of the self-period, and the conen en el calibration de la companion de la com 化二烯二基二甲基磺基二甲基磺基二基基二基二基二基二基 the market stage ethic to the co-

 $\label{eq:constraints} \mathcal{L} = \operatorname{dist}^{-1}(\mathcal{L}) + \operatorname{dist}^{-1}(\mathcal{L})$

Contracts PERSONAL PROPERTY.

A Andrew Strang Grand

Same an markey of the Market for georgester and and as arthumb to return and ्रिक्षेत्र । स्थापन प्रत्यक्षेत्रक हिन्द तुः त्रीवर्त्त प्रत्यक कृत्ये न<u>क्ष</u>ेत्रम् । के को 🛊 करकार ने किसे उसी राज्य कर ಕಳುಗಳ ಕೇರ್ಸ್ ಈ ಕಾಹಾರ್ಯದ ಬರುಬರು ೧೯೯೮ Transcould be to the second of Base And Court of the Property of the English erfolik bolomer borologij. 1918 - Meneo Johnson, molijsko

THE HAR IN MARKET THE LOCAL STREET mt à Usan

English of the Fermi section of the section of the

 $f \stackrel{\text{\tiny def}}{=} (x_1 x_1 \ldots x_n) = (x_1 x_2 \ldots x_n) = (x_1 x_2 \ldots x_n) = (x_1 x_2 \ldots x_n)$

and the second of the second of the second

and the second of the second of the second

Service and the service of

See Markey Seems array of the

The second secon the second of the second of the second a was a company of the second residence is a service per an experience of the -----A street of the second second to the second second

The second of th

Hone CARRERE d'EMEAUSS Ce qui se passe en la n 5 5



AND THE PERSON OF THE PERSON O

The second secon And the second of the second o

Sante. with This was the first THE BOOK STORY WAS IN **语数:150 数 20 42 45** 115

فأكلك والمعولات

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

№ 13237 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 20 AOUT 1987

au Danemark

M. Poul Schlüter, le premier ministre danois, a créé la surprise en fixant au 8 septembre la date des pro-chaines élections législatives. On s'attendait certes à une anticipasignification de la tégislature, en janvier 1988, mais voilà qui laisse peu de temps aux partis pour la campagne électorale. Cette décision obéit évidement à des considérations demment à des considérations tactiques. Même ai la grève des informaticiens, qui paralyse depuis quatre semaines toute la comptabilité de la fonction publi-que, commençait à devenir un grave problème, ce pays, où le dicalisme est puissant, en a vu bien d'autres.

Le chef du gouvernement minoritaire de centre droit a su, en outre, maintes occasions, depuis qu'il a accèdé au pouvoir en 1982, de remettre en jeu son mendat. Dans ce pays pragmati-que, mise en minorité ne veut pas dire démission et M. Schlüter ne le fit qu'une fois, en 1984 : la majorité était encore introuva-ble, ce qui n'empêcha pes le premier ministre de se maintenir au pouvoir et de continuer à prê-cher l'austérité à un électorat habitué pendant des décennies eux largesses d'une gestion

La moment choisi est en fait le plus propice pour la coelition. D'abord, il prend de court le Parti social-démocrate qui devait tenir fin septembre son grand congrès « préélectoral ». D'autre part, les son-dages sont actuellement favorables au gouvernement, alors que les experts prédisent pour les mois à venir une dégradation de la situation économique qui pourrait émousser sa popularité. Le gouvernament vient d'annoncer une série de mesures destinées à encourager des exporta-tions qui evaient déjà tendance à croître. Il n'en reste pas moins que les timides signes de reprise économique ne se sont pas confirmés (certains annoncent une heusse du taux de chômage, qui passerait de 8 à 10 % dans les prochains mois) et que la dette extérieure (environ 250 milliards de francs pour un pays de 5 millions d'habitants) reste très préoccupante. Il faudra d'autre part envisager de nouvelles comoressions dans le

budget social de 1988. L'atout majeur de M. Poul Schlüter est que le perti socialdémocrate ne pourrait espérer reprendre le pouvoir qu'en faisent alliance avec des formations plus à gauche restées plus fidèles que lui aux dogmes de la social-démocratie, auxquels la plupart des Dancis se sont résolus à renoncer.

Ves formations défendent en politique étrangère des idées radicales qui apparais-sent comme aventureuses à un pays profondément attaché à la CEE et à l'OTAN, en dépit des accès d'indiscipline qu'il a fait subir à ses partenaires ces dernières années.

A plusieurs reprises — et c'est une autre des caractéristiques atypiques de ce pays, - on a eu 'impression qu'en matière de politique étrangère, et notam-ment lors du débat sur les euromissiles, c'était l'opposition qui gouvernait à Copenhague. Le Parti radical, qui soutient le gouvernement dans le domaine de la politique économique, le lâchait en effet sur les questions de sécurité. Le coup de maître de M. Poul Schlüter serait de se donner les moyens de mettre un terme à cette anomalie. Mais il ne faut pas rever, nul ne s'attend à une victoire aussi nette, dans Un pays où les scores sont tradiment serrés et l'instabilité chronique, mais pas paraly-

Quant au fait que le premier ministre mette ainsi en jeu son gouvernement au moment où son paye est, jusqu'à la fin de décembre, à la présidence de la CEE, il n'est pas non plus inédit. Le Danemark ne s'était-il pas déjà offect une grave crise gouvernementale l'année même où, venant d'entrer dans la CEE, il en assumait pour la première fois la Présidence ?

Elections-surprises | La crise de la NASA et les succès soviétiques

L'avenir du programme spatial divise les experts américains

Des polémiques sont en cours, aux Etats-Unis, au sujet de l'avenir de la conquête spatiale. Un rapport commandé à l'astronaute Sally Ride vient de les relancer. Après les déconvenues des dernières années et le drame de Challenger, les spécialistes s'opposent sur la manière de rattraper le terrain perdu par rapport aux Soviétiques. Ces derniers peuvent saire valoir de nombreux succès en attendant de célébrer le trentième anniversaire du premier satellite artificiel, le Spoutnik.

Alors que les Soviétiques vont de succès en succès dans l'espace, les milieux spatiaux américains sont agités par des polémiques et la NASA vit des crises internes. Conscients qu'ils ont bel et bien perdu la position dominante qui fut la leur, les Américains souhaiteraient donner une nouvelle vigueur à leur programme spatial civil. Mais comment ? Quels objectifs ambitieux peuvent-ils se

Un groupe d'experts, placé sous la responsabilité de Sally Ride, la première astronaute américaine, a été chargé de répondre à cette

La conclusion du rapport que ces spécialistes viennent de remettre à l'administrateur de la NASA, M. James Fletcher, est très claire : les Américains devraient d'abord songer à envoyer à nouveau des hommes sur la Lune avant d'organiser des missions vers Mars.

Sally Ride explique en effet que la réalisation d'une base lunaire – qui serait à trois jours de voyage de la Terre - est une étape essentielle à franchir.

Les nouvelles techniques développées à cette occasion permettraient ensuite d'aller plus loin, notamment vers la planète rouge.

> ELISABETH GORDON. (Lire la suite page 14.)

UNI EFFORT! JE TIENS À ÊTRE UNI MUNISTRE DE LONGUE DURÉE!

Lire nos informations page 17

277 000 stages pour les prochains mois

M. Séguin veut accélérer

son plan contre le chômage

de l'emploi, dans une note adressée aux préfets et aux

fonctionnaires, veut accélérer la mise en œuvre de son

plan contre le chômage. Le programme prévoit

277 000 stages pour les prochains mois et s'appuie sur une

grande variété de mesures. Les chômeurs de longue durée

et les jeunes en seront les bénésiciaires. Ce plan entrainera

une dépense supplémentaire de l'ordre de 3 milliards de

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et

Dollar en baisse

La devise américaine a subi un nouveau repli. PAGES 18 et 20

L'agitation sociale en Corée du Sud

Le gouvernement fait pression sur le patronat. PAGE 4

Les changements en Union soviétique

Un plaidoyer pour la suppression de la peine de mort. PAGE 4

Lutte contre le SIDA

81 Américains volontaires vont être soumis à un vaccin. PAGE 14

Concordances des temps

La fleur et l'utérus. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 20

L'ENQUÊTE : les enjeux de la guerre du Golfe

Revanche chiite ou hégémonie iranienne...

attaqué, le mardi 18 août, en mer d'Oman, quelques heures avant qu'un convoi - le troisième — de pétroliers koweïtiens passés sous pavillon des Etats-Unis ne traverse le détroit d'Ormuz sous escorte américaine. D'autre part, l'aviation irakienne a poursuivi ses bombardements contre des installations pétrolières iraniennes.

Les récents incidents de La Mecque et la tension qui règne dans le Golfe sont révélateurs de la sourde lutte qui n'a cessé d'opposer Téhéran à Ryad pour la direction du monde islamique denuis la victoire de l'imam Khomeiny en février 1979. Longtemps masquée par la guerre entre l'Irak et l'Iran qui a fait un million de morts et des dégâts estimés à 540 milliards de dollars, la rivalité entre la capitale du chiisme et celle du sunnisme est pourtant un élément fondamental du conflit qui déchire le monde musulman. Il est au centre d'enjeux qui sont à la fois religieux, idéologiques, stratégiques et économiques.

Comme c'est souvent le cas, pour comprendre les phénomènes de l'islam contemporain, il faut revenir à l'histoire. En effet, même à son apogée aux Xo-XI siècles, quand il s'est étendu

Un mavire marchand a été jusqu'à l'Egypte et au Maghreb mique pour les renverser, Kho- par Laurent Fabius toujours été minoritaire en Islam et les chiites ont toujours été méprisés par les sunnites, qui les considèrent comme des schismatiques. Aujourd'hui, ils ne sont que 10 à 11 % sur environ un milliard de musulmans. En outre, l'Iran est le seul pays musulman où le chiisme, proclamé religion d'Etat au XVI siècle, est majoritaire à plus de 85 %, de sorte qu'il a fini par se confondre avec le nationalisme persan ; un nationalisme qui s'est généralement montré condescendant à l'égard des Arabes qualifiés de « va-nu-pleds » et de

mangeurs de sauterelles ».

Les régimes arabes, tous sunnites du Maroc à l'Arabie saoudite, perçoivent le phénomène chiite comme non arabe. Le fait est que ses adeptes les plus nombreux vivent, en ordre décroissant, en Iran, en Inde, au Pakistan et en Afghanistan, alors que dans le monde arabe ils ne sont qu'environ 15 millions sur une population totale de quelque 180 millions d'habitants. Majoritaires seulement en Irak (8 millions sur 15) et à Bahrein (230 000 sur 415 000), ils prétendent constituer la première communauté au Liban, devant les chrétiens et les sunnites. La plupart des diri-geants arabes sont persuadés qu'en prêchant la révolution isla-

sous les Fatimides, le chiisme a meiny veut assurer une revanche du chiisme sur le sunnisme, de l'Iran aryen sur les Arabes sémites.

> Il faut reconnaître aux dirigeants de la République islamique qu'ils n'ont jamais caché leurs ambitions : affirmant que le chiisme est une branche de l'orthodoxie au même titre que le sunnisme, voire la véritable orthodoxie, ils revendiquent le droit de parler au nom de l'islam tout entier et contestent aux sunnites le monopole qu'ils ont toujours exercé sur le plan religieux. Toutefois, compte tenu de la force du nationalisme person, il n'est pas toujours aisé de faire le partage entre la volonté de revanche chiite et celle du génie hégémonique de

PAUL BALTA. (Lire la suite page 6.)

Lire également Oublier Ormuz ?

La longue bataille du président Saddam Hussein pour l'internationalisation du conflit

Pages 6 et 7

Un point de vue de l'ancien premier ministre

Pour un couplage franco-allemand

ورميكر

Dans le monde du vingt et unième siècle, la France, si elle est seule, ne fera pas le poids. Les grandes puissances seront la Chine, les Etats-Unis et la Russie. Ni par sa taille, ni par sa population, ni par sa force économique. notre pays n'aura la dimension des très grands. C'est cette intuition simple, évidente, qui doit nous pousser à prendre un tour-

Dans quelques mois, nous allons élire notre président de la République. Les principaux pays de la Communauté européenne connaîtront à partir de 1988 au moins deux ans sans élections nationales. Ce sera le moment idéal pour

prendre des initiatives. Or notre chance s'appelle désormais l'Europe et elle repose largement sur l'impulsion franco-allemande. Je souhaite que le nouveau mandat présidentiel soit marqué par un véritable couplage entre la République fédérale d'allemagne et la France.

Les terrains de coopération possibles entre pays européens ne manquent pas: technologie, industrie, recherche, environnement audiovisuel... Sur tous ces plans nous devons avancer, mais d'abord nous devons réaliser le plus important économiquement,

Depuis trente ans, on parle de Marché commun. Dans cinq ans, on devra pratiquer le marché unique. Mais on oublie de dire qu'il n'existera ni Marché commun ni marché unique véritable avec onze monnaies différentes ! J'en ai discuté récemment avec les dirigeants allemands de la majorité et de l'opposition. Je suis convaincu que nous ne progresserons plus guère dans ce domaine si nous ne décidons pas un changement subs-

tautiel. Bien sûr, nous pourrons sur-monter certaines difficultés ponctuelles, qui font les délices des spécialistes : le « financement communautaire des interventions intra-marginales . l'intégration de l'Italie dans la marge étroite du système monétaire européen, voire l'adhésion de la Grande-Bretagne à ce système.

Mais l'avancée décisive qui sera la création d'une Banque centrale européenne unique et l'adoption d'une monnaie véritablement commune - d'abord en parallèle puis, sans doute, en remplacement de nos monnaies nationales, cette avancée qui interdira aux pays d'Europe de faire renaître le protectionnisme par la manipulation des taux de change, nous ne l'obtiendrons pas sans un accord préalable entre la France et la

(Lire la suite page 8.)

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Le réveil du cinéma

Le cinéma sort de sa torpeur : de Cinecitta, à Rome, où la presque totalité des douze plateaux sont occupés, en France, où sortent les premiers films importants de la rentrée (Scola, Mocky, Tachella), avec en prime des vedettes musculeuses Schwarzenegger et Midler.

La naissance d'un musée

A Houston (Texas), l'architecte Renzo Piano a conçu un musée ultramoderne, une mécanique de précision pour abriter l'immense

Le piège des restaurations

A Sienne, à Florence, à Mantoue, André Chastel a suivi les travaux de restauration en cours. Les chefs-d'œuvre ainsi sauvés ne sont-ils pas menacés d'un nouveau danger, l'affection des foules ?

Pages 9 à 11



PHILIPPE LABURTHE-TOLRA LE TOMBEAU DU SOLEIL

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maros, 4,20 dir.; Turnisie, 525 m.; Alternagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Éspagne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Privage, 30 fr.; Privage, 10,50 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,50 fr.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Grèce, 140 dr.; Manda, 85 p.; Italie, 1,700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fr.; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,50 fr.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

La fleur et l'utérus

L'homme peut-il changer les « lois de la nature » ? Le débat sur les mères porteuses et les « locations » d'utérus évoque un conflit que trancha en 1921 le tribunal de commerce de Nice à propos... des œillets « Aline Bonnard ».

par Jean-Noël Jeanneney

U printemps de 1913, un horticul-teur des Alpes-Maritimes répondant au nom de Valuy eut la joie de réussir à variété d'œillet, qu'il baptisa du nom d'« Aline Bonnard». L'œillet plut an public. Le jardinier en tira bon profit.

Quelque temps plus tard, en avril 1915, il fit présenter la fleur inédite à la Société centrale d'horticulture et d'agriculture du département. Et, satisfait de son succès, il prit toutes les précautions possibles pour s'en conserver l'exclusivité et fut fort attentif, en particulier, à ne jamais vendre on donner d'œillets « Aline » sans les avoir au préaiable dépouillés de leur bouture,

Sur quoi la guerre survint et notre homme fut mobilisé. Probablement la surveillance s'en trouva-t-elle relâchée. Et, dans la muit du 28 au 29 novembre 1916, des ombres se glissèrent dans le jardin de Valuy et y dérobèrent un millier de boutures. Une instruction fut ouverte. En vain! La police ne trouve pes les coupables...

Quelques années passèrent et après la victoire Valuy rentra dans ses foyers. C'est alors qu'il s'avisa sondain qu'un citoyen nommé M. Brun (oui, Pagnol!) chers œillets « Aline Bonnard ». Indigné, bouleversé, il porta plainte. Au cours de l'instruction, M. Brun varia dans ses déclarations : affirmant d'abord que sa fille avait acquis au marché, en mai 1919, quelques douzaines des fameux crillets et qu'il en avait repiqué les boutures, puis racontant qu'un inconnu en avait fait présent à sa fille, soutenant enfin qu'il possédait cette variété depuis le printemps 1915. Valuy tira parti de ces variations pour affirmer que M. Brun savait fort bien que les « Aline » étaient nés de son propre labeur, qu'il ne saurait prétendre à la bonne foi et qu'il tenait assurément ces fleurs, directement ou indirectement, mais en tout cas sciemment, de l'auteur du voi, bref qu'il se livrait à partir de ce recel à une concurrence déloyale qui lui causait à lui, Valuy, grand préjudice,

Or, que croyez-vous qu'il advint? Le tribunal de commerce de Nice rendit son jugement le 23 mars 1921 (1) et, tout en ne paraissant pas songer à mettre en doute la matérialité des faits tels que Valuy les exposait, il n'en débouta pas moins celui-ci et le condamna même aux dépens! Voilà bien une issue surprenante - mais dont l'explication va faire comprendre à mes lecteurs pourquoi je les ai conduits jusqu'à ce prétoire. Car voici les motifs décisifs: « Attendu qu'aucune loi n'établit l'exclusivité de la propriété d'une fleur qui aurait été créée par une personne; qu'on ne saurait établir par témoin une propriété exclusive sur une espèce d'œillet qu'il dit avoir créée, alors qu'il se peut que cette espèce existe ailleurs; attendu que Valuy ne prétend pas que les Brun lui ait volé les plants d'æillet dont il s'agit; que, dans ces conditions, il n'y a pas à rechercher la façon dont Brun s'est procuré les plants d'æillet en question; qu'il y a lieu de faire application de la règle « En fait de meuble, possession vau stitre s: qu'il appartient en effet à toute personne de cultiver n'importe quelle variété d'œillet et de lui donner la dénomination qu'il lui plaît, à condition de n'employer aucune manœuvre dolosive ; attendu qu'on ne demande à établir aucune manœuvre dolosive à l'encontre de Brun ; qu'il convient, dans ces conditions, de débouter les demandeurs de leurs fins et conclusions... »

Tel est le fond des choses; nul ne peut jouir de l'exclusivité d'une fleur. On ne peut pas breveter la nature parce qu'on ne peut pas commercialiser la

Franchissons l'espace de temps qui nous sépare d'aujourd'hui : on s'aperçoit soudain que, dans un registre plus buco-lique, ce qui est en cause à Nice en 1921, ce n'est rien d'autre qu'en germe le même problème moral que pose la location du ventre des mères porteuses par des couples stériles. Lorsque, le 29 octobre 1984, à la tribune de l'Assemblée, Gisèle Halimi dénonce « l'existence de réseaux ayant pour objet de permettre d'offrir à des couples dont la femme est stérile les services d'un ventre fécondé par le sperme du mari », le Monde repère déjà deux associations de ce type, destinées à organiser un « marché » qui est actif aux Etats-Unis depuis plusieurs

Le fait est clair : « Un organe humain, l'utérus, peut être utilisé à l'instar d'une chose, peut faire l'objet d'un contrat de louage, comme s'il était en quelque sorte détaché du corps... » Désormais, « des circuits financiers peuvent s'en emparer et créer un véritable marché de l'enfantement (4) ». Et c'est aussi le temps où l'on à s'interroger sur la légitimité du profit dans la commercialisation du sang et du sperme (5). Or, si l'on y songe bien, il n'existe en somme, avec le principe d'une redevance qu'on paierait à l'« inventeur » d'une plante nouvelle, qu'une différence de degré dans la portée symbolique et philosophique du fait, mais non pas de nature. Et le Comité national d'éthique est dans la ligne du tribunal de Nice de 1921 quand il préconise, dans un avis publié le 31 octobre 1984, dès le début de la controverse sur les locations d'utérus, que ne soient pas pris les textes « nécessaires pour rendre licites de telles pratiques ». De même que le secrétariat d'Etat à la santé affirmant au même moment que les associations qui organi-sent l'affermage des ventres de femmes sont illicites et n'hésitant pas à dire que le contrat passé entre les parties peut être assimilé au commerce d'enfants...

C'est assez dire l'intérêt qu'il y a à se reporter aux débats de la jurisprudence et de la doctrine qui entourent la ques-tion du brevet horticole depuis les années 20.

ES milieux agricoles durent attendre plusieurs décennies pour que la convention internationale de Paris, datée du 11 mai 1957, puis, pour la France, la loi du 11 juin 1970 imposassent ce que les juristes appellent le DOV, le droit d'obtention végétale, légalisant non pas exactement le brevet agricole, mais en tout cas une protection juridique pour les croisements réussis. Il fallut bien du temps pour que les successeurs de M. Brun fussent vaincus.

Le jugement de Nice créa beaucoup d'émotion dans les milieux profes-sionnels concernés. D'abord on essaya, pour avancer, la voie parlementaire. A deux reprises, en juin 1921 et en décembre 1928, Humbert Ricolfi, député des Alpes-Maritimes, déposa une proposition de loi ayant pour objet la création et la protection de la propriété agricole et horticole ». L'exposé des motifs de 1928 est explicite : « Malgré le nombre des variétés actuellement comues et cultivées, il s'en faut de beaucoup que tous nos desiderata soient pleinement satisfaits. (...) Aussi les chercheurs, hybrideurs et sélectionneurs doivent-ils jouer un rôle de plus en plus grand dans l'économie agricole et horticole de ce pays; malheureusement, leurs recherches sont longues, difficiles et coûteuses et, comme le fruit de leur labeur n'est pas protégé, les efforts restent modestes et les résultats insuffi-

ants. » Voilà l'argument économique bien résumé. On lit plus loin : « Sans protection dans le droit commun, les horticulteurs invoquent avec raison l'analogie de la propriété artistique, industrielle et commerciale et celle des variétés originales de fleurs, de plantes, de fruits auxquelles leur longue et savante observation de la culture et du climat, leur choix judicieux du terrain, du semis, de la fumure, leur expérience de la greffe, de l'accouplement des types différents, ont domé une indivi-dualité propre, un caractère de nouveauté absolue (6).»

AU chapitre des intérêts concrets qui A sont en jeu, il est remarquable que la profession, constatant qu'il lui fallait la profession, constatant qu'il lui fallait renoncer pour un temps à un système légal de protection, ait éprouvé d'une façon assez impérative la nécessité d'y suppléer pour qu'elle organise elle-même, à titre privé, sa propre police : elle mit sur pied, dans l'entre-deuxguerres, une sorte de règle du jeu fixée par accord de tous, avec des contratstypes, et qui ne pouvait être efficace que grâce à la coopération loyale de toutes les parties concernées (7). Un végétales, bien établi dans la profession, arbitrait les désaccords éventuels. Des 1923, on signale le cas d'un arboriculteur ayant produit un nouveau bigar-reau et qui l'a diffusé à l'essai auprès de

La fécondité naturelle et spontanée s'étant effondrée dans nos pays, on voit se profiler ici on là cette affirmation inédite que le système des mères porteuses, le progrès de la science aidant, serait propre, s'il pouvait être généralisé, non seulement à satisfaire les aspirations individuelles des mères frustrées d'enfant, mais aussi, par une sorte de régulation statistique, à répondre à l'intérêt collectif, qui est de voir s'accroître le nombre des nouveaunés. Et l'on peut s'assurer que la force des aspirations allant dans ce sens est, ici comme là, assez puissante pour qu'elles sachent faire fonctionner les ressorts économiques nécessaires à leur assouvissement.

Demeure l'essentiel : le problème moral, ou philosophique, comme on voudra. Quand le député Ricolfi évoque une « nouveauté absolue », quand il emploie pour ces horticulteurs le terme d'« inventeurs », il y conduit tout droit.

Ce qui est en cause, en effet, c'est la notion même de « nature » telle que l'esprit des Lumières l'a promue et illuscelles voulues par Dieu et désormais celles que met au jour la raison scientifique, sont comprises comme préétablies par rapport au regard de l'homme qui les dévoile. L'homme ne peut pas « créer » un phénomène naturel.



ses collègues en pomologie, ceux-ci s'engageant en retour à ne pas vendre cette cerise sans en avoir référé an « créateur » pour fixer une indemnité d'un commun accord.

Cette autodiscipline de tout un milieu fut, semble-t-il, très convenablement obtenue, dans un domaine où il existait d'assez grandes facilités de s'y sous-traire, et en dépit des tentations de dérapage que pouvait créer l'impor-tance financière des enjeux. Il faut, en vérité, pour l'avoir permis, que l'intérêt de tous ait été bien puissant.

Le député Ricolfi, porte-parole de ces professions, mit toujours en avant comme argument majeur l'avantage économique pour le pays entier de cette réglementation d'un commerce. Dans la longue durée de l'histoire, il se produit ainsi un complet renversement (8); pendant des millénaires, le souci collectif, dans la grande peur de « manquer », fut de priver les « monopoleurs », comme on disait sous l'Ancien Régime et au temps de la Révolution, de la maîtrise exclusive des semences et des productions nécessaires à la survic de la collectivité. A présent, il s'agit de persuader celle-ci, ou au moins ses représentants légitimes, que c'est la protection des professionnels concernés qui permettra, au contraire. de les rendre plus efficaces, plus « inventifs », parce qu'ils seront mieux récompensés de leurs efforts, donc încités à les poursuivre. Or, le rapprochement avec les soucis démographiques d'aujourd'hui est ici encore

d'autant que cette nature peut être dite immuable. Certes, il advient que, dans la reproduction du vivant, se produisent des mutations brusques. Mais ces changements mêmes sont vus comme existant potentiellement, en germe, des l'origine.

En somme, si l'on veut, le mouvement est immobile. Et c'est de cette vision de la nature statique jusque dans ses variations mêmes que le droit a tiré les conséquences logiques en s'en tenant, presque jusqu'à nos jours, aux positions qui furent celles du tribunal de commerce de Nice : une loi de 1968 refusait encore toute « brevetabilité » aux principes, découvertes et conceptions théoriques ou purement scientifiques ». Aux Etats-Unis, en 1930, la Cour suprême s'en tenait à la position que toutes les plantes, même celles qui paraissent obtenues artificiellement, sont des « produits de nature ». Le commissaire auprès de l'Office américain des brevets faisait alors observer qu'admettre le contraire reviendrait à breveter « les arbres des forêts et les plantes de la terre, ce qui évidemment serait déraisonnable et impossible (10) ». Ce serait perpétuer la folie de Xerxès, le souverain perse achéménide qui prétendait s'approprier la

Demain: Avions renifieurs et rayons N

C'EST cette logique-là qui s'est trouvée depuis 1921 peu à peu contestée dans sa cohérence, contournée, démantelée, tandis que se délitaient les obstacles culturels à l'appropriation du vivant. L'un des premiers pas est le suivant : « L'obten-teur commence par jouer le jeu de la nature en provoquant une variation ou nature en provoquant une variation ou en se servant d'une variation naturelle... Il s'y oppose ensuite, en bloquant l'évolution, en créant artificiellement l'immobilité (11)... » Ainsi, son talent peut prétendre agir contre la nature, et non point selon elle, et cette intention d'affrontement, non d'adhé-sion, prétend nourrir déjà la légitimité

on voit se multiplier sous la plume des scientifiques et des politiques les assimi-lations de la vie à des machines. Ouvrant les travaux de la convention de Paris en mai 1957, le sons-secrétaire d'Etat à l'agriculture de l'époque, le socialiste Kléber Loustan, ent cette formule frappante : « Le savoir des « obtenteurs » leur permet maintenant de fabriquer des machines vivantes aussi nouvelles que les inventions de leurs collègues dans le domaine des mécaniques industrielles: »

Dès lors qu'on est passé de la plante à la machine, l'essentiel est accompli, et l'on n'éprouve plus le même recul sacré à l'idée de passer de la machine à l'humain – cette évolution étant facilitée par le flou qui gagne peu à pen les barrières intellectuelles qu'on peut poser entre le règne végétal et le règne animal. Les juristes nous amoncent l'avènement, à partir des Etats-Unis, de la « brevetabilité » d'un microorganisme tel que l'hormone de croissance, qui est la combinaison d'une bactérie et d'une hormone humaine, et dont la commercialisation, qui est en passe d'être autorisée dans plusieurs pays occidentaux, met en jeu des intérêts financiers immenses (12). Soit! Mais alors, par glissements progressifs, voici que l'on retrouve les locations d'utérus.

immémorial

On peut, comme tel médecin « rationaliste », le docteur Simon, considérer le problème comme dépassé, dénoncer la « sacralisation du principe de vie dont l'essence est superstiti narche fétichiste », et tran vie, c'est comme un matériau qu'il faut la considérer désormais (...). Loin de l'idolâtrer, il faut la gérer (13)... » Mais c'est un peu vite dit. Et l'on peut anssi, avant de violer si allègrement ce tabou immémorial, souhaiter suspendre le choix à ce point décisif où l'homme cesse, en somme, d'être sujet du droit pour en devenir aussi l'objet, où, bien longtemps après la suppression de l'esclavaga, son corps redevient susceptible de « propriété », donc d'exploitation commerciale. C'est le lieu de citer cette interrogation de la Cour suprême, an moment même où elle autorisait le brevetage des micro-organismes : « Serions-nous, comme Hamlet, des démiurges, des magiciens qui mettrions en œuvre des choses qui nous dépasseraient nous-mêmes (14)? » M. Valuy, horticulteur dans les Alpes-Maritimes, an moment où il perdait son procès contre M. Bran en 1921, n'ent probabement pas la vision claire qu'en le déboutant de la sorte le tribunal suspendait un instant notre humanité au bord béant de gouffres insondables...

(1) Recueil Sirey, 1923, p. 153-155. Ca agament fournit les détails exposés ci-dessus. (2) Je suis spécialement redevable au molesseur Catherine Riou-Labrusse, membre professeur Catherme Rico-Labrusse, membre du Comité national d'éthique, qui m'a mis sur la piste de ce rapprochement, et anx articles de Marie-Angèle Hermitte, «Histoire juridique entravagante, la reproduction végétale», in la Gention des ressources naturelles d'origine agricole, sous la direction de Philippe Kalm et Jean-Claude Fritz, Paris, Librairies techniques, 1983, p. 249-297, et de Bernard Edelman, «Nature et sujet de droit», Droits, t. I, 1985, Paris, PUF, p. 125-142.

(3) JO. débats de la Chambre, et le Monde, 1st novembre 1984.

1e novembre 1984.

(4) Bernard Edelman, art. cit., p. 194-135.
(5) Cf. Philippe Simounot, la Sécu et l'économie, ou la monnais des syndicats, Paris, Jean-Claude Lattès, 1985 (notamment

(6) JO, documents parlementaires. Chambre, amens nº 863, p. 218-1928. (C'est moi qui sculigne.) (7) Marie-Angèle Hermitte, art. cit. p. 255, et L. Lodi, « Les usages, les coutumes et les contrais dens le domaine de la diffusion des nouvelles variétés végénales », Propriété industrielle, 1976, p. 189.

(8) Bien mis en Immière par Marie-Angèle lermitte, art. cit., p. 272-273. (9) Jean Khrard, l'Idée de nature en France l'aube des Lumières, Paris, Flammarion, con

(10) Cité par Edelman, art. cit., p. 129. (11) Marie-Angèle Hermitte, art. cit.,

(12) Intervention de Susan George, in la Gestion... op. ctt., p. 317, et Jean-Yves Nan., Grandir sur ordonnance », le Monde du 29 avril 1987.

29 avril 1987.

(13) Doctour Simon, De la vie avant toute chose, cité par R. Théry, « La condition juridique de l'embryon et du fottus », Dalloz, 1982, Chronique, p. 231, n° 14, note 22.

(14) In la Gestion..., p. 319.

Valgre son caracter



Proceed Times And Charles markania mangilikanika dan diseba

(4) 24 May 20 May

in the grade as

***** & &

A STATE OF THE PARTY

no programa surf

in in the table 🌺

and the second second

and the

1 - sid 🚓

The professions $= -r \cdot \operatorname{Adj}_{\mathcal{A}}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^n)$

1977年 政権

" =" # Carry

in the regarding

The Trues

a je statošš

T & WHEE

or a transfer

े स्ट्रांडियाच् चल्लाकुर

· ···

to the second

the Court Des

74 .e à 4.00mm

The Statement

The series

· territa

1 32 Mere

f with many day

21 2 2 2 4 A 1 500

I Tun must beg

177 Jan 294

THE COLUMN &

tiefer . ' est de

17 Trans

the state of the same against again

the language

Samela ja

- F1 1-a-

The Table

d. märgen

.t ..

.

THE MITTERS A

(1) * * *

Trans.

with anti-

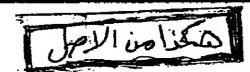
a katerateria e. Sedelelei de e la la distante de la constante de la cons THE LAND OF PROPERTY AND PARTY. THE RUBE OF SHARESH SHEET file at des saigles cares le gerr, in ützurlicht eine beg Lemburien der jeben in bied der Lebblich ellemen. Gelle de je THE ME TO MAKE IN THE Contains Valence Thinks ent. war merren in chaffen inten etmistigue; la eficación

Alghanisten guirrite, the art & services in th and the state of the state of the state of Vients combats Carlon & Ware Barer & Policies ters by mid-punet de Din Rangin de koodingt fer of total the sections of ARCH THE WEIGHT BEWEIGHT res à constru leure products. S 1 72 <u>22</u>7 268 agentific of [AFF] one dang sa The State of State of mycatayre

Côte-d'Ivoire Doux Francais sont racinations. acrès l'animent du ministre des trans

AND THE BUTCH CALLED THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART of the Principles M. Annab Co Mange de 19 april

- 100-1 miles - 101 the des manage of sorts in table fall die fande subif suspects. Will Also C SPANE BEE BINGE To Develor E. S. S. Comp. Mich. TAPE TRANSPORT OF TAXABLE Lin Miles de Segendre de if the state of comes pourseed fore & co at order to a first to Service Administration



the arriver of appeal arriver STATE THE GALLENGE, MAN

A GARLEST STREET, P.

ಹೊತ್ತಾಗಿಸಿ ಹಿಂಗುತ್ತ ಕ್ಷಮಾನ್ಯಾಗಿದ್ದು.

ngro, shi pagnan Aya. Muhitan da kalada, s

With the same of the transfer.

रेर काल अध्यास्त्रसम्बद्धाः ह

· 化二次二元 经基本 医二二二二

A PARK #1 BALD TE THATE

And to the last backs and

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Andre - 4444 August 3 (20)

 $\operatorname{def}_{\mathcal{F}_{n}}(\mathcal{A}) = \{ g \in \operatorname{Sp}_{n}(\mathcal{A}_{n}) | g \in \operatorname{Sp}_{n}(\mathcal{A}_{n}) \}$

and the state of the state of

19 19 19 Admin 日本経典を建立します。

الرساوين أبي يجهرج أبواسه أبطأ

الخطارفين يتبعثون ويجونون فيالواث

Fig. () is the strain of 1/22

Company of Charles and Asset

grades univer protesta

A serie eta logidado.

To a common the second of the

Total Comments of

৯০ সংগ্ৰহণ, কুমুৰ <u>১৯০ জ</u>

বিজ্ঞান সম্ভাৱন কৰিছে। বিজ্ঞান সাধিক ইনি ক্ষম কৰিছিল। বিজ্ঞান কৰিছিল।

The second section is a second second

3 Maria

75 Harris

Acres to the

. . - -

Acres 18 Contraction

Same of the same

14 18 4 18

100 000

2.50. . . .

Additional Land

7.45 July 1

 $a = \frac{h}{2} + a = -a = -a = -a$

المن السابح عث

- A - - - - - -

eze 😑 🖰

\$1.00

62 -- 5

. --- .

2 th 1 - - -

August and No.

California Grant Caren

Amériques

BRÉSIL

Malgré son caractère politique, la grève générale du 20 août ne semble guère menacer le président Sarney

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Les deux centrales syndicales brésiliennes, la CGT et la CUT, n'ont pas la fièvre des grands jours. Pour-tant, le jeudi 20 août, une grève générale est prévue. Le mot d'ordre a été lancé, mais il n'est pas aussi familier ici qu'à Buenos-Aires, où le syndicat péroniste a organisé une bonne demi-douzaine de paralysies générales depuis le début du plan austral, il y a deux ans.

Au siège de la CGT, les piles de tracts s'entassent sur la moquette. Sur le mur, une affiche dit pour quoi, ou contre quoi, la grève est lan-cée. A côté des revendications salariales, il y a l'inévitable « Non au FMI». Et aussi l'exigence de la semaine de quarante heures, ainsi que de la stabilité de l'emploi. La CGT (Confédération générale du travail) a installé son siège au cinquième étage d'un immeuble commercial. Modeste siège pour une centrale générale des travailleurs qui dit représenter 36 millions de salariés et qui possède, avec le syndicat des métallurgistes de Sao-Paulo et ses 370 000 ouvriers, le plus grand syndicat d'Amérique latine.

Des deux centrales, la CGT est la plus modérée. Elle se bat sur un terrain purement revendicatif, alors que la CUT (Centrale unique des travailleurs) est plus politisée. Pro-che du PMDB, le parti de centre gauche au pouvoir, la CGT a pour président un vieux routier de la profession, Joaquim Dos Santos Andrade, dit - Josquimzao », c'est-à-dire - le grand Josquim ».

A soixante ans, « Joaquimzao » a beaucoup vu et beaucoup appris. Sous le régime militaire, il dirigeait le syndicat des métallos, poste qu'il a occupé jusqu'au 31 juillet dernier. Il était alors considéré par l'opposi-tion comme un cacique à l'améri-

Brasilia demande une remise de 30 % de sa dette extérieure

Maigré d'excellentes performances commerciales, le Brésil a demandé à ses créditeurs une remise de plus de 30 % sur la valeur totale de sa dette exténeure, a indiqué mardi 18 août le ministre des finances brésilien, M. Carlos Bresser Pereira. La dette extérieure totale brési-112.7 milliards de dollars.

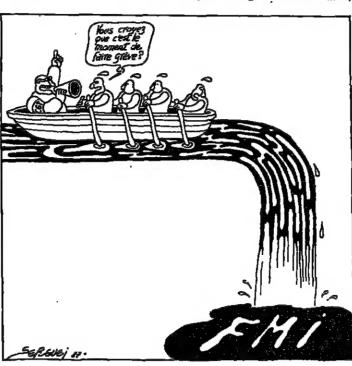
L'excédent de la balance commerciale de juillet a atteint le chiffre record de 1,4 milliard de dollars. Pour les sept premiers mois, l'excédent cumulé approche 4,9 milliards de dollars, soit nettement plus de la moitié de l'objectif de 8,6 milliards que s'est fixé le gouvernement pour caine, pas très menaçant pour le patronat ni pour les généraux.

Mais, de l'avis général, il a évolué. C'est après avoir épuisé toutes les possibilités de dialogue que Joaquimzao » porte aujourd'hui sur le président Sarney et le milieu patronal un jugement sans ten-dresse. Le chef de l'Etat, selon lui, « n'est pas digne de crédit, car il est projondément dominé par le conservatisme le plus pervers ». Quant aux patrons, ils en sont encore à l'ère du « capitalisme sauvage ». - Joe-

plan. Dans le même temps, les salaires n'ont pas bougé.

Les prix « flexibilisés »

Victime de - la plus grande confiscation salariale . de son histoire, selon les syndicats, le travail-leur brésilien devait réagir. A la CGT comme à la CUT, on veut croire que la grève vient à son heure en plein blocage des rémunérations,



quimzao » fait un geste : il met la main à sa gorge pour montrer tout ce qu'il a du « avaler » dans ses innombrables négociations avec les

« Au début des années 80, dit-il, nous avions demandé que les syndicats aient accès dans chaque entreprise à la liste des employés com-portant leurs rémunérations. Nous avions menacé de faire grève pour obtenir satisfaction. En vain. Les patrons ont répondu que les salaires ne regardaient qu'eux. Tel est le niveau de nos capitalistes! •

 Josephimzno » énumère toutes les bonnes raisons qu'il y a de faire grève le 20 août. D'un plan de stabilisation à l'autre, de mars 1986 à juin 1987, le pouvoir d'achat des salariés a diminué en moyenne de 37%. Avec le nouveau blocage des prix et des salaires instauré le 12 juin, la situation s'est aggravée : l'inflation de juin a été de 26 % (chiffre officiel), celle de juillet de plus de 9%, selon la Fondation Getulio-Vargas (l'INSEE brésilien), qui contredit le chiffre de 3% avancé par le gouvernement pour démontrer, à la suite d'une manipulation statistique, la réussite de son

alors que les prix, eux, commencent à être « flexibilisés », comme dit élégamment le ministre des finances, M. Bresser Pereira. Pourtant, les pronostics ne sont guère optimistes. La grève risque d'être un échec beaucoup plus grave que celui du 12 décembre dernier lorsque eut lieu la première tentative du genre.

tête du syndicat des métallos, M. Luis Antonio de Madeiros estime que l'affaire a été mal enga-gée. Même son de cloche dans d'autres branches de la production. Nul part on ne sent la volonté d'en découdre avec le gouvernement Sarney. Pourtant, il y a encore un mois et demi, des manifestants lançaient des pierres contre le chef de l'État à Rio-de-Janeiro. La majorité des Brésiliens semblait alors démoralisés. frustrés par leurs dirigeants. La situation ne s'est vraiment pas améliorée depuis lors. Mais le nouveau plan Cruzado a coupé court, du moins provisoirement, à l'hyperinflation. La peur du chômage et quelques mesures ponctuelles destinées à dégonfler la grève font le reste.

Il y a une semaine, M. Sarney a annoncé en grande pompe l'octroi

d'un bonus mensuel de 250 cruzados (30 F environ) aux travailleurs gagnant cinq fois le salaire mini-mum (270 F environ) pour combler la hausse des transports. lei et la des chefs d'entreprise acceptent de rattraper les retards pris du temps où fonctionnait l'échelle mobile, laquelle a été supprimée par le nouveau plan Cruzado

Pour le président de la CUT, M. Jair Maneguelli, l'important, le jeudi 20 août, n'est pas le nombre plus ou moins grand des grévistes. mais le fait que sont mis en cause publiquement le programme écono-mique du gouvernement et son refus de convoquer l'an prochain une élection présidentielle au suffrage

La grève est politique, dit M. Meneguelli, car tout est lié: le refus des élections «directes», la compression salariale et le caractère conservateur donné par les forces dominantes au projet de Constitution. La CUT lance son mot d'ordre de débrayage en même temps qu'elle participe à la campagne en faveur d'une Constitution progressiste, campagne concrétisée par le dépôt au congrès d'une centaine d'amendements populaires destinés à infléchir dans le « bon sens » (celui de la réforme agraire, de l'amélioration des conditions de travail, etc) la charte fondamentale qui doit être votée avant la fin de

Le retour an FMI

- La grève n'est qu'un moment de la politisation ouvrière -, dit encore le président de la CUT, bras syndical du Parti des travailleurs, dont le président, « Lula », est la figure de proue de la gauche à l'assemblée constituante. En l'an III de la nouvelle République, le vent ne souffle pourtant ni du côté des syndicats ni du côté des partisans des réformes. Le PMDB, ancien parti d'opposition au régime militaire, a dû avaliser, avec l'arrivée aux finances de keur de «Josquimzso» à nissement d'une orthodoxie sans faille, puisqu'il consiste à redresser les finances extérieures en comprimant la demande interne.

Le retour au PMI est envisagé désormais en haut lieu par ceux-là mêmes, comme M. Sarney, qui juraient leurs grands dieux, il y peu de temps, qu'il n'en serait jamais question. Le président de la République ne parle plus guère de la réforme agraire dont il faisait son - affaire personnelle - en 1985. Il considère même qu'un nouveau lea-der est né, M. Ronaldo Caiado. ennemi numéro un de la réforme puisqu'il préside l'Union démocrati que rurale, organisation de grands propriétaires terriens qui a monté un neu partout des milices privées nour opposer aux redistributions légales ou non - de la propriété.

CHARLES VANHECKE.

CHILI

La tension s'accroît entre Washington et Santiago

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

L'île de Pâques, à mi-chemin de la côte chilienne et de Tahiti, servira desormais de station-relais à la NASA, au grand dam des défenseurs de l'environnement et de certains chefs coutumiers. Verra-t-on. comme ils le craignent, antennes et radars faire de l'ombre aux moais, ces monolithes qui conservent leur mystère et font la renommée de l'île?

Conformément à l'accord souscrit en 1985 par Santiago et Washing-ton, la piste de l'aérodrome de Mataveri a été prolongée de l'açon à permettre l'atterrissage des vaisseaux spatiaux américains. Le chef de l'État ayant boudé l'inauguration officielle, c'est le ministre des travaux publics qui, le 16 août, a accompagné le sous-secrétaire d'Etat aux affaires interaméricaines, M. Robert Gelbard, représentant de la Maison Blanche.

Les partis d'opposition, qui avaient dénoncé en 1985 ce qu'ils considéraient comme une atteinte à fois observé un silence qui en dit long sur leur désarroi. Paralysés par leur division et considérés avec scep-ticisme par l'opinion publique, ils espèrent, auxieux, que le départe-ment d'Etat sortira vainqueur de la partie de bras de fer qui l'oppose au ténéral Pinochet.

Car les relations ont continué à se tendre entre les deux gouvernements à la suite du refus des autorités chiliennes d'extrader les deux officiers supérieurs accusés par la jus-tice fédérale d'être les inspirateurs de l'assassinat de l'ancien ministre socialiste Orlando Letelier.

Aujourd'hui, l'administration américaine hausse le ton et n'hésite plus à prendre des mesures de rétorsion, il est vrai plus symboliques que réclies. Après Pablo Rodriguez, dirigeant pendant le gouvernement de Savaidor Allende du mouvement d'extrêmedroite Patria y Libertad, qui a été déclaré persona non grata par les autorités consulaires, c'est un membre de l'équipe chilienne parti-

cipant aux Jeux interaméricains d'Indianapolis qui s'est vu refuser son visa. Champion de tir, Francisco Zuniga n'est certes pas un sportif ordinaire: il est le chef des gurkhas =, un commando des services secrets spécialisé dans la repression des manifestations de rue.

Les pressions des forces armées

Plus préoccupante pour le général Pinochet est la discrète mais persistante pression que les Etats-Unis exercent sur les forces armées, et que celles-ci à leur tour exercent sur lui. La désignation, le mois dernier, de M. Sergio Fernandez comme premier ministre, si elle a calme le jeu. n'a cependant pas aplani les diver-gences entre le président et la junte. Les commandants en chef, à l'excep-tion de celui de l'armée de terre, ont reaffirme depuis lors leur préférence pour un candidat civil au plébiciste orésidentiel.

D'autre part, le général Matthei (aviation) et l'amiral Merino ont déclaré qu'il n'était pas question d'aller aux urnes avant que 70 % des crits sur les listes électorales. Au rythme actuel - 1 700 000 inscrits en six mois pour une population électorale estimée à 8 millions. – le plébiscite ne pourrait avoir lieu l'an prochain, comme semble le désirer le président Pinochet, dont les chances seraient sans doute plus grandes avec un plus peut nombre d'inscrits.

En butte à l'opposition à peine voilée de trois commandants en chef, crédité, par un récent sondage effectué par Gallup, de seulement 18 % d'opinions favorables, mais fort de l'appui de l'armée de terre, le chef de l'Etat bat la campagne et feint l'indifférence. Il sait que la partie s'annonce serrée avec Washington. Comme l'a dit le soussecrétaire d'Etat américain à son arrivée à Santagio, - la transition à la démocratie est un sujet qui nous intéresse énormément ».

GILLES BAUDIN.

En raison d'un différend frontalier

Les relations entre le Venezuela et la Colombie connaissent une nouvelle crise

Le président colombien, M. Virgi-lio Barco, et son homologue vénézuélien, M. Jaime Lusinchi, ont tenté, mardi 18 août, de désamorcer la crise qui a surgi entre les deux pays à propos du différend, vieux de trente ans, sur leur frontière maritime. Les conflits sont fréquents entre les deux Etats dans cette zone - pétrolière - entre la péninsule colombienne de la Guajira et celle. vénézuélienne, de Paraguana, où la frontière, selon les Colombiens, n'a jamais été définie. Un regain de tension avait été déclenché par la présence, jeudi dernier, dans le golfe, de la convette colombienne Coldan Caracas avait estimé que le navire violait ses caux territoriales et qu'il s'agissait d'une e provocation ». Affirmation démentie par Bogota, qui affirmait que la Caldas se trouvait dans ses eaux, le gouvernement colombien déplorant toutefois que la frontière ne soit pas mieux délimi-

Lundi, la presse des deux pays avait annoncé l'envoi de renforts militaires de part et d'autre de la frontière, mais ces informations

n'avaient pas été confirmées officiellement. Dans la soirée, le Venezuela avait annoncé la fermeture de la frontière entre les deux pays et la mise en alerte de ses troupes.

Pour stopper cette escalade, le président colombien a indiqué avoir ordonné · les mesures appropriées pour contribuer à une normalisation - de la situation. Le chef de l'Etat vénézuélien a, pour sa part, affirmé que son gouvernement désirait dialoguer et repoussait toutes les actions et attitudes . pouvant mettre en danger la paix - entre les

Cet ansisement fait suite à une démarche conjointe du secrétaire général de l'OEA (Organisation des Etats américains), M. Joan Baena Soarès, et du président argentin, M. Raul Alfonsin. La plupart des commentateurs, dans la presse des deux pays, insistent pour que l'affaire soit désormais livrée à l'arbitrage de la Cour internationale de justice de La Haye. - (AFP.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

Violents combats au nord de Kaboul

Une opération menée par les forces soviéto-afghanes dans la région du Shomali (nord de Kaboul) depuis le 7 août, le plus importante depuis le début de la guerre dans cette région, a fait un grand nombre de victimes, a-t-on appris de sources diplomatiques occidentales, le mardi 18 août à Islamabad. De sources proches de la guérilla, on a confirmé l'importance de ces combats ainsi que les lourdes pertes. Les médies officiels de Kaboul ont également mentionné des combats en annoncant la prise de dépôts d'armes de la quéntia à Shakardara (Nord). Des bruits d'artillerie ont été entendus presque toute la semaine à Kaboul, ont déclaré les diplomates, ajoutant que de nombreux convois militaires se dirigeant vers le Shomali ont été aperçus depuis le 7 août, date du début de l'opération de ratissage soviéto-afghane. La région du Shomali, un bassin de 60 kilomètres de long au nord de Kaboul, est considérée comme stratégique par les Soviéto-Afghans.

D'autre part, dix-sept personnes ont été tuées et vingt autres blessées, le 14 août, dans un attentat à la bombe survenu dans un bazar contrôlé par la guérilla dans l'est de l'Afghanistan, a rapporté, mardi, l'agence afghane istamique de presse proche de la guérilla. L'attentat, le premier de ce type enregistré par la

guérilla, qui en a attribué la patemité aux services secrets de Kaboul, s'est produit à Kaga Bazar, à 40 kilomètres au sud-ouest de Djalialabad (Est), où tous les vendredis des paygans des villages environnants viennent vendre leurs produits, a précisé l'agence. - (AFP.)

Côte-d'Ivoire **Deux Français** sont recherchés après l'enlèvement du ministre des transports

Abidjan. - Les autorités ivoiriennes soupçonnent deux Français, installés de longue date dans leur pays, d'être impliqués dans l'enlèvement du ministre des travaux publics et des transports, M. Aoussou Koffi (le Monde du 19 août).

De source policière, on indique que des mandats d'arrêt internationaux ont été lancés par le canal d'interpol pour retrouver les deux suspects, MM. Alain Claustre, trente ans, et André-Raymond Pérales, quarante-cinq ans. On ajoute que ce dernier, ancien direc-teur de l'hôtel Wafou d'Abidjan, avait été limogé après que M. Koffi fut devenu, il y a cinq ans, l'actionnaire majoritaire de l'établissement. Un souci de revanche ou l'espoir d'obtenir des compensations financières pourreient être à l'origine de cet enlèvement, le premier du genre en Côte-d'Ivoire.

Une importante opération militaire et policière a été mise en place pour retrouver la trace des ravisseurs du ministre, âgé de soixante-trois ans, qui est un proche du président Félix Houphouet-Boigny. Les deux hommes sont originaires de Yammoussoukro, la capitale politique ivoirienne. Tous les véhicules trans portant des Blancs et sortant d'Abidjan sont systématiquement contrôlés. M. Koffi se trouversit tou iours en Côte-d'Ivoire et aurait téléphoné à sa famille pour la rassurer sur son sort. - (Reuter, AFP.)

Grande-Bretagne

Découverte d'un stock d'armes et d'explosifs

Londres. - La police britannique, qui enquêta sur une tentative de meurtre contre un caricaturiste palestinien à Londres, a annoncé le mardi 18 août avoir découvert un important stock d'armes et d'explosifs en perquisitionnant un appartement dans le nord-est de l'Anglaterre, à Hull. Un étudiant de vingt-huit ans, de nationalité jordanienne, a été arrêté. Le stock comportait plus de 30 kg d'explosifs de forte puissance, quatre fusils d'essaut, sept grenades à main, des détonateurs et des munitions. « Nous pensons que ces armes étaient emmagasinées en prévision de futurs attentats terroristes dans toute l'Europe », a indiqué le porteparole de Scotland Yard. - (UPI,

Tchad Un MIG et un hélicoptère libyens

au-dessus d'Aozou Dans un communiqué diffusé par

la radio nationale, le mardi 18 août, l'armée tchadienne a annoncé que sa DCA avait abattu lundi un MIG et un hélicoptère libyens au-dessus de la localité d'Aozou, reprise le 8 août et soumise depuis aux bombardements de l'aviation du colonel Kadhafi.

D'autre part, M. Abdelkader Yacine, actuel dirigeant du « Frolinatoriginel », un des mouvements représentés au sein du Gouvernement d'union nationale de transition du Tchad (GUNT), présidé naguère par M. Goukouni Ouddei, a annoncé mardi à Paris qu'il avait « décidé de mettre fin à son existence comme opposition à l'extérieur ». Il a remercié le président irakien Saddam Hussein et le Parti Baas arabe socialiste pour leurs e efforts en faveur de la réconciliation des fils du Tchad et leur retour dans la grande famille

A Londres, l'institut de la presse intrnationale a lancé mardi un appel au président Hissène Habré pour la libération du journaliste tchadien Saleh Gaba, détenu depuis la mijuillet. Ce dernier est correspondant au Tchad depuis une vingtaine d'années de l'agence Associated Press. - (AFP, AP.)

NICARAGUA: appel à l'aide

Le pays manque de pétrole... et d'argent

à une aide d'urgence pour faire face à une pénurie de pétrole provoquée par une forte baisse des livraisons des pays du bloc soviétique. «La situation est critique », a déclaré le viceprésident. M. Sergio Ramirez, en indiquant que Managua n'avait pas non plus les fonds nécessairs pour financer l'achat des 1,6 millions de tonnes de pétrole dont la pays a besoin d'ici à la fin de l'année, « Aucune livraison n'est attendue dans un avenir proche », a encore dit M. Ramirez en précisant qu'il ne savait pas quand les réserves seraient épui-

Autrefois principaux fournisseurs d'or noir du Nicaragua, le Mexicue et le Venezuela ont opposé une fin de non-recevoir à

Managua. – Le Nicaragua a une enquête émanant de Mana-lancé, le mardi 18 août, un appel qua pour une reprise de leurs gua pour une reprise de leurs livraisons. Mexico avait interrompu ses livraisons en 1985 en raison des dettes croissantes du Nicaragua à son égard et le Venezuela avait fait de même deux ans plus tôt. L'URSS, qui a assuré depuis 1985 la quasitotalité des besoins en pétrole du pays, avait annoncé en mai qu'elle n'en couvrirait plus qu'une partie en raison de problèmes de ravitaillement.

> Le vice-président a révélé que plusieurs dirigeants du gouvernement sandiniste étaient pertis cette semaine chez des «pays amis » d'Europe et d'Amérique latine afin de résoudre ces problemes d'approvisionnement et de financement. - (AFP. Reu-

F##T#WIT

مندر به څېرې پېښې سپهسې

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

10.10 p. 14. 24 55 55 55 5

الرواد المالية المالية المالية

الجأوج وفتاحيا ميره والج

the in particul tier

الله المراجعية ويدوره المداد المحاجب

the the wife when the

water and the same

المناسعة الماسية المارية المارية

الم ينتج والمراب المراب المهاو الماسا

·典 中野 新生20.3

THE REPORT OF THE PARTY.

The same of the sa

المنطقة من المنافية

1 & he francisco

MANAGE TRANSPORT

a <u>andrakter</u>a.

· ·

A SAFETER MARKET

Charles to Francisco F

nga ning rincomy et

FREE FOR STREET

Carried & Charles

المنتفق بينا وجواطق بجيران

High Street of the said

المرجود باله مرجونين

RFA: la mort du dauphin de Hitler

Rudolph Hess s'est suicidé

BONN de notre correspondant

Ouarante et un ans d'étroite surveillance n'auront servi à rien: Rudolf Hess, malade, à moitié aveugle, a bel et bien réussi, à l'âge de quatre-vingt-treize ans, à se soustraire à la surveillance de ses gar-

L'aven a été difficile pour les qua-tre alliés - Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et URSS – en charge de Berlin et de cette prison fantôme de Spandau, vonée aujourd'hui, après la disparition de son dernier pensionnaire, à la des-truction. Il leur a fallu vingt-quatre heures de négociations pour admet-tre publiquement que le moribond n'est pas tout simplement mort de vieillesse mais qu'il a choisi sa sortie après chisieurs vaines tentatives.

Mardi soir, le gouvernement militaire britannique, porte-parole des quatre pays dont les troupes ont assuré à tour de rôle la garde du assure a tour de rote la garde du « dauphin de Hitler », a publié un nouveau communiqué: « Un pre-mier examen indique que Rudolf Hess a essayé de mettre fin à ses jours. Dans l'après-midi du lundi 17 août, il s'est rendu, sou la sur-veillages d'un cardies ou la surveillance d'un gardien, dans une petite maison du jardin de la prison où il avait l'habitude de demeurer assis un moment. Lorsque le gardien a inspecté quelques minutes plus tard la petite maison, il a trouvé Hess avec un câble électrique autour du cou. Une tentative de réanimation a été entreprise, et Hess a été transporté à l'hôpital militaire britannique. Après d'autres efforts pour le réanimer, il a été déclaré mort à 16 h 10. .

Le communiqué conclut : « La ques-tion de savoir si cette tentative de suicide a été la cause de sa mort est l'objet d'une enquête et d'une autop-Sie en Cours. »

Hess a sans donte subtilisé le câble ayant servi à sa pendaison ou à

qui effectuait iundi des travaux électriques dans la prison de Spandau. Il s'agit d'un épilogue tellement absurde que l'ancien commandant américain de Spandau, M. Eugene Burt, dans une interview à la seconde chaîne de télévision ouestallemande ZDF, s'est dit « perturbé et perplexe » devant ce suicide que les règlements et les mesures de sécurité en vigueur a Spandau lui

paraissaient rendre impossible. La thèse du suicide a d'ailleurs été mise en cause mercredi par le fils de Hess lui-même, Wolf Rudiger Hess.

Plusieurs tentatives

Cette sin étrange est en tous les cas à la mesure du personnage de Hess, caractériel et suicidaire. « Il est devenu fou, complètement fou »,

annulé l'un après l'autre les

engagements de l'infortuné

député. Et ce à un point tel que

les affres du chômage, en est

réduite à édulcorer son numéro.

dont on sait qu'il ne brillait pas

particulièrement par la réserve et

toute histoire, La Répubblica

conclut que « tel est le prix de la

popularité. Ses admirateurs vou-

laient faire un député de la star

du pomo, mais l'Italie n'a pas voulu que le député soit star du

nance à l'UCC, et a été inculpé

d'organisation de bande armée et

Comme # faut une morale à

la distinction.

pomo ». — (Reuter.)

ITALIE

« Cicciolina » menacée de chômage

Depuis son entrée fracassante au Pariement italien sous les couleurs du Parti radical, la reine du pomo italien, llone Staller, a bien du mai à trouver du travail.

Plus connue sous le nom de « Cicciolina », Ilona avait remporté un triomphe aux élections de juin dernier, après une campsgne où elle n'avait pas hésité, au sens propre du terme, à exposer aux électeurs la vérité toute nue.

Mais chacun sait que, à Roma, la roche Tarpéienne est proche du Capitole : le quotidien La Repubblica révélait, le mardi 18 août, que les night-clubs, qui tiennent par-dessus tout à tra-

Un membre de l'Union des communistes combattents (UCC), le groupe terroriste d'extrême gauche qui a revendiqué, notamment, l'assassinat du général Licio Giorgeri, le 20 mars demier, a été arrâté, le mardi 18 août, à Gênes. Roberto Simoni, trente-neuf ans, employé dans une société d'équipements avait dit Hitler en apprenant, en mai 1941, la nouvelle de la toujours mystérieuse mission de paix dont Hess se croyait investie en Angle-

terre et qui l'avait fait s'embarquer dans un avion qu'il a piloté seul de Bavière en Ec Cinq mois plus tard, Hess, incar-céré en Angleterre, faisait sa pre-mière tentatie de suicide. Durant le procès de Nuremberg, il est demeuré absolument passif, comme amnésique. Il multipliera ensuite les

signes de déséquilibre au cours des premières années de sa détention à Spandau. Avant que ses codétenns - von Neurat, Rader, Funk, Speer, von Schirach et Doenitz - ne l'aient progressivement laissé seul en sep-tembre 1966, il leur a joué le rôle d'un nouveau Führer, leur imposant derrière les barreaux des « conseils des ministres » délirants.

Il a tenté plusieurs fois encore plus ou moins sérieusement, de se suicider. Il se bagarrait régulière-ment avec ses gardiens, et voyait dans tout changement de la routine « un coup de juiverie mondiale ». Jusqu'au 24 décembre 1969, il avait refué de voir se formile.

refusé de voir sa famille. En RFA, le gouvernement du chanceller Kohl, qui était intervenu personnellement pour la libération du plus vieux prisonnier de la terre, a fait savoir, mardi, qu'il ne réagirait pas à sa mort. Celle-ci n'aura ému que quelques extrémistes de droite. Des peuts groupes de néo-nazis et autres skinheads ont « bombé » les murs de plusieurs villes de RFA de proclamations du genre: « Vengeance pour Hess » on « Hess est mort pour vous ».

La municipalité de Wunsiedel proche de Bayreuth, où se trouve le caveau familial des Hess et où le fidèle d'entre les fidèles du Führer » devrait être enterré dans les prochains jours, redoute de devenir maintenant un lieu de pèlerinage il était en relation avec d'autres élé-ments de l'UCC en Espagne et en pour une sinistre cause.

URSS .

Plaidoyer pour la suppression de la peine de mort

MOSCOU

De notre correspondante

L'URSS suivra-t-elle l'exemple de la RDA, premier pays de l'Est à abolir la peine de mort ? Cette mesure décrétée par le Conseil d'État est-allemand la 17 juillet dernier, et accompagnée d'une amnistie, doit marquer le trentehuitième anniversaire de la RDA. le 7 octobre. Une mesure similaire en URSS à l'occasion du sobante-dotième anniversaire de la révolution d'octobre, le 7 novembre, serait sans doute du meilleur effet, en tout cas pour l'opinion publique occiden-

Un nouveau ballon d'essai à ce sujet vient d'être lancé dans le dernier numéro de l'hebdomadaire soviétique Ogoniok, l'un des fers de lance de la politique de glasnost (transparence) gorbatchevienne : un juriste, M. Alexandre Yakoviev. I'un des responsables de l'institut juridique de l'Académie des sciences soviétique, y expose des argu-ments bien connus des adversaires de la peine de mort en

Le pouvoir dissugaif de la peine capitale est une illusion, explique M. Yakovlev. Elle a même eu l'effet inverse en

matière de crimes économiques, la gravité de cas demiers ayant augmenté depuis qu'ils sont devenus en 1962 passibles de la a déjà été abolie dansla plupart des pays développés; l'URSS dispose par ailleurs d'un code pénal suffisamment sévère, et, conclut M. Yakoviev, ele vie humaine est sacrée, personne, pas même l'État, ne doit avoir le droit de la prendre ».

Un autre hebdomadaire, les en avril dernier l'un des premiers organes de presse soviétique à ouvrir ses colonnes aux adverl'occurrence un écrivain, Vladimir Kardine - qui rappelait que Lénine, était opposé à la paine capitale et l'avait fait abolir en 1920 - et une juriste, Sofia Kelina. Pour cas deux auteurs, l'abolition de la peine suprême reposait sur des arguments non seulement juridiques et moraux, mais aussi politiques à l'heure de la perestroika (restructuration). « Le monde entier nous regarde, écrivaient-ils. Renoncer à la peine de mort témoigners non seulement de la magnanimité de notre société, mais aussi de sa force intérieure. C'est ce qu'imposent changements radicaux qui s'opè-

rent dans notre pava. >

L'opinion favorable au maintien

Mais, à la différence d'autres de l'année, la presse soviétique a sujets d'actualité en URSS, la publication de ces articles n'a pes donné lieu à l'habituel « large lébat », lettres de lecteurs à l'appui, dans les journaux à plus grand tirage. Il est d'ailleurs significatif que ces points de vue abolitionnistes alent été exprimés dans les deux hebdomadaires considérés comme les plus audacieux en metière d'ouverture de la presse. Tout porte à croire en fait que le public soviétique est, dans son immense majorité, en faveur de la peine de mort, déjà abolie - pour de brèves périodes - à trois reprises en URSS : en 1917, en 1920 et en 1947. Ogoniok fait d'ailleurs remarquer que de nombreuses lettres nervenues à sa rédaction demandent le maintien de la peine capitale, ou même l'extension de son

Contrairement à la RDA, la peine de mort — par fusillada — est encore régulièrement appli-quée en URSS. Depuis le début

rapporté au moins seize cas de condamnation à mort ou d'éxécution. La plupart relèvent du fait divers crapuleux, d'autres sont des condamnations pour corruption, une autre concerne le crimipour sa participation aux atro-cités du nazisme. Mais il y a aussi permi eux un jeune étudiant kazakh, K. Ryskoubelkov, jugé responsable le 19 juin de la mort d'un auxiliaire de la milice lors des émeutes nationalistes d'Alma-Atz en décembre 1986. Il samble qu'il n'ait pas encore été exécuté et des intellectuels polonais et tchèques ont demandé sa grâce aux autorités soviétiques. Sans parier des erreurs judiciaires, comme celles dont été victimes deux responsables d'une entreprises d'Azer-baccan, condamnés à mort pour fonds et qui ont croupi trois ans en prison, avant que la cour suprême ne reconnaisse leur innocence il y a quelques

Réformer le système pénal

Cette attitude nouvelle face à la peine de mort est accompaée dans la presse soviétique gnée dans la presse d'appels - plus nombreux - à une réforme du système pénal et de reportages sur l'inhumanité de l'univers carcéral. Le quotidien du gouvernement, les izvestiz, relevait, le 10 août, que la notion de présomption d'innocence avait disperu au fil des années en URSS, tandis que dans l'article, d'Ogoniok, M. Yakovlev considère que e les peines sont beaucoup trop éle-vées » de manière générals. « Est-ce conforme au but que nous voulons atteindre ? demande-t-il. Dans au moins 30 % des cas, ces conditions se révèlent inopérantes, puisqu'un tiers des détenus libérés récidi-

Ce juriste s'attaque aussi à l'un des deux articles du code pénal soviétique, qui ont envoyé quelques centaines, et probable-ment quelques milliers, de dissidents dans les camps de travail : l'article 190-1, qui réprime « l'agitation et la propagande antisoviétique ». Cet article est « moralement désuet », fait valoir M. Yakovlev, car il

concerne des activités e qui ne portent pas atteinte, ou n'affaiblissent pas le pouvoir soviétique » et peut même s'appliquer à bles, voire simplement stupides ».

L'indulgence de M. Yakovley ne va pas, en revanche, jusqu'à proposer la suppression de l'article 70, qui punit les « activités antisoviétiques », car, dit-il, il s'agit d'« activités préméditéss stinées à porter atteinte à l'ordre social ou à l'affaiblir, c'est-à-dire aux crimes réellement lourds contre l'Etat ».

De telles propositions n'ont jusqu'ici bien entendu été suivies d'sucurie mesure concrète, de même que n'a été fixé aucun délai précis pour la réforme du code pénai à laquelle doit contribuer l'institut juridique de M. Yakoviev. Celui-ci répond par avance à ceux qui évoquent les « bienfaits » de l'ordre stalinien : « L'ordre de cette époque n'était qu'illusion. Les camps étaient devenus des pépinières de criminels. Peut-on appeler ordre l'arbitraire systématique ? »

 URSS : la conférence sur les droits de l'homme. - L'Union soviétique a relancé, le mardi 18 août, sa proposition d'organiser à Moscou une conférence internationele sur les droits de l'homme, en s'offusquant des conditions posées en Occident pour la réalisation de ce projet. « Demander qui sera admis à venir en URSS à cette occasion, c'est placer la charrue avant les bœufs. Il faut s'entendre au préalable sur le principe même de cette conférence », a déclaré M. Anatoli Adamichine, vice-ministre des affaires étrangères, au cours d'une conférence de pressa. Il a souligné que l'URSS s'en tiendrait aux règles communément admises et aux dispositions adoptées lors des forums précédents de cette nature pour déterminer la qualité et le nombre des participants.

e Nous allons créer un climat favo-

rable pour que ceux qui sont vérita-blement intéressés par les problèmes humanitaires puissent venir icl, mais il n'y aura pas de dérogations particulières », a t-il dit. Il a rappele que la conception soviétique des droits de l'homme prend en compre aussi bien les droits politiques, civiques qu'économiques et sociaux. — (AFP.)

RDA: fuites. - Une famille est-allemande de quatre personnes s'est réfugiée le mardi 18 août en Bavière (sud de la RFA) à bord d'un petit avion servant à répandre des pesticides. C'est la troisième fuite en avion réussie en un mois par des Allemands de l'Est. Le 15 juillet, un pilote avait atterri en monomoteur sur la base militaire britannique de Gatow, à Berlin-Ouest ; le 16 juillet, un autre était arrivé à Hof, en Bavière. - (AFP.)

d'association subversive. Simoni aurait participé à de nombreuses actions terroristes au cours des dix dernières années. Selon les policiers,

CORÉE DU SUD: l'agitation sociale

Asie

Reprise du travail à Ulsan à la suite d'une médiation du gouvernement

SÉOUL

de notre envoyé spécial

Non sans amertume, certains des grands patrons sud-coréens ont le sentiment de capituler. Ils doivent se rendre aux évidences : comme président Chun Doo Whan. confronté en juin à un mécontentement populaire qu'il était impossible de mater sans endommager l'image de la Corée du Sud à la veille des Jeux olympiques de 1988, le patro-nat doit faire face depuis deux semaines à une agitation ouvrière sans précédent depuis qu'a com-mencé, dans les années 60, l'essor économique coréen.

Pour la première fois surtout, les patrons s'aperçoivent qu'ils n'ont plus le soutien inconditionnel du souvernement et de sa police, appeée systématiquement à la rescousse en cas de grève. Ce n'est plus le cas : mardi 18 août, le président Chun a, su contraire, demandé aux milieux d'affaires de « réfléchir attentive-

scientifiques et économiques

littéraires.

Etudes en SUISSE

Baccalauréat (séries A, B, C, D)

statut officiel de Collège et de Lycée français

Admission dès 10 ans. Aussi avec internat dès 15 ans.

Ambiance calme et studieuse. Excellents résultats.

Accès aux bourses officielles. Une grande école fondée en 1908

^{éçole} **lemania**

3, ch. de Préville - CH-1001 Lausanne Suisse

Tél.: 19-41/21/201501 - Fax 19-41/21/226700 - Télex 450600 el ch

La fin mementanée du mouvement de revendication chez Hyundai, premier groupe industriel sud-coréen, est de ce point de vue révélateur. Tard dans la nuit de mardi, les trente mille grévistes de huit des entreprises du groupe à Ulsan, dans le sud de la péninsule ont accepté de reprendre le travail jeudi matin, après l'annonce faite sur place par le vice-ministre du travail : la direction de Hyundai accentait de négocier avec les syndicats librement constitués le 14 août. Le vice-ministre s'est, par zilleurs, engagé à donner satisfaction aux grévistes en ce qui concerne les angmentations de salaires avant le

l= septembre. Les représentants ouvriers n'ont fait eux, qu'une concession : les négociations auront lieu au niveau de chaque entreprise et non globalement pour tout le groupe (ce qui permet à la direction de tenir compte de la situation de chaque

ment à la situation des travail- entreprise dans les négociations : nombreux étaient ceux qui hési-Hyundal Motor, par exemple, ayant le vent en poupe alors que les chan-tiers navals sont en difficulté). C'est la première fois que le gouverne-ment joue un rôle de médiateur dans un conflit du travail depuis le début

« L'empereur Chang »

Il est vrai que Hyundai n'est pas n'importe quelle entreprise, avec un chiffre d'affaires qui, en 1986, s'éle-vait à 1,8 milliard de dollars. Près de quatre mille PME sous-traitantes travaillent en ourre pour le groupe. Or Hyundai était devenu depuis une semaine l'abcès de fixation du monvement d'une agitation ouvrière qui fait tache d'huile. Non seulement fait tache d'huile. Non seulement parce qu'il s'agit du plus grand conglomérat industriel du pays (100 000 employés), symbole de son essor économique, mais aussi parce que les méthodes de gestion y sont marquées par la «philosophie» et la personnalité de son fondateur, M. Chung Ja Yung. Un de ces « patrons de fer » comme l'Europe a nu connaître. M. Chung pa en connaître, M. Chung, anjourd'hui âgé de soixante-douz ans, président honoraire de son groupe depuis l'année dernière, est en quelque sorte le patriarche da monde des affaires de la Corée d'après-guerre qu'il a longtemps dominé tant par son caractère que Dar sa stature

Il avait lui-même pris les choses en main lorsque ses ouvriers, dont il affirmait volontiers qu'ils en'avaient aucun besoin de syndicat tant ils étaient bien traités », ont commencé leur agitation. Il y a une semaine, lorsqu'il fut séquestré par deux mille travailleurs de ses chantiers navals et qu'il dut quitter son usine en hélicoptère, l'« empereur Chung , comme on dit, fit une expérience qu'il n'est pas près d'oublier. Depuis le le juillet, date du discours du président Chun entérinant le programme de démocrati-sation, la Corée a commencé à changer. M. Chung en a pris durement

Fils de paysan de la pauvre région de Kangwon, M. Chung débuta comme réparateur de camion. En 1960, lorsque Park Chung Hee chercha quelqu'un pour construire l'autoroute Pusan-Séoul, et que

taient à se lancer dans l'entreprise, M. Chung soccepta. De même, il fut l'homme à prendre le pari des chan-tiers navals. Lorsqu'il se rendit à Londres en quête des premières commandes, on lui demanda s'il avait quelque expérience dans cette branche. Bougon, il sortit de sa poche un billet de 500 wons sur lequel figurait un de ces bateaux-tortues (kobukson), cuirassés de fer, grâce auxquels les Coréens reponssèrent les envahisseurs japo-nais au seizième siècle: « On a pu faire celui-là, on peut en faire d'autres », répondit-il. Et il enleva le marché. Dans la gestion de son groupe, resté aujourd'hui essentiellement une affaire de famille, et dont le président est son propre frère, M. Chang avait le même comportement, pour le moins carré.

conflits

Agacé par l'agitation ouvrière, il avait décidé, dimanche dernier, de fermer ses usines. Une initiative qui ne fit qu'aggraver le mécontente-ment : mardi, pour la seconde journée consécutive, les grévistes en vahissaient les rues de Ulsan, la ville-usine de Hyundai. Montés sur des poids-lourds, ils paralysaient la circulation pendant toute la journée, demandant la reconnaissance par la direction des syndicats libres. Certains grévistes allèrent briser les vitres des maisons des représentants des syndicats organisés par la direc-tion et brûlèrent l'effigie de M. Chung Lundi s'étaient en outre pro-duits à Ulsan de violents affrontements avec la police, qui avaient fait dix-sept blessés graves

Si, chez Hyundai, l'agitation connaît une trêve, elle se poursuit ailleurs, notamment dans la région industrielle de Inchon, non koin de Séoul. Selon le ministère du travail, dans la seule journée de lundi 17 août, 186 nouveaux conflits du travail out éclaté. Jusqu'à présent, le mouvement de revendication ouvrier n'a pas pris un caractère politique : de manière symptomatique, mardi, les gréviste de Hyundai chassèrent sans ménagement une trentaine d'étudiants qui étaient venus leur apporter leur soutien.

PHILIPPE PONS.

Afrique

MIQUESUD-AFRICAINE

and the state of t

100 s nouveaux petrolier

penetreni dans ke

THE RESERVE

the strations, precipitions

Property of the state of the state of

The same of the same of

- No. of Land .

जर्म भूतम् मानस्तराज्ञ विकास क्षेत्र के

AND THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

The state of the s

to produce in the second

sager Brainer og fatt familier in der

L'End expend à l'acteu

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

· 「大き」 小される様にはなべる (第一) 第十年後の

merchan deministrates e de 1400

The second transfer in the second transfer in

CONTRACTOR TO THE STATE OF THE

ertani desi.

्या एकाच्याच्याकरा 🖟 करको ५३%।

रावका हिंदुविजयभावन हो। 🏨 होई

And the state of t

The second section of the second section of the second section of the second section of the second section sec

e serve de parixe pers

the principles the westbends

a sti a riggina sammonia la

with the same of the property

४४१४ में दर होग्रेक्स एक्ट्रेंग्डर स्टब्स्

केल पर कर्नार्थिक स्थापन करते हैं कुछन अकर है

Brain had to reference the states

The said of the second second

The property and indicate the second

on the bound of a safety gas of

married / to new proc and process

The Manager Common Profession of the Common Pr

регля в й жения гералийн 18 мил

tran sar terre s 🕟 😢 🐯

September Turkius of the the

Talles a more expenses to the finding

THE THE PROPERTY & FAME OF THE

ा तिकार का है है इस साम्बद्धित करता है। इस देव तिकार के दूरान तिक में मुझले की साम्बद्धित है।

the transfer of the transfer o

e stati, Merit Technologia

H. Christon - m

des lateaux + l

· t · t matter

11 200年

A SEC SHOW

and the same

the residence of

n n englis

420

40.90€

The State

e en (° ∰_eer.

-

* £ + . =

.....

- 70 年月40億年 The second second

TAMES !

LINE OF THE PARTY OF THE PARTY

" Physical de Colen

Mail: minier est dans l'impasse

Telephonesis effect on president on THE PERSON AS IN THE A · 五年 工作· 李明 工 日本田田 五五 二十二 年上十四 日 2 ----

W Bretty Greek's chief de la Historian de completar angul a The state of London Continues in the last of the last CONTRACTOR OF STREET OF PROPERTY AND LANGE OF SELECTION OF MY mar M Can Beneral es o state the state of the s to the bill talking begand det minima Wellers i a mered a. Same of the same o

A 100 10 THE M. CASE REMAINS IN CHARLES ON PRINTS - SE PRINTS The state of the s to a result of the figure of THE PARTY OF THE PARTY OF met l'appear mett Mile Mile a 2012

WORL BOX BOX 1

e environista de la companya della companya della companya de la companya della c

2000

का प्रवासन्तिक सक्षेत्र साक्ष्य उत्पादकारका

Fig. 5. 1 things in any and a set

magnet 16" "Additionates to the annual of

BOLINE HOLINESTER SELEC

Religion in systems (2003)

runder of the

Δ.

THE IN STREET STREET, IN 🖚 विकास स्थानिक 🖟 🛊 The water the second section of 李林林俊 在一次十二日 海州市 京 医克里斯氏管神经管 建化合金属 医乳囊性 医二苯基甲基二苯基甲基二 The the first of the second . Autor Marian a Fo late العاد ومنهك كالعاصونية يعالان । ্বি সিক্সান্ত্রিক ভুলান্তর **স** remeral-la las recordos y

-Ar. 1 2 Summer of the same Serve we the time the best be-A SECTION AND DESCRIPTION with the property AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF Braidiger Graner s. **

(# fedende, dit :

髓道 四部的 医多种毒性 Server Statement of the Contraction of -----

THE BE STANDARD THE MANAGE I ALLOW the sense we. · AN THERE & STREET, IN. igen er mer ei deltalen.

W. Williams Basin Season 3 . Agricon 大学 かまる かれた 田上さ は は は ニーラー・ラー THE CHARLES ON THE PROPERTY OF THE PARTY OF alestical in the property of the contract of t tuding a service of the particle of the trace of Angelogical Tableston - 12 little and and AND SHAPE AND A PROPERTY. In I deministrate that blacks as 4 (4) -1 . BURNE A BADON ON MICH. T. T. BETTER SHOTTING का तम के क्यांचा की संख्या कर है। of amount demand for the manufacture

L'orinne favorable au maintair

And the second second control of 新年 子 1981 華 金田 1982 まっぱい まっ And there are regressed to the contract of AND THE SER PLANTS OF MADE My face a guard of the major street the water of groupings in Standards Sealement of the life bearing the major the gar-. Approxima Stille Seiterweit genomien. 4 C 22% 11 $\mu \approx 4.83 (4.15)$ BOATER OF THE A with place on 等 作字的字符 600 M () 金沙亚 (乌沙) Sageta Contra

د معين معا 1 446 7 THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. Car State of the Secretary of the second of the second William Street at March Street at

がき 神経性病性 (Augustia Sale) しょうかっかっと しょう THE OF THE SEE BLOOMS - CANADA LAST CO. STATISTICS AND PROPERTY STATE OF THE STATE OF period a The state of the s 8 ஆந் இந்த இருந்த Hard Carlot Control Andrew Commencer

インボール 上学者 子 ディアル the foreign and the manufacture of the ALL ALL STATE THE avance a m g 2447 A 2 (*)

· In Frenchaster and the control of the -PA THE WANTED THE ST. T. T. T. W. August Augustus And the second s The state of the s

the Market on the work Was a series of the series of

F THE RESERVE OF THE PARTY OF T

THE STATE OF THE STATE OF

Proche-Orient

Malgré l'attaque d'un navire marchand en mer d'Oman

Trois nouveaux pétroliers koweïtiens pénètrent dans le Golfe

Un navire marchand a été attaqué pour la première fois, le mardi 18 soût, hors du golfe Arabo-Persique, dans la mer d'Oman, par des vedettes présumées iraniennes. Le bateau-citerne Osco Sierra, affrété par une compagnie norvé-gienne et battant pavillon libérien, a été la cible de vedettes rapides dans ane zone, au large des côtes des Emirats arabes unis, où deux navires ont déjà heurté des mines depuis le 10 août. Une région également où, selon Téhéran, des unités navales

iranieunes ont entrepris des opéra-tions de déminage.

Peu endommagé, l'Osco Sterra a pu poursuivre sa route vers le Golfe après cette attaque qui n'a fait aucune victime. Si les vedettes n'ont pu être formellement identifiées et si Téhéran a indirectement démenti son implication, la responsabilité ira-nienne fait pen de doute pour les experts maritimes, aussi bien à Lon-dres que dans le Golfe. Les Iraniens patrouillent régulièrement à l'entrée du Golfe pour contrôler la cargaison de certains navires y pénétrant.

Une nouvelle mine a d'autre part the découverte mine à d'autre part été découverte au large de Kowen, où un convoi de pétroliers kowentiens passés sous pavillou américain était mardi en instance de départ sous escorte, également américaine. Parallèlement, trois pétroliers kowentieus réimmatriculés aux Etats-Unis ont franchi mercredi le détroit d'Ormuz et ont pénétré dans le Golfe sous escorte de l'US Navy.

La chasse au scoop

à 1 000 dollars

l'heure

New-York (AFP). - Hélicop-

tères, avions, bateaux, envois

d'équipes de douze voire seize

parsonnes : les médies améri-cains n'ont pas lésiné sur les

moyens pour suivre les mouve-

ments des pétroliers et des

navires de guerre américaina mobilisés ces dernières semaines

La chasse au accoo a carfois

ses à cotés inattendus : l'héli-

coptère d'une équipe de la chaîne

de télévision NBC s'est ainsi récemment posé sur un pétroller.

les journalistes voulant avertir

son commandant qu'ils avaient

Le Pentagone se refuse doré-

navant à donner toute informe-

tion sur les mouvements des

des grandes chaînes de télévision

américaines, NBC, CBS, ABC, et

CNN pessent des heures à tre-

quer les navires. NBC s'est

réservé les services d'un avion,

gui effectue quotidiennement

deux sorties de trois heures, et

disponibilité, chargé de suivre le

porte-hélicoptères « Guadales-

La note est salée : un hélicop-

tère se loue 1 000 dollars la jour-née, voire 1 000 dollars l'heure

Les résultats sont là : « Il faut

patrouiller de l'aube au créous-

cule », mais « rien à ma connais-

sance ne s'est passé que nous

ment », estime M. Robert Mur-phy, vice-président d'ABC News.

n'ayons su relativement rap

dans certains cas.

navires américains, et les équipes

repéré une mine è proximité.

dans le Goffe.

L'Irak a, pour sa part, intensifié irakienne INA, a également ses attaques mardi contre des objectifs économiques iraniens. L'aviation de Bagdad a effectué des raids contre quatre installations pétro-lières et une centrale électrique dans le sud-ouest de l'Iran.

Ces attaques, annoncées par l'état-major irakien, font suite à des bombardements similaires, dimanche et hundi. Elles ont aussitôt sus-cité une violente réaction de Téhéran, qui a affirmé sa volonté de bombarder des « objectifs économiques et militaires en Irak », conscillant à la population d'évacuer les environs de « telles cibles ».

Un porte-parole officiel iranien, cité par l'agence IRNA, a en outre condamné le « silence des organisa-tions internationales » et appelé le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Peraz de Cuellar, à réagir - aux crimes de guerre de l'Irak ».

L'Irak rappelé à l'ordre par les États-Unis

C'est également aux Nations-Unies que les Irakiens se sont adressés mardi, pressant l'organisa-tion internationale de - prendre les mesures nécessaires - à l'applica-tion de la résolution adoptée le 20 juillet dernier à l'unanimité par le Conseil de sécurité et exigeant un cessez-le-feu immédiat entre l'Iran et l'Irak. Le ministre irakien des affaires étrangères, cité par l'agence

demandé l'application de sanctions contre l'Iran.

Les Irakiens, par la voix du quoti-dien du parti Baas – au pouvoir à Bagdad, – ont par la même occasion critiqué les • atermoiements de certains membres permanents du Conseil de sécurité », visant de façon à peine voilée l'Union soviétique, premier fournisseur de l'armée irakienne mais peu pressée de punir Tébéran.

Mais c'est apparemment l'Irak qui s'est lui-même fait discrètement rappeler à l'ordre par les Etats-Unis. Un responsable américain, qui a tenu à conserver l'anonymat, a ainsi indiqué que Washington avait demandé à Bagdad de s'abstenir d'attaquer les terminaux pétroliers iraniens tant que M. Perez de Cuellar, invité par Téhéran, poursuivait ses efforts en vue d'amener les Iraniens à accepter un cessez-le-feu.

En Europe, les relations entre la Grande-Bretagne et les Pays-Bas paraissent avoir quelque peu pâti de la tempête qui souffle sur le Golfe. La Haye n'a pas apprécié les récentes déclarations de membres du gouvernement britannique mettant en cause la tiédeur avec laquelle - certains pays européens -réagissaient face aux menaces pesant sur la liberté de navigation dans le Golfe, et l'ambassadeur de Grande-Bretagne à La Haye s'est vu réclamer des explications. — (AFP, AP, Reuter.)

M. Cheysson « ne comprend pas » pourquoi des bateaux « font des ronds dans l'eau dans le golfe d'Oman »

LECTOURE (Gers) de notre envoyé spécial

M. Claude Cheysson a participé le mardi 18 soût dans le Gers au stage de formation interne organisé par le PS autour des questions de sécurité.

L'ancien ministre socialiste des relations extérieures a fait observer, à propos des relations Est-Ouest, que la tentation de la neutralité pour la RFA risque désormais d'être d'autant plus forte que M. Mikhaïl Gorbatchev, selon hu, proposera tôt on tard aux deux Allemagnes non la réunification mais - l'évacuation des forces étrangères et une garantie de sécurité assurée par les Deux

Grands ».
Pour lui, la réponse des Occidentaux à cette menace doit être d'inté-grer totalement la RFA à l'Ouest pour qu'elle ne puisse plus avoir « un point de vue différent » à met-tre. Il faut, » t-il souligné que » nous mettions l'Allemagne au pied du mur sur une intégration plus poussée ». Au passage, l'ancien ministre a taxé l'idée d'une brigade franco-allemande d'« aimable fantaisie » et a ajouté, ironiquement : « une musi-

● IRAN : Mehdi Hachemi couable « d'avoir répandu la corruption sur terre > - M. Mehdi Hachemi, l'ancien chef du Bureeu d'aide aux mouvements de libération, dont le procès, qui a débuté jeudi demier à Evin (nord-quest de Téhéran), a pris fin lundi 17 août, a été reconnu coupable « d'avoir répandu ment prévu en Iran pour cette accusation est la peine de mort. (AFP.)

que (franco-allemande) aurait été plus gaie! >

Autre secteur où trouve à s'exercer le sens de la formule de l'ancien ministre : les questions du Proche-Orient. M. Cheysson n'a pas • compris les ronds dans l'eau que font quelques bateaux dans le golfe d'Oman - (M. Michel Rocard, qui intervenait également à Lectoure, se déclare, lui, d'accord sur l'envoi de la force aéronavale française). Tentant de faire comprendre aux sta-giaires la mentalité des intégristes musulmans iraniens, M. Cheysson a rappelé que ces hommes ont le sentiment d'être des . prophètes . et a lancé : · imaginez-vous négociant avec Molse... ».

Quant au conflit ismélo-arabe M. Cheysson a jugé qu'il y a aujourd'hui une « chance sérieuse » de négociation. Mais il a ajouté ou'Israël devra accepter l'idée d'un petit israël » en échange de la paix et de la reconnaissance de son importance régionale. « Il faut qu'Israël abandonne les territoires occupés » a souligné M. Cheysson, qui voit là une condition de la « survie » de cet Etat, faute de quoi, confronté à la démographie dynamique de sa population arabe, Israël devra - renoncer à la démocratie ou être submergé - par la vague des

jeunes générations arabes.

LIBAN

M. Charles Glass admet que son « évasion » a pu être facilitée

L'otage américain Charles Glass a admis, le mercredi 19 août à son arrivée à Londres, ignorer si son « évasion » de Beyrouth, la veille, avait été ou non facilitée par ses ravisseurs, avant de remercier la Syrie pour son rôle actuel au Proche-Orient. A ses confrères qui lui demandaient s'il s'était échappé ou avait été libéré. M. Glass a déciaré au cours d'une conférence de presse : « Je ne sais pas, tout est possible, tout est entièrement possible. »

Pâle, pariant d'une voix parfois quasi inaudible, il a laissé entendre que son retour à la liberté pourrait être dû à l'amélioration du climat politique » entre la Syrie et les Etats-Unis. « Je suis très reconnaissant à la Syrie qui fait actuellement beaucoup au Proche-Orient », a souligné le journaliste américain qui est apparu très éprouvé par sa détention de soixante-deux jours.

M. Glass a appelé « les Etats-Unis, la Syrie et tous les autres pays impliqués au Proche-Orient à redoubler leurs efforts » en faveur de la libération des otages occidentaux au Liban, « Je n'ai vu aucun autre otage, je n'ai eu aucune nouvelle de Terry Waite », l'envoyé spécial de l'archevêque de Cantorbéry disparu à Beyrouth depuis le 20 janvier, a- t-il précisé.

A Washington, le département d'Etat s'est abstenu prudemment de commenter l'évasion de Charles Glass. En revanche, de sa résidence d'été de Santa-Barbara, en Californie, le président Reagan a exprimé ses remerciements « pour toute forme d'assistance assurée par les Syriens »... Jusquà nouvel ordre cependant, l'. évasion » de Charles Glass est considérée comme un événement isolé n'annouçant pas nécessairement la remise en liberté d'autres otages.

Pour M= Joëlle Kauffmann, toutefois, elle constitue la preuve qu'il peut y avoir des tibérations malgré la crise » et « qu'il est possible de travailler avec les ravisseurs sur le terrain ».

Des versions contradictoires

BEYROUTH de notre correspondant

Quarante-huit heures après la remise en liberté de M. Charles Glass il est encore difficile de se faire une idée claire des modalités de cette libération tant sont contradictoires les différents récits faits à ce sujet. Première version de Charles Glass: il réussit à enlever son bandeau, à faire glisser ses chaînes, saute d'un balcon à l'autre au septième étage, déjoue la vigi-lance de ses gardiens, dévale dans la rue, hèle un taxi - ou apitoie deux clients d'une boulangerie (le récit n'a pas été exactement le même d'une conférence de presse à l'autre) - et se fait conduire à l'hôtel Summerland, le tout entre 2 heures et 2 h 30 du matin, dans la bantieue sud chiite, en plein Bir-el-

Il arrive à l'hôtel déguenillé, pieds nus. A partir de là, c'est le rapport de la police libanaise qui prend le relais : il appelle le médecin qui était le sien au temps où il habitait Bey-routh et qui vient l'ausculter; puis des officiers de l'armée syrienne vienneat le prendre en charge.

Abed, fiel du Hezbollah.

Deuxième version : Glass constate que la garde autour du local où il est détenu a été levée et que la porte a été laissée ouverte. Incitation évidente à l'évasion-librération camou-

Troisième version: Glass est relàché par ses ravisseurs comme il avait été enlevé deux mois plus tôt, à quelques centaines de mêtres d'un barrage syrien qu'il atteint à pied, ce qui lui demande - il était pieds nus une dizaine de minutes. Les soldats syriens l'amènent au Summerland où l'attendent leurs officiers.

Dans la forme, les deux dernières versions - les deux seules plausibles

- diffèrent beaucoup, mais sur le fond elles se rejoignent : le journa-liste a bien été libéré par ses ravisseurs. Cela n'a donc pu être que le fruit d'un arrangement syro-iranien, Tébéran avant aujourd'hui denx mes raisons de donner quelque satisfaction à Damas.

D'une part, la phase de rapprochement syro-irakien est bel et bien dépassée et s'est mal terminée. De l'autre, l'exacerbation du conflit du Golfe après les sanglants évênements de La Mecque fait que la Syrie pourrait être appelée à choisir entre le monde arabe et l'Iran; elle évitera sans doute de le faire, mais il est utile pour les Iraniens de lui en donner des raisons supplémentaires.

Une partie délicate

Une fois de plus, le chef de l'Etat syrien joue une partie delicate aux répercussions internationales. Mais les remerciements de Washington à Damas et les déclarations du minis-M. Farouk Al Chareh, présentant M. Glass après sa libération, indiquent que la Syrie peut aussi tirer profit de l'épilogue de cette affaire auprès des gouvernements occidentaux. Un beau cadeau de Téhéran à

« Nous continuerons à œuvrer, a souligné M. Charch. pour la libération de tous les otages étrangers au Liban. C'est pour nous une question de principe, mais il faut convenir qu'il existe une dissérence entre le rapt de M. Glass survenu alors que notre armée était en charge de la sécurité à Beyrouth-Ouest [que le président Assad et le gouvernement syrien ont perçu comme un véritable affront et un inadmissible défi et les cas précédents. •

En debors du rocambolesque récit de son évasion, M. Glass a souligné deux points politiques importants. Il a d'abord exprimé la conviction que ses ravisseurs appartenaient au Hezbollah (parti de Dieu intégriste pro-iranien) : • Je crois, a-t-il dit, que mes geòliers étaient du Hezbollah bien qu'ils ne se soient pas identifiés comme tels (...), Il s'agissait de chiltes libanais engagés dans l'action anti-israélienne au Liban sud (...). J'ai été gardé en permanence par sept ou huit personnes. Elles semblaient divisées en deux groupes : des leunes très pleux qui prialent tout le temps et qui étaient très hostiles à mon égard ; et d'autres personnes un peu plus agées qui semblaient prendre les décisions mais n'étaient pas pieux ; ils étaient plus gentils avec moi. .

Il a enfin souligné qu'il n'y avait pas de Palestiniens parmi les ravisseurs : - Je connais bien les Palestiniens et leur comportement ; ils ne figuraient pas parmi mes geòliers .

LUCIEN GEORGES.

• Le Liban abandonne les poursuites contre le principal sus-pect dans l'affaire de l'assassinat du président Karamé. - Les autorités libaneises ont abandonné, le mardi 18 août, les poursuites contre Elie Sleibi, un déserteur de l'armée libanaise soupçonné d'avoir participé au meurtre du président Rachid Karamé. L'enquêteur judiciaire Walid Ghamra, chargé du dossier de l'assassinat, a annulé le mandat d'arrêt international lancé en juillet contre le suspect, réfugié en Suède; faute de preuves de son implication. Un autre suspect, le sergent librahim Dagher, avait été remis en liberté lundi, à Beyrouth, sur l'ordre de M. Walid Ghamra. - (Reuter, AFP.)

Afrique

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Le conflit minier est dans l'impasse

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le conflit des mineurs noirs qui a débuté le 9 août s'est durci, le mardi 18 août, avec l'échec des négociations entre le trust Anglo American ct le NUM (National Union of Mineworkers) et l'intervention de la police dans une mine d'or à proximité de Welkom (à 250 kilomètres au sud-ouest de Johannesburg) au cours de laquelle quinze employés ont été blesses. Les pourpariers qui avaient débuté la veille étaient justement destinés à trouver les moyens de mettre un terme aux violences qui ont fait un mort et trois cents ssés au cours des neuf premiers

iours de grève. La rupture s'est produite après que les dirigeants du NUM eurent été informés des incidents de Welkom. M. Cyril Ramaphosa, secretaire général du NUM, a expliqué que les forces de l'ordre avaient tiré des balles en cnoutchouc et des grenades lacrymogènes sur des mineurs co train d'attendre des autobus. Angle American a répliqué que les

affrontements s'étaient produits en dehors de l'enceinte de la mine et que jamais il n'avait été fait appel à la police.

M. Bobby Godsell, chef de la délégation du conglomérat minier, a rejeté de laçon catégorique la res-ponsabilité de la direction dans les violences et a offert de reprendre les discussions dès mercredi. De son côté, M. Cyril Ramaphosa a reproché à Anglo American de n'être pas « sérieux » dans sa promesse de mettre fin à la violence. Arguant des incidents de Welkom, il a accusé la société d'être « traître, lâche et sans

Pour M. Cyril Ramaphosa, la situation est « volatile » et risque d'empirer. Il a assuré que les mines étaient « bouclées » et s'est inquiété de la volonté, sclon lui, des directions d'- utiliser la violence pour écraser la grève ». S'il n'est pas tout à fait impossible que les discussions reprennent sur la question de la violence, l'impasse reste totale sur le ème central des revendications

MICHEL BOLE-RICHARD

CORRESPONDANCE

La liberté de culte en Arabie saoudite

A la suite de notre article sur la liberté de culte en Arabie saoudite (le Monde du 28 juillet), Cheikh Abou Bakr Diabir. président de la section de propagande de l'islam à l'université islamique de Médine, nous

Le pasteur Georges Tartar, qui a fondé un comité d'action contre l'intolérance et pour la liberté reli-gicuse, s'indigne de l'interdiction de célébrer des services religieux non musulmans à l'intérieur du royaume d'Arabie saoudite, et dénonce l'absence de liberté de culte dont 300 000 travailleurs immigrés chrétiens seraient victimes.

Le royaume d'Arabie saoudite est, il est vrai, de tous les pays musulmans, le seul ou l'ouverture de lieux de culte des « gens du Livre » (chrétiens et juifs) est interdite. Partout ailleurs ceux-ci peuvent librement pratiquer leur religion, et ce bien que cette religion soit déviée

de son orthodoxie originelle. Loin d'être le signe d'une profonde intolérance de la part des autorités royales saoudiennes, cette interdiction résulte en fait d'une conception islamique selon laquelle l'ensemble du royaume d'Arabie saoudite (infime partie du monde musulman) est considéré par l'islam comme une mosquée, on deux religions ne sauraient coexister.

De même qu'il est inconcevable de construire une mosquée à l'intérieur d'une église, il est inacceptable d'ériger une église dans un pays qui, à lui seul, constitue une mosquée.

Ce complément d'information devrait permettre d'éviter à l'avenir de porter des jugements hâtifs sur le prétendu manque de liberté religieuse dans le royaume d'Arabie



PC 1512 AMSTRAD

Double disquette - Monochrome Graphique - 512 KO IMPRIMANTE AMSTRAD

OPEN ACCESS

Le must des logiciels intégrés 2 JOURS DE FORMATION assurés par Altitude XXI

9990F TTC

TELEPHONEZ VITE 46.66.21.81+ 2.) 7. rue Marselm Berthelf (92160 ANTON XXFRANCE)



DERNIERS MODÈLES 1987 A PRIX CHOC

205 CABRIOLET CTI BLEU AZUR

 205 OPEN 3 ET 5 PORTES GRIS FUTURA, GRIS WINCHESTER

• 205 XT GRIS GRAPHITE, GRIS WINCHESTERI ET BLEU D'ARABIE

• 305 GR GRIS FUTURA, BEIGE ANTILOPE ET BLANC

205 XA ET XAD

• 309 XR ET XRD BLANCHE ET BEIGE ANTILOPE

PEUGEOT NEUBAUER c'est la garantie du prix et du service!

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Cinq oléoducs stratégiques majeurs permettant aux pays du Golfe d'éviter le détroit d'Ormuz ont été construits, dont deux seulement fonctionnent actuel-lement, les trois autres ayant été fermés pour des rai-sons politiques ou militaires. La «Tapline» (0,5 million de barils/jour i, qui relie le terminal socialien de Joubail à la côte libanaise, est fermée depuis 1975, l'oléoduc traversant l'Irak du nord au sud (1 million de barils/jour) depuis 1980, et celui reliant les champs irakiens de Kirkouk à la Méditerranée, via la Syrie (1,45 million de barils/jour), depuis 1982.

sur une capacite ineorque totale de 7 millions de barils/jour fin 1987, un peu moins de la moitié (3 millions) sont donc gelés pour des durées indéter-minées. Seuls fonctionnent actuellement les deux, principaux oléoducs de la région : la ligne Kirkouk-Ceihan, qui offre à l'Irak un débouché sur la Médi-terranée, via la Turquie, récemment portée à 2 million de barils/jour, et la » petroline », qui traverse l'Ara-bie saoudite d'est en ouest pour déboucher sur la mer Rouge à Yambu, d'une capacité de 2,3 millions de barils/jour. Récemment reliée à l'Irak, cette dernière écoule 0,5 million de barils/jour pour le compte de Bagdad. Pour l'heure, 4,3 millions de barils/jour seulement pour l'essentiel irakiens et saoudiens peuvent donc contourner le détroit.

Cette capacité devrait passer d'ici à la fin de l'an schain à 6 millions de barils/jour environ. L'Iran prochain à o militons de variss four environ. L'iran envisage de transformer un ancien gazoduc pour acheminer son pétrole (à raison de 0,7 million de barils four) vers la mer Noire, en passant par l'Union soviétique. Par ailleurs, l'irak s'est entendu avec Ryad pour construire une ligne parallèle à la « petroline », ce qui lui offrirait un débouché supplémentaire sur la mer Rouge de l'million de barils four.

Outre ces projets à court terme, d'autres sont envi-sages à plus longue échéance. L'Iran aurait entrepris de construire un oléoduc reliant ses champs de Guch-Saran à Jask, sur le golfe d'Oman, au-delà du détroit. L'Irak, de son côte, négocie avec la Jordanie la construction d'une ligne débouchant à Akaba, sur la mer Rouge. Enfin, les Etats membres du Conseil de coopération du Golfe, Koweit et Emirats arabes unis en tête, étudient les moyens d'évacuer leur pétrole soit en se raccordant sur la » petroline » saoudienne, soit en construisant des terminaux sur le Golfe ou la mer d'Oman. Au total, si tous ces projets aboutissaient, plus de 9 milliones de barily licus pouragient à terminaux de la millione plus de 9 millions de barils/jour pourraient à terme

Les enjeux de la guerre

Oublier

E 12 mai dernier, le conseil ministériel de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) lançait un curieux message. « La situation actuelle du marché pétrolier ne permet aucune complaisance ., assuraient les vingt et un ministres réunis à Paris, en soulignant leurs « inquiétudes sur la sécurité énergétique à moyen terme ». Ce signal d'alarme a priori

incongru ne faisait guère recette. Après des années de crise en ritonmelle, les pays consommabienfaits du pétrole à bon marché et d'une abondance énergétique apparemment sans limites.

Il a suffi de quelques jours de crise dans le Golfe au début du mois d'août pour retourner l'opinion et donner au message de l'AIE un étounant goût de prémonition. Une journée d'émeute à La Mecque, un pétrolier américano-koweitien touché par une mine, et le marché du brut, pourtant vacciné par trois ans de guerre des tankers et plutôt menacé d'engorgement que de pénurie, s'est bru-talement emballé, réveillant le spectre d'un troisième choc pétrolier aux conséquences redoutables pour l'économie mondiale.

Certes la tension est vite retornbée et les cours du pétrole out retrouvé en moins de deux semaines un niveau raisonnable, proche du prix d'équilibre fixé par l'Organisation des pays expor-tateurs de pétrole (18 dollars par baril). Contrairement à ce qui s'était passé en 1979-1980, les spéculateurs en ont cette fois été pour leurs frais, ce qui montre d'ailleurs à quel point le marché pétrolier s'est retourné depuis sept ans. Bref, une simple alerte.

Mais un avertissement salutaire. Quelques années d'aisance et la baisse des prix de l'énergie avaient trop vite fait oublier aux pays consommateurs leur incontournable dépendance vis-à-vis de l'une des régions du globe les plus instables politiquement. En dépit des efforts colossaux déployés par l'Occident pour s'affranchir de cette contrainte, le Golfe arabopersique et son verrou géographique, le détroit d'Ormuz, demeurent, quatorze ans après le premier choc pétrolier, la clé de l'approvisionnement mondial et un enjeu stratégique et économi-

Beaucoup a été fait depuis plus de dix ans pour - oublier

nucléaire, du charbon, etc., et de barils/jour grâce à la nouvelle aussi au ralentissement de la extension de l'oléoduc Kirkoukcroissance, la consommation de brut de l'OCDE a été inférieure de plus de 5 millions de barils par jour (12,5 %) à celle de 1973, soit l'équivalent des productions saoudienne et kowestienne réunies. D'autres gisements pétrolifères ont été développés dans le Nord (Alaska, mer du Nord), mais aussi dans le tiers-monde (Mexique, Angola, Colombie, etc.), amenant en dix ans la part de l'OPEP dans la production mon-diale de 52 % en 1976 à 32 % en 1986 et celle du Proche-Orient de 37 % à 22 %. Enfin, la dépendance pétrolière des pays de l'OCDE, c'est-à-dire la part de leur consommation totale d'énergie couverte par les importations de brut, a été ramenée de 35 % en 1975 à 22 % en 1986.

Pourtant, la vulnérabilité de l'Occident vis-à-vis du Golfe reste énorme. Il suffit pour s'en persua-der de calculer les répercussions d'une fermeture totale du détroit d'Ormuz. On a beau additionner les capacités de tous les oléodues disponibles dans la région, ajouter toutes les capacités de production mobilisables en dehors de la zone, rien à faire, il manque toujours au bout du compte quelque 2 à 3 millions de barils par jour - l'équivalent des consommations de la France et du Benelux, - qu'il faudrait, pour répondre aux besoins mondiaux, puiser dans les stocks, déclenchant pour le coup une belle panique!

En cas de blocage du détroit...

Les six pays riverains du Golfe, Arabie saoudite en tête, restent en effet, et de loin, les premiers exportateurs mondiaux : 10 mil-lions de barils/jour vendus à l'étranger en 1986 (sur une production totale de 12,5 millions), soit environ 41 % de tout le brut transite pas, bien sûr, par le détroit. Mais les oléoducs en état de fonctionnement, c'est-à-dire pour l'essentiel les deux lignes débouchant l'une sur la mer Rouge à Yambu (Arabie saoudite), l'autre sur la Méditerranée à Ceihan (Turquie), n'ont qu'une capacité limitée : 3,5 millions de barils/jour au total, dont 2,1 millions effectivement utilisés l'an

Ormuz». Grace aux économies dernier, capacité portée des d'énergie, au développement du l'automne prochain à 4,3 millions Ceihan. Les autres lignes sont soit fermées pour des raisons politiques, soit encore en projet (voir carte).

En cas de blocage du détroit, il manquerait donc, selon la saison et l'état de la demande, de 4 à 6 millions de barils/jour, dont la moitié seulement pourraient être aisément trouvés ailleurs. Car, bien qu'au niveau mondial les capacités de production inemployées soient considérables (environ 11,5 millions de barils/jour), elles sont précisément concentrées dans les pays du Golfe (environ 9 millions de barils/jour). L'Arabie saoudite et ses trois alliés et voisins (Kowell, Emirats arabes unis, Qatar) ont été les seuls pays producteurs à pouvoir, grace à leurs faibles populations et à leur potentiel, réduire massivement leur rythme d'extraction depuis 1982 pour contrôler le marché et les prix.

Une vulnérabilité

La vulnérabilité des principaux pays consommateurs (Europe et surtout Japon) demeure donc récile à court terme. Elle sera encore beaucoup plus cruciale d'ici à la fin du siècle. A cela une raison simple : le Proche-Orient et surtout les pays riverains du Golfe détiennent, à eux seuls, 57 % des réserves mondiales prouvées de brut et la quasi-totalité des réserves en pétrole à bon marché (à un coût allant de 0,5 à 4 dollars par baril contre 5 à 20 dollars en mer du Nord).

L'Arabie saoudite, avec près d'un quart du total, et les trois autres principaux producteurs de la région (Kowen, Iran et Irak) ont tous plus de soixante-dix ans de pétrole en terre, alors que la moyenne mondiale pe dépasse pas trente-trois années, que l'URSS e treize ann tion devant elle, les Etats-Unis moins de neuf ans et la Grande-Bretagne à peine six. Sauf découverte majeure, considérée comme improbable par tous les géologues, les pays occidentaux devront donc inévitablement faire appel de façon massive au pétrole du Proche-Orient pour assurer ieur approvisionnement d'ici à la

Même si la croissance piétine, la consommation augmentera, ne serait-ce que pour répondre aux besoins des pays en développement, et ce d'autant plus vite que les prix seront plus bas. Dans le même temps, la production des nouvelles régions pétrolières (mer du Nord, Alaska, etc.) diminuera inexorablement d'ici quelques années, compte tenu de l'état des réserves. Résultat : l'appel au pétrole de l'OPEP devrait augmenter d'un bon tiers d'ici à 1990, passant de 17 millions de barils/jour en 1986 à 23 ou 24 millions, et encore de 53 à 75 % d'ici à l'an 2 000 (de 26 à 30 millions) selon les calculs de

L'essentiel de cette demande supplémentaire proviendra forcément du Golfe, qui possède les capacités inemployées les plus larges. · Au niveau actuel des investissements, les capacités excédentaires de production disparaîtront avec le temps, et un relour sur les réserves du Proche-Orient sera alors ineluctable », estime M. André Giraud, ministre de la défense, dans son livre Géopolitique du pétrole et du gaz(1).

Oublier Ormuz ? Ce n'est pas pour demain. Quelle que soit 'importance des projets d'oléoducs envisagés par tous les Etats riverains pour s'affranchir de cette menace latente, ils ne parviendront, an mieux, qu'à compenser à peu près la hausse inévitable des volumes vendus. Le Golfe exportera en 1990 au moins 13 à 14 millions de barils/jour, et en 2000 de 15 à 20 millions, contre 8 à 10 actuellement. De ce total, 9 à 10 millions de barils au maximum pourront éviter le detroit d'Ormuz, en admettant que tous les projets d'oléoducs

l'Agence internationale de l'éner-

Revanche chiite ou hégémonie iranienne...

(Suite de la première page.)

Modérés en politique mais tout aussi fondamentalistes en religion que les khomeinistes, les dirigeants saoudiens ont voulu croire qu'une entente serait possible avec Téhéran (1). Ils n'ont commencé à prendre conscience du radicalisme des revendications iraniennes qu'à partir de la pre-mière négociation secrète qui s'est déroulée en RFA en mai 1984 entre un de leurs diplomates, qui nous a demandé de lui conserver l'anonymat, et M. Mohtachémi, ambassadeur d'Iran à Damas devenu depuis ministre de l'inté-

Dès cette première rencontre. l'Iran a réclamé un droit de regard sur les lieux saints de l'islam - La Mecque et Médine - dont les Saoudiens sont traditionnellement les gardiens, ce qui leur assure un précieux rayonnement spirituel et d'appréciables rentrées d'argent grâce à quelque trois millions de pêlerins. Le roi Fahd a opposé une sin de nonrecevoir en reprenant le titre tombé en désuétude depuis le

HEDIT Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3º SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Saxans. les Russes et non. Influence de la France dans le monde : culturelle. Impinisti-que. Prinssance financière et zone franc. Defense, sciences de pointe : les armes clansiques et nacleaires. Etendos : 2º donnies termiories mo-dial (2000 marition). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression française. 356 pages, 90 F. Franco chez l'anteus :

FRANÇOIS DE PREUIL 49560 NUELL-SUR-LAYON

En vente à Paris : Librairie OGNIOS / 42-86-99-28 10, rue des Pyrandes (1*) Librairie Duquesne / 45-55-87-55 27, sv. Duquesne (7*)

règne de seu le roi Fayçal, de ment de certains émirats du

Lors des rencontres officielles qui ont suivi à Ryad et à Téhéran, les négociateurs iraniens ont réitéré leur demande. Ils ont également souligné que la République islamique entendait être partie prenante dans toutes les décisions concernant une composante du monde musulman, y compris l'OLP. En effet, nous a confié le négociateur saoudien, ils estiment que les chefs d'Etat musulmans, tout comme M. Yasser Arafat, ne sont pas libres d'agir en dehors d'un consensus auquel l'Iran doit

Prééminence spirituelle et temporelle

Dès la rencontre en RFA, le négociateur saoudien nous a dit avoir posé la question suivante : - Si Saddam Hussein yenait à disparaitre, d'une façon ou d'une autre, accepteriez-vous de negocier ? » Réponse : « Qu'il disparaisse d'abord, on verra ensuite. . La question aurait été posée à nouveau par la suite - ce que tendraient à prouver les révélations de l'« Irangate », - et à chaque fois les Iraniens auraient été aussi évasifs.

· Nous avons tout fait pour obtenir la paix, notamment en cherchant à favoriser la participation de Téhéran au sommet islamique de Koweit, en janvier 1987, et une éventuelle négociation irako-iranienne, mais cela n'a rien changé. Tout en discutant, Téhéran a misé sur l'effondrement de l'Irak et le retourne-

Gardien des deux lieux saints Golfe. Mais rien de cela ne s'est produit et nous sommes toujours aux côtés de Bagdad », nous ont dit les Saoudiens. C'est ce que le roi Fahd était venu expliquer aux dirigeants français lors de sa visite à Paris à la mi-avril.

> Les dirigeants arabes que nous avons rencontrés dressent le constat suivant : les mollahs de Téhéran n'on cessé d'exhorter les chiites d'Irak (ethniquement arabes) à se soulever; ils ont inspiré une tentative de coup d'Etat Bahrein en décembre 1981 et plusieurs attentats à Kowelt : au Liban, le Hezbollah (Parti de Dieu), qu'ils soutiennent, proclame sa volonté d'instaurer une République islamique; lors de l'occupation de la Grande Mosquée de La Mecque en novembre 1979, une agitation s'est produite chez les 400 000 chiites du Royaume qui vivent dans la région d'El-Hasa, là où, précisément, se trouvent les principales

installations pétrolières. Au début de cette année, Téhéran a encore affirmé sa prééminence spirituelle et temporelle en effectuant des démarches diplomatiques auprès des autorités koweitiennes pour leur reprocher de maltraiter la communauté iranienne de l'émirat, de mépriser les chiites arabes et de donner le

mauvais exemple aux sunnites. Cet activisme rappelle de mauvais souvenirs à tous les dirigeants arabes sunnites. En effet, en 930 (317 de l'hégire), les Qarmates avaient attaqué La Mecque le iour dit de l'Abreuvement et emporté la Pierre noire de la Kaaba qu'ils conservèrent vingt ans. Cette secre chiite extrémiste,

fondée par Hamdan Qarmat qui prêcha un communisme initiatique, faillit détruire le califat et le sunnisme autant par son ésotérisme doctrinal que par son terrorisme révolutionnaire. Or, l'imam Khomeiny a appelé les pèlerins chiites à constituer le . Front des dépossédés - et à lutter contre - la domination des régimes sataniques et exploiteurs du monde musulman ». Ces appels et les Les Arabes avaient commencé prétentions affichées par l'Iran en matière de dogme peuvent expliquer la nervosité des autorités et

Reconstituer REMINIS &

des forces de l'ordre saoudiennes.

Certes, dans le discours officiel. les religieux iraniens minimisent les différences existant entre sunnites et chiites sur le plan doctrinal. Les chefs des mouvements intégristes sunnites en font autant. Or il faut bien admettre qu'en raison de la crise économique et sociale qui secoue le monde arabe, les déshérités prêtent une oreille de plus en plus attentive aux exhortations des uns et des autres, lesquels prétendent abolir les frontières nationales pour reconstituer la oumma, ou communauté des croyants.

Pourtant, si les fondamentalistes chiites et sugnites out une statégic de la prise du pouvoir, ils n'ont pas de véritable projet de société. La plupart des dirigeants arabes sont convaincus, néanmoins, des ambitions stratégiques et économiques des religieux de Téhéran, et lorsque ces derniers parlent du - pétrole musulman -, les régimes du Golfe traduisent aussitôt * pétrole chite *. Ils soupçonnent Téhéran de vouloir utiliser les communautés chiites d'Irak, d'Arabie saoudite, de Koweit, de Qatar, de Bahrein, des Emirats arabes unis et d'Oman pour faire des immenses réserves pétrolières du Golfe un - pétrole chiite - et une arme redoutable au service de leur poli-

à se ressaisir au sommet islamique de Kowelt boudé par Téhéran. Depuis, on a assisté aux tentatives de rapprochement entre l'Irak et la Syrie, laquelle craint un encerclement irano-chiite au cas où le frère ennemi irakien viendrait à s'effondrer; le colonel Kadhafi a pris quelques distances à l'égard de l'Iran, et l'Algérie, très proche de Téhéran en 1979, n'a cessé de nuancer ses positions. Les inci-dents de La Mecque n'ont fait qu'accentuer le mouvement, et pas sculement dans le monde

La Turquie elle-même s'inquiète des visées de Téhéran et de la prolongation du conflit Irak-Iran. Au nom du sunnisme et de ses intérêts géopolitiques, la Sublime Porte s'est opposée jadis au Trône du Paon.. Aujourd'hui, la Turquie d'Ataturk, dont la modernisation doit beaucoup à la laïcité, redoute, elle aussi, que les ambitions hégémonique de l'Iran ne se colorent de revanche chiite. Cela explique, sans doute, qu'elle frappe avec autant d'insistance à la porte de l'Europe des Douze.

PAUL BALTA

arabo-persique

ormuz?

La remaine

100 100 200

17 # 73t

र्वदर्गक करनी

1. 2. 1 Total 24.

A 1 25 14 15 15

and the second

5 L 1 2 1 1 100

 $\boldsymbol{x} = (\boldsymbol{y}, \boldsymbol{x}_1, \boldsymbol{x}_2, \boldsymbol{x}_2, \boldsymbol{x}_3, \boldsymbol{x}_4, \boldsymbol{x}_4$

or was de

181 4 34

West State of the seasons THE PARTY PROPERTY THE PARTY OF THE P en fait & wife of all to Destite WA STATE OF TAXABLE METERS, THE THE RESERVE TO SHARE MANAGER STATES CONTRACT NAME OF THE PARTY OF · 大海南京市, 沙山 (1987年) (1988年 1887年)

The same of the sa The twenty were the second o and freshed beed the the colorest of the col was significant the factors who will be the first the later. THE PROPERTY OF A STREET this of the about bone bearings 公司 安全 中国主要中国的 海 多年 Let. The let be be the state of the let of Arrest 12 th Towns water with from the property

THE METALESTAN OF THE 医医氏支撑性氏炎 医异类异唑 "我们。" CONTRACT TO THE PERSON OF अवस्ति क निर्माणकाम् स्ति संस्थिति **शैक्षिति है** Man an 正計 ma man 一张多篇第二章 '७० इन-चन्ध्री'च्याच्या सम्बद्धाः **- हेन्स्री** ল্পক্তিটা, <u>ক্ৰমত টাক্</u>ৰমা চাক্ কি THE BUTH PROPERTY OF THE हरभूद्रके राज्यात शास्त्रकारीकार्यक्ष The conference of the section that particular gange barenteris. Lein fannige Allemen. Dienebren man lead group that the property that (万美工的) 有效对应调制的 斯安林。 ner intie grechte if gefen.

WEST WILLE MAN

15 September and American gas of American Communicati American from the September of American for the Proposition of American September 1978 முது சாழ்க்கு காதித்துகாரக்கள், அதிருந



1 + 10 m

(alequation being dis-quireges 1881 ander sept h de spinisterings paralleliste.

Juez tout été sans Was trouver



No. make a spirotopico. (2) 65.08 超時



Enquête

the and in our of your in

British Building Co.

Programme Service Community of the Commu

The service of the se

The State (Act (3))

The Contract of the Contract o

TENNEL OF PERSONAL DESIGNATION

For the control of the state of the state of

الرابي والمبيع أدروا أما يتعدموني أعطعت

Editor år Merage

The Section will

as the first of the second second second

April 1994 BORDS LESSON CO.

ಶಾರತ್ನು ಸಾಕಾಕ್ಷ ಸಂದರ್ಭವೆಯ ಜನರ ಪರಿಕಾರಣಗಳು

a transfer of the species of the

--- against Made Alexander

ीम् के भाग चार्याकाम (देश)

Marie Control Water Advanced to the

ಕ್ಷತ್ರೆಗಳಲ್ಲಿ ನೀಡಲು ಹೆತ್ತಿ ಸತ್ಯವಿಗಳು ಬಳಿಸಿ

医直线性 医克里氏性 经收益 化二氯甲基甲基

و موسول المنظم ا

والمناه المناه المناه والمناه والمناه

with the same of

ago opera i alles en €en s

And Indiana to Tomorra

CONTRACTOR CARROLL FORCE

الما الما المستعملية يعيم وغيها

म्ब्राच्या च कृष्ण असीमाञ्चलक अस्तरीके

and the same of the parties of the con-

عرب و ميني المانية الموجود المانية

」 10 接続 第45×15 g × ・ しょし

22. BE BUT TO SEE

Hallan ye b

Williams put totalism this is

A LA LANTHING BEER HEREBY STORY OF THE

· A subtract the tag of the

gyan transmit a laya, a -

the defendance of the control of the con-

A Secretary of the Secr

الم المستحدد والمستحدد والمستحد والمستحدد والمستحد والمستحدد والمستحدد والمستحدد والمستحدد والمستحدد والمس

 $(x_{n+1}x_{n+1}) + (x_{n+1}x_{n+1} + x_{n+1}x_{n+1}) + (x_{n+1}x_{n+1} + x_{n+1}x_{n+1})$

And the second of the second o

And the CORN SQUARES

- W - - Constitute to the contract of the cont

বাহন নি ভারন্তা বা বা প্রবাধ বি কেন্দ্রটো ও বাই (১) বাহন

Même dans cette hypothèse, il faudrait en outre que tous les oléoducs fermés soient réouverts pour acheminer en toute sécurité tout le brut vendu en 1990. C'est d'autant moins probable que, l'expérience l'a montré, la sécurité offerte par les oléoducs est relative et étroitement liée aux événements politiques. Que l'Egypte bascule et la mer Rouge ne sera plus un débouché

Carte maîtresse de la géopoliti-que, le Golfe est enfin un enjeu

Plus encore que son poids dans le commerce ou la production de brut, c'est sa souplesse qui donne à Ryad un pouvoir décisif sur le marché et les prix du brut. Grâce à l'ampleur de son potentiel inem-ployé et à la faiblesse relative de ses besoins financiers, le royaume est le seul pays au monde capable de réduire ou au contraire d'augmenter sa production de plusieurs millions de barils/jour de façon quasi instantanée. • Le pouvoir de l'OPEP n'est pas, comme il est souvent dit, de fixer arbitrairement le niveau des prix en dehors de toute considération de la situation du marché, note M= Agnès Chevallier dans son livre le Pétrole (2), il tient à sa capacité de moduler son offre de pétrole afin d'agir sur l'équilibre du marché. Cette capacité est singulièrement concentrée en Arabie sacudite ».

Ce pouvoir, amplifié par l'OPEP, Ryad en a fait la démonstration depuis deux ans. D'abord en « lâchant » dès la fin de 1985 le contrôle de sa production, ce qui a déclenché un effondrement des cours en dessous de 10 dollars - le « contre-choc » pétrolier. Puis en acceptant six

limiter à nouveau son rythme d'extraction afin de stabiliser les prix du brut autour du prix d'équilibre de 18 dollars, avec le succès que l'on sait.

listes » comme l'Iran, l'Algérie et — en sourdine – l'URSS, qui veu-lent arracher tout de suite les prix pas une garantie absolue : la sougrimpe trop haut (comme en 1980). Mais c'est la scule qui

C'est pourquoi l'hypothèse d'Ormuz effraye beaucoup moins les milieux pétroliers et économiques, d'ailleurs incrédules, que celle d'une déstabilisation politique majeure de l'Arabie saoudite effet de contagion possible). Ce que, non les avatars de la marine américaine, qui ont provoqué au début du mois l'affolement des

VÉRONIQUE MAURUS.

Le dilemme des responsables iraniens

Dès août 1982, Bagdad avait déjà décrété le blocus de l'île de Kharg en créant dans le secteur d'exclusion ». L'idée était de priver Téhéran de son unique source en devises étrangères, en asphyxiant graduellement le terminal de Kharg, talon d'Achille de la République islamique. A cet effet, les Irakiens avaient fait savoir aux compagnies maritimes internationales qu'ils bombarderaient . sans avertissement . tous les bâtiments, sans exception, qui se trouveraient dans cette région.

Mais, pour différentes raisons, Bagdad avait hésité à franchir le pas et à mettre pleinement en application ses menaces contre la navigation dans le nord du Golfe. Les Irakiens avaient apparemment tenu compte des nombreuses mises en garde de leurs alliés du CCG, qui, tout en appuyant en sous-main l'Irak, ne souhaitaient nullement une déstahilisation de l'ensemble de la région. De toute manière, l'aviation irakienne, qui n'avait pris livraison des cinq Super-Étendard français équipés des redoutables missiles Exocet que vers la sin de l'année 1983, avait besoin d'une période de préparation en vue de se familiariser avec ces engins perfectionnés.

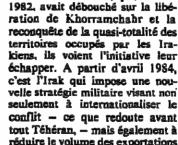
L'attaque contre le Safina-El-Arab constitue done un tournant dans la guerre du Golfe, qui mérite désormais son nom. L'avertissement est en effet pris très au sérieux par Téhéran, qui menace non seulement de riposteran coup par coup, mais promet également de « créer l'insécurité dans la région » et de » paralyser le trafic pétrolier du Golfe, si l'accès de Kharg est rendu impossible ». Selon Bagdad, plus de denx cents bâtiments contrevenant au blocus de Kharg avaient été attaqués entre août 1982 et

La longue bataille du président Saddam Hussein pour l'internationalisation du conflit

E 24 avril 1984, l'aviation irakienne attaquait le pétrolier saoudien Safina-El-Arab, qui venait de remplir ses douze cuves au terminal iranien de l'île de Kharg. A l'époque, les observateurs parlèrent d'une bavure ., n'imaginant pas que les Irakiens puissent s'en prendre à un navire battant le pavillon d'un pays qui n'avait jamais ménagé son soutien linancier et politique à l'Irak. En réalité, il ne s'agissait pas d'une bavure.

L'attaque du Safina-El-Arab. dont l'un des propriétaires était le prince Fayçal ben Fahd, le propre fils du souverain wahhabite. constituait un message à l'Arabic saoudite et à ses alliés du Conseil de coopération du Golfe (CCG). Les Irakiens faisaient savoir, avec la manière brutale qui leur est parfois propre, qu'ils étaient désormais décidés à passer outre aux conseils de modération de leurs financiers du Golfe et qu'ils s'en prendraient à tous les navires chargeaut au terminal de l'île de Kharg, quitte à susciter des représailles iraniennes susceptibles d'entraîner l'ensemble de la région dans une escalade aux conséquences imprévisibles.

Pou désireux de se laisser enfermer dans une guerre terrestre qu'ils ne peuvent gagner, les dirigeants de Bagdad souhaitent alors étendre la guerre irano-irakienne à l'ensemble du Golfe. Ils ne craignent nullement un embrasement général, qui, selon eux, conduirait tôt ou tard à l'internationalisation du consiit, première étape d'une paix négociée que Téhéran refuse toujours d'accepter après près de quarante-cinq mois de guerre. La situation militaire leur paraît d'autant plus grave que l'offensive iranienne Aurore VI de février 1984, dont l'objectif semblait être de couper la route Bagdad-Bassorah, n'avait échoué qu' in extremis. Il était donc impératif pour les Irakiens de mettre en application une nouvelle stratégie militaire destinée à neutraliser la supériorité des forces terrestres iraniennes



avril 1984, mais la plupart des

cibles flottantes visées étaient des

petits navires iranions, grecs,

tures, indiens, atteints près du

port de Bandar-Khomeiny. Cette

fois, les cibles touchées sont de

gros pétroliers (dix-neuf atteints

en un mois - du 24 avril au

25 mai, - dont quinze par l'avia-

tion irakienne) ayant chargé à

l'île de Kharg ou au terminal

Les dirigeants iraniens se tron-

vent devant un redoutable défi.

Pour la première sois depuis l'opé-

ration - Jérusalem », qui, en mai

saoudien de Ras-Tanoura.

conflit - ce que redoute avant tout Téhéran. - mais également à réduire le volume des exportations pétrolières qui alimentent la machine de guerre de l'Iran, rendant difficile, voire impossible, la poursuite de la guerre d'usure contre l'Irak. Le dilemme des responsables de Téhéran est de taille : s'ils mettent à exécution leurs menaces de fermer de détroit d'Ormuz, une

entreprise pratiquement irréalisable sur le plan technique et dont ils seraient les premiers à subir les conséquences, ils tomberaient dans le piège savamment tendu par Bagdad, qui souhaite entralner Téhéran dans un conflit marginal contre les Saoudiens et les Koweitiens, bref, de créer un second front dans la guerre du

Toute la stratégie de Téhéran sera désormais d'éviter la création de ce second front qui les éloignerait de leur tâche prioritaire qu'est la chute du président Saddam Hussein. Brandissant tour à tour le bâton et la carotte, ils mettent au point une politique de riposte graduée en s'attaquant aux pétroliers qui chargent au port saoudien de Ras-Tanoura, chaque fois qu'un bâtiment est touché dans la zone de l'île de Kharg, tout en proposant aux pays du Golfe une sorte de pacte de non-agression s'ils abandonnent l'Irak à son sort.

Sans aller jusqu'à cette extrémité, les pays du Golfe - à l'exception du Kowelt, soumis directement aux pressions de son puissant voisin irakien - ont peu peu distendu leur soutien à l'Irak et pris leurs distances à l'égard d'une guerre à laquelle ils ne souhaitent à ancun prix être mêlés. L'Arabie saoudite, échaudée notamment par l'incident aérien du 5 juin 1984 au cours duquel un avion iranien fut abattu par la chasse saoudienne, multiplie les contacts indirects et directs avec Téhéran pour tenter de désamorcer la tension dans le Golfe. Et c'est peut-être à la suite

des conseils de modération de les Etats-Unis encore traumatisés Ryad que le président Saddam Hussein, qui avait annoncé en mai 1984 comme imminente une prochaine attaque aérienne contre Kharg, mettra plus de quinze mois avant de donner suite à sa menace en envoyant. le 15 août 1985, son aviation détruire le terminal par où était alors exportée la presque totalité de l'or noir iranien. Il faudra attendre encore un an pour que l'aviation irakienne. qui domine les cieux de la région, porte la bataille plus au sud en attaquant les terminaux pétroliers de Sirri et de Larak.

Face aux manœuvres navales iraniennes dans le Golfe.

époque le Koweït d'avoir autorisé les avions irakiens à se ravitailler en carburant dans les aéroports de l'émirat avant d'ailer bombarder Sirri et Larak. Pour eux, désormais, seuls les Koweitiens aident l'Irak dans sa guerre contre l'Iran. A partir de fin 1986, seuls les pétroliers qui desservent les ports koweitiens deviennent la cible des représailles iraniennes dès qu'un navire chargeant à Kharg, Sirri ou Larak est attaqué par les avions irakiens.

Un accident ou un crime parfait?

Menacé dans ses voies de communication, sans lesquelles il ne peut survivre, le Koweit s'adresse à Washington pour lui demander d'assurer la protection de ses pétroliers. Déjà en mai 1984, au début de la guerre des pétroliers -, le Koweit, l'Etat du Golfe le plus soucieux jusqu'alors de maintenir ses distances à l'égard des Etats-Unis, jetant aux orties les considérations idéologiques, avait annoncé qu'il ne s'opposerait pas à une intervention militaire étrangère, allant même jusqu'à critiquer Washington pour - son attitude de spectateur - devant la guerre irano-irakienne.

Mais, une fois de plus, les

Etats-Unis, peu désireux de s'engager dans le guépier du Golfe, font la sourde oreille. Ce n'est que vers la sin de sévrier 1987, lorsque les Américains apprirent que le Koweit avait affrété trois pétroliers soviétiques, qu'ils changèrent d'avis et acceptèrent de signer un accord prévoyant l'immatriculation aux Etats-Unis de onze des vingt-deux pétroliers de la compagnie d'Etat du Kowelt. En fait, il était clair que le Koweit, à l'instar de l'Irak, souhaitait l'internationalisation de la guerre du Golfe, comme le premier pas vers un règlement négocié, sous les auspices des Nations unies, d'un conflit vers lequel il était irrésistiblement entraîné. Dans ce contexte, la présence de trois pétroliers soviétiques dans le Golfe ne constitue que la feuille de vigne qui dissimule l'idée koweitienne selon laquelle seule une intervention militaire à dominante américaine peut ramener la paix dans cette région.

Restait encore à persuader les principaux intéressés, c'est-à-dire

par les contrecoups de l'affaire de l'« Irangate». Harcelée par un Congrès rétif, l'administration Reagan hésite à s'engager franchement dans le Golfe. Paradoxalement, il faudra attendre la tragédie de la frégate Stark - attaquée le 17 mai par un avion irakien - pour que les Etats-Unis prennent position ouvertement en faveur des thèses de Bagdad de l'internationalisation de la guerre du Golfe. Le chef du gouvernement de Téhéran, M. Mir Hossein Moussavi. avait un peu hâtivement qualissé l'attaque contre le Stark de « bénédiction divine ». En fait, elle a plutôt constitué un - don de la providence » pour les frakiens, qui la présentèrent comme le résultat d'une erreur, alors que la presse américaine s'interrogeait sur le point de savoir s'il s'agissait d'un - accident ou d'un crime

Quoi qu'il en soit. l'affaire du Stark a servi de catalyseur à toute une série d'efforts diplomatiques concordants entrepris aux Nations unies et ailleurs en vue d'internationaliser la guerre du Golfe. On aurait pu imaginer qu'avec ce drame, qui a causé la mort de trente-sept marins américains, les relations entre Washington et Bagdad, déjà passablement tendues depuis l'affaire de l'« Irangate », seraient irrémédiablement compromises, ou que, tout au moins. Washington exercerait des pressions sur Bagdad pour qu'il mette sin aux attaques des navires étrangers dans le Golfe. C'est exactement le contraire qui s'est produit, et Washington s'est finalement rangé au côté de Bagdad, probablement pour se faire pardonner son flirt avec l'Iran.

La victoire des thèses du président Saddam Hussein est désormais complète. Il avait, en avril 1984, en attaquant le pétrolier saoudien Safina-El-Arab, lancé l'idée d'une internationalisation du conflit du Golfe. En mai 1987, en attaquant - accidentellement ou non - la frégate Stark, il a créé les conditions requises pour la mise en œuvre de cette internationalisation.

JEAN GUEYRAS.

LE PRINCE LE GRIOT Expériences et espérances africaines

Paul BLANC 15,5 × 24 cm - 254 p. Encart de 4 p. de photos - 120 F

Berger-Levrauit 5, rue Auguste-Comie - 75006 PARIS

majeur sur le plan strictement du pétrole, énergie dominante et matière première la plus échan-gée du globe, a, on l'a bien vu depuis quatorze ans, un impact économique énorme sur la croissance et l'équilibre financier de la plupart des pays. Et le royaume aoudien en détient la clé. - Le Proche-Orient et notamment l'Arabie saoudite continuent à être le poumon de l'activité économique mondiale », note André

Les événements de La Mecque

mois plus tard, en août 1986, de

Contrairement aux - maxima-

les plus élevés possibles, Ryad et ses alliés (le Koweit, le Qatar et les Emirats arabes unis) souhaitent maintenir un prix modéré du brut afin de soutenir la croissance mondiale, d'encourager la consommation pétrolière et de préserver le long terme. Avant les moyens de l'imposer, ils constituent donc pour l'Occident le seul garant d'une relative modération des prix à moyen terme. Ce n'est plesse de l'Arabie saoudite a des limites financières lorsque la production tombe trop bas (comme en 1985), ou physiques lorsqu'elle

d'une fermeture du détroit ou de ses proches voisins (par sont les événements de La Mec-

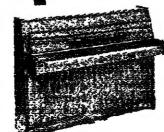
Le basculement du royaume wahhabite, jusqu'ici prooccidental, dans le camp iranien, voire soviétique, constituerait non sculement une menace pour l'approvisionnement énergétique mondial, mais aussi une catastrophe pour l'économie de tous les grands pays consommateurs, avec la promesse d'un troisième choc pétrolier quasi inévitable à très court terme. On comprend, dans ces perspectives, l'intérêt porté par les grandes puissances à cette région turbulente mais vitale. véritable grenier à pétrole du monde d'ici à la sin du siècle.

(1) Géopolitique du pétrole et du gaz, d'André Giraud et Xavier Boy de la Tour, éditions Technip.

(2) Le Pétrole, d'Agnès Chevallier, collection « Repères », éditions La Découper » Découverte.



Jouez tout l'été sans **vous trouver** fort dépourvu.



Paris 8', 264, rue du Faubourg Saint-Honoré. Tel. 47.06.51 94 Véhay Z.I. rue Grange Dame-Rose. Tel. 39.46 00 52

Centres Commerciaux «Hanlet Music Gallery» "Art de vivre" 78630 Orgeval « Arcades » 93160 Noisy-le-Grand. Tél. 43.05.20.79 «Vėlizy 2» 78140 Vėlizy

diengin fin fineren

an, in 1972 7.30

A French Later and Talleton

commises par la gauche entre 1981 et 1986. M. Rocard lui-même a dédramatisé le débat en affirmant, le mardi 18 août à Lectoure (Gers), qu'il n'y avait rien de nouveau de son interview hormis les accusations lancées contre M. Charles Pasqua à propos du « vrai-faux passeport » délivré à Yves Cha-lier dans l'affaire Carrefour du développement. Les socialistes, a-t-il dit, assument la totalité de leur passé et sont « en accord profond » sur les grands sujets qui intéres-sent la France. « Y a-t-il des choses dans le passé de la France dont on ne doive plus jamais parler ? a-t-il demandé. Je n'en suis pas sûr. Mais qu'on puisse en parler tran-quillement, de manière décontractée, pour

savoir qu'en effet les socialistes assument la totalité de leur histoire, y compris les pages les moins sympathiques, cela fait an contraire partie de leur fierté. »

M. André Laignel, membre du secrétariat du PS, qui ne passe pas pour ma ami de M. Rocard, considère ce débat comme « une affaire passée » et se satisfait de la solidarité exprimée mardi par l'ancien ministre avec son parti. « On ne fait pas une carrière politique en cultivant ses différences avec ses amis les plus proches », a-til cependant déclaré mercredi à Europe 1. Auparavant, le porte-parole du PS, M. Jean-Jack Queyraune, avait manifesté le même souci d'apaisement en affirmant que l'incident Rocard ne pourrait en aucun cas provoquer des divisions au sein du Parti socialiste.

membre du bureau exécutif du PS, déclare, dans une interview à la Croix, qu'elle redoute une candidature « anesthésiante » de M. Mitterrand qui, « avec son côté patriarche et son image de président arbitre», s'inscrirait dans « le conformisme ambiant ». M. Laignel a qualifié ces propos

Dans la majorité, aussi bien au RPR qu'à l'UDF, on estime que les déclarations de M. Rocard à *Libération* servent le pouvoir actuel. Selon M. René Monory (UDF). ministre de l'éducation nationale, M. Rocard pousse son avantage parce qu'il pense que M. Mitterrand ne sera pas candidat. M. Monory est du même avis. Il invoque l'argument de l'âge du président pour affirmer que M. Mitterrand se retirera au

M. Queyranne: serrer les coudes

Le Parti socialiste doit rester soudé » et « uni », a déclaré, le nardi 18 août, à France-Inter, M. Jean-Jack Queyranne.

Réagissant aux déclarations de M. Michel Rocard, le porte-parole du PS a écarté tout risque de divi-sion au sein du Parti socialiste : « Dans les circonstances actuelles, a-t-il commenté, le PS doit se montrer au maximum uni et essayer de parler de la même voix. Il ne faut pas cultiver à l'excès ses différences. Tout le monde a intérêt à se serrer les coudes (...) parce que l'élection de 1988 sera décistre et les socialistes tront unis à cette bataille politique. »

M. Laignel: contre la culture « des différences »

Invité, le mercredi 19 août à Europe 1, M. André Laignel, mem-bre du secrétariat national du PS, s'est félicité des dernières déclarations faites mardi per M. Michel Rocard qui, selon lui, a manifesté sa « solidarité avec le PS ». « Les choses out repris leur cours nor-mal », a dit M. Laignel.

Revenant sur l'interview de M. Rocard à *Libération*, lundi, le député socialiste de l'Indre a estimé que le dossier du Rainbow-Warrior était - une affaire passée ». « Tous a eu des erreurs entre 1981 et « sur le plan économique », en matière de « sécurité sociale » et dans le domaine des « réformes de M. Laignel a énoncé « un action

général », précisément destiné à M. Rocard, en déclarant : « On ne M. Rocard, en deciarant: « On ne fait pas une carrière politique en cultivant des différences avec ses amis les plus proches. » Maire d'Isscudun et mitterrandiste, il a affirmé qu' « il n'y aura qu'un candidat du PS » à l'élection présidentielle. M. Mitterand en de très aidat du PS » à l'election presiden-tielle. « M. Mitterrand est de très-loin le mellieur candidat pour les socialistes », a confié M. Laignel, pour qui il ne fait pas de donte que l'actuel président de la République « sera candidat car il a le sens de l'histoire de son pays. » M. Laignel, qui a fustigé les « propos irresponqui a sustigé les « propos irrespon-sables » de Mª Marie-Noëlle Lienemann (lire ci-dessous), considère que tout candidat socialiste se pré-sentant à l'élection présidentielle sans l'aval des militants socialistes « s'excluerait de lui-même » du PS. Le dirigeant socialiste a dénoncé la lepénisation d'une partie de la

la constitution d'un « front du refus » aux thèses du Front national. M™ Lienemann: une candidature Mitterrand

droite dite classique » et a appelé à

serait « anesthésiante » Dans un entretien au journal la Croix daté du mercredi 19 soût, Mas Marie-Noëlle Lienemann, député européen, membre du bureau exécutif du PS et rocar-dienne, explique que M. Michel Rocard « est le meilleur candidat pour la gauche en 1988 », tout en

expriment ses craintes d'une « can-

didature anesthésiante de François Mitterrand .. · Michel Rocard, jugo-t-clie, est le seul qui puisse entraîner une remise en cause des habitudes de la classe politique, une rénovation de la gauche et une redynamisation de la société française. Je crains que François Mitterrand, avec son côté patriarche et son image de président arbitre, ne contribue au contraire à

Estimant que « Michel Rocard n'a rien à perdre à parler vrai », M= Lienemann affirme toutefois qu'il n'est pour elle pas question de suivre le député des Yvelines dans une candidature dissidente : candidat « dons le PS, oui. Hors du PS,

entretenir le conformisme

Nouméa privée de Harlem Désir

La CNCL renvoie la balle à RFO

Communication

Le budget de Radio-France Internationale

L'Etat consentirait une dotation

supplémentaire de 25 millions de francs

La CNCL a indiqué, le mardi La CNCL a monque, le mardi 18 août au soir, à la suite de l'annonce de la non-diffusion en Nouvelle-Calédonie, par Radio-France outre-mer, de l'émission « L'heure de vérité » sur Antenne 2, le mercredi 19 août, avec Harlem Désir, président de SOS-Racisme, (le Monde du 19 août) one « chaque président 19 août), que « chaque président de chaîne nationale demeure res-ponsable de la manière dont il convient d'appliquer les recom-mandations qui lui sont adressées avant l'ouverture d'une campagne électorale ».

La direction de RFO a décidé, en effet, de ne diffuser aucun en effet, de ne diffuser aucha magazine d'information sur le territoire jusqu'au 13 septembre, date du référendum d'autodétermination. Cette décision, nous a indiqué, mardi en fin de matinée, M. Jean-Claude Michaud, PDG de RFO, faisait suite à une recommandation de la CNCL exigeant, selon but ausse programmation. selon lui, « une programmation politiquement équilibrée », sinon « aseptisée », dans la période pré-cédant le référendum.

Ah, le parfait front commun! Sans doute faut-il attendre l'époque

rituelle des arbitrages budgétaires pour observer entente si cordiale entre la direction d'une société publique de l'audiovisuel et l'ensem-ble de son personnel.

Pourtant le fait est là et le cas de

Pourtant le fait est là et le cas de RFI ne déroge pas à la règle qui a vu PDG et salariés dans le même émoi et la même détermination pour défendre pied à pied le budget de leur radio, fixé pendant l'été par les pouvoirs publics. Un budget de récession, disait, le premier, M. Tezenas du Montcel, qui mettrait en péril le plan de développement de la station. Un budget de crise, dénonçaient les seconds, qui risquerait de contraindre RFI à diminuer sa production et supprimer certains services.

Réunions diverses, rencoutres, let-

risques qu'un budget en diminution ferait peser sur l'action radiophoni-que internationale; lettre de soutien du ministre des affaires étransères

M. Bernard Raimond, rappelant

l'Enjeu que représente la présence de RFI dans le monde, Bref, voilà qu'on apprenait mardi soir que l'Etat accorderait à la radio une

dotation supplémentaire en capital

de l'ordre de 20 à 25 millions de

Une surprise de taille pour la direction et le personnel de la radio qui tablaient plutôt sur un budget en baisse (en francs constants) par rapport à 1987. Cette dotation supplémentaire dessit en effet permettre.

d'amorcer la construction d'un cen-

Dans un communiqué, la CNCI rappelle que, le 13 juillet, eile a adressé à RFO une recommandation rappelant notamment que ela converture de l'actualité politique, en dehors des émissions de la campagne officielle, demeure soumise, en ce qui concerne l'actualité nationale, à la règle générale de l'égalité entre les interventions du gouvernement, des partis de la majorité et des partis d'opposi-

M. Julien Dray, vice-président de SOS-Racisme, nous a fait part de son a ahurissement », de sa « surprise » et de son « étonne-ment » face à la décision de RFO. ment » face à la décision de RFO.

Le Front national, pour sa part, proteste contre le passage de Harlem Désir dans cette émission. Il dénonce la « complaisance » d'Antenne 2 « à l'égard d'un activiste sans légitimité » que ce partid'extrême-droite appelle « Jean-Philippe », son « vral nom » selon lui. « Les Français vont comprendre que l'antiracisme de Jean-Philippe Désir n'est en fait qu'un racisme auti-français », poursuit le

M. Tezenas du Montcel avait inscrit parmi les mesures prioritaires d'un nouveau plan. Construit après

l'émetteur de Thallande – déjà financé, – le centre de la Réunion

permettrait ainsi d'arroser notamment Madagascar, la Corne de l'Afrique, le Golfe, la Tanzanie et l'Afrique du Sud.

ne fait cependant pas oublier à RFI plusieurs problèmes craciaux. D'abord, celui de la non-

actualisation de ses crédits de fonc-tionnement, alors que la radio pré-voit des hausses diverses comme

celles de son loyer ou des abonne-ments d'agence. Celui de ses effec-tifs ensuite, puisque l'amplication systématique du taux de diminution

systematique du tant de diminimon dans le service public pour 1986 et 1987 aboutit à la disparition de quinze postes à RFL Quinze emplois qui, affirment à la fois les syndicats

A quoi bon créer de nouveaux relais et centres d'émission si la pro-

grammation ne suit pas et s'il s'avère

grammation ne sun pas et s u s avere impossible d'envoyer à destination des nouveaux pays arrosés des programmes plus adaptés. La productivité étomante de l'équipe de RFI (saluée d'ailleurs par l'inspection des l'imposes et le Crur des comptes)

des finances et la Cour des comptes)

ne pourrait à elle seule compenser

Abandonner le programme en

Abandonner le programme en serbo-croate, commencé il y a peu ? Les émissions en polonais, voire en russe ? Les menaces de M. Tezenas du Montcel étaient sans doute exces-sives. Mais leur ambition est de

taille. Les syndicats mobilisés.

Encore la dotation surprise - si elle

se confirme - devrait-elle en partie

diminuer sa production.

Cette dotation nouvelle

3 sorties · la rentrée

La Comilie », d'Ettore Scola

La vie qui va

 $|\psi| = |\nabla \psi| + i |\psi|.$

the true Figure

And the same

1 1 21-1

in the broad of the mades.

And the second s

Martine of the contraction

. Softwick of a part &

Barthar in the street da

The fire of the fewer

Print of the second second

The section of the section of the

Marian and decision

The street of the day of the

Arteriania - montesitaria

War and a state of the late

Berger winner in Labert

Manager Law Bit Cort. 4

the record of record

Temperature to compate =

1 35 or 14 dec

process and access

And the second s

The second

2 ces

A Company of the Comp

The state of the s

The same of the same of

The Wiles

in the second

Cost

The second secon

ना पर एक्टिट

to the second second

N. T.

The partie

A Comment of the Comm

Part to a second

A THE RESERVE OF THE SECTION OF THE

F-12 (1)

144.2

ing a

comis à Canadianades du 196 电流线 计编码 编 医咽头侧侧侧 舜 matriage by the fine of the property the or attractive state of 机物电路线线点 电磁电路电子线路

Comments. 現在100% 中華 hateung in die fliebe Tiefen, B designed a second as a completion And enchestenter engerifatief beimeintellen gerennen beim eterpretunt, aberen & her Tenine date um Emper perug where the it field the straighter Cir. Stave et Braguina a la frie-

Sanda . A straffen ind pink three is the property of the second ernine en Mang bengefelt in Changes and personal de a avant if this was such that if Lot proces on me bres 54ml brement a experimen.

Cur il y a dam in Famille ic que sectors l'agriculture, que la weres magnifiques at Just an the we for necessary that is the with green marter in generume T dite de l'anteut de Nout " Journes tars wings, to 5 avec le prétendant frend d Adrians - Philipps No. the property of the property of the with the restaur da bertand " miche familielle. The restriction tierrelienen beren man b that become under the Court C Vitterio Gamman et Auft Fritte Ardanti La mupus tremard aver see pet t-fill spoghette milern en beboue Errord place transfer and factor

une bestife de jouneur, de s TANKE CI de PERSON La value de pare des EXCOUNT ON COMMENT EN COLUMN TAR PRINT TARE A (Conquit) jour me proper to FURTHER POR SERVICE THE Atatica feet spanish jeet ! tans handred (Beatrice). es Piccolo (le banic Adelia les par éponne la lette de L Circola et Factor Antien turne Adriana in male until DESCRIPTION OF THE PARTY AND

the code the trailer. villert ringen alle pres to Littlifefüllit, martemin terscome the High Arrivet mers = 4 au bridens. ex. in days primately

DAMEL YE YMAI

M. Rocard : Assumer le passé « même quand ça ne fait pas plaisir »

LECTOURE (Gers) de notre envoyé spécial

Un Michel Rocard en manches de chemise, lunettes sur le nez, sérieux comme un pape, montrant des taches de couleur sur une carte en expliquant : « Ici, la première armée, là, la deuxième... » C'est l'image insolite qu'offrait, le mardi matin 18 août à Lectoure (Gers), la salle de cours du stage d'été du PS

Chargé de plancher sur la défense nationale, tandis que M. Claude Cheysson dressait un tableau de la situation mondiale, M. Rocard, comme à l'accontumée, a pris son rôle très au sérieux. Près de deux heures d'un exposé divisé en de multiples parties et sous-parties, sans souffler une minute, avec un strict minimum d'idées personnelles, mais une revue de détail de l'arsenal français, de ses limites dans l'évolution de ses doctrines d'emploi, de son nessé, de son avenir.

Pas non plus de politique politicienne, sauf une phrase, qui, au len-demain de la polémique déclenchée par les déclarations de M. Rocard à

Les risques du métjer

Le ministre de l'agriculture, M. François Guillaume, n'est pas un paysan de salon. Continuent à s'occuper de sa ferme de Ville-en-Vermois (Meurthe-at-Moselle) dès qu'il a un moment de libre, il vient d'être victime - le 10 août d'un tauresu, qui l'a chargé sans civilité aucune et sans respect pour ses hautes fonctions.

N'ayant pas réussi à éloigner l'animal irascible avec le tradition nel bêton du berger, M. Guillaume trouve son salut dans la fuite en sautant la ciôture. Les i Le taureau lui avait fracturá le scaphoïde de la main droite, un os du carpe. Le ministre portera un platre pendant cing semaines.

Tout compte fait, les arènes de Bruxelles, où se débat la politique agricole commune, et les rencontre avec les acriculteurs exaspérés sont peut être moins dangereuses que le simple exercica du métier d'agriculteur.

• PCF : « Ne touchez pas au droit de grève la - L'Humanité du mercredi 19 août publie une déclaration du buresu politique du PCF, réuni la veille, soulignant que le rétab ment du trentième indivisible en cas de grève dans la fonction publique (« amendement Lamassoure »), le jugement du tribunal de Créteil concernant la grève, cet été, des pilates d'Air Inter (revendications « déraisonnables ») et l'ordonnance d'expulsion de grévistes d'une filiale de Sacilor rendue par un tribunal de lanterre constituent « une nouvelle stape dens la remise en ceuse des droits des salariés». La direction communiste estime que « le droit de se faire entendre et respecter, est donc maintenant remis en cause, en fait et en droit ». « Des magistrats, ajoute-t-elle, prennent ainsi la lourde responsabilité de banaliser, en les couvrant du sceau de la justice, des violations répétées du droit de grève, cette conquête démocratique primordiale. » Appelant « tous les salariés à une vigilance exceptionnelle et à une riposte à la mesure de la gravité de l'agression qui les vise», le bureau politique lance una mise en garde : « Ne touchez pas au droit de grève ! »

Libération, a fait sursauter les jour-nalistes présents : « De vrais socia-c'est, sur le fond, défendu d'exprilistes, ça assume tout ce qui s'est passé, même quand ça ne fait pas plaisir », a lancé l'ancien ministre à propos de la promesse non tenue de réduction à six mois du service mili-

Cette remarque de M. Rocard préfigurait une partie de la défense qu'il a préparée pour calmer le jeu et répondre au procès qui lui est fait. Le député des Yvelines a dénoncé devant quelques micros les « com-mentaires malveillants » faits, selon lui, sans l'appui de citations exactes, et réaffirmé que c'est « la fierté » des socialistes d'assumer toute leur histoire, y compris - les pages les

Distance

Il a soutenu anssi que le seui élément nouveau dans cette interview est sa ferme condamnation de l'attitude de M. Pasqua dans l'affaire du Carrefour du développement. Il s'est ensuite expliqué plus longuement, à huis clos cetta fois, devant les stagiaires du PS, qui n'avaient pas caché leur trouble devant ses décla-

rations.

Jugeant que les journalistes ont grossi ses propos et promettant qu'à l'avenir il mesurerait ses paroles, le

mer une divergence par rapport au parti et a remarqué, que si ses décla-rations étaient reçues ainsi, il était prêt à en débattre.

M. Rocard a affirmé que la gauche ne doit pas se laisser déposséder du thème de la morale et a demandé aax stagiaires s'ils pensaient vrai-ment qu'il aurait du étuder la ques-tion de la morale politique. Si tel n'est pas le cas, a-t-il continué, il n'était pas possible de faire d'autre

Il reste que ce nouvel incident est une conséquence logique de la ligne de conduite adoptée par M. Rocard et ses collaborateurs, qui veulent créer une relation directe entre le candidat et l'opinion et ne souhai-tent pas que l'ancien ministre appa-raisse comme le candidat d'un parti.

Plus que la teneur de ses propos, c'est précisément le sentiment de c'est précisément le sentiment de distance croissante que le maire de Conflans-Sainte-Honorine prend avec son parti qui a choqué des mili-tants ou des dirigeants. Il est vrai, aussi, qu'en choisissant cette ligne de conduite, M. Rocard facilité le travail de ses adversaires au sein travail de ses adversaires an sein du PS. «Il nous offre un boule-ward!», jubilait mardi l'un des sta-giaires, un partisan de M. Laurent Fabius.

JEAN-LOURS ANDRÉANIL

Pour un couplage franco-allemand

(Suite de la première page.)

Le second terrain sur lequel nous levons progresser est la défense. L'objectif est de renforcer la sécurité européenne, ello-même liée à la construction de l'Europe. Les propostions récentes de M. Gorbatchev, l'évolution des données stratégiques et technologiques, la réflexion de nos voisins, la nôtre, doivent nous conduire à progresser.

S'agissant de la coopération en

matière d'armement, j'espère que l'automne viendra confirmer définitivement la décision de construire l'hélicoptère franco-allemand. D'autres programmes communs de recherche et d'industrie devront être bâtis eusemble, non seulement avec la RFA mais avec nos autres partenaires, pour être plus efficaces et abaisser les collts. Pourquoi ne pas établir une sorte de Buy European Act, qui obligerait les douze pays de Communauté à acheter en priorité des matériels militaires européens sauf s'il n'existe pas sur notre continent les équipements néces-

Nous devons avancer aussi sur le plan de la coopération militaire. Il y quinze ans, une brigade mixte franco-allemande aurait été difficilement concevable : elle vient d'être proposée par le chancelier Kohl et c'est une bonne idée. Elle peut leure coordination de nos forces. Des consultations avec nos voisins ont déjà été prévues à propos de l'armement français préstratégique. On peut envisager à terme une réduction sensible de ces armes à courte portée, avec l'ordre des négociations suivant : double option zéro, réduction des arsenaux centraux des deux grandes puissances, destruction des stocks d'armes chimiques, diminution des déséquilibres conventionnels, réduction voire élimination des

armes nucléaires de courte portée. Quant à notre garantie nucléaire, il appartiendra au président de la République française, le moment venu, de décider s'il entend considérer le territoire de l'Allemagne de l'Ouest jusqu'à l'Elbe comme aussi décisif pour notre défense et pour notre liberté que le territoire même de notre pays. C'est en tout cas ma

La population allemande est parment sensible à toutes ces questions. Nous n'avons pas à faire preuve d'arrogance à son égard. Nous devous montrer que l'accentuation de la coopération francoallemande n'est dirigée contre personne en particulier ni contre les autres pays d'Europe, ni contre le pacte atlantique auquel nous restons fidèles. Nous devons rechercher la sécurité maximum et pour cela miser à fond sur la dimen péenne de notre défense.

De tels progres seront-ils possibles sans être accompagnés par une cer-taine dose d'intégration politique? A mon avis, non. Mais les différences entre les Douze sont encore trop fortes, la pesanteur extraeuropéenne de certains pays encore trop puissante et le nationalisme trop vivace pour qu'on puisse rapide-

ment réaliser cette intégration. Sur le plan franco-allemand, du moins, beaucoup des aspects d'une véritable confédération se mettent déjà en place. Les sommets francoallemands sont devenus de vérita-bles conseils de ministres communs. Les grandes administrations se rencontrent sans cesse. Des liens de toute nature se multiplient. Le conplage doit être rendu plus étroit

Concrètement, l'année prochaine pourrait voir mûrir trois séries

Un nouveau traité pourrait être proposé aux douze pays de la C.E.E. afin de réaliser la monnaie curopécane;

- Un nouvel accord pourrait être conclu entre la France et l'Allemagne de l'Ouest pour accentuer notre coopération militaire ;

 Un nouveau progrès dans notre coopération politique et institution-nelle pourrait déboucher sur un véritable couplage franco-allemand.

Etudiée des maintenant, décidée l'an prochain, une telle initiative franco-allemande constituerait un pas décisif pour affronter avec la taille et les moyens qu'il faut les défis du nouveau siècle.

LAURENT FABRUS.

Un projet qui n'avait pu être réa-lisé dans le cadre du plan quinquen-nai lancé en 1982, mais que SUITER I CENTREPTISE.
ANIMICK COJEAN. Le « Mini-journal » de Patrice Drevet de l'Expansion »

les départs. ...

sur TF 1 est supprimé Le « Mini-journal » de Patrice Drevet disparaît de la grille de TF 1. Créé il y a trois ans, ce bref survoi de l'actualité, à l'intention des jeunes, mené tambour battant et sur

jennes, mene tampour pattam et sur un ton « branché » par l'animateur avait pourtant réusai à innover. Cette réussite ne semble pas avoir convaincu la direction de l'informa-tion à TF I, qui justifie sa décision d'arrêter l'émission à partir du 4 agréembres en invoquant sa trop d'arrèter l'émission à partir du 4 septembre en invoquant sa trop grande proximité avec le journal de 20 heures, son andience plutôt faible (environ 8 %), la concurrence des autres chaînes (avec leurs séries américaines) et le lancement d'une américaines) et le lancement d'une nouvelle émission pour les jeunes, animée par Christophe Decha-

Directrice de l'information de TF1, M= Michèle Cotta prévoit le lancement d'un nouveau magazine destiné aux jeunes. « Mais, dit-elle, il ne sera pas quotidien et ne sera pas diffusé à la même heure. »

. M. Robert Maxwell rachète deux maisons d'édition britanniques. — M Robert Maxwell, patron du groupe de communication British Publishing and Communication Corporation (BPCC), a annoncé, le mardi 18 soilt du la suit annoncé pour 18 soût, qu'il avait acheté pour environ 250 millions de francs les éditions Oyez Press et Aberdeen University Press, qui appartenaient précédemment à la compagnie britannique d'ameublement Hollis. M. Maxwell à récemment échoué dans sa tentative de prise de contrôle de la maison d'édition américaine Harcourt Brace Jovanovich.

« La Lettre quotidienne arrête sa parution

La direction du groupe Expansion a décidé, le landi 17 août, d'arrêter la parution de l'une de ses trois publications quotidiennes, la Lettre quotidienne de l'Expansion. Cette lettre confidentielle, créée au printemps 1986, revendiquait deux mille abonnés. Son budget était en équili-

Cependant, depuis le rachat en mars de deux autres quotidiens, l'Agefi et la Tribune de l'économie, un choix stratégique se posait à la direction du groupe Expansion. MM. Jean-Louis Servan-Schreiber et Jean Bossonnat ont tranché en faveur de la relance de la Tribune de l'économie. Ce quotidien, qui a déjà bénéficié en juillet de la venue de nouveaux partenaires financiers (le Monde du 9 juillet), devrait profiter des informations jusque-là données par la Lettre quotidienne de l'Expansion.

Le personnel de celle-ci - vingt salariés dont cinq journalistes per-manents - sera réintégré dans d'autres journaux du groupe. C'est le cas de la la Lettre hebdomadaire de l'Expansion, qui renforcera sa pagination et créera de nouvelles rubriques, et de la Tribune de l'économie, que doit rejoindre l'ancien rédacteur en chef de la Lettre quotidienne, M. Jacques Jublin.

La relance de la Tribune est donc presque en place : elle devrait faire passer sa diffusion de 35 000 exemplaires actuellement à 50 000 fin 1988.

Y.-M. L.

And the second second second second

territorio distribili per al la compania de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania del la compania de la compania del la

Application Application こうかい (Application)

· La Lette devided

affeld to partie."

a james to the comment of # Fre hering depresen The species which will be THE PERSON STATES OF THE PARTY OF THE PARTY

***** ***** PARTY OF THE PARTY N The state of the en 🏕 jage al agriculture and the state The state of the s 李 经 大量工具 4 100 THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE -The state of the s 3 The 1-1

The second second The second secon

Les sorties

de la rentrée

Les cinéphiles ont été frustrés. Comme la météo, les programmes ont été bien gris cet été. Heureusement, les premières sorties de la rentrée. selon l'expression aussi antinomique que consacrée, sont plus roboratives. En attendant, le 2 septembre, le demier film de Maurice Pialat. Sous le soleil de Satan. Palme d'or au Festival de Cannes 1987, voici déjà une belle galerie de portraits. De famille. avec Ettore Scola, de monstres, avec Arthur Hiller et John McTiernan, et, bien sûr, un jeu de massacre signé Jean-Pierre Mocky.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

A Cinecitta, Ettore Scola « Pater familias »

«A consacrer un vieux metteur en scène consacrer un vieux qui alme le cinéma ? A faire d'autres bons films, bien sûr, mais aussi - je pense - à essayer de comprendre quels sont ceux qui feront de bons films après lui. » C'est ainsi que débute une longue lettre écrite il y a quelques mois per Ettore Scola au producteur français André Djaoui pour le convaincre de s'associer à une entreprise qui lui tenait particulièrement à cœur. La lettre a rempli sa mission, et Scola se retrouve cet été à Cinecitta dans un rôle nouveau pour lui : patron d'un « atelier » de cinéma. En compagnie du décorateur de la Famille, Luciano Ricceri, il a créé le Studio El qui réunit une quinzaine de jeunes cinéastes de toutes disciplines, venant du clip ou du spot et n'ayant jamais encore abordé le long métrage.

Parmi les élus du Studio El, on trouve Ricky, le fils de l'un des interprètes favoris de Scola, Ugo Tognazzi, le fils de l'un des scénaristes attitrés de Scola, Age, le gendre de Scols, Francesco Laz-

sorte, Pourquoi s'en offusquer? Pourquoi bon sang mentirait-il? Et le népotisme éclairé n'est-il pas une vertu lorsqu'il s'emploie à révéler des talents naissants ?

Ces talents qui sont occupés actuellement à la réalisation quasi simultanée de six films d'une heure un quart destinés à la télévision et regroupés sous le titre général de « Piazza Navona ». « Ce sont, dit Scole, des histoires amusantes et pathétiques dans la lignée de la glorieuse comédie à l'italienne. Chacune d'elles naît et se conclut dans la même journée. Le jour où on a quitté cette fille qu'on aimait pourtant... Le jour où on a rencontré un ami perdu de vue depuis tant d'années... Le jour où l'on a cru gu'il était possible de retrouver une harmonie familiale perdue... Le jour où... C'était en quelle année 7 En 1987, je crois,

Il existe un lien entre les six épisodes. Justament, ce jour-là, on tourne un film Plazza Navona, la vedette en est Marcello Mastroïani, qui, jouant son propre rôle, leur âge. Sans létichisme, peu

toire. Où l'on retrouve quelques comédiens français depuis longtemps amoureux de l'Italie. Anouk Aimée Jean-Louis Trintignant...

Scola est partout présent, de l'écriture au tournage, au montage, au mixage, en bon Pater familias qu'il est. « J'ai collaboré à tous les scénarios, dit-il, mais ce sont les jeunes qui les signeront. C'est ma revanche : à mes débuts, j'ai écrit tant de acripts que d'autres signaient... »

Ses poulains ont-ils peur de lui ? Il sourit. « Non, non. Mais le plus important n'est pas là. L'essentiel c'est que lui, Scola, n'ait pas peur d'eux... » Comment se fait-il' que parmi ses six c enfants > 3 n'y ait que des garcons ? Scola montre un bref embarres : « Ah I oui, pes de femme... Pourtant, j'en ai cherché. un jour entier. >

Un jour, même entier, était peut-être insuffisant. Passons... Quelle est son opinion globale sur ces ieunes à qui il met aujourd'hui le pied à l'étrier ? « ils sont bien, dit Scole. Mieux que nous étions à

du passé. Ils croient à l'image, beaucoup, A l'imaginaire, un peu. Au cinéma plus tellement. »

Dans l'odeur de miel des lauriers-roses, la stridence ensoleillée des cigales invite à la somnolence, à la villégiature, au farniente. Mais en cette veille du 15 août, Cinecitta ne dort que d'un ceil, et Scola et sa petite bande ne se sentent pas seuls. Le grand studio vient de fêter ses cinquante ans. On y travaille comme lamais. Au hasard des douze plateaux, on rencontre les bâtisseurs de la rue des Bonnetières-Saintetsabelle à Paris. Sous la direction de Paola Comencini on construit le formidable décor (60 mètres de long, quinze boutiques) du deuxième acte de la Bohême que tourne son père. Une statue ésotérique grimace aimablement sous un pin parasol, c'est le reliquat de Sabbat, de Marco Bellochio, cocktail de sorcellerie et de psychanalyse qu'il achève de concocter. Un peu plus loin Mario Orfini dirige les prises de vues de Fair Game, un

get : 3 millions de francs. Vedette : un serpent mamba très venimeux. Plus loin encore, Giacomo Battiato poursuit la réalisation d'une édifiante biographie de Stradivarius. Anthony Quinn, qui interprète le rôle du luthier de Crémone, ayant été presque aussi fécond que lui, tout s'arrange. Deux de ses fils sont de la partie et jouent Stradivarius jeune...

Enfin, dans des bureaux bourdonnants, Terry Gilliam, une des têtes pensantes, tournantes et dessinantes des Monthy Python. le visionnaire iconoclaste de Brazil, commence la préparation d'une nouvelle version du Baron de Mün-

Sur la grande pelouse, en face de la mussolinienne entrée s'alanguissent comme des vestiges précieux d'anciennes conquêtes, une gigantesque bombarde, un lion de pierre, l'éléphant couché du dernier Fellini. Pour qui s'ouvrira bientôt ce portali monumental de jardin zoologique ? Il est tout neuf. On ne sait pas, Demain est un

D. H.

« La Famille », d'Ettore Scola

La vie qui va

Une saga familiale *qui couvre* quatre-vingts ans. Les bourgeois romains de Scola

sont-ils un peu nos cousins ? N appartement bourgeois est la vedette du dernier film d'Ettore Scola. C'est autour de lui que gravitent de très nombreux personnages, c'est lui que les années qui passent épargnent le mieux. On lui fait un lifting de temps en temps en rafraichissant ses papiers peints, en changeant ses canapés,

en modernisant sa salle de bains. Mais son artère principale, le long couloir où tous les destins de la samille se croisent, reste inchangée, avec ses portes qui a'entrouvrent sur des secrets adolescents, s'ouvrent sur des éclats de rire ou se ferment sur des chagrins inéluctables. L'appartement de la Famille, que l'on doit à la volonté d'Ettore Scola et au talent du décorateur Luciano Ricceri. 2 une forte personnalité, une réelle paissance émotionnelle. Il va être le théâtre des événements essentiels - pour ceux qui les vivent mais mineurs en regard des convulsions extérieures, jalonnant de 1906 à 1986 l'existence du nar-

A la première image, on sête son baptême, et le photographe immortalise l'instant. A la dernière image, on fête ses quatrevingts ans, et un photographe immortalise l'instant. Entretemps, mariages, naissances, divorces, décès, la vie va chez ces gens-là que les tragédies épargnent. On les suit, on s'y attache, sont sympas, propres et gentils. Bien sûr, les trois tantes sont un peu hystériques, les pauvres, elles sont restées vicilles filles. Béatrice, la femme de Carlo, est exemplaire, elle a tout compris de l'amour que son mari n'a cessé de porter à sa sœur Adriana, l'impulsive, l'artiste, celle qui est partie pour Paris...

Multitude de notations justes, de sayuètes amusantes, ça tourne tond. Ce qui va moins bien, c'est le postulat même du film, son moteur. On fréquente une famille, la même famille pendant quavevingts ans. Or qui a jamais eu le goût et la constance de fréquenter sa propre famille durant un temps si long? Alors, vous pensez, celle de quelqu'un d'autre!

Scola, dans un souci séduisant d'objectivité, apporte d'ailleurs lui-même les réponses aux questions que l'on se pose. A la fin, il

convie à l'anniversaire du vieux Carlo toute sà parentèle, et le moitié de sa descendance, Alors, vous pensez, nous non plus...

Ce problème, lié à celui - acrobatique - des maquillages, grimages, perruquages, postichages destinés à vieillir les comédiens, et aux successions, substitutions, permutations d'acteurs (certains personnages ont jusqu'à quatre interprètes), alourdit le propos, l'enlise dans une forme pesante, alors que le fond est irréprochable, grave et gracieux à la fois.

Scola, à vouloir trop plaider pour la pérennité, montre ici une virtuosité un peu appliquée, comme un grand pianiste qui émaillerait son concert de très techniques «Etudes» de Czerny avant d'éblouir son auditoire avec des pièces où son brio peut plus librement s'exprimer. Car il y a dans la Famille quel-

ques soènes fulgurantes, quelques scènes magnifiques de pure comédie, où l'on retrouve toute la verve critique, toute la généreuse lucidité de l'auteur de Nous nous sommes sant aimés, ou d'une Journée particulière. Le dîner avec le prétendant français d'Adriana - Philippe Noiret désopilant de pédanterie hexagonale, - le retour au bercail de l'oncle fasciste, les retrouvailles éternellement aigries mais indéfectiblement tendres, entre Carlo (Vittorio Gassman) et Adriana (Fanny Ardant). Le souper du vicillard avec son petit-fils : ces spaghettis offerts en becquée au grand-père, comme une bouchée. une bouffée de jeunesse, de gourmandise et de regrets...

La vaillante «famille» nombreuse est menée sans autorité excessive par Gassman, un peu distant, très bean avec barbe (lorsqu'il joue son propre grandpère), sans barbe, avec les cheveux noirs, gris, blancs. S'y distinguent surtout les semmes, par leur présence, leur vivacité, leur adhésion à cette longue traversée. Stefania Sandrelli (Béatrice), Ottavia Piccolo (la bonne Adeline qui finit par épouser le frère de Carlo, Giulio) et Fanny Ardant, l'impétueuse Adriana, la seule qui sache mimer avec une totale vraisemblance les atteintes de l'âge.

De cette disposition, de cet effort réussi, elle peut tirer un enseignement inattendu. Plus tard, beaucoup plus tard, Fanny Ardant sera - c'est évident - une vieille dame irrésistible...

DANIÈLE HEYMANN.

Un entretien avec l'auteur

Retour aux aînés

effectue des repérages ans, l'histoire de l'Italie. Un jour, il entre dans une petite boutique de brocanteur. Un vieux monsieur l'y reçoit, lui montre la photographie encadrée d'une grande famille réunie autour d'une table. La photo est ancienne, on y voit des gens d'âges divers, un petit enfant assis sur des coussins. «C'est moi », dit le vieux monsieur.

« Cela m'a donné beaucoup de joie et d'émotion, dit le réalisateur. La vie avec tous ses problèmes, toutes ses épreuves, est toujours belie et digne d'être vécue. L'image peut restituer cette beauté.

» De cette rencontre à Naples naquit la Famiglia.

 J'y pensais obscurément depuis cinq ans à peu près. Depuis une maladie qui m'avait inquiété. Je recherchais l'occasion de rassembler mes souvenirs. Ma biographic n'est certes pas celle d'Hemingway, mais je me rappelais bien des détails du passé, le temps accordé à la conversation, les rencontres régulières des mem-bres de la famille, mon père qui nous racontait son enfance.

» La télévision n'existait pas. Sa voix ne provoquait pas le vide existant aujourd'hui dans les appartements où l'on ne se parle pas. Ce fut le deuxième motif. plus profond. Je crois que, chez tous les hommes, il y a les mêmes pensées, les mêmes chagrins, les mêmes tendresses. Et j'ai voulu, done, faire un film où rien n'aurait de conclusion, où il existerait un large espace, comme un cahier de notes avec quelques dates, quelques repères.

. J'ai commencé à écrire seul, puis avec mes scénaristes Ruggero Maccari et Furio Scarpelli, pour travailler sur ma mémoire. Nous écartions ce qui était trop caractéristique. Souvent, c'étaient les mêmes choses pour nous trois. En somme, il y a un tissu du sou-

venir qui concorde. La Famiglia est une possibilité d'autobiographie pour ceux qui le voient. Ainsi, dans l'Unita, un député a écrit : . Je suis tout à » fait éloigné de cette famille » bourgeoise. Mon père était plombier. Je l'ai parfois suivi dans son travail et j'ai pu entrer s comme cela dans une de ces » maisons. Eh bien, je dois dire » que la famille de Scola est

» aussi ma famille. » - Le silm commence en 1906. s'achève en 1986, mais les coupes dans le temps ne sont pas forcé-

ment liées aux événements qui

Naples, Ettore Scola ont marqué, sur ces quatre-vingts

- Fai réfléchi sur le nage principal, dir Ettore Scola. J'ai décidé de prendre un vieillard qui, en 1986, ferait le parcours du temps passé depuis sa photographie de baptème. Alors, dans le scénario, nous avons pris à rebours neul moments, de durées diverses, selon un impératif qui était d'abandonner les événements historiques importants au profit des événements intermédiaires, où l'on sentait les effets de ce qui était déjà arrivé (ainsi la première guerre mondiale, l'instauration du fascisme, la denzième guerre mondiale, la libération, etc.), où l'on pouvait ressentir les germes de ce qui arri-

versit. . On trouve des allusions, des discours historiques, mais c'est le grand appartement, la maison familiale en somme, qui représente le changement. Pour le tournage, je disposais d'un très grand décor de studio, avec toutes les pièces, l'escalier et les façades des rues extérieures selon l'orientation

L'exceptionnel n'existe pas... »

des fenêtres.

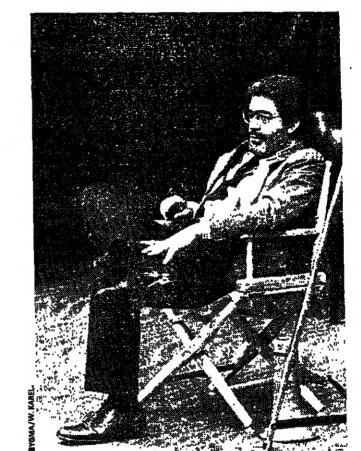
 Je ne porte pas de jugement sur les faiblesses des gens du film, sur leurs défauts. Je ne suis pas d'accord quand on me dit que cette œuvre est pessimiste. Entre 1906 et 1986, entre deux photos de famille, plusieurs vies, plusieurs générations sont passées. Mais, de nouveau, il y a un petit garçon à côté d'un vieillard. C'est la vie, c'est optimiste.

» Je suis persuadé que nos fils et nos petits-fils comprennent beaucoup mieux qu'il y a dix ou quinze ans l'importance et l'expérience des générations précédentes. Peut-être ont-ils besoin de retrouver une continuité, d'entretenir une relation moins agressive avec leurs aînés.

» Le futur apparaît douteux, inquiétant. Les jeunes gens, les jeunes filles ne savent pas ce qu'ils vont faire. Peut-être le contact avec le passé peut-il leur servir dans le présent pour envisa-

ger l'avenir. » - Tout de même, au cœur du film existe l'histoire d'un amour manqué. A la sin des années 20, Carlo (qui n'est pas encore interprété par Vittorio Gassman), se fàche avec Adriana dont il est épris. Elle part pour Paris. Carlo épouse

Béatrice, la sœur d'Adriana... - A chaque moment de notre vie, dit Ettore Scola, nous sommes



appelés à décider quelque chose... qui est déjà décidé. Pour moi, le discours sur le libre arbitre - dont je ne veux pas abuser - n'est pas augustinien mais plutôt sartrien. L'existence humaine a des rythmes, des contraintes, des épisodes qu'on ne peut pas changer et qui font partie du cycle naturel. L'idée que Carlo aurait eu une autre vie s'il avait retenu Adriana dans l'escalier me fascine. Mais il ne pouvait pas la

· Outre les données réelles de la société italienne (les trois sœurs, tantes de Carlo, ne se marient pas, du fait que la première n'a pas

trouvé à se caser; ensemble, elles représentent une force), il faut tenir

compte du déterminisme.

» Pour interpréter les rôles de Béatrice et d'Adriana, j'avais eu un moment l'idée de prendre deux sœurs jumelles, mais cela aurait causé trop de difficultés. Et puis, je cherchais moins les ressemblances physiques que les ressemblances de Pour en revenir à cette histoire d'amour, je crois que l'exceptionnel

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER.



CINÉMA

Les sorties de la rentrée





Crimes en gros

ANS ce paysage de neige, plus blanc que bianc, l'autocar Suzanne, gage Et Catherine Deneuve? Affurassurant d'explorations modestes, ressemble à un fantôme en panne. Pas étonnant, il est plein à ras bord de cadavres paisibles. Cinquante Français moyens tout à fait morts. Ca commence fort. C'est ce que se dit Adrien. routard écolo (Tom Novembre) au début du vingt-sixième film de Jean-Pierre Mocky. Adrien dénouille donc les excursionnistes de leurs biens, et ceux-ci - pour cause - ne réagissent pas.

En revanche, les responsables de l'insolite massacre se fachent tout noir. Et exécutent Adrien. Comme dans un bon vieux polar d'Agatha Christie, l'enquête va être menée par la personne la moins armée pour ce sport dangereux, la tante du jeune défunt, ethnographe et fureteuse (Catherine Deneuve). Et alors. Et voilà. S'enchaînent des épisodes angoissants et drolatiques, l'hommage au suspens hitchcockien est patent, épatant, de réjouissantes bulles de méchanceté éclatent à tout propos, polluant joyeusement l'atmosphère.

Les tueurs sont «gay» ou ca diaques, les attachés de cabinet pas nets, les vétérinaires n'aiment pas les bêtes, les antiquaires sont boiteuses, les étudiantes se prostituent et on les tue, tout est à peu près normal mais pas tout à fait, le moindre décor de magasin de farces et attrapes tourne au cauchemar broughelien, on glisse, on dérape vers un quotidien décalé, le fantastique n'est pas loin.

Une fois de plus, chez Mocky, les comédiens sont à la fête : Richard Bohringer, féroce et fragile, Pierre Arditi, énigmatique et las, Sylvie Joly, pathétique, et, comme toujours, Dominique Lavanant, incroyablement Presque, c'est déjà beaucoup. authentique dans l'extravagance, d'une totale générosité avec les

Et Catherine Deneuve? Affublée d'une affreuse perruque rousse, portant lunettes (et malgré tout ravissante, évidemment), elle plonge dans cet emploi de composition comme on se projette vers un futur que l'on attend même si on le redoute. Un jour viendra, elle le sait, où son image de marmoréenne perfection se reflétera dans le miroir du temps qui passe. Déjà, ici, elle secone le joug, elle anticipe, elle prévient : « Ce n'est pas à moi que la première ride fera peur. Des rôles, j'en veux. J'en voudrai longtemps. . Touchante crânerie. Vigoureux talent qu'Agent trouble exploite joliment.

Vers le dénouement, cependant, ça se gâte. Sa passion du brouillon reprend Mocky, irrépressible. Il ne peut pas, ne veut pas terminer un film comme tout le monde, par une conclusion. Son aura de marginal prolifique, d'anar iconoclaste, en souffrirait. Puisque cette fois un producteur. un bon, un vrai (Maurice Bernart), lui a donné les moyens de ne pas tourner au rabais, hii a permis de soigner l'image, le son, de se payer une musique « nony-woodienne » de Gabriel Yared, il a bien fallu que Mocky se débrouille pour rester fidèle à sa réputation de bâcleur inspiré. Il s'est débrouillé.

Les dix dernières minutes partent en eau de caniveau. Même pas trouble comme l'agent du titre. Opaque. On n'y voit plus rien. Le pourquoi du comment de l'hécatombe initiale? Mocky s'en fout, il nous livre des bribes d'explications vaseuses et puis accroche le mot Fin vite fait, Estce si grave? On a ri. On s'est diverti. On a oublié ses principaux soucis. Presque jusqu'au bout.

D. H.

MUSÉE RODIN -77, rue de Varenne (7°) -- Mº Varenne MARBRES DE RODIN

Collection du Musée Tous les jours, sauf mardi, de 10 h à 17 h 45 DERNIERS JOURS JUSQU'AU 31 AOUT_



Galeries d'Art et les marchands d'Antiquités, Nous offrons en Suisse, VILLE Bâle, des chambres pour des nistration garantit les ventes, les publications, et une clientèle internaconale. Venez visiter notre Galerie à Bâle et discussion avec nous les conditions d'achet de votre place pour les Expositions permenentes en Suisse. Ecrivez à l'adresse suivante : Fartyge-

Antik - Kunst Handel Rümelinsplatz 15 CH - 4001 Basel.







«Predator» et «Une chance pas croyable»

Beaux monstres à louer

crispé, soldat d'élite et néanmoins sans illusions, Arnold Schwarzenegger, chef d'un commando de têtes brûlées, débarque dans un QG. Lè, il rencontre un Noir, un vieux copain passé à la CIA, autant dire devenu rond-de-cuir, mais n'ayant rien perdu de ses muscles. Aussi, pour fêter leurs retrouvailles, ils font un bras defer. Gros plan traditionnel des biceos conflés, veinés, de zenegger. Il gagne. « Tu n'étais pas en Libye ? », lui demande son copain. « Non, je suis un sauveteur, pas un assessin », répond-il, et tant pis pour son ami Reacan.

Cetta haute pensée ne l'empăche d'ailleurs pss, après dix minutes de film, de massacrer littéralement un groupe de guérilteros réfugiés dens une jungle non identifiée d'Amérique latine. Disons, du côté du Nicaragua, Il faut dire que, envoyé en mission avec ses hommes pour ramener trois otages, il a découvert six cadavres écorchés, pendus par les pieds en haut d'un arbre. Il

Il no vient pas à l'esprit des soldats d'élite que cas meurtres uvages ne sont pas le fait des guérilleros, alors ils tuent, brûlent, saccagent. Ensuite, ils cher-chent à rejoindre leur hélicoptère, emmenant avec eux une prisonnière. Elle est jeune et jolie, mais les Américains semblent avoir complètement évacué toute idée de relation homms/femme. Ils s'amusent avec des grossièretés de potaches, pas devantage. Predator, de John Mac Tiernan, est un film tout public. Dans l'état actuel de la lutte contre le SIDA, il s'agit de montrer le bon

Pour cette première partie Schwarzenegger, comme d'habitude, se moque de Rambo, et en même temps, question vaillance, il n'a rien à lui envier. Suit la longue marche dans la forêt des Petits Poucets beroudeurs et de leur prisonnière. Paraphrase d'Alien, un danger inconnu les guette que pressent l'un d'eux. d'origine indienne. Une créature dique, qui se confond avec les jeux de lumière dans les fauillages, mais foudroie tout ce qui porte une arme et déchiquette les corps, les écorche, les pend par les pieds en haut des arbres.

La forêt insondable, ses pièges, ses bruits mystérieux. son perpétuel crépuscule brusment déchiré par les éclats du soleil : le suspense est bien entretenu, on a peur. La créature invisible est terrifiante. Puis on l'entrevoit et, forcément, on a moins peur, d'autant plus que, par une étrange métamorphose

elle ressemble à n'importe que

A partir de là, on entre dans un délire entre BD et péplum : le traizième exploit d'Hercule, le combat singulier entre Schwarzenegger et la créature, qui essaie bien de communiquer mais ne se fait pas comprendre. Elle enlève son armure, des jets de vapeur jaillesent de ses oreilles. « Tu as une sale gueule », constate Schwarzener. Une g finalement pas si vilzine, presque attendrissante, et en plus cette czésture sait rire....

Action, suspense et rigolade, tout ca filmé et interprété comme s'il s'agissait d'une histoire sárieuse. Un vrai bon moment à passer avec Schwarzenegger et son monstre. Et aussi, si on y tient, avec un autre monstre autrement redoutable, Bette Midler, plus hérissée, rousse et € coluchienne » que jamais dans Une chance pas croyable. d'Arthur Hiller

Comédienne fauchée et inculte, elle prend par hasard des cours d'art dramatique chez un professeur exotique. Elle se trouve en rivalité avec Shalle Long, longue, fine, très PAN, très travailleuse, très ambitieuse. Elles sont toutes les deux - san le savoir - amoureuses de Peter Coyote. C'est le seul élément crédible du film. Le reste est un puéril pastiche d'espionnage, prétexte à courses poursuites et criailleries des deux donzelles.

Chacune a ses sketches, le seul souci de la scénariste Leslie Dixon étant, semble-t-il, de ne pas faire de jalouse et de ne pas se compliquer la vie. Ce qui rappelle la vogue des films à duos, comme ceux avec Bing Crosby et Bob Hope, moins les chansons. Il y a du mouvement, un comique egriflard mais pas trop, des types de personnages bien caricaturés, comme l'ex-hippy alcoolique qui fait l'Indien pour touristes, Georges Carlin.

Quand même, si Leslie Dixon s'était juste un peu intéressée au film, on aurait ou mieux apprécier le charme acide et l'humour de Shelley Long, le tempérament électrique de Bette Midler pas très bien employé. Elle n'a pas grand-chose à faire, sinon courir et se déhancher, massive sur ses jambes minces (elle était enceinte quand elle a tourné).

Pourquoi des talents aussi explosifs que le sien, ou celui de Whoopee Goldberg, par exemple, ne trouvent-ils pas de scénarios à leur mesure ? Les Américains auraient-ils perdu le secret du burlesque ?

COLETTE GODARD.

«Travelling avant», de J.-C. Tacchella

Les « accros » de la pellicule

passent leur temps dans les sailes, à repérer les cadrages, les travellings et les pancramiques, les profondeurs de champ, comparant Hitchcock à Walsh on Zinnemann à Premineer.

Jean-Charles Tacchella, l'auteur de Travelling avant, sait bien sûr ce qu'il raconte : lui aussi, comme ses trois mordus, a « appris » le cinéma en cutrant au cinéma Marbeuf à 14 heures et en en sortant à minuit, ayant vu Louisiana Story cinq fois d'affilée, couvrant de notes son cahier de classe, quitte à revenir trois jours après pour bien voir comment Flaherty s'y est pris pour filmer les petites vagues que le derrick, en arrivant, projette sur les berges de l'étang.

Tacchella situe son film en 1948, il avait alors vingt ans et des poussières. Soit dit en passant, il ne pourrait plus aujourd'hui apprendre son métier en regardant faire les « pros », parce que ies cinémas, aujourd'hui, dans leur presque totalité, ne sont plus permanents. Quand le film est commencé, après la corvée des bandes publicitaires et des bloquent la billetterie : entrée interdite, prière de revenir pour la séance suivante. La liberté d'accès aux salles n'est plus entière. C'est ici l'une des raisons du manque de talent et d'imagina-

tion de « certains » cinéastes. Mais, en 1948, les trois mousquetaires de Travelling avant peuvent satisfaire leur boulimie. aux Agriculteurs, aux Ursulines et même, à partir de novembre, à la Cinémathèque de l'avenue de Messine, où Henri Langlois projette les films russes avec des sous-titres bulgares, un bonheur!

Nino et Gilles tirent le diable per la queue, ils sont « montés » du Midi, de Narbonne, par là, parce qu'à Paris il y a beaucoup plus de films, et en version originale (cela, ca n'a pas changé, Paris reste la seule ville du monde où l'on peut voir chaque semaine des centaines de films de partout).

Le troisième copain, Donald, est plus à l'aise, ses parents vivent là, il est à même d'aider un peu les deux autres. Et, bonne sicelle

LS sont trois fous de cinéma : du scénario, ces garçons vont ren-Nino, Gilles et Donald. Ils contrer deux jeunes femmes : contrer deux jeunes semmes : l'une collectionne les bobines de films qui, entreposés dans un han-gar, étaient destinés à la casse, et l'autre a pour parent un exploitant de salle de cinéma, genre bougon

et généreux quand même.

Le cinéma, pour une part, c'est une drogue. Un réel imaginaire. Des faisceaux de lumière qui vous arrivent dans le dos et qui vous renvoient dans le plexus des ombres, des voix. Les images et les sons du cinéma sont pourtant « naturalistes », surtout depuis que la pellicule est en couleurs (si le cinéma était de la peinture, on dirait que c'est de l'art « pompier»). Mais, en 1948, les films étaient encore en noir et blanc, ce n'était pas de l'académisme intégral. Ét la lanterne magique, occulte, du cinéma, tout en vous révélant le monde vrai, vous en débranchait, par des voies mystérieuses. En sortant de voir un film de Rossellini, vous aviez appris quelque chose, mais, sous vos pieds, la terre du trottoir n'était pas tout à fait ferme.

Alors la vie recommence, celle de tous les jours : un lit pour dormir, une table pour manger, et le reste. La boulimie de cinéma change-t-eile la conscience de vivre, la compromet-elle ? C'est là le propos, passionnant, du film de Jean-Charles Tacchella, et ce propos est d'autant plus fouillé. cerné, que Tacchella non seuleneut fait preuve d'un « toucher » très rare de tous les tenants et aboutissants du cinéma, mais aussi dispose d'une « approche » extraordinaire de la vie intérieure des jeunes gens, les filles comme les garcons.

Tous les protagonistes du film ont une existence personnelle, un caractère, une ame singulière, et il faut dire que les acteurs -Thierry Frémont, Simon de la Brosse, Luc Lavandier, surtout, et Alix de Konopka, Françoise Cailiaud et les autres - y sont pour beaucoup. Leur jeu n'est pas stéréotypé, ou genre ténébreux sans plus : ils sont remarquables.

Voici un film intelligent, émouvant, d'un regard juste, un film

MICHEL COURNOT.



in alle dies

1.123.198

حديث مادر

4 × 40 00 - 7 50 3

- HER LEGIC

"我们是一身强强。"

Like Barrier

೧೯೯ ವಿರಾಭಿಗಳು ಕ

ு கம்ய**்த் வீழ**்

n a deftate

. he so restan

n du pares.

** ********

占领面除物件 Chica material

Company the Participant of the Control 《秦州四年》[19] 李明 李明 宋明 [1] 《秦 LE SEE SEED THE SE and the free states and feet as were ge miranama i sepandia. Participation of the Same and CHARLES MORNEY PROBLEM de er geleichten. Ein a führendete and he was the Breath when t er mangelier, Ausge ge (1,44 mens), miner in Marie Levil that The State of Sylves Containe de la U.S. I recent 元 **第二十二** (本語) サイファ (2) ES one guibenwahlen en martenta. Arrest bien et muge ibre SEBSEL, SE GARAGE · 大大學 (1995年) 1700年 1800年 1900年 190 ारशोकपश्चरीक्षिकः देख्यानगर्भन द्वार and the second second second The is a selection of the selection of was take er treiter, mair & T. e41 rate. Comparison par be the Profesional parties for parties from MANY SERVICE AND THE CANADA AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT AND ASSESSMENT lighte likk lighter – undere

La Menil Collection à Hous

Merel Cultration conçu or constant was provided in THE THE STATE OF T the south of make in the Vend pursouff進行。 The accordant Palace register े कर्णा संग्रह साम्यास**ार स्टब्स्ट लेक्स्स्ट्रिक्** minut de ceur colorches.

to hours

CETTER

Carle !

SEC.

Cube

Even in

411 26

CHERCE

THE

PARTY.

diett.

3144

●なが、 しつべ

MIN'S THE

No. La

TOWN !

Carrie and

there I

Ma B

COL

int -

A THE

보기 호마

-

Sire per

: -- m h

MESS

.T CASE

4

-

Je ma

.

1025.1

The same

7

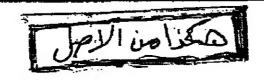
Cara

1 2 1

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR . Contra Prempedine fut un C attierent & tit sein bereit commente et la terbrechage fine The state of decimal of the - ... Haite ate Sitaciatal gas Tietre. L'évidutes de celle de TOTAL TIEF BE TAKEN CHARLES

The set a grande and a grand of the second the new princes, i's kapen The first the same that the To pur character See 1 the the fire Forter Page. WENTS TROUBLES Lent der la fest minengene e ren mer it Lemme den - 150 Tet and Mentales and ी है -- को <u>त्याक्ष्म</u> के हरी mid ant fire ub graft fich

The state of the s With the second section was the Teachers Litterance action The beautiful of Houghton, in The state of the season of the season of indicated streets and ें क्यानक के शृंक अ**वस्थानक क** The property of the state of the state of The extensions on House & and handles the Arms and Total Vanta tien comme ACTIONS OF THE PROPERTY.



PATRIMOINE

L'exemple italien

Le cycle infernal de la restauration



ES chefs-d'œuvre de la peinture, et surtout de la peinture murale, sont depuis quelques années l'objet d'interventions si nombreuses parfois si spectaculaires en Italie - qu'on peut parler d'un phénomène général. Nouveau? Non. Mais l'intervention plus ou moins bruyante des « sponsors » et Forchestration médiatique qui la suit tendent à donner l'impression d'une mode. On s'interroge aussitôt : s'agit-il bien d'actions nécessaires et urgentes ?

L'extrême attention portée en Italie aux œuvres d'art fait qu'on s'inquiète tour à tour de leur état d'abandon, puis des risques d'un traitement malencontreux. Il y en a cu dans le passé. Aussi multiplie-t-on les expositions, les présentations, les discussions critiques. La péninsule devient comme un vaste centre de recherches - et de polémiques - sur les problèmes de restauration. Reste finalement, présente à tous les esprits, la question sérieuse entre toutes : les techniques modernes sont-elles fiables? Leurs principes et leurs méthodes distinguent-ils radicalement - comme il le faudrait - les opérations présentes des interventions plus ou moins fautives du passé dont on se plaint.

ou les plus familiers sont depuis toujours les plus exposés aux manipulations du zèle. Même les marbres. Le merveilleux David adolescent de Michel-Ange semble avoir reçu d'assez bonne heure des rehauts d'or sur la chevelure et sur le feuillage dont on avait cru bon de couvrir les genitalia du héros biblique. On l'en a débarrassé par la suite, et nul n'y pense

Ce n'est pas toujours si simple, comme le montre l'exposition des Sculptures peintes » qui vient de s'ouvrir à Sienne (1). Les sculptures taillées dans le bois et entièrement revêtues de polychromie étaient la grande spécialité de la ville. Les crucifix ruisselant de « vrai » sang, les grands drapés bleu roi des madones ou écarlates des anges et des saints, répondaient à une recherche du tableau vivant, exigé par la piété et le goût réunis. Cela supposait comme les documents le confirment - une étroite collaboration entre peintres et sculpteurs - et non les moindres, car il ne s'agit pas d'un art populaire au sens habituel (ATP, arts et traditions populaires) du mot. Mais ce qu'on admire aujourd'hui accord des ors et des nappes de carmin, ces bleus sombres coupés de bandeaux damassés, cet éclat de la polychromie - est toujours - ou presque - le résultat de la restauration. Quarante pièces ont été réunies justement pour en faire apprécier le bien-fondé.



Objet de dévotion, orgueil de

l'amour-propre régional, ces statues des quatorzième et quinzième siècles ont été au cours des générations régulièrement repeintes; et, s'il leur survenait quelque accident, remaniées et réemployées. On a découvert dans une église de Sienne une statue, en peuplier, assez grande (1,44 mètre), peinte en blanc, qui avait tout l'air d'une allégorie néoclassique de la Foi. L'intuition et le savoir-faire jouant, on en a tiré une silbouette cambrée, aux drapés bleu et rouge (avec des lacunes), qui trouve sa place Jacopo della Quercia : une madone, très probablement. La restauration, exercice critique, explicite une découverte, appelée par le contexte historique. C'est là un cas extrême, mais il n'est pas si rare. Convaincus par les couleurs brillantes, nous ne pouvons plus supporter les bleus sales, les ocres foncés des figures - siennoises ou



non - qui ne sont pas encore pas- fois fixée et ranimée. Non sées par la clinique des surintendances. Notre goût évolue plus qu'on ne croit en fonction de ces

Nous sommes an pays de la fresque; à la différence de la France, la tapisserie ne jouait en Italie qu'un rôle secondaire dans l'« habillage » des sanctuaires et des châteaux. On le comprend mieux que jamais devant le décor récemment restauré grâce aux fonds du Fondo per l'ambiente italiano (2) - du château de la Manta, dans l'ancien marquisat de Saluces, au pied des Alpes, La salle baronnale est comme envelopée de panneaux célébrant les figures élégantes, qu'on dirait tirées d'un jeu de cartes princier, ce cycle exceptionnel illumine d'un coup la poétique des romans chevaleresques trente ou quarante ans avant la Ballade des dames du temps jadis. Mais les filcts d'or et d'argent avaient disparu, les couleurs s'écaillaient, la sur-face peinte avait besoin d'être à la rence : un lieu de pèlerinage pour

repeinte. C'est ce qu'on a su faire.

Maintenant, il faut chaque fois une bonne âme, nous voulons dire une société généreuse, pour permettre les interventions salutaires. La maison Olivetti tient ici la vedette, tant à Milan, pour le grattage désespéré de l'épiderme de la Cène de Léonard - opération de longue baleine, - qu'à Florence, où s'achèvera cette année le nettoyage-restauration de la chapelle Brancacci, à l'église des Carmes, commencé en 1984, Cette seconde opération, dirigée par l'Institut national de Rome (professeur Baldini), plus facile à commenter, a eu davantage les honneurs de la presse et des médias : allait-on enlever tous les repeints du dix-septième siècle? l'élimination du feuillage qui voilait le corps nu d'Adam fut présentée comme un événement. Il s'agissait, il est vrai, de l'Adam

Cette chapelle a toujours été

commencer par Michel-Ange. Mais son décor a souffert : un incendie puis l'application d'un autel encombrant, qu'il a fallu arracher quand la restauration a été décidée. Des médaillons roses et clairs sont apparus. De toute facon, c'est une histoire compliquée, puisqu'il y a eu trois peintres, c'est-à-dire trois = mains =, dont il vaut la peine de définir minutiousement la part : l'élégant Masolino recoit la commande vers 1426; son aide, le robuste Masaccio, quitta brusquement le chantier en 1428 ; Filippino Lippi termina le tout avec aisance un demi-siècle plus tard. Texte difficile, où beaucoup de savants historiens se sont empêtrés, mais où le heurt des styles, les trouvailles et les compromis créent un ensemble d'autant plus saisissant que les détails apparaissent micux. Un régal pour les ama-

Le microclimat de la Chambre des époux

Il ne faut pas négliger le chantier de Mantoue. D'accord avec les associations locales, l'Institut central de Rome est intervenu à la Camera degli sposi - la Chambre des époux - du château ducal. Cette salle cubique de 8 mètres de côté, située à la pointe de l'immense bloc du palais, est l'un des plus remarqua-bles exemples de camera picta, salle à décoration totale. Deux des murs étaient couverts de panneaux de cuir (disparus) ; sur les deux autres, Mantegna avait figuré deux galeries de portraits d'une incroyable acuité en rapport avec deux événements flatteurs de l'histoire des Gonzague : audessus s'ouvre une voûte en trompe l'œil, pleine de dorures, étourdissante à souhait. Mais on la savait en mauvais état : humiurs ? Probable : repeints fâcheux ? Comme d'habitude; mais aussi une sorte d'anémie, des moisissures...

Les travaux, terminės au printemps, ont apporté deux informstions notables. Le mur ouest, qui représente l'arrivée du cardinal dans le paysage le plus minéral et aigu qu'on ait jamais vu, est bien peint à fresque; mais sur le mur

les peintres de la Renaissance, à nord, qui montre la famille ducale, l'analyse a révélé une technique mixte, plus un mélange à base d'huile passé a secco sur une préparation spéciale : ce n'est pas une fresque. Nous sommes en 1474. Le recours à catte technique mixte est tout à fait surprenant : elle explique un certain velouté des draperies et l'éclat des accessoires, et déconcerte tout le

> Mais les conciliabules qui ont conclu les travaux ont soulevé une autre question. Il y a vingt-cinq ans, le palais ducal recevait un peu moins de quarante mille visiteurs par an ; aujourd'hui, près de trois cent mille. Stimules par la publicité touristique, ils ne supportent pas de ne pas faire un tour à la camera picia, même au bout du palais. Un ingénieur chargé du contrôle de l'atmosphère a constaté que celle-ci évolue dangereusement avec la succession des groupes. D'où la nécessité de procéder à un contrôle, qui doit logiquement conduire à restreindre le flux des visites.

> C'est la première fois que, à la suite d'une étude particulièrement serrée, cette conclusion a pu être formulée. La notion de microclimat doit être associée à ce genre de chefs-d'œuvre ; ce qui exclut une consommation touristique intense, facteur d'altérations lentes et incurables. On se rappelle ce qui arriva il y a vingt ans à la grotte préhistorique de Lascaux : on l'a fermée et on a offert au public une copie parfaite; estce vers des solutions de ce genre qu'il faudra s'orienter ? On serait à la veille d'une incroyable révolution, s'il n'y a pas d'autre moyen d'echapper au cycle infernal des restaurations rendues périodiquement nécessaires par l'afflux incontrôlé des foules. Il y a là, désormais, une chaîne de problèmes difficiles à éluder.

ANDRÉ CHASTE

(I) « Scultura dipinta » : œuvres des sculpteurs sur bois et des peintres de Sienne, 1200-1450. Quarante-six pièces, exposition organisée par Alesandro Bagnoli et Piero Torriu. Pinacothèque nationale de Sienne (jusqu'au

(2) Association de protection et d'intervention pour les édifices et les espaces menacés de disparaître ou d'être dégradés, la FAI a son niège à Milan.

ARCHITECTURE

La Menil Collection à Houston

Chi va piano, va sano

Le bâtiment de la Menil Collection conçu par Renzo Piano a ouvert ses portes au début de l'été à Houston, Texas. On connaît en France l'ensemble rassemblé par la famille de Menil, puisqu'il a été exposé en partie au Grand Palais voici deux ans. Le travail de l'architecte Renzo Piano est à la hauteur de cette collection.

'UNE des plus jolies chansons composées par ceux qui ne l'aimaient pas - lors de la naissance du Centre Pompidou fut un hymne funèbre. Elle enterrait, d'un seul coup d'un seul, et la modernité, et la technologie, dont Beaubourg devait être à l'évidence le dernier et monstrueux avatar, dinosaure architectural qui marquait la fin de l'espèce. L'évolution de celle-ci devait pourtant se présenter de façon exactement

Dans la floraison d'écoles antagonistes qui marque les dix dernières années, l'a hypertechnologisme » s'est révélé l'une des voies les plus fécondes et les plus originales. Sinon la moins coûteuse... Ses chefs de file, Foster, Piano, Rogers, se sont souvent trouvés associés soit au sein d'agences, soit pour des projets particuliers (ainsi Piano et Rogers pour le Centre déjà nommé), avant d'adopter une conception du métier nettement plus individualiste.

Car ce qu'on imaginait être un groupe aux idées homogènes s'est révélé former une collection de talents aux inspirations différentes, voire aux principes contradictoires. L'élégance somptuaire de Foster pour la banque de Hongkong, la somptueuse désinvolture qui régit le siège imagine par Rogers, soudainement expressionniste, pour la Lloyds de Londres, enfin le bâtiment de la Menil Collection, mécanique de précision conçue par Piano (associé, pour la circonstance, à Richard Fitzgerald, un architecte de Houston, et aidé par ses ingénieurs habituels : Ove Arup and Partners, Peter Rice, etc.). Voilà trois exemples qui montrent l'éclatement de l'- esthétique

technico-romantique », pour reprendre l'utile expression d'un des vade-mecum de l'architecture

Expression d'autant plus utile qu'elle est décomposable. Comme si Foster était parti avec l'esthétique, Rogers avec le romantisme, et Piano avec la technique. C'est ce dernier, aujourd'hui, qui nous retient, pour avoir mis sa technique, précisément, au service de la collection de Menil. Celle-ci compte près de 10 000 pièces de toute nature, mais axées autour de quatre centres d'intérêt principal: Antiquité, art byzantin et médiéval, art primitif, vingtième siècle.

C'est ainsi qu'au Grand Palais on pouvait passer, comme on le fait à Houston, d'une statuette cycladique aux profondeurs d'Yves Klein, d'une sculpture de la côte nord-ouest de l'Amérique à une icône crétoise, ou à une peinture de Rothko... Rotkho dont une chapelle conserve d'ailleurs le nom, plutôt que celui des saints qui l'habitent, à deux pas du bâtiment de Piano.

Trois architectes avaient déjà été consultés, dont l'omniprésent Philip Johnson, auxquels M. Dominique de Menil - « un client difficile à comprendre mais qui savait bien ce qu'il voulait », confirme aujourd'hui l'architecte choisi a finalement préféré la rigueur méthodique de l'Italien Renzo Piano. Loin de se spécialiser dans un genre défini (musées, HLM, églises, centrales nucléaires...), ce Gênois d'origine a à son actif des projets d'essences très variées (2) ; à collection hétéroclite, architecte éclectique... M= de Menil voulait un musée qui apparaisse petit de l'extérieur mais qui soit vaste à l'intérieur. Un musée qui soit un lieu - de beauté et d'enchantement », « où les objets puissent être envisagés à de multiples niveaux », « où s'établisse une rela-

Les premières ébauches du projet Piano remontent à 1981. A l'inverse de Beaubourg et de son musée d'art moderne, le bâtiment devait préserver le secret des œuvres, et même celui de la collection, l'essentiel restant en réserve, tandis qu'un

tion entre œuvres et leur présentation ».

petit nombre de pièces, deux cents à trois cents, seraient tour à tour exposées. Un retour, en somme, aux origines du musée. La rigueur, cependant, n'exclut pas le chant de l'architecture. Une habitude classique nous porte à ne la percevoir que dans les styles et les formes, c'est-à-dire dans l'épaisseur de la construction : elle nous fait oublier ce que la subtilité d'une mécanique peut susciter de transparence et de richesse spatiale. L'architecture, pour qui je vendrais ma sœur », nous confiera d'ailleurs Piano, preuve italienne et verbale de la sensibilité tapie derrière le techni-

Aux exigences du client s'ajoutaient celles du site et du climat très changeant de Houston, Il fallait que le bâtiment soit en mesure de résister aux cyclones du Texas, profite du soleil de l'Etat sans faire pour autant courir de risques aux œuvres, les milliers qui resteraient en réserve, comme les deux ou trois cents qui, tour à tour, auraient l'honneur des salles d'exposition. Pour les premières, l'abri tout trouvé, hermétique à souhait, fut placé au premier étage : une Treasure house, réserve à l'abri du soleil, où règne la lumière halogène. Les objets y sont jalousement protégés des agressions de la nature et des foules, tout en restant accessibles aux chercheurs ou aux groupes qui en font la demande.

Percher un coffre-fort au premier étage ne relevait pas d'un génie particulier. Il était plus complexe d'imaginer 100 000 pieds carrés de salles publiques et leurs équipements sophistiqués dans le quartier historique de Montrose, où s'est formée l'agglomération du dix-neuvième siècle. Le musée, en effet, se trouve entouré par ces maisons de bois, construites selon la technique du balloon frame (3), et qui nous sont devenues familières à travers les westerns. Préservées, quelquefois déplacées, celles-ci ont finalement donné comme un écrin au long bâtiment de Piano.

Faisant écho au paysage texan, auquel il reste largement ouvert, l'ensemble des parois extérieures a été traité en planches de cyprès, système d'isolation et de protection qui a fait ses preuves si l'on en croit l'entourage du musée. La couverture a fait l'objet d'une réponse plus technique : Trois cents « feuilles » de féro-ciment, retenues par une charpente tri-dimensionnelle en fonte ductile, et articulées pour répondre à l'instabilité caractérielle chronique du soleil. C'est sous ces vagues de ciment, qui assurent un éclairage naturel et clément aux plus fragiles des créations humaines, que sont dispersées, savamment, les deux cents œuvres simultanément présentées : chacune dispose ainsi de toute la place nécessaire

pour être replacée dans son contexte.

A distance honorable, une Energy House (centrale d'énergie) rassemble toutes les machines utiles à l'heureuse transpiration et à la saine circulation d'un tel bâtiment. Ainsi, pas un bruit dans le musée sinon, pour les oreilles sensibles, celui de la circulation de l'eau. L'accumulation de tels détails laisse, par instant, penser que la perfection technique va chasser l'humain pour ne plus servir que les œuvres. Réponse de Renzo Piano: « Il est temps de penser la modernité comme la normalité (4). »

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Encyclopédie de l'architecture du vingtième siècle, publiée sous la direction de Vittorio Magnago. Une nouvelle traduction, largement modifiée et augmentée, vient d'être publiée aux Editions Sers/Vilo.

(2) Pour s'en tenir aux plus récents : des bureaux à Montecchio Maggiore (Vicence), ou à Naples pour Olivetti ; la rénovation de locaux industriels pour le groupe Schlumberger, à Montrouge ; la mise en espace de l'exposition Calder, de Turin (1982), un « espace musical » provisoire pour le Prométhée de Luigi Nono, à Milan (1983-1984), le Palais des sports de Ravenne ou encore le fameux synchrotron de Granoble, destiné à accélérer des particules flemmardes à partir de 1992.

(3) Technique de construction très rapide qui consiste édifier d'abord une charpente sur laquelle sont ensuite clouées horizontalement des planches qui se recouvrent en

(4) Pour une réponse plus complète, on se reportera à l'ouvrage de Renzo Piano, écrit avec le collaboration de Frank Renevier : Chantier ouver au public, Editions Artaud, coll. « Architectures », 1985, 170 F.





Programme or being the street and another programme through the street and the

AS and this local transition of the second

Property of the state of the state of

edit un et les present la contraction

The manage of the state of the

Elia de Argantes des assertages en la

Naviga Schartzan Digitaliya k

Construction of the Constr

Maria Bras Daniel Bras men ingen ing mendangan ini ini ingganangan dalam anggan berangan danggan danggan

The second of the second of the second

A ST CARAGERA CARLS OF

Princers of the season of the season

problems and a second of the

All the second of the second o

THE TRACK STORE OF THE STORE Ash comment and their $|\mathcal{T}^{(1)}(x)|_{L^{2}(K)} = (-\infty, -\infty, -\infty) + (-\infty, -\infty)$

TORREST AND PERSONS TORREST SERVICE.

tiget with Europe Superior Status $\begin{array}{lll} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2$

Country Service at Modern Control

العالم المحاج فعرضها فبالواد والهيمة

graph with the second section 4.4

the contract the second of the second

ent of the Contragger

es « accros » de la pelligi

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Emrés libre le dimucche (42-77-12-33).

ANTONIN ARTAUD. Selle d'art graphique, 4 étage. Jusqu'an 11 octobre.

VOIES DIVERSES. Acquisitions récentes du Musée national d'art moderne. Galeries contemporaines, r.-de-ch., mezza-nines. Jusqu'au 30 août.

NOUVELLES TENDANCES : Les avant-gardes de la fin du XX siècle. La matation des styles. Galerie du CCL Jusqu'au 8 septembre. ILES. Galerie de la BPL Jusqu'au 21 septembre.

PAUL OUTERBRIDGE Galerie Forum, r.-de-ch. Jusqu'an 13 septembre. HUGH FERRISS: METROPOLIS. Dessins d'architecture, CCI. Jusqu'an 14 septembre.

IL CORSO DEL COLTELLO. Cines Oldenburg ; Coosje Van Bruggen ; Franck O. Gelary, Forum. Galeries contemporaines.

L'AFRIQUE ET LA LETTRE PRESrama de cinquaste systèmes d'écritures ou symbolismes graphiques, BPL Jusqu'au 31 soût.

LE TROISIÈME CEIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographies en reliel. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (42-56-37-11). Sauf mardi et mercradi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 3 janvier 1988.

CHARLES MATTURE Come actions

CHARLES MATTURL Centre autienal de la photographie. Palais de Tokyo, 13, avenne du Président-Wilson (47-23-30-53). Sauf mardi, de 9 h 45 h 17 h 45. Jusqu'au 14 septembre.

LES PRIMITIFS ITALIENS DU MUSÉE FRESCH D'AJACCIO. Jusqu'au 5 octobre. ORNEMANISTES DU XV-AU XVIP SIÈCLE, gravers et dessias de la collection Édmond de Rothschild. Jusqu'au 21 septembre. Musée du Louvre, pavilion de Fiore, entrée provisoire quai des Tuileries, face au pout Royal (42-60-39-26). De 94-58 i 17 h.
PICASSO VII PAR BRASSAL Musée

PKCASSO VU PAR BRASSAL Musée Picasso (42-71-25-21). Sauf mardi, de 9 h 15 à 17 h 15, le mercredi jusqu'à 22 h. h 13 8 1/ 10 1-7 se termente de Perspeci-aqu'an 28 septembre. PARIS 37. Chapmantendre de Perspeci-

tion internationale des arts et des techni-ques dans la vie moderne. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wison (47-23-61-27). Sanf le hundi, de 10 h à 17 h 30 : le marcredi jasqu'à 20 h 30. Jusqu'au 30 soft. L'ART INDÉPENDANT. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-desus). Jusqu'au 20 septembre.

EALTEX EN CHINE Music d'art moderne de la Ville de Peris, Music des malants (voir ci-dessus). Jusqu'au

LUCIANO FABRO. Etat; JOHN ARMIEDER. ARC. Musés d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desses). Jusqu'au 23 septembre.

LA MARINE DE 1937; OCÊANS DES HOMMES. Musés de la marino, Palais de Challot (45-53-31-70). Senf mardi et jours fériés, de 10 h à 18 h. Enirés: 25 F. Jusqu'au 13 septembre.

IMAGES DE JARDINS, Musée national des monuments français, place du Tro-cadéro. Saní mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15). Junqu'an II octobre. L'INVITATION AU VOYAGE. Autour de in donation Louis-Vuitton. Jusqu'au 30 août ; GILBERT LESSER. Affiches de

thëttra. Jusqu'an 31 soft, béusée des arts décoratifs, pavillon de Marsun, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Du mercredi au samodi, de 12 h 30 à 18 h; le dimanche, de 11 h à 17 h. Entrée : 20 F.

RARES AFFICHES 1900 des collec-tions du musée. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf la mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 14 septem-

TRÉSORS DU TREET, régice auto-naise de Thet-Chine. Muséum national d'histoire naturelle. Galerie de botanique, 57, rue Cavier (43-35-19-09). Sant mardi,

de 11 h à 18 h 30; Samedi jusqu'à 20 h.

de 11 h à 18 h 30; Samedi jusqu'à 20 h. Jusqu'au 31 brather.

ANCIEN PÉROU : vie, pouvoir et mort. Musée de l'homme, palais de Chaillot (45-53-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'en janvier 1988.

HOMMACE A CHRISTIAN DECE 1947-1957. Musée des arts de la mode. 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf landi et mardi, de 12 h 30 à 18 h; le dimanche, de 11 h à 18 h. Eutrée : 25 f. Tarif rédnit : 18 f. Jusqu'au 4 octobre.

réduit : 18 F. Jusqu'au 4 octobre. PARIS. COUTURE ANNÉES 39.
Palais Galliera, Musée de la mode et du costume, 10, avenue Fierre-Ir-de-Servie (47-20-85-23). Sant Jundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 20 septembre.

FABERGÉ, orièrre à la cour des tarra.

Musée lo conservers à autée 185 de Unanc.

FAREAUE, GERTE à la coar des tara.
Musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann (45-62-39-94). Jusqu'au 31 août.
MARERES DE ROUNL Calection de
masée. Musée Rodin, 77, rue de Varenme
(47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à
17 h 45. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 août.
MERKADO. Coutre bécoure. Jardin du
musée. Jusqu'au 14 septembre.

usée. Jusqu'an 14 septembre, LE SACRE : A PROPOS D'UN MIL-LENAIRE, 987-1987. Hôtel de Soubise, Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois. Sanf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'an 12 octobre.

17 h. Jusqu'an 12 octobre.

FIGURES D'UN TEMPS : LA

III* RÉPUBLIQUE. Musée Hébert,
85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82).
Sanf paardi, de 14 h à 18 h, le mercredi de
12 h à 18 h. Jusqu'an 5 octobre.

IE MARAIS. Mythe et réalisé. Hôtel
de Solly, 62, rue Saint-Antoine. Tom les
jours de 10 h à 18 h. Jusqu'an 30 soût.

ELÉPHANTILLAGES. Musée en
herbe. Jardin d'acclimanation. Bois de Boulogne (47-47-47-66). Tous les jours, de 10 h
à 18 h. Entrée: 12 F. Jusqu'an 30 octobre.

ZOLA PHOTOGRAPHE. Musée. ZOLA PHOTOGRAPHE Music-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dimanche, de 11 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'as 29 août.

de Pisaginalre. Jusqu'au 30 août. LA LUMTÈRE DÉMASQUEE. Jusqu'au 2 novembre. Cité des sciences et de l'indus-trie, 30, avenue Corentin-Cariou (40-05-72-72). Mardi, joudi et vendredi, de 10 h à 18 h; mercredi, de 12 h à 21 h; Samedi, dinanche et jours fériés, de 12 h à 21 h. MERMOZ. Musée de la poste, 34, bon-levard de Vaugirard (45-66-13-65).

Jusqu'au 5 septem PEINTURES POPULAIRES DU SENEGAL SOUWERES, Musée national des arts africains et octanicus, 293, avenue Dannesul (43-43-14-54). Sanf le mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 15.

de 9 b 45 a 12 a v. v. Jusqu'un 14 septembre. PROJETS DE DUFY POUR LA FRE ÉLECTRICITÉ. Musée de l'Orangerie, Just de la Concerde (42-65-93-48). Sant 15 l'annaign e mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'an

DIEUX ET DÉESSES. Musée Bour-delle, 16, rue A.-Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'az 27 septembre.

Centres culturels

CORBU VU PAR. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournes. Sanf dimanche et lundi, de 12 h 30 h 19 h. Jusqu'au 7 novembre.

COUP DE MISTRAL A MAR-SEULE: Un de pour les arts plastiques. Centre autional des arts plastiques, 27, ave-nue de l'Opéra (42-61-56-16). Jusqu'an 25 septembre. EENZO TANGE, 49 ans d'urbasisme et d'architecture. École nationale supé-rieurs des besux-arts, 17, quai Malaquais (42-60-34-57). Sant mardi, de 13 h à 19 à.

Entrée: 18 F. Jusqu'au 20 septembre.

RAYMOND QUENEAU, REGARDS

SUB PARIES, Salon d'accueil de l'Hôtel de
ville, 29, rue de Rivolt. Tous les jours, sanf
dimanches et fêtes, de 9 h 30 à 18 houres.
Entrée gratuite. Jusqu'au 30 septembre.

LABOUREUR. Peintre gravess. Pavillou des Arts, 101, rue Rambuteau (42-3382-50). Jusqu'au é septembra.

LE MUSÉE D'EXELLES A PARES.
Contra Waltonio-Bruxelles, 127, rue SainsMartin (42-71-26-16). Tous les jours de
11 h à 19 h. Entrès : 15 F. Jusqu'au
30 andt. 6e : 18 P. Ju

JEAN MESSAGIER, rétrospective 1937-1987. Paris Art Center, 36, rue Fal-gnière (43-22-39-47). Du mardi au samedi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 5 septembre.

9 SCULPTEURS CANADIENS EN TOSCANE. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine. Sauf dimanche et andi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an 31 soût. LE PEINTRE DEVANT SON MIROIR. 222 autoportraits. Collection Gérald Schiltr. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). Sant dimanche et lundi, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 6 septer esqu'an 6 septembre. AUDUBON, sa vie, son œavre. Pavillon

des arts du Parc florai de Paris, esplanade du châseau de Vincennes (43-65-73-92), Jusqu'au 6 septembre, ÆTHIOPIA, VESTIGES DE GLOIRE Fondation Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (45-00-01-50), Jasqu'au

En province

et Arpad Sames, Music Granet, place St-Jean-de-Malte. Jusqu'au 15 septembre : Mentor. Fondation Vasarely, 1, avenue Marcel-Pagnol. Jusqu'au 6 septembre ; Petar Klasen. Pelatures 1960-1987. Pré-sance contemporaine. Jusqu'au 30 août. Le rebusr au mar : Michelle de Lansay. Music des Tapisseries. 13, rue de la Molle (42-21-03-78). Jusqu'au 22 décembre. ALBG. Rodio. Scalatures et assarelles.

ALRI Rodin. Sculptures et squarelles, Musée Toulouse-Lautree (63-54-14-09). Jusqu'an 6 septembre. ANGERS. Qu'est-ce qu'in trament? Musée des beaux-arts, 10, rue du Musée (41-88-64-65). Jusqu'an 30 septembre, Gleb. Pelatures, taptocries. Musée Jean-Lurgat, 4, boulevard Arago (41-87-41-06). Jusqu'an 30 août.

ANGOULÉME. Guy Le Messur. Hôtel Saint-Simon, 15, rue de la Cloche-Verna (45-92-34-10). Jusqu'au 26 septembre. ANTIBES. Hans Hartung. Musée Picasso. Chânean Grimald! (93-33-67-67). Jusqu'au 15 septembre.

Jusqu'au 15 septembre.
AUBUSSON. Le Corbuster, Persyre
fasé. Musée départemental de la tapisseria
(55-66-33-06). Jusqu'au 7 septembre.
AUTUN. Reurgogne médiférale. La
Mémoire da sol. 20 ans de recherches
archéologiques. Hôtel de ville, Salle de réumious. Jusqu'au 27 septembre.
AVALLON. Biennaie de la scalpèure :
Cisar. les treste deraileres aguées de ann

AVALLON. Biennaie de la scalature :
Ciosar, les treute dernières années de son
cuevre. Salle Saint-Pierre, colifiquie StLazare. Jusqu'an 14 septembre.

AVIGNON. Gilles Affined, Edenard
Arrogo et la thélitre. Grande chapelle de
Palais des papes. Jusqu'au 30 septembre.
Ado Chale. Palais des Papes. Salle de théologie. Jusqu'an 30 août.

BAYONNE. Quand la religion impirait
les dessins. Musée Bonnat (59-39-08-52).
Jusqu'an 14 septembre.

BEALIVAIS. Les chasseurs de la préhistoire en Picardie. Musée départemental.
Aaciem palais épiscopal (64-45-13-60).
Jusqu'an 27 août.

BELLIAC. Vieira Da Sitva. L'estampe.

BELLAC. Visire Da Sine. L'estampe. Maison des Vicaires (55-70-39-80). Jusqu'an 31 août.

Jusqu'an 31 août.

BELLÉME. La pitéé populaire dans le Purchs, ée aulan Apoline à saint Sébastien. Musée départamental des arts et raditions populaires du Perche. Sainte-Gauburge en Saint-Cyr-la-Roalère (33-73-48-06). Jusqu'au 1ª novembre.

BEENAY. La Sonipture dans Filtera.

1828-1914. Salle capitulaire de l'abbaye.
Place de la République (32-43-49-11).
Jusqu'au 13 septembre.

BELLY. Leuis Nellet, missaier des

BULLY, Louis Neillet, salendeur des Juaqu'an 31 août. BIRON. Design on Demomerk 1990-1987. An châtean (47-42-09-15; Maison du Périgord à Paris). Jusqu'an 25 septem-

BLOIS. Tapisseries de Lorjou. Musée des beaux-erts. Château (54-74-16-06). Jusqu'an 6 septembre.

BORDEAUX. Mario Merz. CAPC Musée d'art contemporain, entrepôt Lainé, una Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 13 septembre; «Italie, histoire d'une collection». Musée et galerie des beaux-arts, cours d'Albret (56-90-91-60). Jusqu'an Issuertenbre.

BOURG-EN-BRESSE. Georges Noel: Nom-York/Paris, 1976-1987, Musée de Brou, salle capitulaire, 63, bd de Brou. Jusqu'au 15 septembre.

CAEN. Symbolique et botanique : le sous caché des tableaux de fieurs au dis-septième siècle. Musée des beaux-arts, rue des Fonsés-du-Châtean (31-85-28-63). usqu'an 26 octobre.

CAGNES-SUR-MER. Festival interns

CAGNES-SUR-MER. Festival interna-tional de la peinture. Château-Musée, Jusqu'au 30 septembre. CALASS, Augusta Rodin: le monument des hourgrois de Calais et ses photogra-phea. Musée de Calais, 25, rus de Richelieu (21-97-99-00). Jusqu'au 15 septembre. CANNES, Maris Frantisco. Rétraspec-tive 1950-1970. La Malmaison, 47 La Croi-sette (93-99-04-04). Jusqu'an 21 auptam-

CARCASSONNE. Caypre, le vin questi-mente rous les rols Lusignes. Minsée des beaux-arts, 1, rue de Verdun (68-47-80-90). Jusqu'an 31 août; Seattle style, 12 peintres de nomi-ouent des Etats-Unia. Tours narbonnaises de la Cité. Jusqu'an 12 peintres du nord-ouest des Etats-Unia.
Tours narbonnaises de la Cité. Jusqu'an.
31 août; François Brieq : Séquences-baterièrences-reflets, Musée des beaug-arts. 1, rue de Verdus (68-47-80-90).
Jusqu'an 31 août.
CASE DE PENE. 68-86 : Masée la Evanço Chêtean de Inn PN 117 (68-64-

CASE 17L PENE. 05-98: Masse m France. Châtean de Jun, RN 117 (68-64-11-38). Jusqu'an 15 septembre. CASTRES. Ficasse chez Goya. Music Goya, place de la République (63-59-92-44). Jusqu'an 29 sofit.

CATEAU-CAMBRÉSIS. Henri Matisse, Paulphaé, chant de Minos. Jusqu'au 4 octobre. Objets de verre : Dale Chiluty. Jusqu'au 20 septembre. Musée Matisse. Palais Féncion (27-84-13-15). CERET. Sen; B. Pagès. Musée d'art moderne, rue Joseph-Parayre (68-87-27-76). Jusqu'an 15 septembre. CHAMDORD. Cerres de la Collection Manghe, Chitean (54-20-34-86). Jusqu'an 30 août.

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, Parick limited. Music Rhoband, Le vises mostin (24-33-31-64). Jusq'an 13 septembre.

(24-33-31-44). Jusq as 13 septembre.
CHARTRES. Visusinck: Le peintre et
la critique. Musée des beaux-arts,
29, Cloître-Notre-Dama. (37-36-41-39)
Jusqu'an 28 octobra.
CHATTAUROUX. Quantum Manuel
de la circunique. Les cordellers (54-2726-31). Jusqu'an 31 août.

COLMAR. Alberto Magnetti. Music d'Unterlinden (89-41-89-23). Jusqu'au 27 septembre. DIEPPE. «Les éléphents sont parmi nous. » Château-musée de Dieppe.

Jusqu'an 30 septembra.

DUNEERQUE. Luciano Castelli. tusée d'art contemporain. Avenue des ains (28-59-21-65). Jusqu'au 28 septem-

bre.

EVREUX. Jacques Poll, Musée de l'ancien évèché, 6, rue Charles-Corbeau (32-39-34-35). Jusqu'au 25 septembre.

FONTAINE-DE-VAUCLUSE.

L'inclémence leintaine. (Manuscritz, Bruss, estrupes de Brasne, Giacometi, etc.) Musée Pétrarque, rive gancies de la Sorgue (90-20-37-20). Jusqu'au 30 septembre.

FONTEVRAULT. LE Dujourie et Jesu Muser. Scr Jusqu'au 30 solt. CINALS. Abhaye de Benzilez. (63-67-06-84), Nouvelles tapisseries, broderies, sculptures textiles et tentures. Jusqu'an 13 apptembre. GRANVILLE. Christian Dior, L'autre mi-mine ... Musée Richard-Asseréon. Jusqu'an 21 septembre.

GRENOBILE. Cesar Dossela. John Armieder. Music de peinture et de sculp-ture, place de Vordum (76-54-09-82). Jusqu'au 14 septembre; Jean-Lac Vil-mouth. Local time. Centre national d'art

mouta. Local time. Centre mational d'art contemporain, 155, cours Berrint (76-21-95-84). Jusqu'an 13 septembre. GUEBWILLER. Regards, artistes comms et mécomms. Musée de Florival (89-74-22-89). Jusqu'an 31 octobre. Hom-mage à Piesre Lévy. Hôtel de Florival. Août.

Centre culturei N. Pomel. Jusqu'an 13 septembre.

JOIGNY. Le paintre et l'enfant, Atelier Cantoisel, 32, rue Montant-an-Palais (86-62-08-65). Jusqu'au 13 septembre.

LAREGE-INNOPOLE La vérisé par Bea. Centre régional d'art ocutemporain. Jusqu'au 6 septembre.

LACHASSAGNE. Lyon-Japon. La Cuvée, Centre d'art actuel. Jusqu'au 21 septembre.

LIBOURNE. Jean-Marie Pousseyrol. Centre culturel du Carmel. Allées Robert-Boulin (57-51-15-00). Jusqu'an 31 soft.

LIMOGES. René Feurer. Chapelle do grand-séminsire, 15, rue Eugène-Vartin (55-30-39-79). Jusqu'à fin septembre. LISIEUX. Ben anniversaire, Monsieur Gaixot, Musée de l'église Saint-Jacques, Jusqu'au 15 octobre. L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. One Dix:

Rétrespective. Hôtel Donadel de Campro-don, 20, rue du D-Tallet. Jusqu'an 18 octo-

LILLE. Turis 1965-1987: Arte povera, Fart puerra dese de collection publique. Musée de l'hospies Comtessa, Jusqu'au 30 août.

LOCMING. Kelds Sounier. Centre d'urt contemporain, domaine de Kergeuhemse, Bignan (97-60-21-19). Jusqu'au 30 août. LUNEVOLLE. Alfred Research. Monde de châleau (83-73-18-27). Jusqu'au 30 sep-tembre. LYON, Alex Charites; Rob Scholts.

Musée Saint-Pierre, 20, place des Terreaux (78-28-07-66). Jusqu'an 2 septembre. MACON. Christine Coblentz. Espaces nos identifiés. Musée des Ursulinas, 5, rue des Ursulinas (85-38-18-84). Jusqu'au

5 septembre.

MARSEILLE. Le Corbenter et la Méditerranée. Contre de la Vicille-Charità. (91-90-31-921). Jusqu'an. 27 septembre ; Louis Soutter. Musée Cantini, 19, rue Grignan (91-54-77-75); Jusqu'an. 27 septembre. Tissu et vétemant. 5 000 ans de savoir-faire. Jusqu'au. 30 actit; Parcours de limites. Photographies de Jacky Halter; 3 140 mètres carrés sur la Viens-Port. Jusqu'an. 30 septembre. Musée d'histoire. Jusqu'an 30 septembre. Musée d'histo Centre Bourse (91-90-42-22).

Jusqu'an 30 septembre. Musée d'aistoire. Centre Bourse (91-90-42-22).

MORLAIX Jean Deyrolfa, 1911-1967;
Peintures Frait Serresier, 1864-1967.
Rétrospectiva Musée des Jacobins, rue des Vignes (98-88-38-96). Jusqu'au 6 octobre.

MULHOUSE. Sélection des acquisitions 1925-1936 du FRAC-Aisaca Musée des beaux-arts, 4, place Guillamme-Tell (89-35-58-46). Jusqu'au 6 septembre.

NANCY. L'illestration journal enversait : en siècle de vie française. Musée des beaux-arts. Jusqu'au 31 zoût.

NANTES. Max Erust. Histoire des forde. Musée des beaux-arts. Jusqu'au 31 août.

NANTES. Max Erust. Histoire des forde. Musée des beaux-arts. Jusqu'au 31 août.

NANTES. Max Erust. Histoire des forde. Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau (40-74-53-24). Jusqu'au 6 septembre; Marie Cagali. Centre gravé. Musée national Message biblique Marc Chagali, svenne du Docteur-Ménard (93-81-73-75). Jusqu'au 30 septembre; Marie Cagali. Gearre gravé. Musée national Message biblique Marc Chagali, svenne du Docteur-Ménard (93-81-73-75). Jusqu'au 13 septembre; Cambio Farmiegiani. A lanse speake. Villa Arxon, 20, avenne Stepen-Liégeard (93-84-40-04). Jusqu'au 13 septembre; Karel Appel. Galerie des Ponchettes, 77, qual des Etats-Unis (93-62-31-24); galorie d'Art consemporain, 59, qual des Etats-Unis (93-62-37-11). Jusqu'au 30 septembre.

NUMES. Imila bers d'Italie. Musée des beaux-arts, rue Crés-foule (66-67-38-21). Jusqu'au 30 septembre.

DELLANS. Lucien Fleery. Musée des beaux-arts, 1, place de la République (38-87-39-22). Jusqu'au 31 soût.

PERPYGNAN. Sentages. Musée des beaux-arts, 1, place de l'Ange (68-61-66-30). Jusqu'au 15 septembre.

POTITIERS. Romaine Brooks (1874-1876). Musée Saime-Croix, 61, rue Saint-

Simplicien (49-41-07-53). Jusqu'à fin septembre.
PONT-AVEN. Rétraspectivo Emilio
Jourdan. Muséo municipal, place de THRel-de-Ville (98-06-14-43). Jusqu'an

POCTOBE.

PONTOISE. ŒRVYS SET papler
(XX sitcle). Music Taves-Delacos, 4, rue
Lemercier (30-38-02-40). Jusqu'an 13 septembre; Maximilien Luce. Music Pissarro,
17, rue du Chitean (30-38-02-40-17).
Jusqu'an 13 septembre. RAMATUELLE. Objets de fenilles de

RAMATUELLE. Objets de faulter de Komnisad: Péron, art précolembies. Gelerie Bernard. Quartier de la Piantie (94-79-21-57). Jusqu'à fui septembre.

RENNES. Première idée : queves préparatoires/ceuvres inachavées, de la Remissance à nos jours. Musée des postagarit, 20, quai Emilo-Zola (99-28-53-85). Jusqu'an 14 septembre.

LE REVEST. Carrefour international des estampes. Château de la Tour d'Aignen (90-77-40-50). Jusqu'an 30 noût.

ROCHEL HOUART. Le report de familier de la ROCHE-SUR-YON. 1966-1970: 28 cauvres de musée de Saint-Etienna. Musée municipal, rue Jean-Jaurès (51-05-54-23). Jusqu'an 31 noût.

LA ROCHELLE. lo Marchand. Musée du Nouveau Monde, 10, rue Fleurian (46-41-46-50); Saile de l'Ornoire (46-41-46-50); Saile de l'Ornoire (46-41-46-50); Jusqu'an 20 suptembre.

ROMANS. Férsheits Ballet: Jacques.

ROMANS, Elisabeth Ballet; Jacque-line Danrine; June Minore, Panamarchie, Musée. Jusqu'an 30 août. LES SARLES-D'OLONNE. Glen Bax-ter; Alberto Savinio: Dennias. Musée da l'abbaye Sainte-Croix (51-32-01-16). Jusqu'an 27 esptembre.

SAINT-AMAND-EN-PUISAYE. Vingt-sept artistes exposent. Châtean. Jusqu'au 30 août.

yangu'an 30 août.

SAINT-GOAZEC. Rétrespective ComBon. Châtean de Trévarez (98-26-82-79).

Jusqu'an 28 septembre.

SAINT-GUILHEM - LE - DÉSERT.

L. Alband; A. Mahias; F. Riedi Le désert
imaginaire. Chapelle des Pénitents blancs
(67-57-77-22). Jusqu'an 31 août.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. A la rencomirce de Jacques Prévert. Fondation
Macght (93-32-81-63). Jusqu'an 4 octobre.

SAINT-SAVIN. Hommage à John Craves. Sallon de l'ancisme abbaye. Jusqu'an
30 août.

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE.

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE. Mario Prassisco: arbres et forêts. Fonda-tion Mario-Prassinos. Hôtel de Sade (90-92-35-13). Jusqu'au 2 novembre. SAINT-SAVIN. Hommaga à John Cra-ves. Salles de l'ancienne abbaye. Jusqu'au 30 acût.

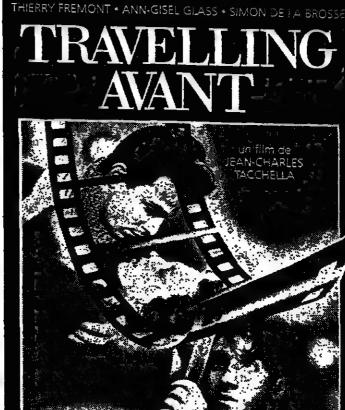
SANCEY-LE-GRAND, Gustave Cour-SANCEY-LE-GRAND. Gentare Com-bet. Château de Belvoir. Jasqu'au 30 acht. STRASBOURG. Le Corbusier et Pasprit mouveau. Musée d'art moderne. Ancienne douann, 1, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (88-32-46-07). Jusqu'au 13 septembre : Mythos-Berlin. Tansit. 4, piace Ansterlitz. Jusqu'au 16 septembre. TARASCON. Madeleine Luka. Cloftre des Cordellers (90-91-00-07). Jusqu'au 30 acht.

THONON-LES-BAINS, Activart 87. THOMON-LES-BAINS. ACRE AIT 07.
Galerie Petersen, place du Chitesen (50-7178-97). Jusqu'an I2 septembre.
TOULON. Louis Came Inédit; Jean
Badz. Musée, 113, boulevand du GénéralLociare (94-93-15-34). Jusqu'an 9 septembre; L'Adrenstvale. Hennange. Mairie
d'homour. Carré du Port (94-36-33-91).
Jusqu'an 5 septembre.

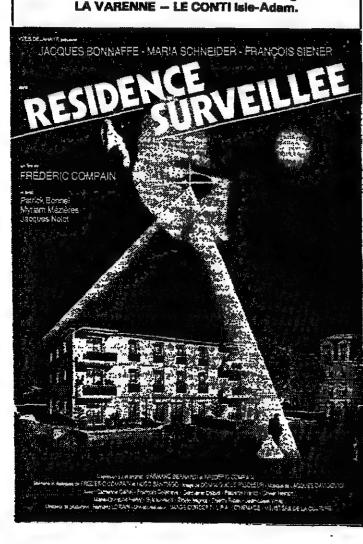
Junga'sa 5 per TOULOUSE. Karel Appel: Penevre sur papier. Musée des Augustine, 21, rue de Mctz (61-22-21-82). Jusqu'au 31 soût; Les Metz (61-22-21-82). Jusqu'au 31 solt: Les sindiatums. Musée Saint-Raymond. Pince Saint-Sernin. Jusqu'au 13 septembra.
TOURCOING. Antelne Semerare 1976-1987. Musée des beaux-arts, 2, rue Paul-Domme. Jusqu'au 16 novembra.
TOURCOING. Astelne Semerare 1976-1987. Musée des beaux-arts, 18, place François-Sicard (47-05-68-73). Jusqu'au 31 solt.
TROUVILLE. L'art et les biscains, la publicié de la manufacture Leserve de 1889 à 1920. Musée Vila Montebello, 64, rue du Général-Leclere (31-88-16-26). Jusqu'au 28 septembre.
VERNON. L'obsem deus les cellections de manée. Musée municipal A. G. Poulain. Rue du Pour (32-21-01-81). Jusqu'au 30 septembre.
VILLEURBANNE. François Perrodia.

VILLEURBANNE. François Petrodia. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'un 31 sont.

AUJOURD'HUI



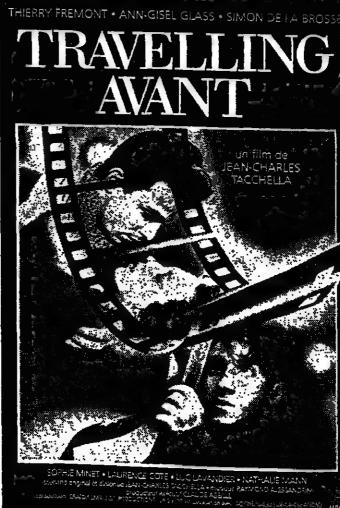
FORUM Horizon - GEORGE V - LE MAXEVILLE PARAMOUNT Opéra - CONVENTION Saint Charles **GALAXIE CALYPSO Viry-Châtillon** LES 4 MOUSQUETAIRES Saint-Michel-sur-Orge DALTON Sevran - LE GAMMA Argenteuil



V.O.: MARIGNAN CONCORDE PATRÉ » USC GRAND NORMANDE USC DANTON » FORUM HORIZON V.R.: GRAND BET. » FARAMOUNT OPERA » MUTERIAL PATRÉ » MONTPARNASSE PATRÉ USC MONTPARNASSE » WEFLER PATRÉ » USC CONVENTION » NATION insc lyon habtille - gameeta - 3 secretan - herthal - usc confeins

V.F.: YERSAHLES Cyrono - PARLY 2 - 9 DÉFENSE 4 Romps - RUMIN Artif - ST-GERMAIN C2L POISSY Rex - SARTROUVILLE ARC - VELIZY 2 - ORSAY URS 2 - THIAIS Rede-Epine Pothé POIST REX * SAUROUVILLE ARC * VELLET Z * ORSAT USE Z * THAAIS Refle-Epine Points
CHAMPIGNY Medicini Pathi * ENGHEN François * COLONEZ Chât * ARGOTTEJE General
ROSNY Artal * CRÉTEL Artal * MARKE-LA-VALLÉE Artal * NOGENT Artal
PANTIN Carrefort * ALEMAY Parisor * SALCELES Floracies * CACHAN Mélades
VAL D'YERRES BUCY * CORBEL Arcal * LA VARENNE
STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS Les Perroy * 3 VENCRIONES * GALMIONT Erry * GALLIGONT CHARLES

DANIEL TOSCAN DU PLANTIER .



STIVALS

77. 45.

\$4.00

THE LEAD OF SERVICE SERVICES

10 miles (1999)

_ ---

to mak di **ngdi**m ta disebasi

र प्रश्ने केर्नुस

. Totale Brisker

24.4 m

7 - 63 - **55m** - 17 - 17 3

and a stage

42.42 (41.42)

Place Place

A - San de gene

25, 2004

tive the charge and

11 15 A 2 TA

. ...

41-<u>5-5</u>2-7

TA COAN

N. J. ...

≅ar ye.

en temper

9-10-6

ME GAUCHE

I A LEGISLA

ALBERT WAY WAR THE PARTY OF THE P A SEA STATE OF THE SEA

Land Problem of the Company of the C philips basis ("Newsons are very about the property of the pro

tau benis in annam. Fi Temporal State State No. 10 State St THE COMMENT STORES IN CASE AND STREET The County Constant August of August 19 (August 19 August 19 Augus (中国大路行事)。

MATERIAL WITH A THE SEC en war mais Trempie & 1878

productivisti interactivisti in Yi terranspage der V. deute en 145. Bernettung ber C. 15 to 181 2 20. Security of 187 Profession and 1 1.20 Same Brown To Street Street

Street Brown To Street Street

Street Brown To Street

St

Tous his programmes. To

Charles errenale a thebane - The and and and and PISTES

> SPACE DE CHESTE STATE A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF San Grandit main & 114 f. Access State STOP store 2 - 2 -

Marin marinerate anime of Probability of Control of States Country of staffs to several of

TERRASTE - PLEN A

LA TOUR D'ARGE! NAMES OF THE PARTY The property of the second

, withits A

FESTIVALS

not valuntaria e liguera a lingue en lingue la 2 dans notas

ال ده مدينت الله مهوره 🖴

the state of the s

The LEE Houses, grant c A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

AND PERSONAL MEMBERS OF METERS AND ASSESSMENT OF THE PERSONS OF TH

PEASTS ALIMA June Bases

The second of th

AND IN SECURE AS PARTIES. 1 al Management of the second of

ferigig Cater thoppin bibn ber in

No. 14 SECTION TO COMMENCE AND A SECTION OF THE PROPERTY OF T

The form the same

Park Charles (1976). Las viertes park.

Final Charles (1976). Las viertes park.

Final Charles (1976). Charles (1976).

HARM SHARMAN FORMANCE PLAN The Barrier Barrier Comments of the State of

This was frame course of the same

F MN D. E.A. ADMITTED Chief Dea matter State Language

E. Topics South-South Solve generate the solve and the solve the s

Harmonia (Maria) San Sanda and Sanda Albanda (Maria) Sanda Visited a silved Emperating or vary

Property MacMonary (State Company) (1995年) (199

The second designation of the second second

With the second second

The second secon

For the Company of th

The Array Control of the State of the Control of the State of the Stat The Physics of the Control of the Co

A Commission parties again to the con-The first of the Control of the Cont

and the second s

and distance the second second

Services of the services of th

Tanaha Persanasahan A Sulai

250 4

10000

AUJOURD HU!

THE AS A PLANTAGE .

WHEN SHIELD GAY

and the second section is a second

And the second s

man and branch are as a first

the control of the second second

A TOTAL OF THE PARTY OF THE PARTY OF

And the Company of th

red James States 18 8 product of the same of the same of the same

무섭하다

Promise Company of the Company of th

他に使用される 報酬的に対す (Annor Della market (Annor Dellar) (Dellar) (De

4.5

Festival estival de Paris (48-04-98-01)

Jeudi 20, Maison de Radio-France, Grand anditorium, 20 h 30 : Orchestre national d'Ile-de-France, dir. ; A. Paris. (Ravelmesel).

Vendredi 21, église Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30 : M. Chapuis (Tite-louze. Grigny, Dandrieu, Buxtehude, Bach). Auditorium des Halles, 19 h : Saint E. Satte, compositeur de musique. Same D. Sause, compositeur de finasique.

Samedi 22, Auditorium des Halles,
20 h 30 : voir le 21 à 19 h. Maison de
Radio-France, Grand Auditorium, 15 h ;
Final du VIII'e concours International de
Clavecin de Paris, avec les Musicieus du
Louve.

Obsenha 23 Maison J. Since Conference de

Dimmeche 23, Maisons-Laffitte, Château, 17 h 30 : E. Ferré (Renaissance italienne

et anglaise).

Lendi 24, Eglise St.Séveria, 20 h 30 :
ensemble vous Grégor (Polyphonie du
siècle d'or espagnol).

Marcii 25, Auditorium des hallen, 19 h :
G. Malcom (Hacadel).

Auvergne

LA CHAISE-DIPU, XXI* Festival de sensique française (71-09-48-28), Abba-tialo: le 25, 21 h 15 : G. Cziffra. Bourgogne

SAINT-FARGEAU, Château (86-74-05-67), le 23 à 20 ir 30 : P. Roge (Bos-thoves, Mazart, Sohumann, Debussy, Stravinsky). Bretagne

POUGRIES, Earles Salut-Salutes (99-94-12-20), le 27 à 21 h : Gilles de Rais, le musacre des innocents.

1.ANNION, XXº Festival international d'orgue et de musique (96-37-07-35).

Centre CLUIS, Forterene (54-31-23-57),
21 h 30: François Villon (dorn. le 23),
GARGILESSE, XXº Fastival (54-4783-11), Eglise romane, le 21 à 16 h:
Concert des Sièves de l'Académie internationate de Harpe de Gargilesse; le 22 à
18 h: Ensemble Jacques Moderne (musique des cours curopéennes du XVIº s.),
Egsemble vocal à Sei Voci, Châteaurous,
Conservatoire de musique, à partir du

Conservatoire de musique, à partir du 23 : IV Concours international de Harpe. Champagne-Ardenne REDMS, Fessival, Catharate de hamilire (26-47-25-69), les 26, 27 à 22 h : Apoce-lypse ; le 22, à 23 h 45 : Cathédrale de hamière ; les 21, 22 à 22 h : Cathédrale

Languedoc-Roussillon

LAMALOU-LES-BAINS, Fastival d'opération (67-95-67-35), Théâtre du casino, les 21, 22, 23 à 21 h : Trois valess Midi-Pyrénées

ASSIER, Château (65-40-56-27), la 15: Festival de jazz. SAINT-BERTRAND-DE-COM-

MINGES, Festival (61-88-32-00), cathédrale, le 22 à 21 h 30: J.P. Brosse (Bach). CONOUES (65-68-11-43), abbatiale, le 23

burnas, Chitesas (53-83-70-18), 20 h 45; ls 22, Hommage à Marcel Landowski; le 26: Nuit lyrique de l'opérette (Bizet, Cavallo, Puccini, Verdi, Monager...). Normandie

SAINT-PIERRE-DU-VAUVRAY, Me-tin d'Andé (32-59-90-89), le 22 à 20 h : Kun Woo Paik (Messiaen) ; le 23 à 16 h : Concert des participants du stage piano, dir. C. Zérah. Provence / Côte-d'Azur

LA ROQUE-D'ANTHERON (42-50-51-15), le 21 à 21 à 30: H. Henck (Koechlin); le 22 à 21 à 30: A. de Lar-rocha (Beethoven, Granados); le 23 18 b: R. Woodward (Barraqué, Boulez) ; le 23 à 21 h30 : K. et M. Labeque. LUBERON, Festival International de qua-tuors à cordes (90-72-36-72); Eglise de Roussillon, le 21 à 20 h : Quatuor Ysays, P. Moragues (Mozart, Stravinsky); Abbaye de Silvacane, le 22 à 20 h : idem.; Eglise de Goult, le 24 à 20 h : idem.

Rhone-Alpes PLAINE (50-90-80-01), le 21 à 19 à Mi: S. Gazzau à 21 h 30 : Orchestre sympho-tique du Festival de Flaine, dir. L. Petit-girard.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) iservation et prix préférentiels avec la Carte Oub

LES FILMS NOUVEAUX

AGENT TROUBLE. Film français da J.-P. Mocky: Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Grand Res, 2" (4236-83-93); 14-Juillet Odéon, 6" (4325-59-83); Saint-André-des-Arts, 6" (43-26-48-18); Gaumont Colinée, 8" (43-59-29-46); George-V, 8" (4562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Français, 9" (4770-33-88); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Fauvene, 13" (4331-56-86); Gaumont Alésia, 13" (43-27-84-50); Miramar, 14" (4320-89-52); 7 Parnassiens, 14" (4320-89-52); 7 Parnassiens, 14" (4320-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-73-79-79); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Wepter, 18" (45-22-46-01); Gaumbetta, 20" (46-36-10-96).

betta, 20 (46-36-10-96).

ALERTE SUR WASHINGTON, Film américain de Mickael Farkas, vo : Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08). Vf : Gaumont Opéra, & (47-42-60-33); Farvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 13* (43-27-84-50); Gaumont Parnama, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LA FAMILLE. Plim italies, 1* (42-97-49-70); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Champs Elysèes, 8* (43-59-04-67); 14 Jufflet Bastille, 11* (43-57-40-81); Bicavenne Montparnasse, 14* (45-44-25-02); 14 Jufflet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); Maillot, 17* (47-48-06-06). Vf: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Saim-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Nation, 12* (43-43-04-67); Pauvette, 13* (43-31-60-74); Gaumont Alfeia, 13* (43-27-84-30); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01) chy, 18 (45-22-46-01)

LES FOUS DE BASSAN. Pim franco-canadien de Y. Simoneau : Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Hautefealde, 6st (46-33-79-38); Gaumont Ambassada, 8st (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 13st (43-27-84-50); 7 Parnassiens, 14st (43-20-32-20).

NEUVILLE MA BELLE. Film suisse de Mac Kelly: Triomphe, 8 (45-62-

PERSONAL SERVICES (*). Pino britanniqua de T. Jones, vo : Ciné Beasbourg, 3* (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6* (42-25-10-30) ; UGC Bierritz, 8* (45-62-20-40). Vf : Rex, 2* (42-36-83-93) ; UGC Montparnasso, 6* (45-74-94-94) ; UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40) ; UGC Luca, Beatille, 12* (42-31) (40). Lyon Bastille, 13- (43-43-01-59);

UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94),

PLAISTRS DE FEMINES (*). Film italien de G. Soldati, vo: Triomphe, 8° (45-62-45-76). VI: UGC Boule-vard, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00).

PREDATOR (*). Film américain de PREDATOR (*). Film américain de J. MC Tiernan, we: Forum Horizon, 1=, (45-08-57-57): Danton, 6* (42-25-10-30): Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16): vf: Impérial, 2* (47-42-72-52): Grand Res. 2* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94): Paramonnt Opéra, 9* (47-42-56-31): Nation, 12* (43-43-04-67): UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44): Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01): 3 Secrétan, 19* (42-06-97-99); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

BAINING IN THE MOUNTAIN. Fim de Hong-Kong de King-Hu, vo: Cluny, 5 (43-54-07-76); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); Bantille,

RÉSIDENCE SURVEILLÉE. Fim français de F. Compain: Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Georga V, 8' (45-62-41-46); Mexe-ville, 9' (47-70-72-86); Paramount Opdra, 9' (47-42-56-31); Galaxie, 13' (45-80-18-03); Convention Saire-Chades 16' (45-70-32-00) Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

11 (43-42-16-80).

Saim-Charles, 15 (45-79-33-00).

TRAVELLING AVANT. Fim francais de J.C. Tacchells: Rex, 2* (42-36-83-93); Chré Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Monuparhasse, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pagoda, 7* (47-05-12-15); UGC Champs Elysées, 8* (54-62-20-40); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); Gobellin, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Maillot, 17* (47-48-06-06); Images, 18* (45-22-47-94).

UNE CHANCE PAS CROYABLE.
Film américain de A. Miller, vo:
Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36);
Dantoe, 6 (42-25-10-30); Biarritz,
8 (43-62-20-40). Vf: Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille,
12 (43-44-01-59); UGC Gobelins,
13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention,
15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

UNE CHANCE PAS CROYABLE

Le Monde.

CINEMA

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Ambience musicale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : ouvert jusqu'h... houres

DINERS

RIVE DROITE

Spécialités MAROCAINES, TAGINES. COUSCOUS, MÉCHOUL Cadre typique et raffiné. Déj. d'affaires et dinars. Accueil jusqu'à 23 h 30. DAREOUM 44, rice Sainte-Anne, 29 42-96-83-76 F. mardî An 1º ét., le premier restaut irlandais de Paris, déj., diners, spécial de saumon funct et poissons d'Irlande, menu dégast. à 150 F act. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrus pub irlandais », ambiance es les soirs av. musiciens. le plus gr. cheix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat. JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08 Son étonnant mesu à 115 F s.c. Vin de Loire. Décor 1880. Salon de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 F. dim. 25, rue Le Peletier, 9 Accueil NON STOP jesqu'à 1 h du matin. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir. Fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Menn 92 F + carte.

3, ev. de la Gde-Armée, 16º

45-00-24-77

LE PRESBOURG

RIVE GAUCHE _ Le seul restaurant indien en France étoilé au Bottin gourmand 87, 1 toque au Gault et Millau (juillet 87). Messus au déjeuner et carte, serv. assoré jusq. minuit. 7 jours sur 7. RAVI 50, r. de Verneuil, 7º 42-61-17-28 et 214, rue de la Croix-Nivert, 15º 45-31-58-09 Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimenche. Fermé jundi. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

TERRASSES - PLEIN AIR

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DECOR VUE PANORAMIQUE - TERRASSE Poissure et plats traditionnels.
BANC D'HUTTRES TOUTE L'ANNÉE. T.1.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publics chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : Des Signification des symboles : Des dans - le Monde radio-télévision - De Film a eviter de On peut soir de manquer de ma Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 19 août

TF 1

20.40 Femilieton: Dalias. Quand tout a commencé (1º partie). 21.40 Femilieton: Le gerfant. De Marion Sarraut, d'après le roman de Juliette Benzoni. Avec Laurent Le Doyen, Marianne Anska (7º épisode.) 22.55 Journal. 23.15 Série : Les envahisseurs. Les possédés. 0.05 Court métrage. L'amour de l'autre, de Daniel Ziskind.

20.36 L'heure de vérité. Invité: Hartem Désir. Le président de SOS-Racisme répondra aux questions de François-Heuri de Virien, A. Duhamel, A. du Roy, 21.50 Profession comi-que. Pierre Mondy. 22.45 Athlétisme. Meeting international de Zurich. 0.15 Journal.

20.30 Variétés: Discoa d'or, Sous le soleil de la Côte d'Azur. Avec Corynne Charby, David et Jonathan, Gérard Blanc, Jackie Quartz, Johnny Hallyday, Marie Myriam, El Chato, Jérôme Pijon. 21.45 Magazine: Thalassa, De Georges Persoud. Guantanamo, la baie des Yankees. 22.30 Journal. 23.00 Comédie musicale: Le cantique des cantines. D'Emmanuel Laurent, avec Cheik Doukoure. Jean-23.00 Comette musicate: Le cantique nes cau-tines. D'Emmanuel Laurent, avec Cheik Doukoure, Jean-Mare Avocat. Premier acte: Le grillé et le bouilli. 0.00 Natation synchronisée. Championnat d'Europe: Elimi-natoires solo. 0.15 Prélude à la nait. Emek, de Mark Lavri; Avanaguila, de Givéon Url, par l'Ensemble Meir Shfeya.

20.55 Ciséma: Les brutes dans la ville. E Film américain de Robert Parrich (1971). Avec Stella Stevens. Telly Salavas. Robert Shaw, Martin Landau... Dans un petit village du Mexique, une jeune veuve cherche à faire la lumière sur la mort de zon mari. Vieux routier d'hollywood, Robert Parrich s'est contenté, pour ses derniers films, de montrer son savoir-faire dans des scripts d'intérêt moyen. Les brutes dans la ville au veut ne con un present d'intérêt moyen. Les brutes dans la ville au veut ne con un present d'intérêt moyen. Les brutes dans la ville au veut ne con un present d'intérêt moyen. la ville ne vaut pas un western d'Anthony Mann, mais s'élève nettement au-dessus de la production spaghetti moyenne. 22.20 Flash d'informations. 22.30 Cinéma : Cinq jours ce printemps-là ma Film américain de Fred Zinnemann (1982). Avec Soan Connery, Betsy Brantley, Lambert Wiston, Isabel Dean. 0.15 Chema: Opera do mahadro, ma Film franco-brésilien de Romy Guerra (1985). Avec Edson

Celulari, Claudio Ohana, Elsa Ramatho (v.-o.), 2.00 Docu-

20.25 Téléfilm : Qu'est-li arrivé au bébé de Rosemary ? L'n enfant doué de pouvoirs surnaturels effravants. 22.00 Série : Mission impossible. 22.55 Série : Les cinq dernières minutes (rediff.), 0.25 Téléfilm : Le fantôme du vol 401. 2.00 Série : Supercapter (rediff.).2.45 Les globe-trotters.

20.30 Série : Les routes du paradis. La grande classe (1º partie). 21.20 Série : Falcon Crest. La dénonciation. 22.10 Journal. 22.25 Téléfilm : Enlèvement à Nashville. De James L. Connay. Avec Jeff Conaway, Sim Pickens, Dianne Kay. Un chanteur de country music venu donné un concert dans une prison de semmes est pris en otage par des déte-mes, 0.00 Série : Les espions, Le pont des espions. 0.50 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.15 Mémoires du siècle. José Javorsck. 21.15 Cinq psychanalyses de Freud. 3. Le petit Hans. 22.15 Musique: 7º Festival international de piano à La Roque-d'Antheron (enregistré le 10 août 1987 au parc de Florans): Sonate nº 3 en fa dièse mineur opus 23, 4 études pour piano, Sonate nº 7 en la diese mineur opus 23, » etudes pour piano. Sonate nº /
- La messe blanche = opus 64, Sonate nº 4 en fa dièse majeur
opus 30, Prélude pour plano nº 2 opus 59, Fantaisie pour
piano en si mineur opus 28, Sonate pour piano nº 10 opus 70,
de Scriabine, par Roland Pontinen, 23,50 Entretiens avec...
Mariène Dietrich, 0.05 Du jour au lendemain.

20.30 Concert (donné le 2 août 1987 à Salzbourg): Symphonie nº 40 en sol mineur K350, de Mozart; Das Lied von der Erde, de Mahler, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Carlo Maria Glulini, solistes: Brighte Fassbönder, mezzo-toprano, Francisco Araiza, ténor; à 22.00, Première symphonie en si bémol majeur op. 38 - Le printemps », de Schumann: à 23.05 Dichterlishe op. 48. Outsture à de Schumann; à 23.05 Dichterliebe, op. 48; Quatuor à cordes op. 41 nº 3 en la mineur, de Schumann. 0.00 Le club

Jeudi 20 août

TF 1

13.50 Feulliston : Les houmes de Rose. (4º épisode). 14.45 Croque-vacances. Calimero ; Bricolago ; Tintin et le trésor de Rackham le Rouge ; Infos magazine ; Les gourmantrisor de Rackham le Rouge; Infos magazine; Les gourman-dises de Pierrot; Alice au pays des merveilles; L'île des res-capés; Variétés: Derothée. 15.15 Quarté à Vincemes. 15.30 Croque-vacances (suite). 16.30 Variétés: Des clips dens mon 4 heures. David Bowie; Charlélie Couture; Sabine Paturel; Billy Idol; Peter Gabriel. 17.05 Faullieton: Les Buddenbrook. (7º épisode). 18.00 Wini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.15 Série: Mannikz. Pour une signature. 19.16 Sv. Lacour. 1. Les Coursel. 20.35 Feullieton: Le rouge de la grange. 20.00 Journal. 20.35 Feullieton: Le caseffie de la grange. De Dan Curtis d'aurèle le rouge de Herseuffle de la guerre. De Dan Curtis, d'après le roman de Herman Wouk, avec Robert Mitchum, Alice Doc Graw, Jan Michael Vincent (7º éplaode). 22.15 Variétés : Spectacle Thiéfaine. Hubert Félix Thiéfaine au Zénith en octobre 1985. 23.10 Journal. 23.30 Série : Les envahisseurs. Contre-

ΛZ

13.45 Téléfiha: Ella Island, las portes de l'espoir. De Jerry London, d'après le roman de Fred Mustard Stewart (dernière partie). 15.36 Femilieton: Rue Carnot. 15.55 Sports été. Nanation: championnat d'Europe à Strasbourg (plongeon de haut voi femmes; 400 m. femmes; 100 m. hommes; 100 m. dos femmes; 200 m. dos hommes; relais 4 × 100 m. femmes). 18.59 Jen: Dus chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.15 Actualités régionales, 19.46 Le nouveau théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: Hôtel de la plage. D Film français de Michel Lang (1978). Avec Daniel Coccaldi, Myriam Boyer, Guy Marchand, Francis Lemaire. Au mois d'août, une bande de vacanciers se retrouve à l'Hôtel de la plage: des idylies se nouent, chez les adolescents, mais cussi chez leurs parents... Michel Lang, lancé par « A nous les petites Anglaises », s'est adapté cu style de son producteur, Marcel Dassault; il a réalisé un film de vacances, pour le public famillal; ca pourrait être charmani, c'ast insipide, pas toujours d'un goût exquis, et platement mis en scène. 22.15 Documentaire: Les maîtres français de la métamorphose. » D'Alain Plagne. Maquilleurs, prothésistes, chirurgiens esthétiques dévolent les secrets de l'art. 23.10 Documentaire: Le cospa vivant. La vie avant la naissance (1º partie). 23.40 Journal. 13.45 Téléfilm : Ella Island, les portes de l'espoir. De Jerry

13.25 Femilleton: Thierry la Fronde. 14.00 Agenda des vacances. 14.25 Les livres de l'été. 14.45 Look. 14.50 Top melody. 14.55 Carte postale. 15.10 Les papies, les mamies de la 3. 15.20 Pense-bètes. 15.30 Splendeur sanvage. 16.00 Gastrosounie. 16.05 Variétés, 16.15 Le tabe de l'été. 16.25 Sélection Miss France. 17.00 Femilleton: Vive la vie! 17.30 Le manège enchanté. 17.35 Mickey, Donald et Cie. 18.30 Série: Les papas. 18.35 Série: Corsaires et filbustiers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 laspecteur Gadget. 20.04 Jenx: La classe. 20.36 Téléfilm: La course à la vérité. De Michaël Ritchie. Avec Darren McGauvin. Sean Garrison. Ritchie. Avec Darren McGauvin, Sean Garrison.

22.05 Journal. 22.30 Magazine: Décliels. Rock français:
Fixed ap, City Kids, Les Impocents, Passion Fodder, Carte de séjour, Splash, Babylon Fighters. 23.15 Natation synchronisée. 23.30 Prélade à la mit.

CANAL PLUS

13.30 Série: Soap. 14.00 Cinéma: Les diplômés da dernier rang. D Film français de Christian Gion (1982). Avec Michel Galabru. 15.50 Cinéma: Colonel Redl. mmm Film germano-hongrois d'Istvan Szabo (1984). Avec Klaus-Maria Brandauer, H.C. Bloch. 17.45 Cabou cadin. 18.05 Série: Flash Gordon. 18.30 Flash d'informations. 18.32 Top 50. 19.00 Série: Larry et Balki. 19.25 Jen: La gueule de Femploi. 19.55 Flash d'informations. 20.65 Série: Sta-

ing 13. 20.30 Cinéms : La Bible ne fait pas le moine 🗆 Film anglis. 20.30 Chemas. (1980). Avec Marty Feldman. 22.05 Flash d'informations. 22.15 Cluéma: C'est facile et ça peut rapporter 20 ans 0 Film français de Jean Lurel (1983). Avec Michel Galabru. Un moine parcourt le monde hostille pour sauver son monastère de la faillite: il va partir en guerre contre le mal. Par l'un des interprètes favoris de Mei Brooks, mais sans Mei Brooks. Cette saitre (pas trop méchantel de la religion d'est mellesperatement poet projet. méchanie) de la religion n'est, malheureusement, pas vrai-ment drôle. 23.35 Cinèma : Contes immoraux.

Film francais de Walérian Borowczyk (1974). Avec Lise Danvers, Fabrice Lucchini. 1.10 Cinéma : Beau temps mais orageux en fin de journée. m Film français de Gérard Frot-Coutaz (1986). Avec Micheline Presle, Claude Pieplu. 2.35 Série : Captain Nice.

12.55 Série: Mission impossible (rediff), 13.45 Série: Arabesque. 14.35 Série: Les cinq dernières minutes. 16.10 Série: Les globe-trotters. 16.35 Le temps des copains. 17.00 Série: Happy days. 17.30 Série: Drôle de vie. 17.55 Série: Wonder woman. 18.45 Série: Shérif, faismoi peur. 19.35 Série: Supercopter. 20.25 Série: Maigret. 21.55 Série: Le renard. Nouvelle série allemande de cent épisodes. 1. L'héritage de Marholm. 22.55 Série: Mission impossible. 23.45 Les cinq dernières minutes. 1.20 Téléfilm: Qu'est-ii arrivé an bébé de Rosemary ?.

13.30 Série: Les espions (rediff.). 14.20 Musique: Clip fréquence FM. Les animateurs de la FM à visage découvert. 15.20 Hit, hit, hit, hourra! (suite). 15.30 Jeu: Mégaventure. L'Indonésie (3º partie). 16.15 Jeu: Clip combat. Deux vedettes du sport, du cinéma, de la chanson, s'affrontent en un combat musical. 17.05 Série: Les espions (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Série: Les petite maison dans la prairie. L'appal. 19.05 Série: Chacun chez soi. Le choix d'une vic. 19.30 Série: L'houmne an katana Révolte à Old Point. 20.25 Jeu: Six'appel. 20.30 Série: Marcus Weby. Mon nom est Paul. 21.20 Série: Falcon Crest. Le départ de Cole. 22.10 Journal. 22.25 Cinéma: Branquienol. # Film français 22.10 Journal. 22.25 Cinéma: Branquignol.

Elim français de Robert Dhéry. (1949). Avec Robert Dhéry. Une troupe monte un spectacle pour les fiançailles d'un châtelain: mals les numéros tournent à la catastrophe. Le film est inclassable: l'humour de Dhéry est unique, fondé à la fols sur une gentille satire du Français moyen es un goût du burlesque absurde à la façon d'« Helzapoppin ». « Branquignol » est le premier film qui matérialisa cet esprit. Févélant une équipe de comédiens. Certains côtés sont franchement démodés, mais le tout se reoarde avec nostaleis et Indulvence. mais le tout se regarde avec nostalgis et indulgence. 23.55 Série : Marcus Welliy (rediff.) 0.45 Musique : Bouleverd des clips.

FRANCE-CULTURE 20.15 Mémoires du siècle. Claude Autant-Lara. 21.15 Cinq

psychanniyses de Freud. 5. Le président Schreber. 22.15 Musique : 7º Festival international de piano à la Roque-d'Anthéron (enregistré le 15 août 1987 au parc de Florans): Trois sonates pour piano de Beethoven, par Maria Tipo. 23.56 Entretiens avec... Mariane Districh. 0.05 Du

FRANCE-MUSIQUE

20.38 Concert (en direct de Sion : XXI concours international de violon Tibor Varga) : Ouverture, scherzo et finale, opus 52, de Schumann, Symphonie en re mineur, de Franck, par l'Orchestre symphonique de Berne, dir. Peter Maag à 22.00, Trio en la mineur, de Ravel : Concerto pour violon et orchestre, de Tchaîkovski : à 23.05, Sonate nº 5 en ut majeur BWV 1005, de Bach; Trio D 929, de Schubert; Duos pour deux violons, de Bartok; Sonate pour violon nº 9 en la majeur, « à Kreutzer », de Beethoven. 1.00 Cycle acousmati-

SUSPENSE loterie nationale TRANCHE (N'83) DU

TIRAGE DU MERCREDI 19 AOÛT 1987 LE NUMÉRO 239750 GAGNE LE LOT DE

1 000 000,00 F LES BILLETS SE TERMINANT PAR 838



AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

*: MEDECINE

81 volontaires vont être soumis au vaccin contre le SIDA

confirmé, le mardi 18 août, que ce serait bien le vaccin contre le SIDA mis au point par la firme pharmaceutique MicroGeneSys (West Haven, Connecticut) qui, le premier, serait expérimenté sur l'homme sous l'égide du National Institute of Health (NIH) (le Monde du 19 soût). Un porteparole de la Food and Drug Administration a, en outre, indiqué que quatre-vingt-une personnes volon-taires non infectées par le virus du SIDA, en majorité des homosexuels, allaient être recrutées en vue de participer à la première expérimenta-

Mis au point en collaboration avec des chercheurs du NIH, le vaccin de MicroGeneSys est fabriqué à partir d'une protéine de l'enveloppe du virus. la GP 160. . De ce fait, a indiqué M. Anthony Fanci, directeur de l'Institut national de l'allergie et des maladies infectieuses, // est impossible qu'il puisse transmettre lui-même la maladie. » Es mars dernier, une première expérimentation, faite au Centre canadien de contrôle des maladies (Ottawa) sur des singes rhésus, avait permis d'obtenir des résultats intéressants, puisque l'injection du vaccin avait induit l'apparition d'anticorps neutralisant le virus du SIDA. Des

expérimentations semblables avaient ensuite été faites sur d'autres animaux, en particulier des

Dans un premièr temps, il va donc

s'agir de montrer que ce vaccin, lorsqu'il est administré à une personne saine, n'entraîne pas d'effets secondaires graves et, qu'en outre, il provoque l'apparition d'anticorps neutralisants, éventuellement protecteurs contre le virus. Cette première étude, qui durera six mois, sera effectuée sous la responsabilité du docteur Clifford Lane, du NIH. Parmi les quatre-vingt-une personnes saines qui y participeront, soixante-quinze seront des homosexuels et six des hétérosexuels. Soixante homosexuels et trois hétéresexuels recevrent des injections de vaccin à des doses variables. Un mois plus tard, une injection de rappel leur sera pratiquée. Les autres personnes participant à l'étude recevront une protéine non vaccinante

Si le vaccin se révèle être sans danger et s'il induit l'apparition d'une bonne réponse immunitaire. une deuxième série d'études pourra débuter, sur un plus grand nombre d'individus. Restera alors, si tout se passe bien, à régler le point le plus difficile : prouver, in vivo, que ce

vaccin protège bien l'individu du virus du SIDA. En sachant qu'en aucun cas on ne doit exposer volontairement une personne au virus...

Pas avant la fin des années 90

Mais on n'en est pas encore là. Le vaccin, que ce soit celul-ci ou un autre, ne sera pas disponible avant la fin des années 1990 », a prévenu le docteur Fanci. D'autres vaccins, cux aussi candidats pour une expérimentation humaine, attendent toujours l'autorisation de la FDA. Il s'agit, en particulier, de ceux de Oncogen et de l'université George Washington.

L'expérimentation, qui devrait incessamment débuter aux Etats-Unis, ne constituera pourtant pas une véritable première. L'an dernier, au Zaīre, une expérience « similaire » avait déjà été faite sous la direction des professeurs Lurhuma (Kinshasa) et Zagury (université Pierro-et-Mario Curie, Paris). A cette occasion, le profes-seur Zagury s'était inoculé un vaccin mis au point par une équipe du NIH (docteurs Bernard Moss et Robert Gallo). Lors de la troisième conférence internationale sur le SIDA, qui s'est déroulée en juin à

avait rapporté les premiers résultats de son expérimentation : le vaccin avait bien provoqué l'apparition d'anticorps neutralisants, mais à un taux sans doute trop faible pour protéger efficacement contre le virus du SIDA. D'autres essais cliniques sout actuellement en cours an Zaïre.

A l'Institut Pasteur, on indique qu'aucune demande n'a été formulée en vue de procéder à une expéri mentation humaine avec le vaccin mis au point par Pasteur Vaccins, les expériences sur le chimpanzé n'étant pas encore terminées.

Selon le professeur Luc Montaguier (Institut Pasteur), la décision des autorités américaines d'autorises une expérimentation, sur l'homme d'un vaccin contre le SIDA ne signifie pas que le problème du vaccin est réglé ». Il s'agit simplement de la suite logique des essais réalisés chez le singe. Le professeur Montagnier s'étonne de la décision des responsables du NIH de choisir en majorité des homosexuels pour faire cet essai. Selon hui, il aurait été plus prudent de choisir,dans un premier temps, des personnes n'appartenant pas à des groupes à risque.

FRANK NOUCHI.

SCIENCES

La crise de la NASA et les succès politiques

L'avenir du programme spatial divise les experts américains

(Suite de la première page.)

· Il n'y a aucun doute que l'exploration, la prospection et la colonisation de Mars doivent être les objectifs ultimes de l'exploration humaine de l'espace », précise l'astronaute américaine, mais jeter tête baissée vers Mars » et ils devraient plutôt - poursuivre méthodiquement » leur investigation de l'espace.

Cette analyse n'est, semble-t-il, partagée ni par M. Fletcher, ni par l'Advisory Council de la NASA. Le responsable de ce dernier, Michael Collins - qui participa au vol lunaire Apollo-11 considère en effet qu'il n'y a aucune raison de retourner sur la Lune. Nui doute que les polémiques à ce sujet ne font que commencer, d'autant que, selon un porte-parole de l'Agence spatiale américaine, le rapport Ride ne sera utilisé que comme base de travail dont la NASA n'adopterait pas nécessairement toutes les recommandations.

Recommandations nombreuses au demeurant, car si Sally Ride estime que les vols habités vers la Lune, puis vers Mars, sont nécessaires, la priorité reste pour elle l'observation de la Terre. Et l'astronautre précise que, pour mener à bien ces différents programmes, la capacité de transport dont disposent les Américains avec leur flotte de quatre navettes (1) n'v suffira pas. Elle préconise aussi, tout spécialement pour ces « missions tournées vers la Terre », la mise en orbite de dix plateformes (cinq en orbite polaire et cinq autres en orbite géosynchrone) dont la construction pourrait être faite en collaboration avec les Européens et les

L'avance des Soviétiques

Il reste que le programme spatial américain aurait besoin d'- orientations à long terme -. précise Sally Ride, qui s'inquiète de l'avance prise par les Soviétiques et des progrès réalisés par les

C'est bien l'une des principales préoccupations de la NASA et des milieux américains spécialisés qui ne peuvent que constater que leur pays n'est plus aujourd'hui le maître de l'espace. Cette analyse valait déjà avant l'explosion de la navette Challenger en janvier

1986. Mais cet accident n'a fait que révéler et accentuer ce que la revue Aviation week and space technology nomme - la plus grave crise » qu'ait connue la NASA depuis sa création, en 1958. L'éditorialiste de cet hebdomadaire en accuse M. Fletcher, cement l'Agence. Par sa faute, · le moral à la NASA est au plus bas, le désordre règne dans les programmes et nombre de responsables de qualité ont démissionné ou sont sur le point de le

M. William Graham, le conseiller scientifique du président Resgan, est lui gussi mis sur la sellette: il lui est reproché d'avoir gêné les efforts de M. Fletcher pour obtenir le soutien de la Maison Blanche. Quant à cette dernière, elle a été accusée par les membres de son sous-comité pour les sciences spatiales et leurs applications, de ne pas avoir su · redonner une nouvelle vigueur » au programme spatial civil améri-

C'est dire qu'outre-Atlantique l'ambiance n'est pas des plus sereines. Conscient qu'il lui faut sortir de ce mauvais pas, M. Fletcher multiplie, depuis la fin juillet, les rencontres avec des représentants de la Maison Blanche, et il a exposé à Ronald Reagan luimeme les princi programme spatial soviétique. A en croire les observateurs américains, l'entourage de M. Reagan serait prêt à faire de réels efforts pour que les Etats-Unis retrouvent leur suprématie dans l'esnace. Sans doute le président pourra-t-il donner une preuve de sa bonne volonté en soutenant l'administrateur de la NASA, qui demande pour son agence près de 12 milliards de dollars pour l'année fiscale 1989, soit 2,4 milliards de plus qu'en 1988.

ELISABETH GORDON.

(1) Outre les trois anvettes spatiales dont elle dispose actuellement, la NASA a préve d'en construire une qua-trième pour remplacer Challenger.

Histoire d'une compétition

Les Soviétiques marquent des points

Dans la compétition achamée que mènent les Deux Grands pour la conquête de l'espace, l'URSS marque actuellement incontestablement des points. Les Soviétiques étaient, il est vrai, partis les premiers dans la course, en lançant en octobre 1957, leur premier Spoutnik et en faisant, en avril 1961, de Youri Gagarine le premier homme de l'espace. Il n'en fallait pes plus pour que les Américains, frappes dans leur orgueil national et mis en cause dans leur suprématie technologique, mettent les bouchées doubles en matière spatiale. Aussi ont-ils lancé l'ambitieux programme Apolio et, le 21 juillet 1969, deux astronautes américains, Neil Armstrong et Edwin Aldrin, faisaient quelques pas sur la Lune. Les Américains réussissalent là ce que les Soviétiques ne sont encore jemais parvenus à réali-

Depuis, Américains et Soviétiques ont multiplié les missions habitées et inhabitées, poursuivant de conserve une exploration marquée, de part et d'autre, par quelques échecs - avec notamment la mort de quatre cosmonautes soviétiques, l'un en 1967

et les autres en 1971, à l'atterrissage de lour vaisseau spatial.

Les options retenues par les

deux pays étaient toutefois diffé-rentes. Les Saviétiques ont opté pour des lanceurs classiques et la construction de stations orbitales (Saliout 7, puis Mir) susceptibles d'accueillir des cosmonautes nour des missions de longue durée. Les Américains ont préféré tout miser sur la nave spatiale, susceptible à la fois d'envoyer des hommes dans l'espace et de mettre des satellites en orbite. Ce cargo récupérable, plus élaboré que les lanceurs classiques, s'est aussi révélé plus fragile. L'explosion en voi de Challenger, le 28 janvier 1986, qui a provoqué la mort de sept astronautes, l'a maiheureusement montré. L'accident, suivi de plusieurs échecs de tirs de lanceurs classiques, à mis « l'Aigle à terre » pour de longs mois. Pendant ce temps, les Soviétiques continuent leur bonhomme de chemin dans l'espace, cependant que les Européens. puis les Japonais et aujourd'hui les Chinois, font preuve d'ambi-

tion dans ce domaine.

E.G.

La remise en service de la centrale nucléaire de Chooz est différée

La remise en service de la tranche A de la centrale nucléaire de Chooz (Ardennes), initialement pré-vue en juillet, devra être différée, a annoncé, le mardi 18 août, la direction du site. Les opérations de révisions du sté. Les opérations de révisions annuelles, commencées le 24 avril dennier, ont montré que les cuves de ce réacteur, qui sont soumises à de fortes irradiations, se sont dégradées plus rapidement que prévu. Soucieux d'éviter tout risque de rapture de la cuve au cours de son prochain cycle de fonctionument, le Service central de sûreté des industries nucléaires sûreté des industries nucléaire (SCSIN) a décidé de « ne pas auto-riser, dans l'immédiat, le redémarrage du réacteur ». Il ne donnera non feu vert que lorsque l'exploitant de la centrale aura pu apporter la preuve que « l'état de la cuve n'est susceptible l'engendrer aucun risque pour la

Le comportement de la cuve du ur de Chooz A, mis en service en 1967 et d'une puissance de 305 méga-watts, n'est pas révélateur de l'état général du parc électro-moléaire fran-çais, les réacteurs de 900 et 1 300 mégawatts étant moins sensibles à ce type de phénomène de dégradation précise toutefois le SCSIN.

Un incident technique s'est d'autre part produit, mardi matin, sur le réac-teur numéro 2 de la centrale nuclénire du Tricastin (implantée dans la Drome), alors que l'installation était anrêtée pour révision et rechârgement en combustibles. Une perte d'une dizaine de mêtres cubes d'ean de refroidissement radioactive a été constatée au niveau d'un échangeur, adique le Service central de protection contre les rayonnements ionisants, qui souligne que « cet incident n'a eu aucune conséquence sur l'hygièna publique ni sur l'environnement ».

• Fuite de pyralème au Havre.

- Une fuite de 350 litres de pyralème a été découverte, le lundi 17 août, sur le site désaffecté d'une usine du Havre. Elle aurait été provoquée per des vandales dui aurait été provoquée per des vandales, qui ont brisé le cadenas du transformateur, afin de récupérer la cuivre contanu à l'intérecuperar la curve comunu a i man-rieur. Les pompiers et les responsa-bles de la DRIR (Direction régionale de l'industrie et de la recherche) et de l'EDF ont tenté de récupérer la pyrelène répendu sur le sol, en utili-sant des matières absorbantes (sable et sciure). Le produit, stocké dans des fûts étanches, sera transporté au centre de traitement de Saint-Vulbas. Selon la préfecture, il n'y a aucun risque de contamination. La zone de l'accident a toutefois été

 Le lancement d'Ariane fixé au 15 septembre. – Le dix-neuvième lancement de la fusée suropsenne Ariana, clouée au so depuis l'échec de mai demier, a été finalement fixé au 15 septembre, après avoir été plusieurs fois repouseé pour parmettre aux techni-ciens de disposer de davantage de temps pour préparer le tir. Au centre spatial guyanais de Kourou, les iquipes viennent d'ériger le troisième stage du lanceur arrivé de Paris par avion. Arians devrait décoller à 20 heures (2 heures, heure de Paris), et mettre en orbite deux satellites de

SPORTS

NATATION: championnats d'Europe

L'Albatros abattu

Surprise lors des premières épreures des championnats d'Europe de natation, qui out lieu jusqu'au dimanche 23 août à Strasbourg. La vedette de l'Allemagne de l'Ouest, Michaël Gross, a raté son rendez-vous. Dans le bassin de la piscine de Schiltigheim, le détenteur du record du monde du 200 mètres nage libre n'a terminé que troisième, derrière le jeune Snédois Anders Holmertz. Pareille mésaventure a épargné le Britannique Adriau Moorhouse, qui a même profité de la finale du 100 mètres brasse pour améliorer son record d'Europe en réalisant 1 min 2 s 13.

Chez les femmes, l'Allemande de l'Est, Kristin Otto, a régné sur le 100 mètres mage libre, tandis que l'équipe feminine de RDA bat-tait le record du moude du relais 4 × 200 mètres mage libre en 7 min 55 s 47. Classées quatrièmes, les relayeuses françaises ont amélioré le record de France de la spécialité (8 min 12 s 60).

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Impérial, Gross l'a été dans la première longueur de bassin. En tête an virage, celui que l'on surnomme l'Albatros par référence à ses longs bras qui plongent avec dextérité dans l'eau, menait encore la course aux 150 mètres. C'est dans les dix derniers mètres que la belle mécanique s'est enrayée. Le grand oiseau a semblé stopper son élan, juste le temps nécessaire pour permettre à deux de ses poursuivants de lui ravir la

La soif de vaincre n'habitait plus le champion allemand. Le détenteur de deux titres olympiques, la vedette du championnat du monde de Madrid l'an dernier, la star de vingt-trois ans qui avait failli remettre en cause sa participation aux épreuves de Strasbourg pour protester contre sa ection dans le 200 mètres papilion un moment envisagée par la Fédération ouest-allemande, a sombré. Les séquelles d'une luxation de l'épaule au printemps outelles affaibli ce géant de 2,03 mètres? Les épreuves à venir permettront de vérifier ai l'Albairos peut encore défendre ses autres titres européens.

« Je n'ai jamais pensé abattre Grosse, avoue avec simplicité le Suédois Anders Holmetz. L'étudiant en mécanique de dix-neuf ans, ne pensait pas que son meilleur temps de 1 min 50 a 24 réalisé il y a trois semaines lors des prélude à une médaille d'or à Strasbourg. Il s'est beaucoup entraîné pour s'accrocher an sillage du grand Allemand mais se déclare tout surpris de monter sur

- Ce sont les derniers dix nètres -, répétait-il, légèrement impressionné par tous les étranpers qui lui demandent sa recette

simplement doublé Gross, en panne près de l'arrivée. Leur jeunesse et leur respect du maître les empêchent presque d'assumer complètement leur victoire. Le mur

miracle. Avec Giorgio Lamberti,

un Italien de dix-huit ans, ils ont

de la minute

Adrian Moorhouse ne possède pas, ou plus, la même fraîcheninvénile. A vingt-trois ans, le spécialiste du 100 m brasse s'est forgé une carapace à toute épreuve. Il s'aligne dans les championnats pour gagner, un point c'est tout. Sa déconvenue de Madrid, après une disqualification décidée par les juges, lui a fourni « une motivation inébran-

L'homme ne s'occupe plus des autres nageurs. « Je fais ma course à moi sans regarder autour de mon sillage, car les résultats en patiralent . affirme le Britannique. En professionnel, il sait analyser son parcours et mettre un peu en veilleuse son orgaeil pour reconnaître qu'il est peut-être parti un peu trop vite.

Mais rapidement il rappelle que le titre est à nouveau accroché sutour de son con et que cette victoire s'accompagne d'un record d'Europe. Son objectif est de gommer les deux petites secondes qui le séparent encore du « mur de la minute ».

Ce nageur, qui cherche à se dépasser lui-même, vise les Jeux olympiques de Séoul. Salarié par fessionnel de son pays va poursuiwre see huit entraînements hebdomadaires pendant l'hiver, en quête de nouvelles victoires. Le masque de fermeté de Adrien Moorhouse se craquèle seulement lorsqu'il avoue en souriant qu'il aime quand même bien «être hors de l'eau ».

SERGE BOLLOCH

SKI: mort de Charles Diebold

Le père des « chamois »

Il était le père des fameux « chamois de France » que des millions de skieurs français ont passé, ou tenté de passer, au cours de leur apprentissage dans les écoles de ski des sta-tions de sports d'niver. Charles Diebold, qui s'est éteint le samedi 15 août, à l'âge de quatre-vingtdix ans dans une maison de retraite de Kaysersberg en Alsace, était un ounier méconna du ski français. Il fut le créateur de la station de

Val d'isère. « Des prés en pente. sans cailloux ni clôtures. J'ai su immédiatemment que me vie était ici », devait-il déclarer en 1931 après avoir découvert ce petit village moribond de 177 habitants. Il deviendra directeur de la station en 1941 et créera des 1947 le premier Critérium de la neige, devenu par la suite l'une des plus importantes compétitions internationales sous à nom de Critérium de la première neige. Sous son impulsion, Val d'Isère atteindra 2200 habi-

Mais ce passionné de ski était surtout un pédagogue. Né à Mutter-sholtz en 1897, il avait chaussé les skis pour le première fois en 1917 sur le front russe, et des 1925 il ouvrait dans les Vosges la première école de ski française, sur le modèle

Ses réflexions en firent l'un des rincipaux créateurs de la méthode française, qu'il se chargea de diffuser lorsque Léo Lagrange, ministre de l'éducation physique et des sports, le nomma en 1937 directeur de l'Ecole fédérale implantée à Val d'Isère. Quelques années plus tard, il fut chargé de réorganiser tout le ski français sur le plan corporatif.

Pour cet Alsacien, à qui l'on doit sussi l'idée du slalom géant, la désignation de la Savoie, et particulièrement de Val-d'Isere, pour les Jeax olympiques de 1992, fut un ultime hommane. Aux championnats du monde de Clermont-Ferrand

Polémique autour des lutteurs palestiniens

Les Israéliens et les Palestiniens en viendront-ils aux mains à Clermont-Ferrand? La capitale auvergnate accueille, jusqu'à la fin du mois, les championnais du monde de lutte, pour lesquels sont engagés des athlètes israéliens et palestiniens. La présence d'une délégation palestinienne, acceptée par la Fédération française, organisatrice de l'épreuve, a suscité une vive polémique avant même l'ouverture des

Pour M. Ovadia Soffer, ambassadeur d'Israël à Paris, c'est une e provocation ». Son indignation a été reprise en écho par trois dirigeants du Parti radical, dont M. Georges Mesmin, président de l'Association des maires de France amis d'Israël, qui, « inquiets de la politisation croissante des manifestations sportives de haut niveau. (...) déplorent la participa-tion d'athlètes palestiniens, en violation des règles et usages en vigueur dans les compétitions inter-

Ces dernières devraient-elles être réservées aux seuls Etats? La réponse diffère d'un sport à l'autre. Les Palestiniens sont un peuple comme les autres », a déclaré le respozsable de l'équipe de lutte, rappelant qu'Israéliens et Palestiniens se sont déjà côtoyés, « par exemple en juillet au Danemark, en gymnastique rythmique ». • Les sportifs palestiniens entendent prendre leur place dans la communauté internationale », a-t-il ajouté. Sa délégation ctait toutefois absente, le mardi 18 août, pour la cérémonie d'ouver-

. 1.00 3 triclé les pantrois

the de l'hopital de Poitiers sers

Parker of Chronic ... trantent Pieten to the series age of giller ein Bereite Mit .. gert prais Bille ... The day to proper traffe ***** * ** *****

भूभी क्रीति (विके.)

THE PROPERTY OF PERSONS ASSESSED. A SEC SECURITY PROPERTY SECTION SECTIO to the PM - PMILES AN THE THE THE the second participant to the Property States of the as more for throne was in the former TO STATE OF STREET AND describes beid ber beiden betreich nat in alberteile feiner fie berteit. to be appear informed to every helper the report to resident matches in the second The winds sequential with a se the LA STATUTE FOR BUILDING AND W recovered threated its buildings with

🤏 paraco de Como de comunicación de

the state of the s

THE STATE STREET TO THEE IN THE SERVICE

and a large shape which the first of the speed

The Marie a military and collections.

s municipalités et les nouv une majorité de satis

------ engageste gestimenten entreterman a spraknika a jakat itte itte gapen I have been be recommed to be no more There is far her while it is present the न्यंक्रुप्तरमञ्जूनक प्राप्त नेतंत्रक क **वित्र विक्रिक्**रुक्तर्थक । 🛣 WHAT I'M AN THIRES SO STAIR LES 表现现在中央 医疗 医感染体 医多种毒素医原体 计多级语言 an fine progress our payment line beautiful

THE REPORT OF THE PERSON CONTRACTOR

1. 1977 march → 使 国政 内心器

mittag ge 804 great

Appen A

The Server Co. Statements Coulded

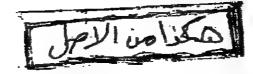
THE LANGUAGE CONTRACT THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Min blingereit, febrie

الزوائي المعارب متوسعون م

tungen at Adjust an Atlantic The second section in the second ा अक्षाप्रसम्बद्धाः

िवस्त संदर्भ को स्टार्म के स्थापित है tiring to strip their wife that Co. Carlott, Bill September 1985 The second second second second second TO US CONSTRUCTION THE STATE the he granded them be to

Ct merel iber tratbrett auf Erfenfert. en der des richt sustaite Paris term ob edifications to



4 and his enterer elegation of the o an observance successful the Mario . make in action to be a e le recent de chargement for le Constitution of the State of the Control of the Con 1. 南京大学院 \$P\$14 464 465 475 1 A PROPERTY AND ARREST DATE OF THE PARTY OF B. William Gallegates all and the con-Primoriale dates so little and only on the con-But the the transmit to the same of the sa Bills stress stress stress and stress to the end was empreyed as a green control of the control British and see personal respective

Acres 1 Bas Florence entre della restationa descriptional discreti elitina (la estimate popular des la Right Laterage access adoption of Parkins The Armer Hard Mark Street THE TREE TO BE SEEDING FOR THE SEC. The gradient of the special and the second of the त्त के आपक्ष तत्त्वक स्वयं स्वयं हत्। १८८० है। Security of Security and the security of the

m a sem madaan ji yo go faraa o moving the exact transport may be useful. The proceed that the party of the control of the co Property and and the section of the The state of the s BANKA Day was the state of the المراجع والوارا فيواردك فيأون ويواحدك ويوارها المغا

Street and the

AND THE PERSON **操作性性的动态**这 $v = v + w_{i} v_{i}$

ute des « chameis » A THE PERSON LANGUAGE AS A NO

رُ وَحَرَقِتُهُ عَلَيْهِ مُعِينًا * الْأَمْ الْمُعَالِّينَ * الْمُعْمَالُ فِي الْمُعْمَالُ فِي الْمُعْمَالُ فِي

for the company of the agreement Bereg And Beliebed the was some by a Age the office way of the same in a second a Negro de depoter capi ध्येत्रक निर्माणको हात हरू 🧢 The hard see the second section of · 五十二年 新 海 河南山市 💼 । १९५७ - १५५४ । प्रमुख्या ५५ - १८५, १ Basis of California Paris particular diagnostic - for a conrigo, r singligangr app. 1935. ・ 大学の地域である。・ 大学の地域である。・ 大学の地域である。 e producerance de la Alexandra de maken a state from a few separations of rain in amagazi (magasa da dian da all configuration and a

to the state of the total AND THE STATE OF THE STATE OF AND SERVICE SERVICES gitting in antice Agriculture in a 🛊 agai e ya se, e FOREST. LET TO THE

ಸ್ಟೇಟ್ ಎಂದ ಮೈ ಸ್ಟ್ರಿ ಜನ್ಯಾ :

ಶ್ರೇಷ ೧೯೬೬ - ಅಪ್ರಪ್ರದೇಶಿಸಿತ್ರರ

लक्षेत्र सम्बद्धाः 🚣 47.425.444 A REPLET DUM. E Page 5. in **開発を持ちます。 またい 単型性を出す** Here in the property of the dealights and the contract A STATE OF THE PARTY OF THE PAR and withhir the final and a control of the control Suggested & year out him au faith grain a there A STATE OF THE STA THE PERSON NAMED OF THE PE

JUSTICE

L'affaire de l'hôpital de Poitiers sera jugée par la cour d'assises de la Vienne

Les docteurs Bakari Diallo et Denis Archambeau et le professeur Pierre Desforge-Mériel comparaîtront devint le cour d'assises de la Vienne. Celle-ci devra se prononcer sur la culpabilité des trois méde-cias de la mort d'une femme de trente-trois Nicole Berneron, survenue le 30 octohre 1984 lors d'une opération au Centre

Selon les conclusions du magistrat instructeur, M. Plerre Hovaere, intégralement reprises dans l'arrêt de la chambre d'accusation de Poitiers, le docteur Bakari Diallo aurait inversé les conduits d'arrivée d'oxygène et des mes anesthésiants dans l'appareil respirateur de la sulle d'opérations, la veille de l'intervention. Pour répondre à une mutation, interprétée comme une sanction infligée par le professeur Mériel, le docteur Diallo aurait souhaité se venger du patron » en plaçant le chef du département anesthésie-réanimation dans une position délicate pendant l'opération, avec la complicité d'un

--- 20

a. la minuta

Denis Archambeau. Le docteur Diallo était inculpé du crime de « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner », et le docintention on in common -, or intention of the complicité », alors que, de son côté, le professeur Mériel était inculpé du délit d'« homicide involuntaire par maladresse, inattention, négligence ». Cependant le professeur n'était pas renvoyé devant un tribunal correctionnel, mais devant la cour d'assisce, l'arrêt de la chambre d'accusation de Poitiers justifiant

Dans les vingt-neuf communes

retenues pour la construction des

nouvelles prisons, l'éventail des réac-

tions va d'un extrême à l'autre : pour

M= Thérèse Ailland, maire sans éti-

quette de Tarascou (Bouches-du-

Rhône), « un centre de détention,

c'est une rerde de situation à perpé-tuité » ; pour la conseil municipal

Mardi 18 août, la chambre criminelle de la Cour de cassation, après avoir examiné les pourvois formés par les médecins, a cassé l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Poitiers du 12 mai 1987

Me Dominique Foussard, défenseu du docteur Archambeau, s'était attaqué aux expertises dont cer-taines auraient été « sous-traitées » par des spécialistes n'ayant pas été désignés par le magistrat instruc-teur, avant de lancer : « C'est un

Pour Me Jacques Rouvière, avocat du professeur Mériel, il n'entrait pas dans les attributions de son client de vérifier le respirateur, mais l'avocat s'est surtout attaché à contester la notion de délit connexe. on lui reproche une faute médi-cale, une négligence. La situation eût été exactement la même si l'inversion avait été accidentelle. En le renvoyant devant la cour d'assises, on le prive d'un deuxième degré de juridiction », a protesté M° Rouvière en s'opposant à ce que non client soit « mis au rang des cri-minels qui cherchaient à l'attein-

moyens sonlevés avant de s'excla-mer : « Cest une procédure pénale

servies. Un problème qui n'existe

sans doute pas dans les Bouches-du-

Rhône, puisque des terrains pour près de deux mille deux cents places

Les cent cinquante dossiers

soumis à la sélection ne suffisaient

visiblement pas pour les vingt-neuf

tie civile du CHUR. Toutes les autres dispositions étant maintennes, l'arrêt de renvoi sera donc seulement amputé des passages concernant cette constitution de partie civile, jugée irrecevable par les magistrats grave qui a déjà trop duré », et après avoir évoqué le contexte de l'affaire en la qualifiant de » prise

> regrettable que notre justice donne l'apparence d'hésiter devant les pos-sibles criminalités en blouse blan-Devant les avocats qui s'en sont étonnés, l'avocat général Me Fran-çois Rabut, se montra extrêmement

de certains témoins, ce fut pour les balayer en quelques mots; toutefois, il considéra que le CHUR ne pon-vait valablement se constituer partie civile puisque une collectivité publique ne peut invoquer un préjudice moral. Après six heures de délibéré, la chambre criminelle de la Cour de

MAURICE PEYROT.

A la prison des Baumettes

est ouverte à propos

Une information judiciaire a été

Au lendomain de la mutinerie de détenus du bâtiment A. Philippe Mass, vingt-cinq ans, condamné pour proxénétisme et trafic de stupéfiants, aurait été frappé à coupe de matraque par une vingtaine de gardiens et souffrirait d'un trauma-tisme crânien. M. Jacques Daguerre, directeur de la maison d'arrêt, a confirmé qu'il y avait en un « incident » lors de la préparation des transferts et que ce détenu, préété hospitalisé durant deux heures à l'hôpital de la Timone avant de rega-

ment les faits de rébellion de prison-

Le parquet indique en outre que, dans les jours à venir et vraisemblablement d'ici à la fin de la semaine. deux personnes contre qui « des faits plus précis peuvent être d'ores et délà retenus » seront l'objet d'une comparution immédiate devant le

en Bref

Triple peine de prison à vie

• Le père de la fillette retrouvée morte dans le Gard Inculpé d'assassinat. ~ Gérard Clémaron qui a avoué, le lundi 17 août. avoir tué sa fille de trois ans et demi, a été inculpé, mardi, d'assassinat par M. Patrick Derdeyn, juge d'instruc-

En instance de divorce, Gérard Clémaron, trente-trois ans, chimiste intérimaire dans la banilleue lyonnaise, avait bénéficié de la garde de sa fille début juillet. Il deveit la rendre à sa mère le 4 août.

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4553

1 2 3 4 5 6 7 8 9 Dont la légèreté en surprendra plus d'un. — XI. Qui peut écorcher malgré son absence de piquant.

VERTICALEMENT

I. En chair mais pas en os. Ne fait pas grand-chose afin de faire évoluer la situation. - 2. Est utile même à celui qui ne mache pas ses mots. Est vue quotidiennement sur le petit écran. - 3. Qui nous a peut-être fait mettre l'eau à la bouche. Mieux vaut être dessus que dessous. -4. Note. Son tronc a de multiples branches. - 5. Est employé pour nettoyer. A souvent le feu au derrière. - 6. Elle nous est utile pour creuser et percer. Pédale en tête. -7. Est bon pour les oreilles ou mauvais pour la santé. S'intéresse par-fois à elle. - 8. Est prêt à offrir plus qu'il ne peut donner. – 9. Sont idéales pour enlever le morceau. Propice à une circulation fort silen-

Solution du problème nº 4552 Horizontalement

Beuverie. - II. Avril, Mûr. -III. Veine, Pré. - IV. BC. Cure. -V. Théatre. - VI. Te. Lièvre. -VII. Clôture. - VIII. Chêne. -IX. Char. Reps. - X. Oup. Geole. -XI. Stère. Nus. Verticalement

1. Bavette, Cos. - 2. Evěché, Chut. - 3. Uri. Chape. - 4. Vin.

Aller. - 5. Election. GE. - 6. Uretère. - 7. Imprévu. Eon. - 8. Eure. RR. Plu. - 9. Ré. Déesses. GUY BROUTY.

Paris en Visites

JEUDI 20 AOUT

« Les vedettes qui reposent au Père-Lachaise », 10 h 30, boulevard Ménilmontant, face rue de la Roquette (V, de Langlade).

HORIZONTALEMENT

I. Phase critique d'une évolution.

II. Un qui doit parfois se résigner
à aller au charbon. — III. Son canon

aide à ouvrir la voie. Où l'on amasse ce qu'on ramasse. — IV. Arrive à la

mer sans venir de trop loin. Introduit dans la tirelire. - V. Fut avalé

maintes et maintes fois par Mao. La

preuve qu'on a dégusté une tarte. Voit ses efforts régulièrement

récompensés. - VI. Explique l'inté-

rêt qu'on peut avoir pour certaines pièces. Tend à prouver qu'on obtient de bons résultats grace aux filatures.

- VII. Est susceptible de mettre fin

au bonheur de celui qui est heureux

comme un poisson dans l'eau. Démontre. - VIII. Revient à tout

propos. Terre dans l'eau ou eau sur

ia terre. - IX. Son absence cause un

grand vide. Abréviation. - X. On a

tous besoin de sa présence mais on n'hésite cependant pas à le rejeter.

« Les Impressionnistes dans le musée de la gare d'Orsay », 13 b 30, entrée du musée de la Légion d'homeur, rue de Bellechasse (Connaissance d'ici et d'ail-

· L'Opéra », 13 h 45, hall d'entrée « Les salons de réception de l'Hôtel de Ville », 14 h 20, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Loban (carte d'identité

- Arts et curiosités). « L'église Saint-Germain-l'Auxerdu Louvre (Monuments historiques). «Un quartier méconsu de Paris : de la place des Victoires à la place de l'Opéra», 14 h 30, sous la statue de Louis XIV, place des Victoires (Monu-

« Versailles : quartier Notre-Dame », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Moou-

ments historiques). «Le Marais. De l'hôtel de Sully à

l'hôtel Carnavalet », 14 h 30, sortis mêtro Saint-Paul (I. Haulier). « Hôtels du Marais », 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flaneries).

« Hôtels, lardins et ruelles du visux Marais », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Souvenirs de la Commune de Paris », 14 h 45, boolevard Ménilmon-

tant, (ace rue de la Roquetta (V. de Langledo). - Paris-conture année 1930 -,

14 h 50, musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-I=-de-Serbic « Les villages de Paris : le village de Charonne », 15 heures, entrée de l'église Saint-Blaise, 4, place Saint-Blaise (Monuments historiques).

- Le vieux Paris au musée Carnavalet », 15 heures, 23, rue de Sévigné

uments historiques). - Saint-Etienne-du-Mont et le vieux village de Sainte-Geneviève »,

15 heures, sortie métro Cardinal-Lemoine (G. Bottesu). - Au musée Marmottan », 15 heures

entrée du musée, 2, rue Louis-Boilly (Paris et son histoire). «Le café Procape», 15 heures, 13, rue de l'Ancienne-Comédie (Arcus).

« Notre-Dame et la naissance de l'art sothique ». 15 heures, devant le portail central (C. Merie), - Le Marais nord, de l'hôtel Lamoi-

gnon à la place des Vosges », 21 heures, métro Saint-Paul (Lutèce-Visites).

CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : "L'homme, miroir de l'univers » (Loge unie des théosophes).

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F

Par voie sériesse : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abannés sont invités à formuler leur dennande deux aemsines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les noms propres en capitales

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

972 F 1404 F 1806 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 190

TOUS PAYS ÉTRANGERS

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Teles MONDPAR 650572 F Telécopieur : (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérard : Amere Fortaine

Anciens directeurs : Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darte de la syclété :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F Principuux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Rédacteur en ches : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



T6L: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administrat

7, r. de lades PARIS-IX

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437

La Monde USPS 765-E1D is published helly, except Sandays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 38 th street, L.C.L., M.Y. 11104. Second chess postage paid at LIC and additionnal miner. E.Y. postameter: send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.N.C., 45-45 38 th street, L.I.C., M.Y. 11104.

Société

La Cour de cassation a rejeté les pourvois des docteurs Diallo, Archambeau et Mériel

hospitalier universitaire régional de Polqui les renvoyait devant la cour d'assises. nais uniquement sur la constitution de par-

antre élève du professeur, le docteur cette décision par la « connexité »

avec le crime reproché aux deux

A l'appui des pourvois, les défen-seurs des trois médecins avaient soulevé vingt-huit moyens de cassation, et devant la chambre criminelle présidée par M. Paul Berthiau, Me Philippe Waquet pour le docteur Diallo s'est notamment insurgé contre les conditions dans lesquelles son client avait été entendu en qualité de témoin pendant trois jours, alors que sa mise en cause par le docteur Archambeau aurait du conduire à une inculpation immédiate afin qu'il bénéficie des droits de la défense, D'autre part, dix-neuf témoins appartenant au personnel du CHUR. raient été entendus par le juge, sans avoir prêté serment, ce qui devait, aux yeux de l'avocat, entraîner la cassation. Mais, surtont, Me Waquet refusait la qualification criminelle retenue contre le docteur Diallo en rappelant que le parquet de Poitiers avait souhaité qu'il soit renvoyé devant le tribunal correctionnel pour homicide involontaire. Si devant la Cour de cassation, le débat ne porta que sur la procédure, on frôle souvent le fond. « Ce qui est désolant dans cette affaire, c'est que

pour cacher sa négligence, le profes-seur Mériel a accusé ses collabora-

Les municipalités et les nouvelles prisons :

une majorité de satisfaits

cinquante paraissaient suffisam-

ment « sérieuses » pour être étu-

diées. Ensuite, le ministère de la jus-

tice a fait son choix à partir de

plusieurs critères « techniques » : la qualité du terrain proposé, les

moyens de communication routiers

et ferroviaires, ou encore les besoins

judiciaires de la région (certains tri-

dossier qui mei en cause le corps médical. Le scandale, le trouble, tient à cette machination odieuse que l'on a imputée aux deux méde-

neron, partie civile, Mª Michel Cossa a rappelé les principaux

Conseil de l'époux de Nicole Ber-

d'otage d'un malade », l'avocat a lance cet avertissement : « Il serais

bref en se refusant à examiner chacun des moyens de cassation sou-levés, et s'il cita ceux relatifs aux expertises et à l'absence de serment

cassation se rangea à son avis. Les luttes internes d'un monde médical volontiers discret, seront donc évo-quées publiquement devant les jurés de la Vienne, et des plaidoiries, qui ont bien souvent dépassé le caractère purement formel en usage devant la juridiction suprême, laissent présager des débats d'une cer-taine apreté devant la cour d'assises.

Une information judiciaire

d'un détenu blessé du tribunal de Marseille à la suite de la blessure d'un détenu de la maison d'arrêt des Baumettes, le 14 août, lors de la préparation des transferts de prisonniers.

gner la prison-hôpital des Bau-mettes, où il continue de recevoir des soins

D'autre part, le parquet du tribunal de Marseille a annoncé qu'une information contre X ... serait ouverte après les incidents qui se sont produits le 13 août dans cette prison. L'information vise notamniers, destructions, dégradations volontaires d'objets mobiliers et de de faits à agents de la force publi-

tribunal correctionnel de Marseille.

pour un infirmier américain. -Donald Harvey, employé à l'hôpital de Cincinnati, a été condamné, le mardi 18 août, à trois peines de réclusion à perpétuité après avoir avoué le meurtre de vingt-quatre personnes, pour la plupart des patients ages, en phase terminale de leur maladie ou dans le coma, et qu'il a empoisonnés avec du cyanure et de la mort-aux-rats. - (AP, Reuter.)

Maissa d'accit de 900 piaces

Contre de abtention de 806 places

Centre de décention de 400 places

neut sites

Les

1 1 2 2 2 2 2

-

Politelije, astiš

des luttion paintie

vingt-

Centres de détention de six cents piaces

Nanterre (Hauta-de-Seine, PC); Villepinte (Seine-Seint-Denis, RPR); Cany (Val-d'Oise, sans étiquette); Villefranche-sur-Seône (Rhône, PS); Luyres (Bouches-du-Rhôna, UDF); Villensuve-lise-th-sur-lise (Manuel PS)

Contrae de détention de guatre cents piaces Laon (Alane, PS); Maubeuge (Nord, UDF); Arles (Boschas-du-Rhūne, RPR); Boulay-Moselle (Moselle, RPR); Neuvic-sur-lele (Dordogne, RPR); Saint-Miblel (Meuse, RPR); Vienne-le-Château (Mame, sans étiquette); Prat-Bonrapeux (Acège, RPR); Châteauroux (Indre, UDF); Crissey (Saône-et-Loire, sans étiquette); Tarare (Rhône, RPR); Aison

Châneaudun (Eura-et-Loir, RPR); Courville-sur-Eure (Eura-et-Loir, sans étiquette); Uzerche (Cor-rèce, sans étiquette); Villenauve-la-Grande (Aube, sans étiquette); Précy-le-Sec (Yonne, UDF); Bapaume (Pas-de-Caleis, RPR); Saint-Orner (Pas-de-Caleis, RPR); Argentan (Orne, UDF); Tarascon communiste de Nanterre (Hauts-de- bunaux ne disposant pas d'établisse-

Seine), le projet d'implantation d'un centre pénitentiaire est « scandaleux ». Reste une écrasante majorité de communes satisfaites : celles qui s'étaient portées candidates. Pour les trois ou quatre cas où l'adminis-tration a fait jouer son pouvoir discrétionnaire, les conseils municipaux ne se sont pas encore prononcé ou

ont opte pour le rejet pur et simple. A la chancellerie, on indique avoir reçu près de trois cents dossiers de

ments pénitentiaires dans leur aire de compétence).

L'une des intentions de garde des sceaux, M. Albin Chalandon, était. en outre, de saisir cette occasion pour rapprocher les détents de leur lieu de condamnation (notamment dans les grandes 20nes urbaines), donc de leur famille. C'est le coût excessif des terrains qui expliquerait a contrario, selon la chancellerie, le fait que des villes comme Paris et

sites nécessaires à la construction des quinze mille places supplémentaires de prison prévues pour 1990. D'où le choix antoritaire d'une poiguée de communes qui, bon gré mal gré, devront bien finir par s'incliner.

Au total, la répartition par « couleur » politique des communes choisics s'établit comme suit : 2 communistes, 3 socialistes, 6 UDF. 10 RPR, 1 ex-radical (Hervé de Fontmichel, à Grasse) et 7 listes « sans étiquette » affirmée.

candidatures, dont sculement cent Lyon, très « déficitaires » en places

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 19 août à 0 h TU et le jeudi 20 août à 24 h TU.

Les hautes pressions d'Europe protègent la France du temps per-turbé océanique; une zone orageuse sur l'Atlantique s'approche lentement de l'ouest du pays.

Jeudi matin : un temps calme mais souvent brumenz prédominera. les bancs de brume ou de brouillard seront plus fréquents de l'Aquitaine au Nord-Est; des nuages bas convriront le ciel près de la Manche. Au cours de la matinée, le temps

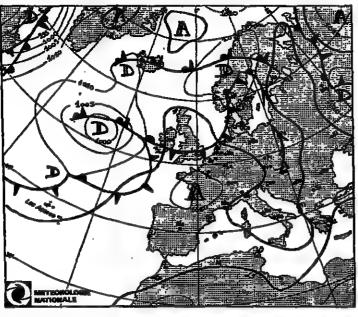
ensoleillé s'installera, et l'après-midi

le ciel sera bien dégagé, ce qui permettra aux températures maximales de dépasser la normale saisonnière. Il fera de nouveau très chand sur

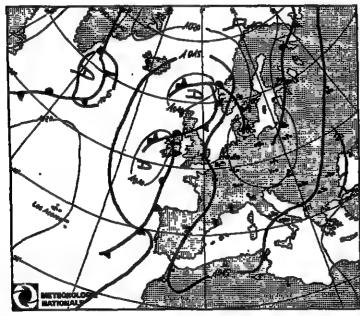
les régions méridionales, avec par-fois plus de 34 degrés dans l'inté-Plus au nord, les températures avoisineront 24 degrés près de la Manche, 26 à 31 degrés ailleurs.

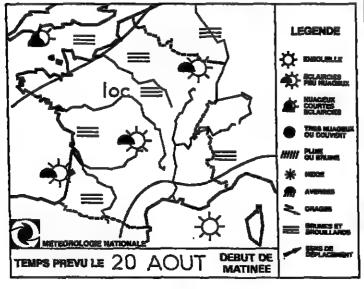
Dans la soirée, le temps deviendra lourd de la Bretagne à l'Aquitaine où des foyers orageux très isolés pourront apparaître. Le vent de secteur sud domir sera faible.





PRÉVISIONS POUR LE 21 AOUT A 0 HEURE TU





		ext	rēme	mexima - s relevées ent s 19-8-1987	re				ps (
AIACCEO	25	19 17	0,6	TOURS	27 29	15	00	LUXEMBOU MADRID	RG	22 23 36	17 13 18	מאם
BORDEAUX BOURGES BREST	26	17 15 17	200	ÉTRA Alger Ansterdan	31	FR 19 17	D	MARRAKEC MEXICO		42 25 30	37 13 19	NBD
CAEN CHERBOLAG CLERMONT-F	20	14 14 15	Z 80 0	ATHÈNES BANGKOK BARCELONE	33	19 27 19	מ	MONTRÉAL MOSCOU NATROM NEW-YORK	4114	34 15 25 33	19 · 7 13 24	CCDD
CREMORIES LELLE LEMOGES	24 25 25	15 14 15	D	BELGRADE BELLE BELLE LE CARE	24 23	17 17 16	PN	OSLO PALMA-DE PÉRIN	MAL	20 31 28	13 26 26	P D N
LYON	MAR 30	15 17 14 14	D B B	COPENSAGUE	20 32	11 27 27	N D	RODEJAN ROME SINGAPOU	ERO.	30 32	17 20 21	C D C
PAKIS-MORCE PAKIS-MORCE PAU	28 25 27	24 16 14	D D	DIERBA GENÈVE BONGKONG	25 12	24 13 27	D D	STOCKHOL SYDNEY TOKYO	******	19 16 31	14 15 23	C C
PERFERAN REMES STÉTIENCE STRASBOURC	25 26	19 16 14 17	D C B C	ETANBIL ETUSALEM LISBURGE LONDRES	. 28 . 32	16 15 19	0 0 0	TUNES VALSOVIE VENESE VIENEE	*******	35 26 27 26	23 16 18	P
A	B	<u> </u>	<u> </u>	D	Nì	Τ.	<u>"</u>	P P	1	20	19	D
averse	brame		iel rvert		Serx es	Ozra	ige	phaie	temp	ēto :	Dė	ge

* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

Le Carnet du Monde

S.E. Mgr Paul Dahdah, archevê-que latin de Bagdad,
 Le Révérend Père provincial des

Carmes déchaux de Paris,
Le Père prieur du convent d'Avoa,
Et les Frères de la province et de la

font part du retour à Dieu, le 18 soût 1987, de

S.E. Mgr Ernest NYARY,

ancien archevêque latin de Bagdad et Babylone,

ancien prieur du convent des Carmes d'Avon.

dans la quarre-vingt-unième amée de son âge, la cinquante-quatrième année de sa profession religieuse et la scizième année d'épiscopat,

Les obsèques auront lieu le vendredi 21 août 1987, à 10 h 30, au couvent des

Le conseil d'administration de l'Union des associations techniques

a le regret de faire part du décès de son secrétaire général

M. Maurice REMILLIEUX,

Carmes, à Avon (Seine-et-Marne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

1, rue Pèro-Jacques, 77210 Avon. 5, villa de la Réunion, 75016 Paris.

urvezu le 17 août 1987.

M= Raymond Scename,
Le docteur Gilbert Belaisch

Naissances

 Agnès et Jean-Jacques BROT,
 Eloi et Hélène, ont la très grande joie d'annon

le 30 juillet et le 14 soût 1987, à Tuhiti.

BP 4642, Papeste (Polynésie française).

- Françoise Hollenstein Et ses enfants, font part du décès de

Mª Andrée ARTHAUD, survegu le 17 août 1987.

La célébration aura lieu le jeudi 20 août, à 9 h 15, en l'église Marie-Madeleine de Gennevilliers et l'inhuma-tion à 11 heures, au cimetière du Mont-

- M. et M= Pierre Biarnes. Leurs enfants et petits-enfants, Leurs parents et alliés, out le regret de faire part du décès de

M. Jean BIARNES. survenz dans sa quatre-vingt-sixième amée, à Tulette (Drôme), le 16 août

BP 1877, Dakar (Sénégal).

- La famille Bordes a la douleur de faire part du décès du doctour Bernard BORDES,

Ses obsèques ont êté oslébrées dans intimité, le jeudi 13 août 1987, à Tou-

Château de Saint-Martin-de-Villeregian 11300 Limoux,

- Vienne. Cannes. Nice.

Francine Enrietti-Cazaux

- M= Jean Illartein,

Ses enfants
Et ses petits-enfants,
out la profonde tristesse de faire part du
décès de

commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur

Ses obsèques ont en lieu à Pau dan intimité familiale.

4, rue Amiral-Ducassa 64000 Pau.

- M. Gilbert Maurin, ion fils, Mª Mazandier sa nièce et filleule, ont la doulour de faire part de décès de

M= Roger-Henri MAURIN, née Marcelle Mazzadier.

e 13 noût 1987, dans se quatre-

Cet avis tient lien de faire-part.

6, rus de Mézières, 75006 Paris. Prieuré de Meriande, 24350 La Chapello-Gonaguet.

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 19 soût 1987 : DES ARRÊTÉS

● Nº 87-674 du 17 août 1987 fixant la composition des conseils de Du 17 sout 1987 portant clas-

riques du châtean d'Esquelbecq (Nord) avec ses dépendances. • Nº 87-679 du 17 août 1987

11° arrdt

Except. maleon intividualle, prox. métro 120 th² tout oft. 2 000 000° F, 40-24-17-77.

18° arrdt

iena 160 m², 5 pieces

Prof. lib. possible, gd stdg c Nalesberber 73 x 45-22-05-96.

M* Pte St-Cloud, bel imm., word., coin ciche, w.c., petita travz. A seisir. 46-34-13-18.

Expérience africaine indispens

- Agé de 30 à 50 ans,

RECITE HOLE

PROFESSEURS

certifiés ou agrégés et hématiques ou en it Tél. : 43-36-48-00.

SOCIÉTÉ DISTRIBUTION INTERNAT, PRODUIT DE LUXE quartier ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Assessing en contrôle et expérimentée pre-connessant bien : contrôle et gestion inform., administret., anglais, elment l'export. et les contacts.

Adressur c.v. + photo sous nº 8 769 LE MONDE PUBLICITÉ, rue Monttessuy, PARIS-7*

Poste enseignant proche Paris, pour licencié metha. Tél. : 34-17-24-84 après 20 heures.

ASSISTANTE PDG

appartements ventes * -

OFFRES D'EMPLOIS

GROUPE BRASSICOLE

son DIRECTEUR GÉNÉRAL

Libra de mate, stomat compreid.

Envoyer lettre + c.v. + photo sous chiffre 8. 18-115312 PUBLICITAS CH 1211 GENEVE 3.

recherche pour une de ses bres en Afrique francophone

18° arrdt

PLACE DES ABBESSES Hôtel et rénovation.

95- Val-d'Oise

LAC D'ENGHIEN

(400 m) vus superbe, résiden-tiel, 10° et dernier étage 2 ps. 84 m² + beic. 320 000 4 ps. 85 m² + beic. 550 000 8 ps. 139 m² + beic. 820 000 Propriétaire : 42-60-29-61.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

SEAT RONDA GLX 1.2

gris métal., 40 000 km, avris 84, slarme, por d'échappement neuf. PHIX ARGUS 23 000 F. Tél.: 48-95-29-96,

de 8 à 11 C.V.

TOYOTA CELICA blanche 2.0 GT 16 S, 38 000 km, air cond., direct. ssalst., aleme Telcom, tatouage des virse, modèle 87. Prix : 110 000 F, Tél. : 43-35-29-43.

deux-roues

SUZUKI 650 GR, déc. 86, noir custom, chromas et acosa-soires (10 000 F préparation), fin rodage, nauve, 2 000 km, 25 000 F (1) 47-22-85-14.

sement parmi les monuments histo-

boiser ou à restaurer appartenant à l'Etat, dont la gestion et l'équipe-ment sont confiés à l'Office national **DES LISTES**

 Des élèves diplômés de l'Ecole nationale supérieure de création industrieile (année scolaire 1986-

• Des candidats admis aux concours de directeur d'hôpital qua-

ANNONCE

L'IMMOBILIER

trième classe 1987: Le Monde

appartements

achats

PROPRIETAIRES !

IMMO MARGADET

86, nue Marcadet 75018 Paris rech. logts ttes surf. même à rénover. Estimation grat, réefs-sation rapide, 42-52-01-94 42-22-73-73, 42-52-40-40.

« MALESHERBES 73 »

45-22-05-96

ACHÈTE COMPTANT

HOTEL PARTICULIER

APPARTEMENTS

BUREAUX — LOCAUX

USINES - TERRAINS.

locations

meublées

demandes

NTERNATIONAL SERVICI

cherghe, pour BANQUES OCIETES MULTINATIO ALES et DEPLOMATES, stu Ms, 2, 3, 4, 5 pièces et plus Tel.; LS.I, 42-85-13-06.

UNION FONCIÈRE

EUROPÉENNE

Location - vente - gestio 5, rue Berryer, 75008 PARK Rech. APPTS vides ou meuble

42-89-12-52.

Vds MONS (Var), 50-km Cannes 14 km Fayance, vol à voile VRLA 75 m² hab., sur terreir 1 ha. Vue s/mer et mont

1 he. Vue a/mer et mort., R.-de-ch: 1 sej., avec chem., poutres, gde cuis. 6q. cerre-iée, 1 ch., s. de bnii, W.-c., pieserd. 1 de. : 1 ch. avec israbo, pend., soisr. Grand garage, cht. cert. propane. 6 500 000 F. \$3-45-84-89 ou écrire M. R. Baroukh, Le Meursuit, bêt. 1, 45, sv., J.-P.-Maurice, 06110 Le Cannet.

son épouse, Georges et Jacques Enrietti, ses fils et leur famille, Gracianne Enrietti,

ont la très grande tristesse de faire par da décès de

Marc ENRIETTI

le 11 août 1987, à Bordeaux.

M. le vétérimire général Jean ILLARTEIN,

Les obsèques auront lieu le jeudi 20 août, à 10 h 30, en l'église de la Madeleine à Paris. Les obsèques out ou lieu le 17 août, dans la plus stricte intimité.

et M. née Francine Scemama,
M. Agnès Relaisch,
M. David Raymond Belaisch,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

Mª Raymond SCEMAMA, ancien bâtonnier de Tunis, ancien arbitre

au tribunal de commerce de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre de la République tanisie

Les obsèques ont en lieu le 17 août.

bureaux

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATIONS

SARL — RC — RM Constitutions de sociétés Démarches et tous services téléchoniques

43-55-17-50.

locaux commerciaux

SURVILLERS RN17 scrife A1, partic entre commercial trea surf. vente au public, activité-dépôt 180 à 440 F. « M. 73 » 45-22-05-96,

particuliers

lle aux Moines, gotte du Morbi-han, terrain botsé viabilisé, 2 100 m² div., constructible, vue a/mer, 150 m de la plaga-Rens. notaire 87-47-38-88 ou propriétaire 78-80-54-58.

propriétés

Part. vd MAISON
avec dépend. et jein, 20 km de
Dieppe, 400 m de le mer et
d'un cestre naut. Conv. égal.
à un artisan, endroit ceime.
Prot à débestre 450 000 F.
Tél. : (35) 82-72-46.

ALPES DE HAUTE-PROVENCE Magnif. ferme Xviii-, 230 mi hab., séj. 78 m². 6 ch., très gd cft, dépand., 4 000 m² terram, 1 650 000 F, 92-54-12-16.

Locations

Locations

25, rue des Leitières, 94300 Vincenne 21, avenue de Paris, 94300 Vincennes.

porte-monneie d'une voisine, une

Dans l'Essonne

d'écologistes sont expulsées d'un domaine

Les dix-neuf familles s'étaient réunies en un « collectif » écologiste, société coopérative nommée le Groupe de Chamarande, et avaient obtenu la gestion du domaine pour une durée de vingt-cinq ans. C'est cette convention qu'avait dénoncée le conseil général le 23 septembre 1985, avant d'engager une action en justice qui a duré deux ans et a abouti à un arrêt de la cour d'appel de Paris ordonnant l'expulsion des

• Mort d'un jeune alpiniste dans le massif de la Meije. (Hautes-Alpes). - Un alpiniste, François Aubay, vingt-trois ans, est mort après avoir dévissé, le vendradi 14 août, dans le couloir Davin, su cours de l'ascension du pic des Agneaux, à plus de 3 000 mètres d'altitude, alors qu'il se trouvait en cordée avec son frère Stéphane, dixhuit ans. Ce demier, récupéré par les sauveteurs dans la nuit de vendredi à

 M= Lion Silvérée Ses enfants et petits-enf

> ML Lieu SILVERÉANO. sous préfet honoraire, officier de la Légion d'honneur,

purvenu, à Paris, le 16 août-1987.

1, rue Fernand-Cormon, 75017 Paris,

Remerciements

- Pierette Ayon Et sa famille, très touchées par les marques de sympa-thie témoignées lots du décès de

Claude AYON.

Anniversaires

— Une pensée est demandée à com

Sebine SKROTZKY, née de Seguine Pazzie, nievée à sa famille et sea amia il y a dix

CARNET DU MONDE

Les avis pauvant être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous perviennent avent 10 h au siège du journal, 7, r. des italiens, 76427 Paris Cedes 98.

Telex MONPAR 650 572 F. Telecopieur : 45-23-06-81. Renssignem. 761. 42-47-95-03. Terif de la ligne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes et capitales grasses sont fed to been de deux âgues.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

FAITS DIVERS

La mort d'une fillette Soupconnée d'avoir dérobé le

agée de onze ans, s'est letée, le kundi 17 août, du neuvième étage d'un immeuble de la banlieue de Rouen (Seine-Maritime). Elle a été tuée sur le coup. Les parents avaient trouvé le porte-monnaie, qui ne contenait qu'une modeste somme d'argent, dans la chembre de leur enfant. C'est quelques minutes après que la fillette s'est précipitée dans le vide. Selon les premiers éléments de l'enquête, il semblerait que la voisine avait signalé la perte de son portemonnaie qu'elle croyait avoir égaré,

Part of the secondary. Margaret Com

Dix-neuf familles

Une soixantaine de gendarmes sont intervenus, le mardi 18 août, az domaine de Chamarande (Essonne), pour expulser dix-neuf familles (dont deux avec des enfants) qui en occupaient les dépendances mais ne pouvaient plus payer le loyer de 200 000 francs qu'elles devaient au conseil général de l'Essonne, proprié-taire du parc depuis 1977.

Part. vd près de Lalinde (Dor-dogne) ppté resteurée, 7 p., 4, de bains, cals., chr. cent., sé., pare e/1 jus et dépend. rest., 800 000 F. 46-07-09-57 HR. samedi, souffre d'un traumatisme crânien.

M. Séguin presse l des cette année les

· ~-,÷4:3#

100 miles

القفيد بالمراجي

ুল্পার 🔭

1 40

100

4 50 Se

A STREET

1. 乙基胺基

TOWN NO

10 Time?

40.00

nin in de la

1.0

more et

2 45 Se

1 7 7 704

of and a<u>s</u>et

te mit wordt

Comme (28)

小个 75. 雅

or or or or large

rient a mit

6 1/2 1/2 an 🛬

. 60

Transfer of the professor

277.5

فالمستنفي المهارة ومراسون وإرابي

#2 C.C

Mary Street

7

9- - ..

250

State of the state of

31 45 000

gertalis i de la Markey and a second

essaires

Francis Commence In

表现的大学

Des opérations

فالأوويورزي

mens 110 m 19: F and her press per l'Espe, selle au il Mile. Foregations d'apasse par l'apasse per l'apasse FEBRUARY METALOGICAL named agree Proteins Dein be SO I des charges ausonims

La Campiell in gefinnen fiere f han in 180 statement bei

医乳、毒性、"食物质型质"。 医乳、白色素的 不能 ACT HOTELEN DE L'ENERS DONG 45.00 MANAGEMENT WAS FORWARDED AS N

4" (46 parytiment, if the development histories describines. John Madie 2"A matiente de l'inco pour le l'in-11"APPA et le Frank d'amont ress part des appareixes, majories

Lows with Colonies on the Paris Response of the Samuel Sam

· Las assume on Jayrer & frances incident matter excessions on control of the pass charge, any first amount of the pass of the programme occurs of matter of the programme occurs of private discontrol of the programme of the passes of the or france. Equipment the TIX-um dentals 2 2000 lemmes. Que and 2000 stages FVE que less reriver ole, four the province of the The first Continue on the Years

· Let traper, pour les prin

diet de mite à simplifie me. CHANGE HERE & SAME OF PAR dispositions

dispositions

Medical Report of the property of the the present the continue of the present of the continue of the

10-000 Les marie de proposas a desa de franche sombies de la fin de l'accide sombies de 100 La stages and the distriction on the Certaine per in manger 7.5 mellen de trans. L de france, ser en préparation contracte de la préparation contracte de la passe La durie COURTE OF THE BOOK AND THE THE

the same, posses his shipped the operation, and and humanitude of the contract to the second of tiege d'entention & Medic profes

تعكنا من الاجل

n St. March Copy.

Base of the co.

THE PERSON WHEN IN COMM. IN CO.

AR SEE FRANK AS FES

in Bagilar et Male Larg.

AND IN THE PROPERTY AND A PARK OF

情報を 通り できたい できたい (1992年) こうしょうしゃ (1992年) (1

Late of the second and the second an

・ が さかは 宇宙部 経過 虚し しょうかん

to be considered allegen the second

to the rate of the second second second second second

M. Mester REMILLER V.

tem stations proper by your . The event is the error to be at the .

. Un Friendlingung.

The same the same of the same

alam de la carada promposação de la calbra -

the transfer to the transfer all the same and

3.P. 自由中央电影等数点对点

SHAPPE SPECIAL

and the second of the second

The second section of the second section section

to be designed than the same of the same o

インスターをご告告
 インスターをご言う
 インスターをご言う

1. 海子迪城社

A Serge Serge

the market parties as the second

AT THE COST PROPERTY PROPERTY.

المناف و و معاد و و معاد و

Burness & C. Berth 1992

Hausen he & Thing

Carlos de la Maria Carlos de Parie

take a present

4

Diamen für inner de die 🔪

the state of the s

おかんな なる かっちかり

Une campagne en faveur des demandeurs d'emploi

M. Séguin presse l'administration de mettre en place dès cette année les mesures de lutte contre le chômage

Par une circulaire en date du 7 août, le ministre des affaires sociales et de l'emploi vient de donsociales et de l'emploi vient de don-ner le coup d'envoi à une campagne de grande ampieur. Elle connaîtra son point culminant à la fin de l'année et devrait voir ses effets se prolonger pendant les premiers mois de 1988. « La grasse artillerie est sortie », commentent certains.

Préfets de région, commissaires de la République de département, directions régionales et départemen-tales du travail et de l'emploi, le ban et l'arrière-ban de l'administration sont appelés à fournir un effort intense. Chacun doit accomplir la mission qui lui est fixée et « mettre en auvre en 1987 » un dispositif déjà préparé en avril – en l'attente déjà préparé en avril – en l'attente des textes législatifs puis du déblo-cage des crédits de programme – et largement complété depuis.

Pour chaque formule du plan Séguin, les régions sont tennes de réaliser un objectif pour lequel est affecté une enveloppe financière. « En resournant les « tableaux de CAR SET DUM - En retournant les santages dans sa bord - souligne M. Séguin dans sa note aux fonctionnaires, il vous avait été demandé (...) de me confirmer votre engagement sur la réalisation effective des stages mt sur la prévus ». « Je crois devoir vous rappeler à nouveau toute l'importance que la gouvernement attache à la mise en œuvre dans les délais prévus de ces programmes », conclut de façon pressante le ministre. « Je vous demande de veiller personnellement à leur réalisa-

Le plan comprend principalement te placement en stage de 277 000 personnes, à partir de la renirée de septembre. Il s'adresse sentre de septemore. Il s'adresse aux femmes, aux jeunes et aux adultes, chômeurs de longue durée ou présentant des difficultés particu-lières d'insertion. Accessoirement, et sans que les objectifs scient chiffrés, il table aussi sur les effets de phy-sieurs dispositions particulières, rendues possibles par de nouveaux

décrets publiés ou en passe de l'être. S'inscrivant dans une vaste opérale chômage de longue durée, ces mesures auront évidemment pour résultat immédiat de modifier les es mensuelles de l'ANPE. celles de janvier et de février 1988 étant politiquement les plus stratégi-

Cela coûte cher : 3 milliards de · · · · francs environ, sans compter les charges sociales ou les exonérations qui seront supportées par le budget de l'Etat. Des budgets comme ceux de l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes), pour 35 millions de francs, et du Foods d'action sociale, pour 11 mil-lions de francs, sont sollicités pour alléger la facture globale.

Des opérations déjà cagagées

Poussé par les événements, soumis à une forte pression de la part de ses collègues du gouverne-ment, readus inquiets par la montée du chômage au printemps dernier, M. Philippe Séguin avait dû antici-per sur le lancement de ce programme. Il a dû le faire aussi sur les 247 000 stages alors annoncés et impatiemment attendus. Plus de 20 000 stages modulaires pour les chômeurs de longue durée et près de 20 000 pour les jeunes de seize à vingt-cinq ans en difficulté ont déjà entrepris. Ils expliquent pour partie la baisse du nombre de demandeurs d'emploi enregistrée

المستنفأ أعادات والالا

1. 1. 1. Land

Des dispositions nécessaires

E chômage est l'indicateur économique le plus sensible pour le corps électoral. Les socialistes ne l'ignoraient pes qui ont accentué le traitement social du chômage. La droite le reconnaît, qui met en place des mesures dont les intérêts électo-

Il faut cependant reconnaître que la plupart de ces dispositions sont, désormais devenues indispensables, faute d'une reprise de l'emploi.

M. Séguin est condamné à accen-tuer la politique de traitement social. redécouverte par le gouvernement de M. Chirac. Il doit multiplier les actions qui auront sans aucun doute des consequences positives pour les publics visés. Continuellement, il est amené à réclamer davantage de moyens auprès de M. Balladur, à son tour entraîné par l'engrenage. Hors des échéances politiques, toute la question est de savoir jusqu'où et usqu'à quand. A un moment donné, il faudra bien réviser le politique de

Les grandes manœuvres sont lancées. La mobilisation en faveur des demandeurs d'emploi est décrétée. Un seul objectif pour M. Philippe Séguin : faire baisser les chiffres du chômage au début de 1988, année de l'élection présidentielle.

Prématurément écorné, le plan a donc été reconstitué et, dans sa deuxième version, amplifié. Aux 247 000 stages retrouvés, il faut ajouter les 10 000 contrats de réinsertion en alternance (CRA) et les 20 000 stages de réinsertion en alter-nance (SRA) issus de la loi du 10 juillet 1987, qui devraient favori-ser l'utilisation de chômeurs de longue durée par les entreprises.

Avec le premier dispositif, pour lequel le gouvernement a engagé un crédit de 350 millions de francs pour la formation, hors charges sociales, les chômeurs de longue durée sont embauchés au SMIC pendant deux ans par les entreprises, qui sont exo-nérées des cotisations la première année et n'ont pas à supporter le coût de la formation

Avec le deuxième dispositif, l'Etat consacrera 210 millions de france à la formation des stagiaires, dont 75 millious qui iront à la formation en entreprise. Chômeur de plus de deux ans, utilisé pendant cinq ou huit mois, le bénéficiaire sera payé 3 915 F net par mois par l'Etat, soit au SMIC, l'employeur n'ayant pas à supporter les charges sociales. Ainsi, l'entreprise pourra employer une main-d'œuvre gratuite. Dans les deux cas, une embauche donnerait ensuite lieu à une exonération de 50 % des charges sociales.

Le dispositif se présente donc de la manière suivante :

 Les stages pour les chômeurs de longue durée adultes, pour un total de 151 100 places, se décompo-

· 1) Les stages FNE (Fonds national de l'emploi), qui coûteront 405 millions de francs pour 45 000 ficiaires d'une formation de six

2) Les stages modulaires pour 87 100 personnes, d'une durée sensi-blement équivalente, pour lesquels 774 millions de france sont prévus (l'AFPA et le Fonds d'action sociale interviennent dans cette catégorie pour des opérations expérimen-

 Les stages de mise à niveau, qui s'adresseront à 19 000 chômeurs pour une dépense de 98,6 millions de

· Les actions en faveur des femmes isolées sans ressources, modestes en chiffres absolus, sont les plus chères. Au prix unitaire de 23 300 fancs, les programmes locaux d'insertion des femmes isolées et privées d'appai financier (PLIF) nécessiteront 116 millions de francs. Equivalent des TUC, ils sont destinés à 5 000 femmes. Quant any 2000 stages FNE qui leur sont réservés, pour une enveloppe globale de 25 millions de francs, ils seront moirié moins coûteux en moyenne.

 Les stages pour les jeunes, âgés de seize à vingt-cinq ans, en difficulté d'insertion sociale et pro-fessionnelle, visent à aider un public sans formation ni qualification, le plus souvent à la recherche d'un pre-lieure de site de la pre-lieure de la premier emploi. Sous une forme à peine différente, cette formule reprend le principe du dispositif lancé par M. Marcel Rigout et poursuivi par M. Michel Delebarre, respectivement ancien ministre de la formation professionnelle et ancien minis-tre du travail. Initialement prévu pour accueillir 90 000 jeunes, il a été élargi de façon à en absorber 140 000. Une partie du programme a déjà été épuisée, semble-t-il avec la fin de l'année scolaire.

Une première vague de 75 530

stages est en cours ou en début d'exécution pour un engagement financier qui doit dépasser les 15 millions de francs. Une deuxième vague, pour 407 millions de francs, est en préparation et concerne 44 970 jeunes. La durée de ces actions, qualitativement et quantitativement impressionnantes, va de quatre mois, pour la formule la plus courte, à huit mois. Une note du ministère des affaires sociales précise que, pour les stages de qualifi-cation, « il est important » que les opérations « puissent démarrer des le mois de novembre ». « Le cadencement (sic), est-il précisé dans ce cas, devra pouvoir s'étaler sur la période de novembre 1987 à février 1988 au rythme moyen de 5 000 entrées par mois. - Une autre formule, qui peut intervenir après un stage d'initiation à la vie profession-

nelle (SIVP), une formation en alternance ou après un TUC, devra etre mise en place au cours du

Délai de carence

pour les chômeurs radiés D'autres mesures plus générales devraient participer du même élan. Les conventions de conversion pour les licenciés économiques décollent difficilement, mais 1 500 ont été signées au mois de juillet, signe d'un timide progrès. D'ici la sin de le rythme des 4 000 par mois devrait être atteint, assurent les observateurs les plus tièdes, qui prévoient une cadence mensuelle de 7 000 conventions pour l'an pro-

Ces résultats devraient être d'autant plus facilement obtenus que, dans les tout prochains jours, paraîtra le décret autorisant le congés de conversion pour les sala-riés des entreprises en faillite ou en liquidation de biens. Or, ceux-ci représentent 150 000 licenciements économiques par an, et la procédure devrait séduire les syndies, satisfaits de pouvoir ainsi se délester rapidement des effectifs coûteux.

Il y a encore des effets induits à attendre de ce train de mesures au point de vue statistique. Quand l'ANPE convoque des chômeurs de longue durée pour leur proposer des stages, on constate que 7 % d'entre

eux sont finalement radiés des listes Ce » petit profit » n'est pas à négli-ger quand, comme c'est le cas, on s'apprête à auditionner 500 000

En outre, une disposition passér inaperçue au moment de la publication, en juillet, de la réforme de l'ANPE risque d'avoir des répereussions si elle est maniée habilement, Contrairement à ce qui était possi-ble jusqu'à présent, un chômeur radié des listes ne pourra pas se réinscrire aussitôt à l'ANPE. Un délai de carence, qui peut aller jusqu'à trois mois, est institué pen-dant lequel le chômeur n'est plus... demandeur d'emploi. Celui-ci pourra certes faire appel de la décision, qui ne sera pas suspendue, mais il sera de toute façon momentané-ment privé de ses indemnités. Une circulaire, encore à venir, devrait instaurer la radiation et le délai de carence pour les chômeurs qui n'effectuent pas une démarche positive de recherche d'emploi », sans que l'on sache, pour l'heure, à quoi correspond cette notion particulièrement floue.

Arme à double tranchant, le délai de carence peut permettre de constituer un volant toujours renouvelé de radiés des statistiques. A condition, bien sûr, que des drames ou des scandales ne surgissent pas.

Si l'on ajoute à cette panoplie les înstruments déjà en fonctionnement, l'attirail prend des proportions importantes. Il faut en effet compter avec les TUC (travaux d'utilité collective), portés de un à deux ans, et avec les PIL (programmes d'inté-rêts locaux), leur équivalent pour les chômeurs adultes, qui devraient attirer 20 000 personnes dans l'année. Il convient également de miser sur la poursuite du plan pour l'emploi des jeunes, sur les associations intermédiaires et sur les

AFFAIRES

Après un «ramassage» en Bourse

M. Jérôme Seydoux devient le principal actionnaire de Prouvost

M. Jérôme Seydoux, qui avait acheté en Bourse 11,7 % de Prouvost, en détient maintenant près de 25 %. L'avenir du premier groupe textile français est maintenant en balance, le front uni de ses actionnaires traditionnels se lézardant. La Commission des opérations en Bourse va demander à M. Seydoux s'il entend prendre le contrôle de l'affaire. En cas de réponse positive, ce qui est probable, la COB demandera à ce que la suite des rachats prenne la forme d'offre publique (OPA) afin de ne pas léser les petits porteurs

la matinée, le patron des Char-geurs SA, M. Seydoux, annonçait qu'il possédait, après un «ramas-sage» en Bourse, 24,84 % du capital du groupe lainier. Mais surtout, dans la journée, on apprenait que certains membres de la famille Prouvost lui avaient cédé entre 5 % et 7% de leurs titres lors de la deuxième vague d'achats intervenue la semaine dernière. Il est vrai que la hausse du titre, monté jusqu'à 489 F (contre 265 F à la lin du mois boursier de juillet), permet aux ven-deurs de réaliser des plus-values importantes.

Le capital de Prouvost, jusqu'ici «verrouillé» par ses actionnaires traditionnels, qui en détenaient 60 % (les 40% restants étant dans le public), prend donc une tout autre allure : les samilles Lesebvre et Prouvost n'en possèdent plus que 22% à 24%. Les banques amies réu-nies au sein de la SAFIT: 16%, Vitos établissements Vitoux: 15%. En face, les Chargeurs détiennent 25%, et 20% à 22% restent dans le

Certes, le noyau dur d'actionnaires - grâce au jeu des votes dou-bles - contrôle encore entre 66 % et 68 % des droits de vote. Mais M. Seydoux est désormais le plus gros actionnaire de Prouvost. Ce qui écarte toute possibilité de lui voir jouer un rôle de « partenaire dorédiaires et sur les mant ». Surtout, il est clair aujourd'hui que c'est la question du contrôle du groupe qui se joue. La

Le dossier Prouvost, qui agite la chronique boursière de l'été, a pris un tournant, le mardi 18 août : dans du groupe lainier et de son PDG, M. Christian Derveloy, est extrêmement étroite : toute nouvelle défection d'un des actionnaires ou tout nouvel achat auprès du public risque de modifier la donne. Si M. Seydoux reste muet sur ses intentions — il a prévenu personnellement M. Derve-loy du montant de sa participation, - on se montrait optimiste dans son entourage, estimant qu'il avait maintenant de bonnes chances de gagner cette bataille. « A 500 F l'action, les familles vendront; elles doivent maintenant avoir trop peur que le court s'effondre.

Déjà, ce sont les quatre enfants du chef de la famille, Albert Prouvost (soixante-dix-huit ans), qui se sont séparés de leurs titres la semaine dernière, ainsi que la veuve d'Albert-Bruno Prouvost, le cinquième enfant, décédé il y a quelques mois dans un accident d'avion. S'il s'avère que la famille ne s'intéresse plus au textile, il s'agirait d'un vrai retournement de l'histoire, toute la saga des Prouvost se confon-dant avec celle du textile français depuis le dix-neuvième siècle, même si les heures glorieuses où l'empire Prouvost s'étendait jusqu'à la presse sont aujourd'hui révolues.

bouleversé

Que les nostalgiques des grandes familles industrielles ne se désolent pas pour autant : c'est un autre béri-tier prestigieux qui se présente à la porte de Prouvost. Et, qui plus est, le patron d'un groupe qui s'est déve-loppé à partir du textile précisé-ment. Créée en 1925, l'entreprise les l'industrie des textiles artificiels à base de viscose jusqu'en 1951. Le groupe, aujourd'hui plus connu pour ses activités dans les transports maritimes et aériens (M. Seydoux contrôle UTA), fait d'ailleurs depuis plusieurs mois un retout remarqué à ses sources. Après la reprise en novembre 1986 de l'entreprise Delcer (production et com-mercialisation d'étoffes en maille), les Chargeurs réalisaient l'an passé un chiffre d'affaires estimé à 1 milliard de francs dans ce secteur, et déclaraient vouloir doubler ce chilfre cette anné (le Monde affaires du 24 janvier).

L'activité textile du groupe de M. Jérôme Scydoux s'appuie jusqu'ici sur deux grands pôles : un ensemble de sociétés spécialisées dans l'ennoblissement (teinture, blanchiment, impression) autour de l'ex-groupe Pricel, d'une part. Un autre, constitué autour de la Lainière de Picardie, d'autre part. Sans oublier les éponges Spontex, à la limite entre le textile et l'entretien ménager, à Beauvais... Et son équipe, avec le rachat de Delcer, s'est enrichie de nombreux cadres venus de Rhône-Poulenc, un autre ex-grand du textile.

Si M. Seydoux prend le contrôle de Prouvost (8,4 milliards de francs de chiffre d'affaires), le paysage de l'industrie française du textile va se versé, après le virage pris par Bons-sac sons la houlette de M. Bernard Arnault, et face à DMC, le numéro un du coton en France, pré-sidé par M. Julien Charlier, un autre grand patron du secteur qui aurait bien aimé lui aussi ajouter la laine le Prouvost à son empire.

M. Jérôme Seydoux arrivera-t-il à ses fins ou l'équipe dirigeante actuelle de Prouvost trouvera-t-elle la parade à l'abordage effectué par l'héritier des Schlumberger? Il est en tout cas dissicile d'imaginer deux maîtres à bord de Prouvost. Or M. Christian Derveloy comme M. Jérôme Seydoux passent pour avoir de fortes personnalités, Il y a fort à parier que le feuilleton Prouvost est loin d'être terminé...

FRANÇOISE VAYSSE.

e IAS porte plainte contre la France. - La société International eviation service (IAS), qui avait affrété pour le compte de Sobelair (filiale de la Sabena) le charter à destination des Antilles bloqué pendant une journée à l'aéroport de Bruxelles au début d'août (le Monde du 8 août), a déposé une plainte contre la France devant la Commission européenne. Les responsables d'IAS estiment que tout « quota » de passagers par nationalité introduit une notion de discrimination.

de

REGARDS SUR L'ETRANGER

Après la Belgique en proie à l'austérité (le Monde du 15 août), après l'Espagne à cheval sur le dix-neuvième et vingt et unième siècle (le Monde du 19 août), le Monde jette aujourd'hui son « Regard » sur la Chine, qui a beaucoup changé depuis que les contraintes administratives se relachent. L'argent et l'appétit du gain tourneboulent une partie de la population.

Pour limiter les abus, la fraude et la corruption

Le gouvernement chinois réglemente l'activité du commerce privé

Le gouvernement chinois a rendu publique, le mercredi 19 août, une nouvelle réglementation concernant le commerce privé. Pratiquement inexis-tant à la fin de la révolution culturelle, le commerce privé concerne désormais 18,5 millions de personnes et est en augmentation constante. Ce texte vise à la

fols à garantir les droits des petits commerçants contre les abus d'une administration tatillonne et parfois corrompae et à assurer que le secteur privé n'abuse pas de sa position pour gruger ses clients on

de notre correspondant

Un des effets les plus frappants de l'ouverture et de la réforme économique en Chine est la frénésie de profit à tout prix, la magie de l'argent, qui s'est emparée d'une grande partie de la population. Un drame a défrayé la chronique la semaine dernière : une lycéenne de

Chengdu (Sichuan) s'est noyée au cours d'une baignade devant une quarantaine de personnes indiffé-rentes. Répondant aux supplications de ses camarades, certains ont dit : · Combien me payez-vous? Personne ne ferais ça pour moins de 200 ou 300 yuans - (deux à trois fois le salaire mensuel urbain). Quand elle fut morte, la famille dut payer 80 yuans pour récupérer le cadavre, et 17,5 yuans pour le rameper à son domicile.

Dans les campagnes, des persounce ou des entreprises peu sorupulcuses profitent de la miveté des paysans pour s'enrichir, même s'ils savent qu'une fois pris ils risquent le camp de travail, voire une balle dans la nuque (la balle est à la charge de la famille du condamné) : au Guangai, 50000 hectares de rizières ont été détruits par des engrais de manyaise qualité importés d'autres provinces; au Hubei, des centaines d'hectares ont été rendus impropres à la culture, un vendeur d'insecticide ayant recommandé aux paysans d'épandre dix fois la dosc normale; au Shanzi, un paysan s'est fait pren-dre pour avoir vendu de fausses

semences à des fonctionnaires d'une autre province qui avaient accepté ses pots-de-vin... Les journaux sont pleins de ce genre d'informations, l'actualité politique estivale étant rare ou se dissimulant dans les stations balnéaires pour dirigeants (le Monde du 9-10 août).

Appât du guin Une enquête vient d'être ouverte

sur l'importation de plus de 50 000 tonnes d'huile à usage indus-triel qui a été reconditionnée comme · huile de table ». Selon un responsable du ministère de la santé, cette huile contient « des produits chimiques toxiques tels des dérivés du benzène », mais qui ne seraient pas mortels. « Il est choquant que des compagnies [d'Etat] se livrent à de telles pratiques pour gagner de l'argent », a-t-il déclaré. Les ventes de produits empoisonnés ou impropres à la consommation ne cessent de croître : au Shanxi, 20000 personnes ont été empoisonnées par de l'huile de coton de mauvaise qualité, 130 sont mortes. L'alcool frelaté à base de méthanol a tué 129 personnes et en a rendu avengles 38. Les insecticides toent des dizaines de personnes par an. Entre 20 et 30 % des produits alimentaires cuits vendus dans le pays sont impropres à la consommation, selon les Nouvelles commerciales. Un million et demi de fabriquants et de vendeurs de nourriture avariée ont été sanctionnés depuis 1984...

Au Ganzu, au Fujian, au Shanxi, au Sichuan, au Jiangxi, au Henan ...

les pilleurs de tombes et les trafiquants d'antiquités se livrent au grand jour à des déprédations catastrophiques et à un trafic effréné. Il s'agit souvent de paysans, mais aussi de cadres du parti, d'enseignants, attirés par l'argent. Au Henan et au Hebei, des centaines de personnes, utilisant des dizaines de camions. volent quotidiennement par cen-taines de tonnes de minerai d'or dans les mines d'Etat de Xiaoqinlin, de Shanggong et de Zhangjiakou. Selon les Nouvelles de la métallurgie, la police locale relâche les voleurs, même s'ils sont pris sur le fait. Certaines mines ont été tellement endommagées par cette marée de mineurs maniant la dynamite

qu'elles ont dû être fermées pour remise en état. En même temps, Pêkin s'est lancé dans une vaste campagne contre la négligence et le bureaucratisme des cadres qui coûtent à l'Etat des milliards de yuans et de nombreuses vies humaines. Ainsi ces vingt-huit petites filles du Jiangri tuées l'effondrement des toilettes de leur école primaire construite sciemment sans respect des normes de sécurité. Ce sont là des lectures d'été pour les Chinois, avant qu'ils ne soient submergés sous les textes politiques à l'occasion du prochain congrès du PCC. Elles visent à leur montrer que les autorités se préoccupent de ces dérapages qui, avec la hausse des prix et la corruption, nuisent à l'image de marque des réformes, et donneut au besoin des arguments à cenx des conservateurs favorables au statu quo.

PATRICE DE BEER.

DU/ TAUX الوجيد وتتعمله THE SHIEL COMSTRICTION STEE **FEET THAT** 1 建門 116 CAPTURE OF CHANT The second secon Butter the same of the same The second secon

11 F F

La production industrielle en France a progressé de 1,9 % en juin par rapport à mai, l'indice mensuel calculé par l'INSEE sur la base 100 en 1980 étant passé de 103 à 105 après correction des variations saisonnières (bâtiment et travaux publics exclus). Par rapport à juin 1986, la pro-gression est de 2,9 %.

L'indice mensuel de la production industrielle n'avait jamais atteint ce niveau. Tout au plus s'en était-il approché en novembre 1985 (104). Ca résultat qui confirme le regain d'optimisme dont font preuve les chefs d'entreprise dans leurs réponses aux enquêtes de l'INSEE prouve peut-être que l'activité est plus soutenue qu'on ne le

Mais cette bonne performance demandera à être confirmée au cours des prochains mois. L'INSEE dans sa note de conjoncture de juillet prévoyait une légère baisse de la production industrielle au second semestre de (1,6 %) due à un allégement des stocks, Replacée sur une longue

période (1980-1987), la «per-formance» de juin est finalement modeste : progression de 5 % en plus de six ans. Elle s'est expli-quée à la fin du printemps per la verre (+ 4,2 % en un mois), de la chimie de base (+ 3,6 %), des biens d'équipement ménagers (+ 4,3 %), de l'automobile (+ 3,6 %) et de l'énergie (+ 2,6 %). Seul secteur ayant enregistré une baisse : les industries agro-alimentaires (- 2,8 %). L'indice bâtimentgénie civil a stagné an juin à 93 sur la besa 100 en 1980 mais progresse toutefois sensiblement par rapport à son très bas niveau de juin 1986.

Indices à suivre...

A. V.

PRÉFECTURE

DES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

DEUXIÈME AVIS D'ENQUÊTE

Expropriation pour course d'utilité publique
AUTUROUTE A SI - AIX-EN-PROVENCE-SISTERON
Section AUBIGNOSC (EN 85) à SISTERON (Le Login unuil):
Modification du système d'échanges de la section
AUBIGNOSC-SISTERON

AUBIGNOSC. (RN 85) A SISTERON (Le Logis neul) de l'autorute de la lez le la marchia pur la protecte de la protecte de la protecte préfectoral n° 87-1997 en date de 29 juin 1987 il sera procédé, sur le territoire des communges de SISTERON, AUBIGNOSC, ENTRE-PIERRES, PEIPIN et SALIGNAC, pundant irrante-rois junts camacientifs, de lundi 17 août as vendredi 18 septembre 1987 inclus, à une carquère publique portant:

— Sur l'autifié publique de projet de modification de système d'échanges de le section AUBIGNOSC (RN 85) à SISTERON (Le Logis neul) de l'autorute A 31 avec étade d'impact et valant empires pour la protection de l'environnement en application de la lei du 12 juillet 1993.

1993.
Sur la mise en compatibilité des POS d'AUBIGNOSC et de SISTERON.
Sur la délimitation des parcelles à acquérir pour la réalisation du projet sur les communes de
SISTERON, AUBIGNOSC et de ENTREPIERRES.
Les pièces du dessier de l'equaête servest déponées pendant cette période dans les mairies
viaées ci-dessus afin que chacus puisse en presonte commissaure sur jours et hetures habitnele
d'ouverture su public des bureaux des mairies concernés (dimanche et jours fériés exceptés)

Toutes observations pourrout être consignées sur les registres d'asquête ouverts à cet effet dans chacuse des communes ou être adressées par écrit à M. le Président de la commission d'esquête à la mairie de SISTERON, qui les jourdra aux registres.

Une commission d'enquête composée de trois membres :

M. Leur-Paul ROGIE, imgénieur en chef du Génie raral, des Eaux et Forêts, en retraite, domicilié 1, rue des Prince-Pers, à DIGNE, président de la commission;

M. CARBONEL Alain, géomètre expert DPLG, domicilié 11, boulevard des Martyrs, à FORCALQUIER;

FORCALQUIER : M. KAUFFMANN Remy, membre de la Chambre de métiers, domicilé rue de la Lune, à

- Le mercredi 16 septembre, de 14 h à 18 h.
En sustre d'AUBIGNOSC

- Le jeudi 17 et vendredi 18 septembre, de 15 h à 18 h.
Copies du rapport et des conclusions de la Commission d'empaire sevent déponies à la préfecture des Alpes-de-Haute-Provance à DiGNE, à la sous-préfecture de FORCALQUIER, et dans chacuse des constitues consentées où loissit personne inférence pourra en prendre consultance pendiant une disrès d'un in.

Pays different les montes de la contra de la consentée de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del

Soit : SSSTERON

Le hundi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h,
Les peudi et mercredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 18 h,
Les peudi et vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h,
ainsi que les samedia 29 août et 12 septembre de 9 h à 12 h.
AUESGNOSC

Du hundi au vendredi de 14 h à 17 h 30,
ainsi que les samedis 29 août et 12 septembre de 9 h à 12 h.
ENTERPEQUES

PEIPIN

Du lundi an vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 1 18 h.
Le vendredi, fermeture à 17 h.

M. RASSTEADAN Reasys
DIGNE:
Se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations.
Les matrie de SISTEADN
Les landi 14 et marché 15 septembre, de 15 h à 18 h.
Es matrie d'ENTREPIERRES

Le mercredi 16 septembre, de 14 h à 18 h.

ENTREPTERRES

- Landi et jendi de 15 h à 17 h,

- Mercredi de 14 h à 18 h,

ainsi que le samedi 29 sont de 9 h à 12 h.

Bureau de l'urbanisme, de l'environnement et de tourie

Fiscalité locale : pas de révision des bases de calcul l'an prochain

Les maires et les élus locaux vont être rassurés : il est maintenant presque certain que les valeurs locatives de la taxe foncière bâtie et de la taxe foncière non bâtie qui servent de base au calcul de ces deux impôts ne seront pas actualisées en 1988. En prenant cette décision le gouvernement veut éviter des modifications importantes de

ces deux taxes locales qui indisposeraient bien des contribuables alors que des élections cantonales, municipales et sénatoriales se profilent à l'horizon. Un texte devra pourtant être voté par le Parlement puisque l'actualisation des bases devait intervenir en 1988.

POINT DE VUE

Pour un impôt foncier unique

par Bernard Bonno docteur en sciences économiques

N 1989, la France fêtera le bicentenaire de la Révolu-tion, l'année même des élections municipales. Dans son essai sur l'Ancien Régime et la Révolution, Alexis de Tocqueville consecre de nombreuses pages à la centrali-sation administrative, à l'organisation territoriale et à l'archaisme du système fiscal, qui, selon l'auteur, seraient en grande partie à l'origine des événaments de 1789.

On a dit de la décentralisation qu'elle serait la grande affaire du septennat de François Mitterrand. On dit aujourd'hui que la réforme du système fiscal français sarait une des priorités du prochain septennat. quel que soit le candidat étu. Si on se limite au système fiscal local, tout, ou presque, a déjà été dit à propos de son archaïsme, et, capendant, la plupart des rapports rédigés à la demande des gouvernements ou des parlementaires n'ont iamais dépassé le seuil des ∢ groupes de travail ».

Ce dossier, toujours ouvert et jamais refermé, est vraisemblablement l'un des plus épineux à traiter. Sans cesse remodelé depuis la fin de la première guerre mondiale, le système des « quatre vieilles » (1) plonge ses racines dans l'Ancien Régime. Impossible à réformer, ne devrait-il pas alors être abandonné purement et simplement au profit

rement nouvelle qui répondrait tout à la fois aux structures de la société contemporaine et aux exigences da la décentralisation ? La solution que nous proposons est la suppression des quatre impôts directs locaux et leur remplacement par un véritable impôt foncier unique perçu localement. Cet impôt s'apparenterait au

Son assiette serait constituée par la valeur des immobilisations commerciales, industrielles, résidentielles et agricoles et son taux serait librement fixé par les collectivités

vigueur aux Etats-Unis.

système de la « Property Tax » en

La nouvelle taxe locale sarait assise sur la valeur vénale déclarée par le propriétaire (valeur opposable en cas de mutation) et non sur une valeur évaluée administrativement comme c'est le cas aux Etats-Unis. Les entreprises ne seraient taxées que sur la valeur des biens immobilisés, à l'exclusion des salaires, ce qui, à la différence du système actuel, ne pénaliserait pas les entreprises de main-d'œuvre.

Les résidents seraient imposés sur la base de la valeur vénale de leurs biens immobiliers, ce qui permettrait aux collectivités locales de récupérer une partie de la plus-value dégagée par les propriétaires fonciers, du fait des aménagements urbains réalisés par les municipa-

De même, la taxation sur la valeur vénale des terres agricoles aurait le mérite de freiner la spéculation et de libérer plus facilement des terrains propres à l'urbanisation sans pénaliser les exploitants, qui s'estiment actuellement trop lourdement imposés.

Dans tous les cas, la valeur vénale serait déclarée par le proprié-taire, ce qui se tradulrait par une économie de moyens au niveau de l'administration fiscale, dont la moitié des effectifs (soit trents mille agents) est aujourd'hui mobilisée pour l'établissement des rôles et le recouvrement des impôts locaux.

Transferts importants

L'application brutale de cette réforme risquerait, bien évidemment, d'engendrer des transferts de charges entre les contribuebles. La France en a vu d'autres, notamment lors du passage de la patente à la taxe professionnelle. Il s'agira alors d'effectuer des simulations avent toute réforme et d'apporter des correctifs aux éventuels « effets per-

Un obstacle plus sérieux nous

paraît être celui du rendement de l'impôt. Les communes tirent en effet près de la moitié de leurs recettes de fonctionnement du produit des contributions directes locales. Comment reconstituer cette ressource sans surcharger certains contribusbles ? La disparition de la taxe d'habitation (25 % du produit actuel des impôts locaux) pourrait être compensée, à terme, par une extension de la tarification des services publics locaux (transfert contribuable - usager). On assiste déjà à une généralisation du principe de tarification, qui est en pratique depuis de nombreuses années dans les domaines de l'eau, de l'assainissement, des cantines scolaires, des ordures ménagères... Pourquoi siors ne pas étendre cette pratique à d'autres services à carac-

tère culturel et sportif, qui bénéficient, ainsi que le montrent la plupart des enquêtes, à une frange généralement aisée et bien informée de la population ?

Qu'on nous compranne bien. Il ne s'agit pas de réserver l'accès à la culture et au sport aux plus favorisés, car rien n'empêche les collectivités locales de pratiquer des tarifs discriminatoires sous certaines conditions ou, mieux, d'octroyer une aide financière aux plus démunis. Il paraît préférable d'attribuer une aide financière à un nombre réduit de familles et de faire payer le service rendu à tous les usagers, plutôt que d'offrir un service « potentiellement » accessible à tous, mais supporté par l'ensemble des contribuables. Ce système aurait, en outre, l'avantage de conduire à une véritable connaissance du coût des services locaux et à une réflexion sur l'amélioration de leur gestion (régies, concessions, affermage, recours aux sociétés privées). Cette politique est désormais possible, à quelques exceptions près, avec la libération des prix des

Renforcer les mécanismes de solidarité

Ce nouveau système serait parfaitement cohérent avec la décentralisation car l'impôt foncier unique resterait un impôt défini et perçu localement au taux librement fixé par les élus, qui conserveraient la maîtrise de son évolution, alors qu'aujourd'hui, 30 % du produit de la taxe professionnelle sont répartis découvert. au niveau de l'Etat par le biais du FRANCFORT 18 apit 19 apit Fonds national de péréquation de la rappeler également que la politique de dégrèvement et d'exonération TOKYO décidée su titre de la taxe d'habita-

Le complément indispensable à ce dispositif devrait être un renforcement des mécanismes de solidarité financière entre les collectivités

tion et du foncier bâti échappe en

grande partie au pouvoir des élus

Il conviendrait de créer des fonds locaux de péréquation (FLP) ali-mentés par le produit d'un écrètement de la totalité des bases d'imposition communales dépassant un certain seuil. Le produit de cas fonds permettrait de financer des mesures d'aménagement du tarritoire (rééquilibrage des pôles de développement économique, revita-lisation des zones rurales...) Il faudrait néanmoins éviter que les actions de ces fonds ne nuisant à l'implantation optimale des activités en créant des conditions artificielles de développement commandées uniquement par des préoccupations

Nous pensons que cette réforme irait dans le sens des orientations du IXª Plan, mais elle ne ferait pas l'économie d'une autre réflex tout aussi importante, sur l'indispensable réforme territoriale. Le France compte actuellement plus de 36 000 communes, dont 22 000 ont moins de... 500 habitants ! La France est un des seuls pays d'Europe à n'avoir pas pu, ou pas su, réduire la nombre de ses collectivités locales.

(1) Qualificatif attribué aux quatre taxes directes locales: naxe profession-nelle, taxe d'habitation, taxe foncier bliti, taxe foncier non bliti.

Marchés financiers

NEW-YORK, 18 tolk #

Vif repli

Après avoir atteint de nouveaux sommets en début de semaine, Wall Street a, mardi, brutalement fait volte-face. Le repli a été d'importance puisque, en séance, le -Dow- avait perdu plus de 70 points. Une reprise devait cusmin réduire l'écart et, en clôture, l'indice des industrielles accurait une baisse de 45,92 points à 2 654,65, ce qui n'est déjà pas mal. Le bilan de la journée a été, lui, très mauvais. Sur 2 007 valeurs traitées, 1 299 ont reculé, 393 seintaitées, 1 299 ont reculé, 393 seintaitées, 1 299 ont reculé, 393 seintaitées.

traitées, 1 299 ont reculé, 393 sen-lement ont progressé et 315 n'ont pas varié.

pas varié.

Cette glissade assez spectacalaire a été pour partie due au facteur technique, mais également an
plongeon du dollar, favorisé par de
fortes ventes étrangères.

Les professionnels étaient généralement assez inquiets La faiblesse du dollar est pour eux un
manvais présage, car, en se perpétuant, elle pourrait décourager les
investissements de l'étranger en
valeurs américaines. Pour l'instant
au «Big Board», ancun signe de
pamque a'est appara. Au contraire,

panique n'est appara. As contraire, le repli s'est opéré en bon ordre avant que les chasseurs de bonnes affaires ne fassent remonter un pen

les cours. L'activité à augmenté, mais pas

démesurément, pour porter sur 198,4 millions de titres courre 166,12 millions la veille.

Allegis jen-UALI

LT.T. Mahi Oli Pitar Schlumberger

Schlumberger
Tastazo
Union Carbide
U.S.X.
Wastinghome

Cours da

Cours de 16 août

PARIS, 18 anit 4

Retour de la baisse

Après quatre séances de hausse, la Bourse de Paris a. mardi, fait volte-face. Relativement fermes ces demiers jours, la plupart des grandes vedettes ont CSF, Saint-Gobain, Total, Midi et Paribas. Michelin a été plus résistant, et BSN à peu près seul de la cote à maintenir ses positions. Bref, à la clôture, l'indicateur instantané, dont la progression depuis le 12 août atteingnait 3,2 %, se repliait de 1,1 % envi-

La correction technique était inévitable, d'autant que la fin du mois boursier est proche. La liquidation générale aura en effet lieu vendredi prochain. Cepen-dant, la hausse des taux d'intérêt qui se poursuit inquiète les miliaux financiers.

Le Trésor a dû, lundi, lors de son adjudication habdomadaire, relever de 0,2 % environ les rendements offerts sur ses bons.

Enfin, avec la baissa rapide du dollar, l'intérêt se concentre sur le deutschemark, dont la santé nuit aux autres monnaies du SME. Le franc français en particulier s'affaiblit et, comme l'actualité en ce creux de l'été n'est pas riche, de nouvelles rumeurs sur un rajustement des parités se remettent à circuler.

Les Chargeurs SA viennant d'annoncer une augmentation de qui passe de 11,7 % à près de 25 %. La minorité de blocage est en vue. L'action Prouvost a baissé de 8 %, et 56 000 titres avaient déjà été échangés à 13 h 45.

Sur le marché obligataire et sur le MATIF, la désolation se succède à elle-même, avec les échéances de mars et de juin 1988 à près de 99.

CHANGES

Dollar : 6,17 F ♣

Le dollar s'est de nouveau Le dollar s'est de nouveau replié mercredi sur toutes les places financières pour coter 6,1675 F (contre 6,1930 F) et 1,8450 DM (contre 1,8550 DM). Il n'a cependant pas fini au plus bas de la journée grâce aux rachais effectués par les vendeurs

18 aukt 19 aukt

Doller (en year) .. 148,55 145,35 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Peris (19 moût). ... 77/16-71/2% New-York (18 août). .. 611/16%

INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986) 17 sout 18 sout Valours françaises . . 103,8

Valeurs étrangères . 136,8 C* des agents de change (Base 100 : 31 déc, 1981) Indice général . . . 413.9 411.8

(Indice Dow Joses) 17 sout 18 acts 2780,57 2654,65 LONDRES

NEW-YORK

(Indice - Financial Times -) 17 autt 18 autt Industrielles 1764 1732,32 Mines d'or 401,66 468,69 Fonds d'Etat 86,67 86,36 TOKYO

18 aufit. 19 mofit. Nikket Dowless 253434 2523139 Indica général . . . 2699,79 2091,42

425.00

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 18 août Nombre de contrats : 70 292 (record) Sept. 87 Déc. 87 Mars 88 Juin 88 99,15

LA VIE DE LA COTE

MATIF

DE BEERS: 50 % DE PRO-FITS EN PLUS. - La De Beers, un des plus grands trusts miniers du monde, annonce pour le pre-mier semestre une augmentation mier semestre une augmentation de 50 % de son bénéfice aet attri-buable, dont le montant atteint 393 millions de rands. Le bénéfice net consolidé s'élève à 589 mil-tions de rands (+ 38,5 %). Le dividende intérimaire est majoré de 37,5 % à 27,5 cents.

Cependant les profits tirés de l'activité dans l'industrie du dis-mant n'out que faiblement pro-

gressé (+ 4,9 %), pour atteindre 469 millions de rande.

GOLDFIELDS: AMÉLIORA-TION DU BÉNÉFICE, SANS PLUS. - Pour l'exercice achevé le 30 juin dernier, les comptes fant ressortir un bénéfice impossbie de 335,6 millions de rands (+ 15,6 %). Le bénéfice net augmente dans les mêmes proportions (+15,5 %) à 300,9 millions de rands. Le dividende final est fixé à 120 ceuts (+14,3 %), faisant un total de 185 cents (+15,6 %).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ hom + heat	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	
		took Lon anti-	Rep. + on disp.
SE-U	- 75 - 50 + 140 + 156 + 161 + 118 + 57 + 67 + 130 + 200 + 139 + 157 + 322 - 279	+ 77 + 102 - 129 - 93 + 276 + 293 + 288 + 231 + 117 + 133 + 275 + 490 + 264 + 291 - 569 - 488 - 302 - 328	+ 320 + 410 - 344 - 244 + 882 + 958 + 689 + 758 + 427 + 478 + 1060 + 1460 + 879 + 956 - 1107 - 958 - 934 - 748

TAUX DES EUROMONNAIES

FR (100) 1	1 3/8	3 15/14 5 1/4	9 13/16	3 15/16	3 13/16 5 1/4 6 9/16 3 5/8 13 3/4	5 3/8 6 7/8 3 3/4 14 3/8 16 1/8	5 3/8 6 7/8 3 15/16 12 1/2	7 5/16 4 1/4 5 1/2 7 3/16 4 1/16 12 5/8 10 3/8
------------	-------	------------------	---------	---------	---	---	-------------------------------------	--

fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde sur minitel

VOTRE PORTEFEUILLE PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

36.15 TAPEZ LEMONDE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BICM

BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARAIS 15, rue des Pyrénées - 75001

Les comptes de la BANQUE DU MARAIS, arrêtés au 30 juin 1987, font app

raître un bénéfice net de 26 374 598 F pour le premier semestre de l'exercice 1987 contre 12 971 621 F pour le premier semestre 1986. Ce bénéfice net s'entend après provision pour intéressement d 1 761 705 F et provision pour impôt sur les sociétés de 26 481 000 F.

Comptant

. ~ ~ ~ **∷---** \$ ____ age yes big Dispersion film Desire --#1. #1. े भर १ : ३ racional 🗀 777.58 -1 440 . 150 ALCOHOL: energi e 16. Saatt

VALSUME

are to Second marché

> - ALELES Section 19 -an Alberta -F 146 Winder bereiten - 2 414 14 12 PM

西灣四萬四百數華華

Here treating

THE RESERVE

A despt

STATE OF THE PERSON.

-315). -315). THE MARKET

16.00 6-07 23 M 23 M 211

Marchés financia

••• Le Monde S Jeudi 20 août 1987 19

Marchés financiers

iviarches imanciers					
BOURSE DE PARIS		18 AOUT Cours relevés à 17 h 32			
Couper VALEURS Cours Premier Burnier % +-	Règlement mensue	Company VALEURS Cours Premier Derrier % priced. cours cours +			
1224 C.P.F. F. 130 1328 1327 -0.28 780 2326 232	Mail	Campan VALEURS pinoid. Coors Franks Demor % 238 Chase March. 129 133 128 + 5 0.2			
145 C.C.F	100 1 1:290 Setais 1 1:300 1:275 1:281 1 - 1				
VALEURS % % du VALEURS Cours Demigr VALEURS grés, cours VALEURS		VALEURS Freis Incl. net VALEURS Freis Incl. net VALEURS Freis Incl. net ret			
Character Color	251 250 Talkinger 1998 1998 A	A.A.			
Relice Technologies 1300 1306 Gelecol 905 900 Parcellogez 1300 Relice 1300 1	228 237 4 Codeny 155 120	Tracker 207 84 244 120 Parker Energes 154 187 71 15387 93 0 : offert 0 : prix pricedent 158 187 18 0 : offert 0 : droit détaché 158 187 18 0 : offert 158 187 18 158 187 18 0 : offert 158 187 18 158 18 18 18 18 158 18 18 18 158 18 18 18 158 18 18 18 158 18 18 18 158 18 18 18 158 18 18 18 158 18 18 18 18 158 18 18 18 18 158 18 18 18 18 158 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18			
CEGLD 1500 1530 15. Méni Serv. (MS) 218 218 Same Malan 1500 1530 14. Commende Sectro. 578 633 4 S.F.P. 225 La gol fore du mois 272 270 S.F.P.R. 256 C.F.P. Commende Sectro 278 La gol fore du mois 272 270 S.F.P.R. 270 S.F.P.R. 270 Sodnásy 272 273 273 274 274 274 274 274 275 2	1984 637 1960 1	Grande-Britagne (E 1) 9 967 9 934 9 600 10 300 Pièce de 20 dollars 2970 2970 (Gricle (100 drachestel) 4 415 4 400 3 300 4 800 4 800 (Fiber 1000 frail 4 415 4 414 4 350 4 850 (Fiber de 50 dollars 1500 1510 (Fiber de 50 dollars 1600 frail 4 415 4 4			

PARIS, I

The property of the property o

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

ا الم

40

· 考查 {

新年 本 年本連番 はないがらら か 新年 本 年本 一年 は 1870 - 1870 - 187 東京 本 年本 一年 1870 - 1870 - 187 中 本本 187 - 187 - 187 - 187 188 - 18

4.0

CHANGES

Dollar : E.17F 4

17 (中央は2000年) (Part Charles August Charles August

The state of the content of the cont

Part of the state of the state

LA VIE DE LA TI

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

TAUX DES EUROMONNAS

- 3 Brésil : la grève générale du 20 août.
- Chili : la tension s'accroît entre Washington et Santiago 4 Corée du Sud : l'agitation
- Le suicide de Rudolf Hess. 5 La situation dans le Golfe. Liban : l'« évasion » de M. Charles Glass.

POLITIQUE

8 Les socialistes s'efforçent d'apaiser leurs querelles. La Nouvelle-Calédonie pri-vée de « L'heure de vérité », avec H. Désir. Communication : le budget de RFI; à TF 1, le

« Mini-Journal de Patice

Drevet est supprimé.

SOCIÉTÉ

- 14 81 volontaires américains vont être soumis au vaccin contre le SIDA.
- Sports: les championnats d'Europe de natation. 15 Les trois médecins de Poitiers devant la cour d'assises de la Vienne.

ARTS ET SPECTACLES

- 9-10 Les sorties de la rentrée : Ettore Scola, Jean-Pierre Mocky, Jean-Charles Tacchella, John McTiernan,
- 11 Patrimoine : le cycle infernal de la restauration.
- Architecture : la Menii Collection à Houston.

ECONOMIE

- 17 M. Séguin presse l'administration de mettre en place des cette année des mesures de lutte contre le
- 18 Fiscalité locale : pas de revision des bases de calcui avent l'an prochain.
- 18-19 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements15 Mots croisés 15

Expositions 12 Radio-Télévision 13 Annonces classées 16

• 10 h : Le mini-journal.

- 11 h/14 h 30 : Render vous à la Bourse de Paris BOURSE. Golfe Persique : demières dépeches, IRIR
- Culture. Janz. Bourse. . 3615 Tapez LEMONDE

Actualiné, Sports. Int

Le dollar à nouveau vulnérable: **6,16 F à Paris**

Le dollar perd la cote. Déjà en repli ces derniers jours sur ses plus hauts cours de l'année atteint au début du mois d'août, il a battu en retraite, le mardi 18 août, à New-York, avant de trouver un seuil de résistance. Et sur les indications fournies par le marché américain, le billet vert a reflué, le mercredi 19 août, sur toutes les grandes places financières internationales. avant de se redresser un peu.

11 a coté 6,1675 F (après 6,1550 F) contre 6,1930 F la veille, 1,8450 deutschemark (après 1,8415 DM) contre 1,8550 deutschemark et 146 yens (après 145,40 yens) contre 148,55 yens. A Wall Street, où l'on craint que la chute du dollar n'écarte les investisseurs étrangers du marché des actions, le « Dow », qui avait culminé lundi à 2 700 points, a perdu près de 46 points. Ainsi en une dizaine de jours le dollar a baissé de 3 % environ par rapport au franc français et au deutschemark, mais surtout de 4,5 % à l'égard du

Réaction tardive de l'étranger à l'agravation du déficit commercial américain pour juin (15,7 milliards de dollars) annoncée à la veille du week-end? Les cambistes n'avaient pas d'autres explications à fournir sur le repli précipité du dollar mardi soir. A leur avis la résistance assez surprenante manifestée lundi par le billet vert n'a été due qu'à une forte demande de dollars émanant de l'étranger, du Japon en particulier, pour régler les achats d'obligations américaines faits la semaine passée dans le cadre de l'opération de refi-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 19 août

Nouveau repli

poursuivi mercredi matin à la

Bourse de Paris, en se ralentissant toutefois un peu. A la clôture de la séance préliminaire, l'indicateur de

tendance accusait un repli de

Parmi les valeurs les plus affec-

Valeurs francaises

462 50

1200 4905

1351 645

329 20

2900 966

906

486 738 840

CAPELOU

CONVERTIBLES

ÉLÉMENTS-BOIS

LUNDI

31 AOUT

REGUVERTURE

37. AV. DE LA RÉPUBLIQUE PARIS-11° - M° PARMENTIER,

ABCDEFG

Air Liquide (L') Bancara (Cie) .

Emm (Gén.)

Mid (Cle)

Moër-Henness Havig, Micros Ordel (L.7) Remodifficant

out CF.P. ...

Cours Premier Dennier précéd. cours cours

1336 644

320

2869 960

950

470 734 835

4030

1460 322 50

2880 967

960

480 736 836

nancement (28 milliards de dollars) lancée par le Trésor des Etats-Unis.

La Réserve fédérale, la Banque du Japon et la Bundesbank seraient. diton, intervenues pour stopper la glissade du dollar. Mais les spécia-listes n'en croient pas un mot, affir-mant que le rebondissement de la devise américaine est consécutive, d'abord, à l'annonce de l'attaque d'un pétrolier libérien dans le golfe Arabo-Persique, ensuite aux rachats des vendeurs à découvert

Après ce court intermède, le dollar va-t-il se remettre à baisser? Le sentiment est partagé. Le ministre des finances japonais, M. Kiichi Miyazawa, lui, a déclaré mercredi matin devant une commission parlementaire que les mouvements actuels du dollar étaient « tempo-raires » et « pas inquiétants à long terme ». Il a cependant indiqué que les autorités monétaires agiralent en réponse à des «fluctuations sauvages sur courte période ».

Pour les professionnels, une chose est certaine : le dollar est désormais vuinérable. Mercredi, les marchés ont été nerveux et actifs.

• Change : Stabilité des réserves. - Les avoirs officiels de change de la Banque de France se cont stabilisés en juillet. Ils atteigneient à la fin du mois 417,643 miliards de francs, contre 417,638 milliards à la fin du mois de juin. La baisse des avoirs en devises (4,5 milliards) a été compensée par une se des avoirs en ECU (4 mil-

Dans la construction

automobile

Les Etats-Unis

et le Japon

Le feuilleton de la privatisation

La CLT renouvelle sa candidature au rachat de RMC-TMC

Fenilleton de l'hiver (éclipsé par l'attribution de la 5 et de la 6), seuilleton du printemps (supplanté par l'interminable vente de TF1), feuileton de l'été (un peu oublié an profit des autorisations de radios FM parisiennes), la privatisation de RMC-TMC pourrait bien jouer les feuilletons vedettes de l'automne. A moins que le gouvernement -tiraillé, divisé - ne décide purement et simplement de l'enterrer

Des nombreux candidats déclarés à l'automne dernier, il ne subsistait, semblait-il, ces dernières semaines que deux challengers de poids : Jean-Claude Decaux, soutenu par Matignon, et Claude Douce, allié au groupe Perrier et souteau par le clan Léotard. Or voilà que, la semaine passée (le Monde du 15 août), le premier annonçait officiellement son retrait, tandis que Matignon laissait filtrer l'hypothèse d'une troisième voie : un tour de table élargi « mené par des professionnels de la comon jusqu'alors évinces des wivatisations ».

Hachette se profilait. Riche - son exclusion récente des tours de table des télévisions lui laisse d'abondantes liquidités, - propriétaire du premier quotidien de la Côte d'Azur, le Provençal, alliée du groupe Rizzoli, qui convoite le réseau italien de TMC, et malmenée par la CNCL, qui, après avoir déçu ses ambitions en matière de télévision, se révèle assez hostile à son réseau FM intitulé Europe 2, Hachette donc, sans doute moins intéressée par TMC dont elle s'est retirée il y a quelques mois que par RMC, la radio monégasque si

tuelle alliance avec Europe I forme rait le plus puissant réseau de radio de l'Hexagone. De quoi effrayer « l'autre » grande périphérique, RTL, qui soudain se réveille et dont la maison mère, la Compaguie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT, actionnaire de RTL-TV et de candidature qu'on avait largement

Stupeur des différents pertenaires et autres candidats. Surprise également de la Sofirad, prise depuis plusieurs mois entre le marteau de Matignon et l'enclume de la rue de Valois, sans oublier le feu de la principauté monégasque, décidément inquiète de la tournure des événements. Aucun commentaire ne pervient de la CLT, mais l'on comprend combien, côté RTL, une alliance Europe 1-RMC est jugée inaccepta-ble et contraire à la concurrence. « Si Hachette a comu des déconve-mes dans le domaine de la télévision, suggère même quelqu'un qu'on les compense avec le même média, c'est-à-dire TMC. Seul. »

En fait, il semble bien que l'arrivée d'Hachette dans la course monégasque ravive quelques rivalités et stimule de soudains appétits. Havas, qui démentait il y a peu être inté-ressé, pourrait bien reconsidérer sa position; et certains vont jusqu'à imaginer un retour de M. Jimmy Goldsmith, lui aussi exclu récemment de la compétition télé, et des Presses de la Cité, après tout elles aussi concurrentes, mais dans le domaine de l'édition, de la « pieuvre

ANNICK COJEAN.

Accusé de vols et d'abus de confiance

Le directeur adjoint de l'hôpital de Briare a été écroué

ORLÉANS de notre correspondant

Les Etata-Unis et le Japon ont conclu, le mardi 18 soût, un accord cadre sur les pièces automobiles, qui Le directeur adjoint de Phôpital de Briare (Loiret), M. Jean-Claude Dumontier, quarante-sept ans, a été inculpé, le mardi 18 août, de vols et s'inscrit dans les discussions bilatérales engagées entre les deux pays dans le but de réduire l'important abus de confiance, et incarcéré à la maison d'arrêt de Montargis. Il lui est reproché d'avoir détourné 800 000 francs des caisses de l'hôpi-tal. Les vacances ont été fatales à déficit commercial américain. Cet accord comprend des

tées (-2 % à - 3 %) citons : Midi, Chargeurs, Darty, Esso, OPFI, Als-thom, Paribas. Michelin recule de échanges de banques de données sur les pièces et l'établissement d'une 1.5 %. Reprise de Prouvost sorte de cahier des charges des four-(+3.1 %). Avance de Skis Rossinisseurs. Il vise à augmenter la part des composants américains dans les gnol, L'Oréal, Total et Galeries Lafayette. automobiles japonaises montées aux Etats-Unis mais aussa dans colles fabriquées au Japon,

En jain Hausse de 4,3 % de la production

industrielle japonaise La production industrielle au Japon a fait un bond en juin (+.4,3 % par rapport à mai), l'indice corrigé des variations saison nières passant de 120,2 à 125,4 sur la base 100 en 1980. En un an (juin 1987 comparé à juin 1986), la pro-gression est de 3 %.

Viol dans une colonie de vacances

L'économe d'une colonie de acances installée à la Maison familiale de Pontonx-sur-l'Adour (Landes) a été écroué, le lundi 17 août à la maison d'arrêt de Mont-de-Marsan, après avoir été inculpé de viol sur enfant de moins ize ans par un juge d'instruc

Agé de vingt-deux ans, l'économe, M. Bouamar Saïd, domicilié dans la région parisienne comme l'ensemble des membres de la colonie, avait violé une sillette de dix ans dans la nuit du 15 au 16 août. L'enfant avait prévenu une monitrice qui avait alerté les gendarmes de Pontont. Ceux-ci ont interpellé l'employé sans

Le numéro du « Monde » daté 19 août 1987 a été tiré à 450 179 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

liquides provenant notamment des pensions de malades et qui auraient dû être déposées à la banque,

L'hônital de Briare est un établissement privé sous tutelle de l'Etat depuis 1976. Il compte cent dix lits, emploie soixante-dix personnes et héberge surtout des personnes âgées. héberge surtout des personnes âgées. Entré comme simple comptable en 1967, M. Jean-Claude Dumontier avait gravi tous les échelons de l'administration de la maison pour devenir directeur-adjoint, le poste de directeur étant occupé par le médecin-chef de l'hôpital.

M. Dumontier menait un train de vie aisé que les Briarois jugeaint normalit un train de vie aisé que les Briarois que les Briarois que les de les de

mal, compte tenu de son traitement de 25 000 francs par mois. Il n'avait pas repris sont travail le 3 août comme prévu. Il a été interpellé à son domicile.

Deux disparitions

Le metteur en scène américain Clarence Brown

M. Dumontier : durant son absence,

le président du conseil d'administra-tion de l'hôpital, M. Dominique

de Courcel, a examiné les comptes de l'établissement, des fournisseurs

se plaignant de ne pas avoir été payés. C'est dans ces circonstances, qu'il a constaté le détournement des fonds et qu'il a porté plainte.

sieurs reprises des sommes en

Le metteur en soène américain Clarence Brown, qui avait obtenu six nominations pour les oscars dans les années 30 et 40, est décédé, lundi 17 août, à Santa-Monica (Californie), à l'âge de quatre-vingt-dix-sept

[Né le 10 mai 1890 à Clinton (Massachusetts), Clarence Brown avait d'abord été, entre 1915 et 1920, l'assisd'abord été, entre 1915 et 1920, l'assis-tant de Maurice Tourneur, maître fran-çais du film muet, avec lequel il avait réalisé notamment le Dernier des Mohi-cans (1920). Il devint ensuite l'un des grands metteurs en soène de Hollywood en lançant l'actrice Greta Garbo dans la Chair et le Diable (1927). Il adapta Anna Karenine (1935), d'après Tolsion et l'Iurrus (1949), d'après Faultner. Anteur de 52 films au cours d'une car-rière de près de quarante ans. Il obtint rière de près de quarante ans, il obtint six nominations pour les Oscars, pour Anna Christie (1930), Romance (1930), A Free Soul (1931), The Human Comedy (1943), National Vel-vet (1944) et The Yearling (1946). Scals parmi les réalisateurs de Holly-wood, Billy Wilder a obtem plus de nominations pour les Oscars.]

La musicologue Thérèse Marix-Spire

La musicologue Thérèse Marix-Spire est morte, le 14 août, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

de quatre-vingt-neuf ans.

[Lorsqu'en lui parlait de musique, elle disait : « l'al écrit quelques petites chases sur le romantisme.» En fait, deux gros volumes. L'un, sous le titre George Sand et la musique, proposait de réconcilier, en quelque 700 pages, autour du personnage de la Dame de Nohant, le romantisme européen et la musique. L'autre, consacré aux Lettres inédites de George Sand et de Pauline Viardot, résonnait de l'admiration d'une romancière confirmée pour une centatrice de dix-huit ans dont poètes et musiciens du dix-nenvième siècle affaient faire leur idole.

Femme du poète André Spire, Thé-

Farme du poète André Spire, Thé-rèse Marix-Spire avait obtens ses diplômes de littérature et de musique à Bordeaux. Violoniste, elle s'était initiée à l'orchestration auprès de Vincent d'Indy. Elle avait été l'élève d'André Pirre pour la musicologie.

Bibliothécaire dans diverses univer-sités françaises, conservateur à la biblio-thèque de la Sorbonne après 1951, elle avant accompli de nombreuses missions de déponillement d'archives à l'étranger et avait douné cours et conférences aux Etats-Unis. Elle avait consacré de très nombreux articles à Liszz, Gounod et Bizet,]

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

Les terroristes auraient disposé de complicités dans les services de sécurité

SRI-LANKA: l'attentat de Colombo

NEW-DELHI de notre correspondant

Le président Jayewardene a en beaucoup de chance de sortir indemne de l'attentat du mardi 18 août dans l'enceinte du Parle-ment de Colombo. Tous les témoignages confirment en effet que les deux grenades, qui ont explosé dans une salle où se tenait une réunion du groupe parlementaire du parti gou-vernemental (UNP, Parti national unifié), ont été lancées en direction du chef de l'Etat. Les deux projec tiles ont rebondi sur une table, épargnant ainsi M. Jayewardene. Le bilan définitif de cet attentat est de un mort (M. Keerthi Adey-

du district de Matara, dans le sud de l'île) et d'une vingtaine de blessés. Parmi ceux-ci figurent plusieurs ministres dont le premier ministre, M. Premadasa, blessé superficielle-ment, ainsi que l'influent ministre de la sécurité nationale, M. Lalith Abhaladmadali, qui est dans un état grave. Tous deux out été longtemps ostiles à l'accord de paix signé le 29 juillet, à Colombo, par le président sri-lankais et le premier minis-tre indien, M. Rajiv Gandhi, et ne cachent pas leur ambition de suc der un jour à M. Jayewardene, âgé de quatre-vingt-un ans. Les premiers éléments de

l'enquête font apparaître que le ou les assaillants (qui n'ont pas été retrouvés) dispossient de compli-cités parmi les forces de sécurité. Mardi soir, un groupe jusque-là inconnu, le Mouvement patriotique du peuple, a revendiqué la responsabilité de l'attentat, accusant le gou-vernement d'avoir - trahi le peuple ». Un porte-parole de ce groupe a affirmé par téléphone, au corres-pondant de la BBC à Colombo, que ses quelque « cinq mille membres : scrout pas leur action tant que et que l'armée indienne n'aura pas quitté l'Île.

tent davantage sur le JVP (Front de libération du peuple), organisation révolutionnaire marxiste cinghalaise active dans le sud de l'île. Le JVP est à l'origine de l'insurrection de 1971 dirigée contre le gouvernement du premier ministre de l'époque, M Bandaranatke, anjourd'hui dans l'opposition. Interdit en 1983, le JVP renaît de ses cendres depuis un pen plus d'un an et recrute ses sympathisants au sein de la jeunesse sri-lankaise, voire parmi certaines unités de l'armée. Il aurait volé près d'un millier d'armes à feu au cours

des dernières semaines. Depuis quelques jours, des tracts sont apparus dans les rues de la capitale, menaçant de mort tout parle mentaire qui voterait en faveur de la ratification de l'accord de paix D'autres tracts out été distribu les campus, dénonçant « l'indianisa-tion du Sri-Lanka ».

L'attentat de Colombo n'a appa-remment pas remis en cause la red dition des groupes séparatistes. - le principal groupe - ont livré une grande quantité d'armes à la force indienne, dans plusieurs villes du nord et de l'est. D'autres mouvements tamouis en ont fait de même. Le commandement de l'armée

indienne à Sri-Lanka no se fait cependant guère d'illusion : toutes les armes ne scront pas rendues, et les bonnes dispositions manifestées par les séparatistes tamouls ne doivent pas cacher que ceux-ci n'ont pas abandonné leur objectif. M. Rajiv Gandhi a téléphoné, dès mardi, su chef de l'Etat ski-lanksis pour îni exprimer son soulagement en apprenant qu'il n'avait pas été blessé.

LAURENT ZECCHINI.

• Réaction à l'attentat. - Le gouvernement américain a vivement condamné, des mardi, l'attentat de Colombo. Le secrétaire général de décisré, de son côté, « profondément

En Turquie

Nouveau massacre de villageois par les séparatistes kurdes

sud-est de la Turquie.

sud-est de la Turquie.

Ce dernier raid s'est déroulé, selon l'agence de presse turque Anatolie, dans la nuit du mardi 18 au mercredi 19 août, dans un village de la province de Siirt. Les assailiants auraient tué les trois gardes du village avant de se déchaîner sur les habitants. Outre les morts, une trentaine de villageois auraient été blessés.

Plus d'une centaine de civils, en majorité des femmes et des enfants, on été tués depuis le début de l'année au conrs des opérations menées par la plus radicale des organisations kurdes, le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). Les séparatistes kurdes prétendent justifier ces massacres par la lutte contre les « protecteurs de village », milioe kurde créée en 1985 par le gouvernement d'Ankara. Ces méthodes, et notamment le fait de s'en prendre aux populations civiles, ont mis le PKK au ban des autres organisations kurdes de Turquie et d'Irak. Plus d'une centaine de civils, en tions kurdes de Turquie et d'Irak.

Le gouvernement ture avait mis en place en juillet dernier un gouverneur de coordination disposant de pouvoirs exceptionnels pour superviser la lutte contre le PKK dans les huit provinces du Sud-Est anatolien.

Sans empêcher les raids, les accrochages entre l'armée et les terroristes kurdes se sont eux aussi multi-

• HONDURAS: une délégation officielle part pour Moscou. Une délégation officielle du gouverune delegation officielle du gouver-nement du Hondures a quitté, le mardi 18 août, Tegucigalpa pour Moscou. Conduite par le ministre de l'économie, M. Reginaldo Panting, cette mission doit signer le premie catta missioni den segniar le premier accord commercial entre les deux pays. Le ministre a assuré que le gouvernement américain n'était pas opposa à cat accord en précisant que le Honduras n'avait « pas basoin d'autorisation des Etats-Unis pour établir des liens commerciaux avec runss ». La mission, qui se rendre également en Tchécoslovaquie, doit rester quatre jours dans chacun des deux pays. — (AFP.)

Vingt-six personnes auraient été tués, selom un bilan provisoire, au cours d'un nouveau raid des séparatistes kurdes contre des villages du sudient été tués le 9 août dernier. Le même jour, deux soldats nier. Le même jour, deux soldats avaient été tués lors d'une attaque contre un poste de gendarmerie.

Le problème cambodgien Discussions

entre la Chine et la Thaïlande

Pékin. - Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xue-qian, a appelé la communauté inter-nationale à faire pression sur le Vietnam pour obtenir le retrait des troupes vietnamiennes du Cam-bodge et a réaffirmé le soutien de la bodge et a réaffirmé le soutien de la Chine à un plan de paix proposé par la résistance combodgienne, a rapporté, le mardi 18 août, l'agence Chine nouvelle. M. Wu, qui prononçait un discours à l'occasion de la visite en Chine du ministre thatlandais des affaires étrangères, M. Siddhi Samuesaile a sotamment mis en dhi Sawetasila, a notamment mis en doute la volonté de Hanoï de résoudre le problème cambodgien, en dépit d'une récente « flexibilité », & rapporté l'agence.

Il a félicité la Thatlande et les autres membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) pour leur soutien à la proposition de paix émanant de la résistance cambodgienne. M. Siddhi, qui est arrivé mardi à Pékin, tait mandaté était mandaté par les membres de l'ASEAN (Singapour, Indonésie, Philippines, Thailande, Malaisie et Brunei) pour discuter avec les autorités chinoises d'une éventuelle rencontre informelle ou - cocktail party » à Diakarta entre les différentes factions du Cambodge. Le ministre thatlandais devait se rendre vendredi en Corée du Nord pour rencontrer le prince Norodom Sibanouk, qui s'est mis en congé de la direction de la coalition de résistance cambodgienne pour une année. Les deux hommes devaient également s'entretenir de cette « réunion informelle ». — (AFP.)

gi le Cambodge

---- To 40.574.76

104 27#1 WW

STATE SAME WAS

··· temblest

.. . . Walana

್ರಾಥವಾವ್ 🞒 🍇

3.2.5.25% **(2004)**

a in ante 586.

reni 🚉 🎀 250 OF 10

locs, #9

gerfit . Seit

ে প্রার্থি 🐌

1.4位甲基

Att mill in inne samble se

That is the see post-

Princes Delice to the tent them.

Title factors on the management

Marca to the transfer of the second

the second of the conference of

ett z zum minner er mpgebe-

Brete Die eine gelte. 🍇

Paris de la la compansión de mesti-

little torn of the ontre le

Bather of although e. son

Property of the attention

2 No. 1

Paratical atau du Cera-

Processing to the states

ingry kreis Sen-

Programme Lance Khmere

To be regocal

tem margres.

Property - Athenia

4-14-15 Que. Que.

COLUMN TO THE PARTY OF THE PART

with Art to toward, Isa

ange d'un

Station.

The gar-

Service of Sura e response

The same courses

THE SALE OF THE SEC. FIRST

the second second

the tous an

too. One

Lambodgen.

A let side for Tonesus:

a meriance

Par Per Fee

State 1900

the Case pa

And the second s

The second of th

the alberta s.

The same day

The state of the s

the state of the s

17 4 TOER August 3 CA March 8 20

Sur de bon

** 15. or -

The Police Control State

forme de la

THE PERSONS ASSESSED.

1919 QUE 166

The forest teams San 1 - 20 en 1990.

9.25%

5.13

granden bei eine eine State 🖦 🜬

With the me of erite de la Mistage de Kharimani a reside THE PERSON AS IN THE PERSON AS mr in medical

LANDON ST. STREET, ST. irib A Web & St That and in main par in confine de l'A (APLS. Strate per & C. were your Married Bridge military of a property of Abre Committee Addition dentate et fan har france and partie personal l'age les remoderate conf. 448. A Section med ei aleritade . Linke MALEST - E RESERVE A PROPERTY

d'une existif de misseux n lands a section in the Proces a service of the States a pres ertifications in mountain CONTRACTOR OF THE PARTY.

Line in wester from 🦰

Après son

charme in the state of the stat west to Mark River a

de eil. Comme en ever Chruz. A DIES DE PROPER ACENTRAL With and Life being the state of or tilter midteriaur - h dung bet fer a finenge mit L'estate de Français ! Vancta et destauct sus Qu'un y res highingraph

which was I have the to

come & that & get

de lactication

Aprile take de con he M. LEWIS SHEET HARRESTON IN PRINCE OF THEMPORE frie im me nie desert C minutes and the nages delicant about l assemble post weeks vernes, faunde confide s'undergreen dame l'articlise. Direct and American dated in comme l'atent todifa le no du tallet peltice questions permissions (1 postures : repost dans 1-12 Aux pulga ma te un Henri Amanican est

